Gnôsis et Tarot / Aide-mémoire des notions de la doctrine de *Gnôsis* de Boris Mouravieff

Boris Mouravieff, *Gnôsis*- Étude et Commentaires sur la tradition ésotérique de l'orthodoxie orientale- Cycle exotérique- Cycle mésotérique- Cycle ésotérique Ed. La Baconnière.

Introduction

Quiconque désire s'investir dans un travail personnel visant la connaissance profonde du Soi, la recherche de sa véritable identité, verra plusieurs écoles philosophiques, gnostiques, religieuses ou ésotériques s'offrir pour répondre à son questionnement. Cette recherche fondamentale est qualifiée justement par le terme « ésotérisme » dans le sens de réalité cachée dont le chercheur cherche à appréhender en conscience. Voici comment Boris Mouravieff définit le terme dans son ouvrage *Gnôsis :*

Par ésotérisme, au sens étroit du terme, on entend les faits et les actes accessibles aux centres supérieurs, c'est-à-dire la zone de conscience du Moi réel et de la Conscience. Au sens large du mot, l'acception d'ésotérisme s'étend aux deux marches d'accès à cette zone et comprend d'abord l'exotérisme, caractérisé par l'abandon de la croyance en la Personnalité en tant que valeur permanente, et ensuite le mésotérisme, stade d'approche du Moi réel. (Gnôsis 1 p.90)

Nous voilà ainsi déjà entré dans le vif du sujet, vaste programme… Cet immense savoir que traite Mouravieff dans ces trois tomes de *Gnôsis* est de l'ordre de la Sagesse traditionnelle, un savoir transmis oralement de maîtres à disciples depuis des temps immémoriaux. Bien que la Sagesse éternelle soit transmise en tous lieux et en toutes époques, les ouvrages de Mouravieff ne s'appuient que sur la Tradition chrétienne.

…Il est, certes, passionnant de comparer la pensée ésotérique dans ces différents systèmes. Car la Tradition est Une. Celui qui poussera ses études en profondeur ne manquera pas d'être frappé par cette unité essentielle. Seulement, pour ceux qui désirent aller au-delà de la pure spéculation, le problème se pose sous un jour différent. Cette Tradition unique a été et est toujours présentée sous des formes multiples dont chacune est minutieusement adaptée à la mentalité et à l'esprit du groupe humain auquel s'adresse sa Parole, ainsi qu'à la mission dont il est investi. Ainsi, pour le monde chrétien, le moyen le plus facile, ou plutôt le moins difficile d'atteindre le but est de suivre la Doctrine ésotérique qui se trouve à la base de la Tradition chrétienne. En effet, la pensée de l'homme né et formé au sein de notre civilisation, qu'il soit chrétien ou non, croyant ou athée, est imprégnée par vingt siècles de culture chrétienne. Il lui est incomparablement plus aisé d'entreprendre ses études à partir des données de son milieu que de prendre un nouveau départ en s'adaptant à l'esprit d'un milieu autre que le sien. *Une telle transplantation n'est d'ailleurs pas sans dangers et ne donne généralement que des produits hybrides.*

Il faut ajouter ceci : si toutes les grandes religions, issues de la Tradition unique, sont messages de vérité — Otkrovenié istiny —, chacune d'entre elles ne s'adresse qu'à une fraction de l'humanité. Seul le Christianisme a affirmé, dès le début, son caractère oecuménique. Jésus a dit : {cet Évangile du Royaume sera prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations.} La puissance de prophétie du Verbe, exprimée dans cette phrase, éclate après vingt siècles : la Bonne Nouvelle, d'abord enseignée à un groupe restreint de disciples, a bien été répandue sur toute la terre... Le présent enseignement est donc fondamentalement chrétien. (Gnôsis 1 pp.19-20)

N'allons pas plus loin dans la description de l'immense contenu de ce savoir ancestral d'abord transmis par Jésus à ses disciples, que Boris Mouravieff dévoile aujourd'hui de manière très rationnelle et surtout lumineuse dans les trois tomes de *Gnôsis*. Évidemment j'invite tous les chercheurs avides d'accéder à la Réalisation du Soi à plonger dans cet ouvrage et à se laisser inspirer par cette grande lumière que ce savoir jette sur l'accès à la Voie qui mène à notre véritable identité dans l'union du Moi personnel avec le Moi réel.

Mon document ne vise en aucune façon à résumer le contenu de cette Tradition. Le seul objectif pour lequel j'ai entrepris cette étude, est de trouver un outil ou aide-mémoire afin que ce savoir d'abord appris par l'intellect devienne un savoir-faire, intégré à la conscience et accessible en tout temps. Dans cet optique, l'utilisation de l'imagerie du Tarot me sert d'outil pour accéder à une parcelle ou une autre de ce contenu gigantesque qui est impossible d'appréhender d'un seul bloc. L'utilisation des lames du Tarot permet de se laisser inspirer par un aspect de ce savoir le rendant facilement accessible à l'esprit en tout temps dans l'action ou dans la réflexion quotidienne.

D'entrée de jeu je suis conscient de dévier de l'avertissement de Boris Mouravieff concernant l'apport de *produits hybrides* comme sources d'enseignements de la Tradition. Je précise qu'il n'est aucunement question ici d'associer les lames aux significations cachées du symbolisme occulte véhiculé dans les écoles dites ésotériques fondées sur l'occultisme du Tarot depuis le 19^{e} siècle. L'imagerie de chaque lame est traitée de façon tout à fait personnelle et ne m'est utile que pour ramener à ma conscience une partie du savoir contenu dans la Tradition ésotérique de l'orthodoxie orientale, afin d'inspirer ma pensée et mon action au moment où je les utilise. Évidemment, tout est de l'ordre de l'inspiration personnelle qui découle de ma pratique basée sur ma recherche vers la connaissance du Soi.

À ce sujet, notons que d'autres écarts de conduite par rapport à la vision de Boris Mouravieff pourront être notés. C'est-à-dire que des notions provenant d'autres Traditions orientales se présenteront à l'occasion dans l'étude de certaines lames (notions qui trouvent toutefois à mon avis une grande résonance avec celles de la Tradition chrétienne gnostique…). Je ne peux renier ma démarche personnelle en tant que chercheur de Vérité. Inspiré par les enseignements du bouddhisme et de l'hindouisme, j'ai été initié à la méditation selon certaines pratiques orientales, j'ai aussi appris de façon autodidacte à lire le sanskrit afin de mieux saisir et m'imprégner de certains concepts que

ces Traditions formulent de façon très nuancée sur le plan de la Conscience. Ces Traditions éclairaient alors plusieurs expériences mystiques que j'avais expérimentées dans le déroulement de ma recherche ésotérique. Des éclairages que ne m'apportait pas l'Église catholique institutionnelle sur laquelle reposait une partie de mon éducation de base. Lacunes corrigées par mon accès à la gnose de la Tradition ésotérique chrétienne en apportant à la lumière de ma conscience le riche enseignement conservé dans l'orthodoxie orientale. Ainsi, depuis plusieurs années de pratique sur le chemin de la Voie, la gnose continue de m'apporter quotidiennement une inspiration toujours plus vive qui se concrétise par un accès toujours plus clair à la Conscience d'où elle provient.

C'est sur la base de ces inspirations que je vous présente cet aide-mémoire. Une courte formule est associée à chaque lame majeure ou mineure du Tarot (j'utilise celui de Rider-Waite) et est reliée à une notion particulière provenant de *Gnôsis* de Boris Mouravieff. Cette formule pourra alors se décliner en différents développements, selon qu'on l'associe ou non la lame à d'autres lames, ou simplement selon l'inspiration qu'elle apporte. Vous aurez ici accès à une courte formule commentée de chaque lame qui, selon son association ou non avec d'autres lames tirées, amène à chaque tirage une inspiration personnelle permettant de garder en conscience un aspect du savoir gnostique dans l'activité ou la réflexion quotidienne. Je souligne encore une fois que je ne résume pas dans cet aide-mémoire le volumineux contenu de cette riche Tradition ésotérique. Tout au plus, il facilite le rappel en mémoire de certaines notions de ce savoir vivant qui, mis en pratique consciente, doivent aider à développer la capacité d'être.

En conclusion de cette introduction, je suis conscient que cet aide-mémoire sera d'une plus grande clarté surtout pour les travailleurs ésotériques engagés sur cette Voie telle qu'enseignée dans *Gnôsis* de Boris Mouravieff. Cet ouvrage est peut-être le plus complet qui m'a été donné de consulter pour m'éclairer sur la Réalité, ce qui est la Gnose véritable. Bien que ce savoir ait été transmis sous plusieurs formes à différentes époques et dans différentes cultures, dont certaines m'ont beaucoup éclairé, jamais il ne m'a été donné de recevoir un enseignement aussi complet sur la structure de la conscience de l'être et sa présence dans son incarnation en adéquation avec l'Univers-Absolu de qui elle émerge, se manifeste et retourne, que dans *Gnôsis*.

Je répète que cette étude est un outil pour m'aider à intégrer un savoir afin qu'il devienne un savoir-faire. Sans cet objectif, la gnose ne reste accessible qu'à l'intellect en tant qu'information. Sans la transformation de la conscience, ce vers quoi où elle doit nous amener, elle est de peu de valeur. Il m'importe que cette vision de la Gnose associée au Tarot ne soit pas rigide, mais qu'elle soit une source d'inspiration vivante. Mon souhait le plus cher est que chacun qui désire s'approprier d'une façon ou d'une autre cet aide-mémoire y trouve, selon son inspiration, un petit élan l'aidant dans sa démarche personnelle. En espérant de tout cœur que la Voie sera empruntée par de nombreux chercheurs de Vérité, dans la forme présentée dans *Gnôsis* ou dans une autre menant au même but, la Réalisation du Soi.

Merci Carole !

La réalisation de ce document a été rendue possible grâce aux inspirations quotidiennes provenant de ma compagne Carole. À chaque jour nos échanges, marqués sous le signe de la complémentarité la plus complète, m'ont permis d'aborder chaque idée, chaque notion, chaque terme, dans une vision globale incluant nos deux points de vue. Exprimés dans des nuances différentes, reflets de nos couleurs respectives, ces points de vue que l'on s'échange quotidiennement Carole et moi font toujours suite à des inspirations communes. C'est ainsi que nous avons l'immense privilège de confirmer d'une façon concrète et vérifiable la réalité de l'unité de conscience qui nous relie. Comme Boris Mouravieff l'affirme en toutes lettres dans Gnôsis lorsqu'il aborde la réalité des Êtres polaires *: Le grand mystère consiste dans le fait que le Moi réel des êtres polaires est un et indivisible. Un pour les deux.* (Gnôsis 2 p.333)

Michel Morissette
Rigaud, 2025

Table des matières

Formules et commentaires (présentation)---------- 6

Les lames majeures* ---------- 7

Les lames mineures** ---------- 51

Annexe 0- Prière du Notre-Père ---------- 163

Annexe 1- La Table des nombres majeurs ---------- 166

Annexe 2- Symboles à méditer ---------- 168

Annexe 2 A- Les symboles des trois octaves cosmiques : reflets de la structure de l'Univers ---------- 168

Annexe 2 B- L'Ennéagramme; structure de l'Être adamique ---------- 173

Annexe 2 C- Schéma d'Adam et d'Ève avant leur chute ou l'unité des Êtres polaires dans l'Individualité ---------- 176

Annexe 3- Posture PRO : technique pour faciliter l'équilibre des centres inférieurs ---------- 178

Annexe 4- Cinquième Voie; l'Amour courtois et la sublimation du sexe ----- 179

Illustrations Symboles et La Voie ---------- 182

Lexique ---------- 186

* Les lames majeurs vont de 0 à 21 (deux pages par carte) :

Le Fol- p.7/ Le Magicien- p.9/ La Grande Prêtresse- p.11/ L'Impératrice- p.13/ L'Empereur- p.15/ Le Hiérophante- p.17/ Les Amants- p.19/ Le Chariot- p.21/ La Force- p.23/ L'Ermite- p.25/ La Roue de Fortune- p.27/ La Justice- p.29/ Le Pendu- p.31/ La Mort- p.33/ La Tempérance- p.35/ Le Diable- p. 37/ La Tour- p.39/ L'Étoile- p.41/ La Lune- p.43/ Le Soleil- p.45/ Le Jugement- p.47/ Le Monde- p.49

**Pour les lames mineures, chaque série des As aux Rois se présente chacune dans la suite : Épée, Denier, Bâton, Coupe.

Les As- p.51/ Deux- p.59/ Trois- p.67/ Quatre- p.75/ Cinq- p.83/ Six- p.91/ Sept- p.99/ Huit- p. 107/ Neuf- p.115/ Dix- p.123/ Pages- p.131/ Cavaliers- p.139/ Reines- p. 147/ Rois- p.155

Formules et commentaires

La présentation de cette étude des notions de *Gnôsis* en relation avec les images du Tarot prend la forme d'aphorismes ou formules suivis d'un commentaire. Chaque formule se veut une synthèse maximale de la notion de la gnose que reflète l'image de la carte. Ainsi il est facile de mémoriser la notion imagée par la lame et formulée par l'aphorisme. Un commentaire fait suite à la formule afin de développer un peu le contenu gnostique qu'elle synthétise. Évidemment, ce contenu pourrait être élaboré dans différentes variations, le but de cet aide-mémoire n'est évidemment pas d'être exhaustif. Il vise simplement de mettre l'esprit en adéquation avec la notion que chaque image et chaque aphorisme apportent en tant que support pour laisser l'inspiration agir à partir de ce point d'appui. À quelques occasions je ferai référence à d'autres documents ou à des idées provenant d'autres écoles de pensées, mais que je considère toujours en adéquation avec le contenu de *Gnôsis*.

Dans la section sur les Lames majeurs chaque carte et chaque aphorisme sera abordé en relation avec la Table des nombres majeurs (vois Annexe 1). Une relation sera aussi faite entre ces nombres et les symboles à méditer (voir Annexe 2). Dans chaque commentaire quelques références seront faites au contenu de *Gnôsis* par des citations qui en sont extraites.

Par l'étude des Lames mineures, les notions non touchées dans les Lames majeures pourront être abordées, et celles qui y étaient déjà présentes seront reprises et à l'occasion un peu plus développées. Dans cette section, le complément au commentaire se compose uniquement de citations extraites de *Gnôsis*.

Pour une compréhension plus facile de ces notions par les chercheurs qui ne sont pas familiers avec l'ouvrage de référence, un lexique référant à la plupart de ces notions est inclus à l'aide-mémoire. Ce lexique reprend des citations tirées de *Gnôsis*, les références aux pages se rapportent aux livres physiques pour ceux qui n'ont que des versions PDF, il est facile de les repérer en utilisant la fonction recherche dans la page.

Le seul objectif de cet aide-mémoire est de donner un support concret accessible au chercheur de Vérité qui dans sa quête quotidienne ne demande qu'à se laisser inspirer par l'Esprit au cœur de son Être. Le savoir de la Gnose est un savoir vivant qui ne peut être emprisonné ni dans des mots, des discours ou des ouvrages.

Les lames majeures

0-Le Fol

Je suis, au cœur de mon Être, l'expression du Soi sans limites.

Tout ce qui sera développé dans les lames suivantes en association avec la Gnose est contenu de façon latente dans le Fol. Toute manifestation origine de Lui, l'Esprit, le Soi sans limites au cœur de l'Être. La meilleure façon d'entrer en résonance avec cette Conscience-transcendante est de se centrer sur la Présence en Soi dans le Sanctuaire-Cœur.

*… la présence en soi correspond à la conscience de **JE SUIS**.* (Gnôsis 1 p.221)

Le Fol représente l'origine du mouvement descendant de la Pure Source de la Création dans la Manifestation, les Mondes vivants (les 7 Cosmos ou Macrocosmos) et dans l'Homme (le Microcosmos). Il symbolise ainsi la descente de l'Esprit-Saint dans la matière et son incarnation dans la conscience personnelle. C'est dans le centre intellectuel supérieur de la psyché humaine que l'Esprit-Saint siège. Bien que la conscience personnelle ne puisse pas le percevoir directement par ses sens limités, elle a toutefois la possibilité d'y avoir accès par l'intermédiaire du centre émotif supérieur.

C'est par le Christ, le Fils que l'on accède au Père, L'Absolu I ou l'Esprit-Saint*.

Dieu le Père, Père de Jésus-Christ, Dieu Vivant, Omniprésent, Tout remplissant et tout vivifiant, notre Père céleste commun, le Premier Issu de l'Absolu non manifesté, d'avant la Création, est bien le Saint-Esprit.

Ainsi, pour fixer les idées sur la Sainte-Trinité, base de la croyance chrétienne, nous pouvons proposer l'interprétation suivante :

A. — Le vrai Père du Macrocosmos créé est Dieu non-manifesté qui contient, non manifestée, toute la Sainte-Trinité.

B. — Son Amour créateur absolu apparaît comme le Saint-Esprit Omniprésent et Tout emplissant, Tout vivifiant et Parfait. C'est le Père du Christ, lequel s'est incarné de Lui et de la Vierge Marie (Crédo). Il est aussi notre propre Père, comme l'a plus d'une fois dit Jésus — en exhortant les humains : « Soyez parfaits comme est parfait votre Père céleste ». Autrement dit, c'est l'Absolu I, chef de la Première Octave cosmique.

C. — Le Fils, le Christ cosmique, Jésus-Christ incarné parmi les humains, faisant UN avec son Père qui est le Saint-Esprit, en est inséparable. Cependant, nul ne peut parvenir au Père que par le Fils.

Les organes de réception de la Grâce divine sont nos deux centres supérieurs : le Centre émotif supérieur, par lequel nous parvenons à nous identifier avec notre Moi réel, monade du Christ; par là — et non différemment — l'homme entre en contact avec son Centre intellectuel supérieur, ce qui lui permet de capter les messages de notre Père céleste. (Gnôsis 2 pp.166-167)

L'Esprit -Saint est donc accessible par le chercheur de Vérité alimenté par le Feu ou Désir profond de résonner avec cette Conscience pure. La conscience personnelle pourra la ressentir intuitivement par le Cœur, le centre émotif inférieur, organe sensible aux appels du Moi réel provenant du centre émotif supérieur. Ces inspirations appellent l'âme personnelle identifiée à la Personnalité et au corps à se détourner du Monde de l'Ignorance et à s'engager sur la Voie du Retour vers sa Véritable nature, la Source d'où elle est issue.

Si, par des exercices appropriés, nous parvenons à développer complètement et à équilibrer parfaitement nos centres inférieurs, nous serons à même d'établir une liaison permanente avec nos centres supérieurs. Cette liaison s'établit graduellement à partir du centre émotif inférieur. Au fur et à mesure que celui-ci se purifie et se développe, il acquiert son rythme normal, ce qui permet l'établissement du contact avec le centre émotif supérieur. Plus tard, et à travers ce dernier, il entrera en contact avec le centre intellectuel supérieur. (Gnôsis 1 pp.86-87)

Cet accomplissement accessible par le travail ésotérique représente le But ultime du chercheur de Vérité, le retour aux origines au Cœur de Soi.

Christ est envoyé sur terre afin de convaincre par la gnose les hommes de cette origine divine, qui est la leur. (J.-E. Ménard. L'Évangile selon Thomas, Érudit 2 p.163)

*Voir l'Annexe 0 pour la prière du Notre Père; *le Père est le Saint-Esprit; on prie donc ici que l'Ère du Saint-Esprit vienne…* (Gnôsis 3 note 34 p.243)

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 0 peut être considéré comme le 22 (que l'on ne retrouve pas dans le Tarot), il représente *Le Tout, dans l'Espace et dans le Temps ainsi que hors de l'Espace et du Temps, comprenant le perceptible et le non-perceptible, l'imaginable et le non-imaginable. L'Amour intégral, propre à l'Androgyne.* Le Fol représente l'Alpha et l'Oméga (0 et 22)

1-Le Magicien

Je suis celui qui cherche à exprimer sa Lumière cachée, l'Amour de l'Esprit.

Le Magicien représente la posture psychique juste à adopter par le chercheur de Vérité pour lancer l'impulsion de sa recherche sur une base solide. La posture de l'Affirmation dans l'Attention au cœur de son Être ou de la Présence en Soi, afin ultimement de réaliser le Soi, littéralement le rendre réel. Son action s'établit alors naturellement sur l'Amour de l'Esprit, le point central de sa Conscience.

Affirmation du Magicien : Je suis…

En tant qu'expression de l'Amour issu de l'Absolu I au niveau du Moi personnel sur le plan physique, la Lumière de l'Esprit est cachée à sa conscience limitée. L'Esprit-Saint réside dans son centre intellectuel supérieur, inaccessible à l'esprit du Moi personnel, mais accessible via le centre émotif supérieur.

Le chercheur de Vérité aspire à retrouver sa Lumière et à l'exprimer. Il pourra éventuellement le faire dans la formule du **Je suis**.

*C'est dire qu'il doit non seulement s'efforcer continuellement à la « présence », mais encore à la « présence en soi », ce qui n'est pas la même chose. La nuance est importante. La « présence » correspond à la conscience du **JE**, alors que la « présence en soi » correspond à la conscience de **JE SUIS**… Par là, il fera le premier effort pour s'attacher au permanent tout en se détachant du temporel. Avec la formule **JE SUIS**, l'homme fera pour la première fois un effort de résistance aux courants psychiques qui l'emportent et dont il n'est autrement que le jouet.* (Gnôsis 1 p.221)

D'abord par intuitions, le chercheur de Vérité identifié au Moi personnel demande à s'élever vers le Moi universel, la Lumière cachée de l'Esprit. Quand cette aspiration devient affirmation en conscience, il s'engage alors vers la Voie en route vers son Moi réel. Inspiré par la Lumière solaire du Christ, seulement par elle, il aura ainsi accès à la Lumière de l'Esprit, qui est de même nature. Par le Fils, le Moi réel, on accède au Moi universel, le Père.

Telle est la posture juste que représente le Magicien pour retrouver sa Lumière cachée :

il est recueilli dans son Sanctuaire, le cœur de son être, le centre émotif inférieur, où les forces de son centre magnétique embryonnaire, lui sont accessibles. Ces forces sont les appels de son Moi réel. Le centre magnétique est la boussole qui le guide et le relie à son centre émotif supérieur. Il lui fait entendre les appels de l'Amour du Christ. La Gnose nomme ces appels, les influences de type « B », contrairement aux influences de type « A » qui attachent la conscience personnelle dans la brousse du Monde. Il devra apprendre à les discerner pour exprimer sa Lumière.

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 1 représente l'Amour issu de l'Absolu I, Affirmation et Lumière imperceptible. Cette Lumière est donc voilée à l'esprit limité du Moi personnel incarné dans la matière. Tel est l'objet d'attention du Magicien, sa conscience limitée dans son âme personnelle identifiée au corps cherche à y amener la Lumière cachée de sa Source, l'Esprit-Saint.

En référence aux symboles je place Le Magicien sur la première pointe du Pentagramme symbole de la Troisième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

Dans mon interprétation les pointes 1-2-3 du Pentagramme symbolisent le premier Seuil. Pour franchir le premier Seuil l'homme doit subir *l'épreuve du Désir.* (Gnôsis 1 p.321) (voir Illustrations- La Voie)

2-La Grande Prêtresse

Je suis celui qui accueille sa Lumière dans son Sanctuaire-Coeur, l'Amour solaire du Christ.

La Grande Prêtresse représente la posture psychique juste à adopter pour accueillir la Lumière solaire du Christ ; le maintien de l'Attention dans la réceptivité de cet Amour dans le Sanctuaire-Cœur. La Grande-Prêtresse symbolise ce Sanctuaire-Cœur ou le centre magnétique, par qui cette Lumière provenant du Moi réel depuis le centre émotif supérieur est acheminée vers le centre émotif inférieur. Dans la réalité de l'âme incarnée captive dans le Monde, c'est sous la forme des forces de type « B » que l'Amour du Christ s'exprime et appelle l'âme égarée à le rejoindre.

Le centre magnétique, ce pont entre le Moi personnel et le Moi réel, est la boussole qui montre la Voie pour sortir du chaos de la brousse du Monde en permettant au travailleur ésotérique de reconnaître et d'intégrer les influences de type « B ». Dans sa marche vers la Voie, ce centre grandira au point d'englober entièrement le centre émotif inférieur et à son tour il sera éventuellement absorbé par le centre émotif supérieur dans l'Amour de l'Absolu II. L'introspection et l'attention sur la Présence en Soi sont les pratiques qui permettent de ressentir la vibration solaire du centre magnétique, ce centre psychique branché en permanence sur le réservoir-source infini de cette Lumière, le Moi réel.

Dans la vie, chaque être est soumis à une sorte d'épreuve de concours. S'il discerne l'existence des influences « B », s'il prend le goût de les recueillir et de les absorber, s'il aspire à les assimiler toujours davantage, sa nature intérieure, mélangée, subira peu à peu une certaine évolution. Et si les efforts qu'il fait pour absorber les influences « B » sont constants et suffisants en force, un centre magnétique pourra se former en lui... (Gnôsis 1 p.92)

En assimilant ces forces le travailleur ésotérique fait grandir ce centre, ce qui lui permettra d'équilibrer ses trois centres psychiques inférieurs. Dans cette démarche :

…il aura pour tâche de reconnaître le mode de fonctionnement des trois centres psychiques, d'assigner à chacun d'entre eux le rôle qui lui est propre et de les équilibrer. Au fur et à mesure que ce développement se poursuit, le centre magnétique absorbe le centre émotif inférieur, tout en s'identifiant de plus en plus au centre émotif supérieur. Les trois centres inférieurs étant pleinement développés et équilibrés, le centre magnétique s'identifie définitivement au centre émotif supérieur, tout en entraînant avec lui le centre émotif inférieur qu'il absorbe en même temps. Désormais, le centre émotif inférieur et le centre magnétique feront partie intégrante du centre émotif supérieur. (Gnôsis 1 pp.101-102)

C'est ainsi que le chercheur de Vérité accueille la Lumière solaire du Christ, l'Absolu II.

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 2 représente l'Amour issu de l'Absolu II, Verbe, Logos. Il est consubstantiel à l'Amour issu de l'Absolu I. Cet Amour appelle le Moi personnel à se joindre au Moi réel, l'Âme véritable qui unit le ciel et la terre. Par son association au chiffre 2, La Grande Prêtresse symbolise le pont par lequel cette Lumière solaire transite pour rejoindre le cœur de l'âme incarnée. Sur le plan de l'organisme psychique elle est le centre magnétique qui relie le centre émotif inférieur au centre émotif supérieur, siège du Moi réel.

En référence aux symboles je place la Grande Prêtresse sur la deuxième pointe du Pentagramme symbole de la Troisième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

Dans mon interprétation les pointes 1-2-3 du Pentagramme symbolisent le premier Seuil. Pour franchir le premier Seuil l'homme doit subir *l'épreuve du Désir.* (Gnôsis 1 p.321) (voir Illustrations- La Voie)

3-L'impératrice

Je suis celui qui reconnaît l'expression de sa Lumière, l'Amour dans sa vie de tous les jours.

L'Impératrice représente la posture psychique juste pour reconnaître l'Amour de la Reine des Cieux qui s'exprime dans les impressions intérieures et les événements du fil de notre vie. La non-confluence avec le Monde et la non-considération intérieure sont les pratiques permettant de reconnaître l'expression de ce puissant Amour issu du principe féminin qui nous rejoint au niveau de conscience où on peut l'appréhender en tant qu'âme incarnée.

Le Monde extérieur n'est pas le reflet de notre intériorité la plus pure, il faut le considérer pour ce qu'il est dans l'optique de la Loi Générale, l'Illusion. Pour voir clair dans ce jeu trompeur nous devons l'aborder avec discernement par la considération extérieure, c'est-à-dire être vigilant pour ne pas confluer avec lui. Par la non-considération intérieure, on neutralise les distorsions dues à l'interférence de l'égo dans la perception de l'Amour que la Reine des Cieux exprime dans notre réalité subjective.

Considération intérieure et confluence sont les conséquences directes de la somnolence constante de l'homme, somnolence qui entraîne cet étrange phénomène d'oubli quasi permanent de soi-même. Cette somnolence, effet du péché originel, a fait de l'homme adamique, auparavant sujet de droit divin, un objet. Et ainsi il est tombé, avec le monde animal et végétal, sous l'emprise de la Loi Générale. C'est la raison pour laquelle les influences « A » du monde extérieur ont pénétré si profondément dans son monde intérieur pour établir sur lui l'emprise dont il veut maintenant se libérer.

Quant à la considération extérieure, insistons sur ce point, elle exige des efforts conscients de discernement, de jugement et une attention soutenue; cela est au-dessus des forces de l'homme dont les réactions ont un caractère mécanique. Cette considération d'autrui ne devient possible que par un effort de présence en soi. En pratiquant celle-ci de manière assidue, en la développant, celui qui cherche la Voie recueille un double avantage. D'une part, l'effort de présence en soi accélère la marche vers la Voie par le cycle : présence en soi-considération extérieure-présence en soi, qui tend ainsi à se fermer. D'autre part, cet exercice tend à bâtir l'écran contre l'influence de la Loi Générale, dont le rôle pourrait être comparé ici à celui de la pesanteur. (Gnôsis 1 pp.224-225)

Dans la structure psychique de l'homme l'Impératrice représente l'énergie du centre sexuel qui alimente le centre moteur de l'organisme. Associée à l'Amour issu de l'Absolu III, le Prince de ce Monde, elle est la force active de la deuxième octave latérale qui permet la stabilité et la continuité du Tritocosmos, le monde vivant. En d'autres mots, sous l'impulsion du Prince de ce Monde sa force créatrice assure la production énergétique nécessaire pour vivifier le Terre par la reproduction de la Vie organique.

Cette même force sexuelle, non soumise à l'influence du Prince de ce Monde, sera la nourriture la plus subtile qui poussera à sa limite le développement du Moi de la

Personnalité. Alors en union avec l'Absolu II, le Christ, elle devient la Force toute puissante qui crée les conditions permettant au travailleur ésotérique de se libérer de l'emprise de l'Absolu III.

Ainsi, l'Amour se révèle dans son état le plus élevé, la Reine des Cieux s'unit au Logos, l'Absolu II. Cet Amour s'exprime au travers des événements de la vie pour inspirer l'âme incarnée à retrouver le Moi réel. C'est en reconnaissant les influences de type « B » que le chercheur de Vérité ressentira l'expression de cet Amour dans sa vie de tous les jours.

Prière du Notre Mère adressée à la Reine des Cieux (cette prière ne vient pas de Gnôsis, mais nous semble très appropriée pour la venue de l'Ère du Saint-Esprit)

Notre Mère Reine des Cieux
Que ton nom soit révélé
Et ton règne reconnu
Que ta splendeur éveille notre conscience
Aide-nous à saisir tout ton amour
Dans notre vie et dans nos gestes quotidiens
Puisses-tu vibrer en notre cœur
Et élever notre Âme
Au plus haut ciel de ta Création.

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 3 représente l'Amour issu du principe féminin, la Reine des Cieux ou la force du Désir, moteur du mouvement dans la Création. Par son association au chiffre 3, L'Impératrice symbolise l'expression de cet Amour dans la structure psychique de l'Homme où toute sa puissance origine du centre sexuel (3^{e} centre supérieur de la psyché humaine) qui alimente le centre moteur de l'organisme.

Sur le plan cosmique elle représente la force féminine, qui assure la Création et le maintien des Mondes. Elle est l'archétype de la puissante force créatrice qui assure la stabilité dans le mouvement de la Vie dans la Nature (faune et flore) et dans l'Homme.

En référence aux symboles je place l'Impératrice sur la troisième pointe du Pentagramme symbole de la Troisième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

Dans mon interprétation les pointes 1-2-3 du Pentagramme symbolisent le premier Seuil. Pour franchir le premier Seuil l'homme doit subir *l'épreuve du Désir.* (Gnôsis 1 p.321) (voir Illustrations- La Voie)

4-L'Empereur

Je suis celui qui connaît son rôle d'acteur dans le Monde.

L'Empereur nous incite à s'établir dans la vision juste pour faire la part des choses et définir sa réelle place dans le Monde. Dans le maintien permanent de la non-considération intérieure, de la considération extérieure et de la non-confluence, le Moi personnel apprend à ne pas s'identifier au Monde, tout en y demeurant et en y agissant.

Le Monde extérieur doit être considéré pour ce qu'il est dans l'optique de la Loi Générale, l'Illusion. Pour voir clair dans ce jeu trompeur, nous devons l'aborder avec discernement par la considération extérieure :

Voici comment cet exercice doit être orienté pour atteindre le résultat voulu. La considération extérieure doit prendre la forme d'un jeu. L'homme qui marche vers la Voie doit comprendre qu'il ne peut plus désormais participer avec enthousiasme à la vie, cette houppée permanente; et qu'il lui faut accroître prudence et circonspection s'il veut ne pas être broyé par les forces aveugles des influences « A », forces que peuvent déchaîner quelques mouvements conscients trop faibles encore pour les maîtriser, mais trop en dehors de la mécanicité habituelle pour passer inaperçus. L'homme ne doit donc plus vivre sa vie comme auparavant, mais la jouer par des efforts conscients de considération extérieure. Il doit jouer son rôle dans la vie. (Gnôsis 1 p.225)

Suis-je au service du Monde ou au service de la Lumière? Le but du chercheur de Verité est de se libérer de son attachement à la vie illusoire pour se mettre au service du Moi réel dans la Vie véritable. Tant qu'il n'a pas acquis la force nécessaire pour s'exprimer ouvertement par la Loi d'Exception, il doit jouer son rôle d'acteur dans le Monde en faisant tout ce qui est en son pouvoir pour ne pas confluer.

… dès ses premiers pas sur le sentier, l'homme doit appliquer le principe : nourrir le crocodile pour ne pas être dévoré… Pendant longtemps, pour les raisons déjà expliquées, son but sera de paraître semblable aux autres : paraître seulement et non pas être. (Gnôsis 1 pp.225-226)

Les puissances matérielles tenteront de ravir à l'homme l'étincelle de lumière qui est en lui, il faut qu'il veille … (J.-E. Ménard. L'Évangile selon Thomas, Érudit 2 p.163)

Pour le travailleur gnostique qui désire par la Loi d'Exception échapper à la Loi Générale, cette vision juste doit être appliquée en permanence dans une vigilance constante. C'est le travail exigé pour quitter l'espace spacieux et confortable qui nous incite fortement à rester dans le Monde et d'y confluer dans la somnolence et la mécanicité. Il demande une grande force pour s'engager et persister sur le sentier qui mène à la Porte étroite donnant accès au Moi réel.

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 4 représente l'Amour issu de l'Absolu III, Prince de ce Monde. Par son association au chiffre 4, L'Empereur symbolise l'expression de cet Amour. Il est l'archétype de la puissante force qui gère la Loi Générale et assure ainsi la reproduction des êtres vivants du Tritocosmos. Dans ce cadre, il symbolise le Moi personnel au service du Prince de ce Monde, égarant ainsi l'âme incarnée tournée vers l'extérieur dans l'ignorance de sa vraie Nature.

En référence aux symboles je place L'Empereur sur la quatrième pointe du Pentagramme symbole de la Troisième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

Dans mon interprétation les pointes 4-5-6 du Pentagramme symbolisent la première marche de l'Escalier. *Parvenu à la première marche l'homme subit l'épreuve de la Foi.* (Gnôsis 1 p.321) (voir Illustrations- La Voie)

5-Le Hiérophante

Je suis celui qui se nourrit de la Sagesse issue de la Tradition.

Le Hiérophante représente la posture psychique juste qui donne accès au Maître intérieur, le Moi réel. C'est la posture qui permet à l'âme égarée de ressentir le contact de cette Présence en elle, celle du Maître intérieur qui la guide vers la Connaissance de Soi. La Tradition lui enseigne comment se nourrir de cette Sagesse qui mène à cette Connaissance cachée.

On parle ici de la connaissance ésotérique, ce Savoir vivant qui transforme.

… la connaissance ésotérique traditionnelle, fruit de la Révélation, est une Parole vivante. Une fois reçue, elle travaille en nous, même lorsque nous n'y songeons pas, que nous veillions ou dormions, et nous imprègne peu à peu...

La Tradition appelle cette sorte de connaissance eau vive par opposition à la connaissance purement intellectuelle, l'eau morte. Cependant, dans le travail ésotérique, les deux ordres de connaissance sont indispensables. (Gnôsis 1 p.271-272)

La Gnose enseigne donc des pratiques que le travailleur ésotérique doit mettre en oeuvre pour acquérir une réelle connaissance de Soi à partir de sa structure psycho-physique, qui comprend le Moi du corps, le Moi de la Personnalité et le Moi réel. Le But de ces pratiques étant la réalisation de la Connaissance qui est l'identification totale au Moi réel. La Tradition enseigne comment accéder à cette Sagesse.

Le lien permanent qui doit être introduit entre la Personnalité et le Moi réel est la Connaissance ésotérique. (Gnôsis 1 p.79)

Tout au long de son parcours vers la Voie, le travailleur ésotérique recevra des inspirations adaptées à son niveau de conscience pour lui permettre de faire le prochain pas vers son but. À la base, il doit toujours demeurer vigilant pour capter ces inspirations. Par la Constatation et l'Attention double, il apprend à rester en résonance constante avec le Moi réel, le Maître intérieur.

C'est lorsqu'on observe en appliquant un effort conscient dirigé simultanément vers l'extérieur et vers l'intérieur qu'on parvient à la véritable constatation qui, elle, produit un effet ésotérique. L'observation de cette règle générale de l'attention double est exigée tout le long de la Voie jusqu'au sommet de l'évolution ésotérique… C'est l'effort constant pour veiller, pour tenir présente à l'esprit l'idée du Moi, tout en continuant comme par le passé — ou mieux encore — son activité extérieure. La constatation a pour base et pour point de départ le précepte général de Jésus aux disciples : « ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez ». (Gnôsis 1 p.291)

Telle est la nourriture issue de la Tradition qui fait grandir le chercheur de Vérité.

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 5 représente la Nutrition (depuis l'aliment grossier jusqu'à la Connaissance suprême). Par son association au chiffre 5, Le Hiérophante symbolise l'écoute du Maître intérieur, transmetteur de la Connaissance supérieure ou de la Sagesse issue de la Tradition.

En référence aux symboles je place Le Hiérophante sur la cinquième pointe du Pentagramme symbole de la Troisième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

Dans mon interprétation les pointes 4-5-6 du Pentagramme symbolisent la première marche de l'Escalier. *Parvenu à la première marche l'homme subit l'épreuve de la Foi*. (Gnôsis 1 p.321) (voir Illustrations- La Voie)

6-Les Amants

Je suis celui qui renait à sa Nouvelle réalité, en route vers ses retrouvailles avec l'Amour véritable, celui des Êtres polaires.

Les Amants symbolisent le Retour à l'origine par les retrouvailles des Êtres polaires, ainsi qu'un raccourci sur la Voie, une route parcourue à deux. Dans l'incarnation, les retrouvailles des Êtres polaires représentent la plus grande réussite de l'âme engagée vers la Voie, principalement à notre époque. Ces retrouvailles peuvent les amener directement devant le deuxième Seuil. On parle alors de la Cinquième voie qui diffère dans l'ordre habituel de la marche sur l'Escalier des quatre voies précédentes.

...en suivant les quatre premières voies, la reconnaissance mutuelle des êtres polaires ne se produit qu'après le deuxième Seuil, alors que dans le cas de la cinquième, elle s'opère intuitivement avant le deuxième Seuil et même avant le premier Seuil, pour l'un des partenaires et parfois pour les deux...

… ils vivent avec, en eux, reconnue, formulée ou non, une aspiration profonde vers l'Amour vrai et l'incapacité de réussir à se mentir en ce domaine. Cette disposition intérieure place d'emblée les êtres polaires sur la quatrième marche de l'Escalier…

La reconnaissance mutuelle des êtres polaires, avant le deuxième et même avant le premier Seuil, présuppose qu'ils ont déjà acquis le minimum exigible de Foi et d'Espérance. Placés comme ils le sont sur la marche de l'Amour, la Foi et l'Espérance déjà obtenues dans une large mesure, il ne leur reste plus, pour accéder au deuxième Seuil, qu'à les cultiver pour acquérir la Gnose et à liquider le reste de leur Karma. (Gnôsis 2 pp.351-353)

Les retrouvailles des Êtres polaires est la nouvelle réalité vers laquelle le chercheur de Vérité s'engage, le retour à l'origine avant la Chute. S'il ne reconnaît pas son Être polaire avant d'atteindre le deuxième Seuil, la conscience androgyne se manifestera après avoir franchi le deuxième Seuil. Dans tous les cas, la conscience androgyne du Moi réel doit être retrouvée, c'est le Salut de l'Âme qui retrouve sa Nature originelle.

Dans le Cycle du Père et dans celui du Fils, l'homme s'identifiant avec le Moi d'une Personnalité non développée, s'isole ainsi de son Moi réel et vit hors du sein du Seigneur. Autrement dit, il demeure dans l'état de chute, conséquence du péché originel. Il y prend l'Illusion pour le Réel. Cette identification avec le Moi de la Personnalité a scindé pour des millénaires l'unité de la conscience autrefois indissoluble des êtres polaires, homme et femme, qui formaient à deux un seul Être, muni de la conscience unique du Soi réel, Être dépeint dans le mythe de l'Androgyne…

Si la solitude des êtres polaires, désunis par la chute, conséquence directe de leur identification avec le Moi de la Personnalité, est la source de la faiblesse des humains devenus mortels, le retour de l'Unité apparaît comme une source inépuisable d'énergies nouvelles…

C'est dans la réalisation d'une unité totale indissoluble de leur Moi réel par deux Individualités polaires parvenues à la deuxième Naissance que peut et doit être racheté le péché originel. (Gnôsis 1 pp.316-317) (voir Illustrations- La Voie)

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 6 représente le Renouveau, Renaissance. Par son association au chiffre 6, Les Amants, représente une Nouvelle réalité. Ainsi l'âme se détourne graduellement de son identification au Moi du corps et au Moi de la Personnalité pour renaître dans l'Amour véritable, l'union des Êtres polaires dans la conscience androgyne.

En référence aux symboles je place Les Amants sur la sixième pointe du Pentagramme symbole de la Troisième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

Dans mon interprétation les pointes 4-5-6 du Pentagramme symbolisent la première marche de l'Escalier. *Parvenu à la première marche l'homme subit l'épreuve de la Foi,* (Gnôsis 1 p.321), pour ceux qui empruntent le raccourci de la Cinquième voie, l'épreuve de Foi est déjà acquise.

7- Le Chariot

Je suis celui qui avance dans le Monde, guidé par la Volonté du Cœur.

Se nourrissant à la bonne Source, le Savoir gnostique, apprenant à discriminer le vrai du faux, le travailleur ésotérique peut maintenant avancer en étant plus conscient de l'objectif de sa marche vers la Voie, la fusion éventuelle du Moi personnel avec le Moi réel. Pour ce faire, il doit cependant acquérir la force pour l'atteindre. En attendant, il doit se mettre à l'abri des influences de type « A » dans sa cage, le Sanctuaire-Coeur (le centre magnétique), c'est alors qu'il sera guidé par la Volonté du Cœur.

Pour ceux qui entreprennent le travail ésotérique dans le monde, l'abri doit être bâti par le chercheur lui-même, non pas en dehors de lui mais en lui-même, dans son monde intérieur. Le langage imagé de la Tradition dit que l'homme doit se construire une cage. Celle-ci doit être munie de tous les moyens de liaison et de direction vis-à-vis des centres. Elle doit être assez solide pour résister efficacement à toute rébellion de petits moi isolés ou fédérés. Cette construction prend du temps. Elle doit être sans cesse agrandie, révisée, perfectionnée pour lui permettre de jouer son rôle d'organe de direction.

Le lecteur reconnaîtra sans peine dans cette image le centre magnétique, ce nouveau centre de conscience qui, au fur et à mesure de sa croissance, prend sous son contrôle les trois centres inférieurs, établit une autorité absolue sur leur ensemble, sur chacun d'eux pris isolément et sur toutes les combinaisons fonctionnelles possibles qu'ils peuvent former entre eux et entre leurs divers secteurs. (Gnôsis 1 pp.220-221)

La marche vers la Voie où le Moi personnel s'unit au Moi réel qui devient en conscience maître de sa vie, ne se fait donc pas d'un seul coup de baguette magique. Les forces qui cherchent à ramener le Moi personnel dans son identification au corps et à la Personnalité ne lâchent pas prise. Ici encore, la Loi Générale s'applique, d'autant plus fort qu'elle reconnaît ce Moi personnel qui commence à se détacher de son emprise par la Loi d'Exception. Discipline et persévérance, sont les forces que l'âme incarnée doit acquérir à ce stade de la Voie du Retour, afin de se libérer du Monde par la Connaissance de Soi.

…par la Personnalité et ses trois centres, nous possédons en nous — à l'état embryonnaire ou de développement — tous les éléments dont l'Univers se compose et que la Tradition orthodoxe appelle le « Monde ». Ces éléments sont représentés par les parcelles correspondantes de notre Personnalité.

Au fur et à mesure qu'il acquiert la maîtrise et le contrôle de sa Personnalité, l'homme, à l'aide de cet instrument complexe, arrive à connaître l'Univers en toutes ses parties et à établir avec lui des liens conscients et organiques. Cela selon le principe de Platon, d'après lequel le semblable ne peut être saisi ni compris que par le semblable.

Voilà quels sont le sens objectif et la place de la Personnalité dans l'évolution du Moi : par une sorte d'identification consciente, fruit d'exercices appropriés de concentration, celui

qui cherche parviendra à connaître le Non-Moi extérieur au moyen du Non-Moi intérieur, c'est-à-dire de sa Personnalité. Ce procédé, auquel nous reviendrons plus tard, lui donnera accès aux pouvoirs. « Tâche de pénétrer dans la cage intérieure et tu verras la cage extérieure (l'Univers), car l'une et l'autre ne font qu'un. » (Extrait Philocalie. Saint Isaac le Siryen, voir note Gnôsis 1 p.89)

Ainsi le travailleur ésotérique dans sa marche sur le Monde se laisse guider par la Volonté du Cœur.

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 7 représente la Matière vivante. Par son association au chiffre 7, Le Chariot symbolise l'âme incarnée dans le corps et la Personnalité. Tant qu'elle s'identifie au Moi personnel, la Personnalité tient les rênes s'appropriant le titre de conducteur. Ici, sur la Lame du Chariot, il n'y a pas de rênes, l'âme incarnée se laisse guider par la Volonté du cœur, le Moi réel.

En référence aux symboles je place Le Chariot sur la septième pointe du Pentagramme symbole de la Troisième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

Dans mon interprétation les pointes 7-8-9 du Pentagramme symbolisent la deuxième marche de l'Escalier. *Sur la deuxième marche, l'épreuve de Force attend celui qui s'est engagé sur l'Escalier.* (Gnôsis 1 p.322) (voir Illustrations- La Voie)

8-La Force

Je suis celui qui accueille la puissante Source du Désir (le Feu intérieur) dans son Sanctuaire-Coeur.

L'élévation de la Source du Désir par son établissement dans le Sanctuaire-Cœur, par la Loi d'Exception, devient le savoir-faire qui mène graduellement le Moi personnel vers sa fusion avec le Moi réel. Le non-détournement du Feu intérieur par le centre-moteur lui permettra de s'élever jusque dans le Sanctuaire-Cœur.

Le cœur est l'autel où le Feu se joint au Verbe, la Parole en tant qu'Appel du Moi réel, afin de l'exprimer dans toute sa force. Le Feu intérieur devient alors le puissant levier menant à la Réalisation du Soi. Sans cette union, le Feu est détourné, soumis à la Loi Générale, il sert alors à la reproduction et aux besoins du Macrocosmos pour vivifier la Terre. Tant que ce Feu n'est pas établi dans le Sanctuaire-Cœur, il est ainsi projeté hors de l'organisme au détriment du développement ésotérique.

Plusieurs pratiques permettront au travailleur ésotérique d'empêcher le détournement de cette puissante énergie par le centre moteur.

Une première pratique vise à ce que l'énergie du Feu intérieur (SI 12) ne soit pas détournée par les émotions négatives et s'élève au niveau du Cœur à la rencontre de la Lumière solaire (SOL 12).

Si, par une introspection soutenue, l'homme parvient à constater en lui la montée de l'émotion négative aussitôt après qu'elle a surgi… il lui est possible de dissocier dans cette émotion ses composantes…

…la dissociation immédiate des composantes qui constituent l'émotion négative libère l'énergie SI-12 que les passions avaient attirée vers le centre moteur; du fait de la constatation, elle se concentre automatiquement dans le centre émotif mis en mouvement. On sait que le travail normal, intense, de ce centre se fait à l'aide d'une énergie fine de degré 12. La victoire remportée sur l'émotion négative amène dans le centre émotif inférieur un afflux de joie qui traduit l'abondance de l'énergie SI-12 dégagée par la constatation. Celle-ci fait vibrer le centre émotif inférieur au rythme très rapide qui lui est propre, ce qui permet l'établissement d'un contact instantané avec le centre émotif supérieur et provoque un courant d'énergie SOL-12, venant de ce dernier. (Gnôsis 2 p.297)

Une deuxième pratique est la sublimation du sexe par l'Amour courtois.

… si la consommation de SI 12 par les émotions négatives se fait mécaniquement, son utilisation dans ce dernier cas résulte d'efforts conscients et soutenus.

La théorie de ce mode d'emploi du SI 12 consiste en ce qu'au lieu de dépenser cette précieuse énergie dans l'acte sexuel en la rejetant de l'organisme, l'homme extérieur doit

l'emmagasiner pour accélérer la formation du corps astral, c'est-à-dire la croissance et le développement de sa Personnalité sous-développée. (Gnôsis 2 p.194)

Il convient de dire ici que la sublimation du sexe n'est pas un but en soi, mais un moyen…

On comprendra mieux à présent, quelle erreur c'est, pour l'homme et la femme adamiques évolués, parvenus à la troisième Marche de l'Escalier et qui s'engagent sur la quatrième, celle de l'Amour, de continuer à rejeter pour un plaisir éphémère l'énergie SI 12 hors de leur organisme alors que son accumulation, sa maîtrise et son orientation judicieuse vers l'acte d'Amour courtois peuvent leur ouvrir la porte du Paradis perdu.

On saisira mieux maintenant le sens profond de la notion, généralement si mal comprise, d'Amour platonique. (Gnôsis 3 p.189)

L'établissement permanent de la Source du Désir dans le Sanctuaire-Cœur prépare ainsi l'Âme à retrouver sa Nature originelle dans la deuxième Naissance.

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 8 représente la Parole (ou la forme cachée du Feu non-détourné). Par son association au chiffre 8, La Force symbolise l'Énergie vitale, la Source du Désir, le Feu intérieur provenant du centre sexuel élevé au niveau du Sanctuaire-Coeur.

En référence aux symboles je place La Force sur la huitième pointe du Pentagramme symbole de la Troisième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

Dans mon interprétation les pointes 7-8-9 du Pentagramme symbolisent la deuxième marche de l'Escalier. *Sur la deuxième marche, l'épreuve de Force attend celui qui s'est engagé sur l'Escalier.* (Gnôsis 1 p.322) (voir Illustrations- La Voie)

9-L'Ermite

Je suis celui qui se tient à sa juste place entre le Ciel et la Terre, aspiré vers les hauts sommets, une main tendue vers le monde.

L'hexagramme lumineux dans la lanterne est notre repère, c'est-à-dire l'Essence au cœur de l'Être présente en toute âme incarnée comme empreinte profonde mais cachée à la conscience attachée au Moi de la Personnalité. Cette Essence est le Moi réel qui demande à l'âme personnelle de s'identifier à lui en tant qu'Étincelle solaire qui retrouve son origine. La lame de l'Ermite représente l'enseignement qui indique comment atteindre cette Lumière. D'abord par la Foi dans la Tradition ésotérique, la Lettre qui révèle l'existence même de cette Essence (le germe de l'Éveil en terme bouddhiste) et la Voie pour y accéder. Puis, par la persévérance ou Force sur laquelle s'appuyer pour ne pas dévier de la route qui mène à cette Lumière. Suite à l'acquisition de ce savoir-faire, Foi et Force, la Gnose élève en Conscience celui qui a entrepris cette route, le travailleur ésotérique, pour le conduire vers l'Amour. On voit ici les quatre marches, ce chemin gnostique qu'emprunte le chercheur de Vérité sur l'Escalier qui mène à la Voie, vers l'union avec le Moi réel.

La Tradition gnostique vivifiant la Lettre inspire le chercheur sur ce chemin.

La Gnose c'est la connaissance, issue de la Sagesse mystérieuse et cachée, d'après les Écritures, par une Tradition orale qui vivifie la Lettre… (Gnôsis 1 version numérique p.2)

Le lien permanent qui doit être introduit entre la Personnalité et le Moi réel est la Connaissance ésotérique. Le savoir et le savoir-faire qu'elle permet d'acquérir représentent la pierre philosophale de la mystique médiévale et sont susceptibles de provoquer chez l'homme la transmutation à laquelle il aspire. (Gnôsis 1 p.79)

Cette route vers l'Éveil est celle de l'Être adamique qui, possédant les centres supérieurs de conscience, doit reprendre sa juste place entre le Ciel et la Terre.

L'étincelle divine, sous la forme des centres supérieurs accouplés, représente en l'homme ce lien avec le Ciel cependant que le centre intellectuel inférieur l'attache à la terre, tout en le séparant de l'animal. L'homme adamique est comme suspendu entre la Terre et le Ciel, mais il possède la faculté de regagner le Paradis en jetant un pont, par des efforts conscients, vers cette étincelle divine qu'il porte en lui… (Gnôsis 2 p.47)

Quand il s'identifie totalement au Moi réel suite au passage du deuxième Seuil au bout de l'Escalier, le travailleur ésotérique retrouvant sa nature d'Être adamique atteint son statut d'Homme intérieur. Il devient alors un maillon de cette chaîne d'Amour guidant les Hommes extérieurs égarés dans le Monde de l'Ignorance, il devient enseignant ésotérique en tant que maître qui vivifie la Lettre.

Ici commence pour lui l'obligation d'enseigner les autres. C'est en enseignant qu'il acquiert, sur cette étape, des facultés nouvelles correspondant aux particularités de son individualité. Ce sont les dons du Saint-Esprit dans la terminologie de saint Paul.

A ce stade, vu d'en bas, l'homme devient un maître; vu d'en haut, il a le titre d'assistant. (Gnôsis 1 p.309)

Une fois atteint le sommet de la montagne, l'Homme intérieur tend la main à ses frères…

*Le chiffre 9 représente la fin d'un grand cycle, il convient ici de mentionner l'importance de méditer le symbole de l'Énnéagramme, il représente la structure de l'Être adamique (voir Annexe 2-B).

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 9 représente la Lettre, cette profonde marque inscrite au cœur de l'Être que la Tradition révèle à l'homme ignorant enchaîné dans l'illusion du Monde et de la Personnalité. Par son association au chiffre 9, L'Ermite symbolise la position naturelle de l'Homme adamique entre le Ciel et la Terre, la place originelle que l'homme extérieur identifié à la Personnalité a quittée en adhérant au Monde. Le travailleur gnostique s'engage sur le chemin qui mène à la Voie pour la retrouver.

En référence aux symboles je place L'Ermite sur la neuvième pointe du Pentagramme symbole de la Troisième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

Dans mon interprétation les pointes 7-8-9 du Pentagramme symbolisent la deuxième marche de l'Escalier. *Sur la deuxième marche, l'épreuve de Force attend celui qui s'est engagé sur l'Escalier.* (Gnôsis 1 p.322) (voir Illustrations- La Voie)

10-La Roue de Fortune

Je suis celui qui saisit tout ce que lui offre la Vie pour atteindre l'Amour.

La Connaissance ou Gnose doit être acquise pour continuer à gravir les marches de l'Escalier sur le chemin d'accès menant à la Voie. Elle permettra d'intégrer le savoir en savoir-faire afin que le chercheur de Vérité atteigne la marche de l'Amour en vue de la Réalisation du Soi, l'union avec le Moi réel. Les outils lui seront donnés pour éviter l'échec, à lui de les saisir.

Les rapports entre la Personnalité humaine et le Moi réel de l'homme qui font l'objet de la science ésotérique, comprennent un certain nombre de disciplines, formant un cycle complet… La première doit être apprise et assimilée avant le deuxième Seuil, au cours de la montée de l'Escalier…

Cette première discipline — la gnose de saint Paul — doit être étudiée entièrement sur la troisième marche de l'Escalier. Correctement enseignée, apprise et bien assimilée, dans sa théorie et sa pratique, elle permet à l'étudiant de gravir la quatrième marche de l'Escalier pour se présenter devant le deuxième Seuil avec de sérieuses chances de le franchir. Seuil devant lequel il est inutile, même dangereux, de se présenter sans que cette Connaissance ait été acquise. (Gnôsis 2 pp.327-328)

…Cette première connaissance — début de la connaissance supérieure, la gnose de saint Paul, de Clément d'Alexandrie et d'autres auteurs des premiers siècles — apporte au fidèle le Pouvoir. Elle se présente à lui avant tout sous la forme de maîtrise de ses mouvements psychiques. Évidemment, cela n'arrive pas tout de suite… (Gnôsis 2 pp. 301-302)

Faisant suite aux deux premières marches sous les épreuves de la Foi et de l'Espérance, l'acquisition de la Gnose sur la troisième marche de l'Escalier est donc indispensable au travailleur ésotérique, sans quoi l'Amour ne peut être atteint.

Il faut bien se pénétrer de cette notion fondamentale que la Foi, l'Espérance et la Connaissance (Gnose) sont les étapes successives d'une Révélation progressive de l'Amour. Si l'une ou l'autre est insuffisante ou absente à telle ou telle étape, elle ne peut être obtenue à l'étape suivante, c'est-à-dire que, sans Foi au coeur il est impossible d'atteindre, au sens ésotérique, l'Espérance, et que, sans Foi ni Espérance, la Gnose, Connaissance vivante qui en dernier lieu donne accès à l'Amour, reste à jamais inaccessible. Il faut enfin savoir que la Foi, l'Espérance et la Gnose forment, ensemble, ce que l'on appelle dans la Tradition l'Amour courtois. (Gnôsis 3 p.21)

Le grand jeu vibratoire de la Vie et le rôle de l'Homme dans la relation microcosmos-macrocosmos

…on peut dire que la Vie est l'effet d'un jeu vibratoire à tous les échelons de l'Univers, jeu qui consiste, dans chaque cas, en une perturbation de l'équilibre suivie de son rétablissement. (Gnôsis 1 p.183)

Le travail accompli par le chercheur de vérité ne se limite pas seulement à son évolution personnelle, il participe aussi à celle de l'humanité dans la Volonté d'Amour de l'Absolu. La Gnose ou savoir ésotérique permet à l'Homme de s'inscrire en conscience dans le grand mouvement de la Création, d'abord en tant qu'Âme individuelle comme cellule du Tritocosmos; puis voit l'humanité en tant que Microcosmos comme cellule collective de l'organisme vivant qu'est le Macrocosmos.

Parallèlement à l'étude de l'homme, nous avons vu que la science ésotérique poursuit l'étude de l'Univers. Car elle se garde de séparer l'homme de son contexte organique. Elle envisage l'homme dans l'ensemble de la vie sur la Terre, élément du monde planétaire gravitant autour du Soleil, lui-même une des étoiles de la Voie Lactée, notre Monde, né au sein de l'Absolu manifesté qui assure son existence et sa subsistance. (Gnôsis 1 p.107)

L'Octave descendante de création par degrés d'action de la volonté de l'Absolu qui est Amour, mène au Microcosmos-Homme; elle se reflète *dans une Octave ascendante d'évolution par degrés de résultats acquis par la volonté de l'Homme qui est Amour*. (voir Fig. 46- Gnôsis 1 p-165)

La grande roue de la Vie, vibration perpétuelle, inspire ainsi l'Homme-Microcosmos à s'engager sur la Voie du Retour à son origine, issu de l'Amour de l'Absolu, il doit retourner à l'Amour source de la Vie.

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 10 représente la Vie, Vibration Perpétuelle. Par son association au chiffre 10, La Roue de Fortune symbolise les mouvements de la Vie dans toutes ses directions et toutes ses destinations, qui en définitive convergent vers l'Amour, la Réalisation du Soi.

En référence aux symboles je place La Roue de Fortune sur la dixième pointe du Pentagramme symbole de la Troisième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

Dans mon interprétation les pointes 10-11-12 du Pentagramme symbolisent la troisième marche de l'Escalier. *Sur la troisième marche, c'est l'épreuve de Discernement et d'Habilité.* (Gnôsis 1 p.322) (voir Illustrations- La Voie)

11-La Justice

Je suis celui qui tient en main les outils pour avancer sans détours vers sa Destination.

Les recherches du chercheur de Vérité portent fruit quand il utilise les outils qui lui assureront de ne plus louvoyer dans sa marche vers la Voie. Ces outils sont la balance du jugement pour soupeser les conséquences de l'action qu'il prévoit accomplir et l'épée de la discrimination pour produire l'action juste, celle qui ne crée pas de karma. Le travailleur ésotérique est ainsi conscient que le karma accumulé doit être dissout et que le discernement entre les influences de type « A » et « B » doit s'appliquer en tout temps. C'est cette posture psychique qui fait croître le centre magnétique, permettant à la boussole du chercheur de rester fixement pointée sans distorsions sur le Moi réel. Les outils du jugement et de la discrimination représentent le savoir-faire gnostique indispensable à acquérir afin qu'il ne s'écarte pas de sa Destination, la Voie.

L'essentiel est de comprendre que celui qui s'engage sur l'Escalier, en suivant l'une des quatre voies, a devant lui une double tâche : l'acquisition de la Gnose, pour atteindre l'Amour, et, parallèlement, la liquidation de la tare karmique accumulée dans les films précédents ainsi que dans le film actuel. Ce travail doit être fait avec toute la Foi et toute l'Espérance pour parvenir au résultat durant cette vie si possible, sinon au cours du ou des films à venir… (Gnôsis 2 p.351)

J'utilise le terme « imprégnations » pour qualifier les forces « A » qui s'expriment par le karma, et qui attachent l'homme extérieur à la Personnalité et au Monde. Elles sont l'expression du chaos de la brousse du Monde dans sa conscience, chaos qui ne demande qu'à prendre forme dans sa réalité. Il est fondamental pour le travailleur ésotérique d'en être conscient et de ne pas alimenter ces imprégnations psychiques, ni en pensées, ni en actes. Son travail sur l'Escalier consiste à s'en détacher graduellement. C'est ainsi qu'il parvient à percevoir les intuitions provenant du Cœur de l'Être. Concrètement, cette voix du Cœur est ressentie dans le centre émotif inférieur via le centre magnétique qui transmet les forces de types « B » provenant du Moi réel.

Le raccourci des Êtres polaires engagés sur la cinquième voie

La rapidité de la cinquième voie est la conséquence logique du fait qu'on la parcourt en quelque sorte en sens inverse. Car en suivant les quatre premières voies, la reconnaissance mutuelle des êtres polaires ne se produit qu'après le deuxième Seuil, alors que dans le cas de la cinquième, elle s'opère intuitivement avant le deuxième Seuil et même avant le premier Seuil…

Placés comme ils le sont sur la marche de l'Amour, la Foi et l'Espérance déjà obtenues dans une large mesure, il ne leur reste plus, pour accéder au deuxième Seuil, qu'à les cultiver pour acquérir la Gnose et à liquider le reste de leur Karma.

La méthode qui leur est appliquée est quelque peu spéciale; elle est propre à leur cas qui constitue une exception. On dit dans le langage imagé de la Tradition que cette méthode consiste à : Vider les sacs du Karma en le repoussant par la Gnose. Telle est la règle impérative qui leur est donnée. (Gnôsis 2 pp.351-353)

Indépendamment des voies empruntées pour atteindre la Voie, le jugement et de discernement acquis par la Gnose restent les outils indispensables pour dissoudre le karma accumulé et éviter d'en créer un subséquent. Le travailleur ésotérique qui désire abandonner son statut d'homme extérieur doit ainsi mettre tous ses efforts pour reconnaître les forces de type « A » qui visent à le détourner de son chemin, il doit être en vigilance constante pour cesser d'y adhérer mécaniquement. Ainsi, par la reconnaissance constante des forces de types « B » qui l'orientent vers la Destination, il avancera sans détours dans sa marche vers son statut d'Homme intérieur, libéré du karma qui l'attachait au Monde.

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 11 représente les Recherches, la Marche. Par son association au chiffre 11, La Justice nous présente les outils appropriés pour soupeser et trancher, faire la part des choses vis-à-vis nos actions et pensées, et faire face au Karma.

En référence aux symboles je place La Justice sur la onzième pointe du Pentagramme symbole de la Troisième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

Dans mon interprétation les pointes 10-11-12 du Pentagramme symbolisent la troisième marche de l'Escalier. *Sur la troisième marche, c'est l'épreuve de Discernement et d'Habilité.* (Gnôsis 1 p.322) (voir Illustrations- La Voie)

12-Le Pendu

Je suis celui qui, centré dans son Sanctuaire-Cœur, est totalement attentif aux intuitions provenant de l'Esprit.

La pratique de la Concentration qui conduit à la Contemplation est la posture psychique la plus juste pour capter les inspirations provenant de l'Esprit. Elle permet de suspendre le temps en demeurant établi dans le Présent.

La durée du Présent des êtres vivants est individuelle. Pour l'homme extérieur, cette durée est du même ordre qu'une respiration. Dans un état normal et calme, cela donne environ trois secondes…

La science ésotérique qui considère moins dans la personne des caractères fixés que des possibilités de développement indique que le Présent individuel peut être réduit ou élargi. Le rythme respiratoire normal de l'homme extérieur dans un état de calme donne, avec ces trois à quatre secondes, la limite maximum de ce présent pour ce type d'homme.

Il suffit alors que le sujet éprouve une émotion pour que sa respiration prenne un rythme accéléré… le Présent subit une réduction proportionnelle à l'accélération du rythme... En revanche celui qui pourrait maintenir ses rythmes physiques en l'état (habituel) dans des circonstances exceptionnelles conserverait, avec l'intégralité de son Présent, un calme et un détachement qui lui permettraient de prendre des décisions rationnelles. Et c'est bien la mesure dans laquelle une telle maîtrise existe qui situe la supériorité d'un être…

Si le fait de confluer avec le travail accéléré d'un des centres inférieurs entraîne l'accélération de la respiration et provoque, en conséquence, un rétrécissement du Présent, la concentration, sous toutes ses formes, contribue en revanche à son élargissement. Plus la concentration est accentuée, plus la respiration devient lente. Dans l'état de contemplation, elle devient imperceptible.

La Doctrine du Présent permet de mieux comprendre le vrai sens de l'image de l'homme dans sa coupe de l'instant, celle selon laquelle il se voit lui-même et apparaît à ses semblables. (Gnôsis 1 pp.279-280)

Pratique pour suspendre le Temps

…il existe des cas particuliers où la disparition du temps est complète : par exemple, dans le sommeil sans rêves, lors de la perte momentanée de connaissance ou en cas d'anesthésie générale… Or, le temps peut également disparaître à la suite d'un effort conscient, volontaire et notamment de la concentration… Si par un effort méthodique et suivi, on parvient à tout éliminer du champ d'observation, sauf l'objet physique ou moral sur lequel on se concentre, et si au surplus, on arrive à maintenir son attention ainsi fixée sur un seul point — ce qui donne naissance à la contemplation — le temps disparaît

intégralement. Inversement, plus l'attention de l'homme est dispersée, plus le temps traîne en longueur. (Gnôsis 1 pp.168-169)

C'est le savoir-faire qui permet de bien capter les inspirations de l'Esprit provenant du centre émotif supérieur. Ces intuitions sont les variantes les plus puissantes des influences de type « B » en provenance directe du Moi réel. Ce n'est que dans l'état de réceptivité de Concentration extrême ou Contemplation que l'on a accès à ces intuitions et ainsi être plus réceptif à la Connaissance directe provenant du Cœur. On accède alors au second degré de l'introspection, permettant à la conscience de veille de voir au-delà de l'écorce qui enveloppe la Personnalité et d'accéder ainsi à la Connaissance intérieure :

L'homme ne peut se voir tant qu'il s'identifie à l'ensemble : Personnalité-Écorce. Car il s'identifie alors — sur le plan de la conscience de veille, entendons-nous bien — avec ce qui n'est pas lui à proprement parler. En éliminant l'écorce, par l'exercice, il parvient à une identification avec sa Personnalité nue, et acquiert ainsi la possibilité de procéder à une introspection du deuxième degré. Celle-ci lui permettra de distinguer en lui-même l'image de son être polaire idéal qui, dit le texte cité, vit en lui et, précisons-le, l'accompagne nuit et jour ici-bas depuis la naissance à la mort. De même qu'en son être polaire son image idéale à lui vit tout au long de la vie, dans toutes les circonstances.

A ce point, le lecteur de « Gnôsis » comprend de lui-même quel est le chemin à poursuivre et où il mène : une fois levés les obstacles à l'introspection du deuxième degré, et partant du Moi de la Personnalité libérée de l'écorce, l'homme peut accéder à la vision de son Moi réel. (Gnôsis 3 pp.327-328)

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 12 représente l'Attention. Par son association au chiffre 12, Le Pendu représente le renversement de la pensée ou l'arrêt de l'agitation mentale. L'Attention devient Concentration pure, l'esprit n'est plus une mer agitée par des torrents, des courants ou des vagues, la pensée devient comme l'eau d'un lac paisible. Ainsi, comme un miroir, elle reflète la Conscience pure et devient réceptive aux intuitions venant de l'Esprit. En ce sens, cette Lame est très proche de la Lame 2, la Grande Prêtresse, réceptrice de la Lumière solaire.

En référence aux symboles je place Le Pendu sur la douzième pointe du Pentagramme symbole de la Troisième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

Dans mon interprétation les pointes 10-11-12 du Pentagramme symbolisent la troisième marche de l'Escalier. *Sur la troisième marche, c'est l'épreuve de Discernement et d'Habilité.* (Gnôsis 1 p.322) (voir Illustrations- La Voie)

13-La Mort

Je suis celui qui reconnaît sa Lumière éternelle, au-delà de l'apparence illusoire, changeante et éphémère.

En atteignant la dernière marche de l'Escalier qui mène à la Voie, le chercheur de Vérité se prépare à faire face à l'Amour du Christ. Pour se fondre dans cet Amour vrai, il devra d'abord se dépouiller totalement de son identification à la Personnalité, ce voile qui l'empêche de voir au-delà des apparences trompeuses de l'Ignorance. C'est cette vision de l'Homme extérieur qui adhère à la vie factice, sous l'emprise de l'Absolu III, que le travailleur ésotérique doit dépasser. Par la Gnose acquise sur la troisième marche, il sera inspiré pour raffiner sa vision et y reconnaître sa Lumière éternelle. C'est ainsi qu'il pourra voir au-delà de la Mort et accéder à la Vie véritable.

De l'illusion de la vie factice…

C'est en s'engageant sur la Voie ésotérique que l'homme peut remonter le courant et racheter le péché originel, cette erreur de notre ancêtre commun, erreur que nous répétons à chaque instant. Tant qu'elle n'est pas maîtrisée, la force d'illusion retient chacun à sa place, l'obligeant à prendre le plus souvent le faux pour le vrai…

Dans cette vie factice régie par l'Illusion, vie cependant parsemée d'influences « B », il nous faut presque chaque jour procéder à une réestimation des valeurs, afin de ne pas tomber dans un nouveau piège. On s'accorde généralement à reconnaître l'existence du danger de l'Illusion, mais plutôt en théorie; le plus souvent, nous le voyons peser sur notre prochain mais pas sur nous-mêmes. Ainsi continuons-nous à vivre aujourd'hui comme hier, et la force que l'on appelle en général le Diable triomphe. Mais quel que soit le nom qu'on lui donne, elle est toujours présente. Nous vivons dans un monde artificiel, illusoire. (Gnôsis 1 pp.201-202)

… par la transformation de l'être…

C'est le savoir-faire acquis par la gnose qui ouvrira l'esprit du travailleur ésotérique en lui donnant la capacité de voir au-delà de l'apparence illusoire des choses de ce Monde, tant en lui qu'à l'extérieur. Ce préalable donnant accès à l'Amour vrai exige alors une parfaite honnêteté de conscience. Il doit débusquer tout mensonge ou imprégnation qui l'attache en tant qu'âme incarnée au Moi de la Personnalité dont il doit se dépouiller pour s'unir au Moi réel. Tel est le travail exigé dans sa marche sur l'Escalier alors qu'il atteint la marche de l'Amour.

…dans son enseignement, la science ésotérique va au-delà de la simple information : elle vise, en effet, à la transformation de l'être… Comme généralement elle a affaire à des injustes, mais qui aspirent à la lumière, elle les appelle, selon le mot de saint Paul, « à se dépouiller du vieil homme et à revêtir l'homme nouveau qui se renouvelle dans la connaissance, selon l'image de Celui qui l'a créé. » … Or, il est impossible de parvenir au

Vrai par la voie du mensonge ou par un jeu hypocrite, car, ici, on cherche à être et non plus à paraître. (Gnôsis 1 p.99)

… et l'accession à l'Amour courtois sur la quatrième Marche

La gnose, ainsi apprise et pratiquée, donne accès à l'Amour courtois, sous l'égide duquel est placée la quatrième marche.

L'Amour courtois, dans sa réalité, sa vérité, est celui prêché par Jésus, dans le Nouveau Testament. Il constitue cette révélation supérieure par rapport à l'Amour charnel, de nature animale, que l'on trouve dans l'Ancien Testament. C'est la Clef du Royaume de Dieu, ce Paradis perdu. (Gnôsis 2 p.328)

Pour le chercheur de vérité, ce sera alors la reconnaissance de l'Amour vrai, celui de la Reine des Cieux unie à l'Absolu II. Cette reconnaissance lui permettra d'accéder à un niveau de conscience supérieur. Tel est le travail exigé sur l'Escalier alors qu'il atteint la marche de l'Amour qui le mènera à la deuxième Naissance par la victoire sur la Mort.

Le but final que l'homme peut espérer atteindre au moyen du travail ésotérique est de parvenir à la deuxième Naissance et ainsi de vaincre la Mort. Ce but est explicitement défini dans l'Évangile et abondamment commenté dans la Tradition et dans la Doctrine. C'est le Salut. (Gnôsis 2 p.25)

Comme le dit saint Paul : si vous vivez d'après la chair, vous mourrez. Mais d'autre part n'oublions pas ce qu'il dit : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés. (Gnôsis 1 p.114)

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 13 représente Chute, Décomposition, Mort. Par son association au chiffre 13, La Mort représente la transformation, le passage de la conscience à un niveau supérieur.

En référence aux symboles je place La Mort sur la treizième pointe du Pentagramme symbole de la Troisième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

Dans mon interprétation les pointes 13-14-15 du Pentagramme symbolisent la quatrième marche de l'Escalier. *Sur la quatrième marche, il faut affronter l'épreuve d'Amour…* (Gnôsis 1 p.322) (voir Illustrations- La Voie)

14-La Tempérance

Je suis celui qui, un Temps, marche sur le Monde, bien ancré en son Centre, dans un équilibre parfait avec sa pensée et son action, en route vers la libération.

Pour le chercheur de Vérité placé sur la dernière marche de l'Escalier l'établissement dans l'Amour ne peut se réaliser que si la Personnalité a été développée à sa limite et que ses centres inférieurs sont en parfait équilibre. Sa capacité d'être au service de l'Amour du Christ à partir de son statut équilibré d'Homme 4 est la clé pour faire face au Gardien du Seuil afin de franchir le deuxième Seuil et devenir Homme intérieur.

En étudiant la Voie dans le premier volume, nous avons indiqué que l'étape la plus importante est celle qui conduit l'homme extérieur au niveau de l'homme 4 : la caractéristique de celui-ci est qu'il possède des centres inférieurs développés et équilibrés. (Gnôsis 2 p.140)

Alors que les hommes 1, 2 ou 3, mus par l'énergie du centre sexuel répandue à travers les trois centres, utilisent le Moi provisoire de la Personnalité, Moi instable, changeant, illogique avec lui-même et qui implique une existence factice, la situation change du tout au tout lorsque, franchissant l'étape de l'homme 4, le chercheur assidu devient homme intérieur 5, puis 6, enfin 7. (Gnôsis 1 p.103)

C'est le But de l'incarnation de l'âme d'atteindre ce statut d'Homme intérieur par lequel elle se libèrera de la chaîne des renaissances. Le Temps de sa marche sur le Monde correspond au film de sa vie, la libération de ce film est le Salut de l'Âme. Cette notion gnostique du film de la vie et de sa raison d'être est exprimée par la Doctrine du Présent.

La Doctrine du Présent permet de mieux comprendre le vrai sens de l'image de l'homme dans sa coupe de l'instant, celle selon laquelle il se voit lui-même et apparaît à ses semblables.

Derrière ces coupes successives, dont chacune représente un instant au cours duquel s'allume, avec chaque respiration, la différentielle du Présent, on trouve tout un film. Ce film représente, dans les limites comprises entre la naissance et la mort, la vie de chacun d'entre nous avec tous les êtres que nous y avons rencontrés et l'ensemble des circonstances matérielles et morales qui nous ont entourés. Cela est comparable à ce qui se passe quand on observe le film d'un kaléidoscope à travers sa fente étroite, ce qui donne l'illusion d'un mouvement dans le Temps. (Gnôsis 1 p.280)

Si incompréhensible que la chose paraisse, notre vie est un véritable film conçu d'après un scénario. Ce film tourne en « permanent », sans arrêt. De sorte qu'au moment de sa mort, l'homme naît de nouveau et, ce qui semble absurde, il naît au même endroit, à la date même où il était né et des mêmes parents. Et le film reprend…

La répétition du film n'est pas la réincarnation, bien que ces deux notions soient souvent confondues…

Alors que le film théorique tourne intégralement sur le plan des possibilités, c'est-à-dire dans l'éternité, le film de l'homme extérieur adhère au plan de réalisation, donc au Temps, mais seulement dans la mesure strictement nécessaire pour satisfaire les fins du Rayon de Création. Or, la réincarnation vraie se situe entièrement dans le temps et appartient intégralement au domaine du Réel, ceci, bien entendu, dans le cadre général de la Manifestation. Nous avons insisté sur le fait que la Personnalité humaine n'est pas une réalité, au sens propre du terme, mais une possibilité. Elle figure comme telle dans le film auquel elle est attachée et n'en disparaîtra qu'au moment de la deuxième Naissance. Mais à ce moment, elle aura cessé d'être Personnalité, car, par sa jonction indissoluble au Moi réel, elle subira une transfiguration et deviendra Individualité.

Tant que l'homme vit dans la brousse, plongé dans les illusions et les mensonges, satisfait de lui-même, le film tourne avec la rigueur de l'automaticité. Et la Personnalité demeure égale à elle-même. Les circonstances commencent à changer au moment où l'homme franchit le premier Seuil. Ce passage peut être comparé à la conception de la future Individualité. L'Escalier symbolise la période de grossesse et le passage du deuxième Seuil représente la deuxième Naissance, celle de l'Individualité. Au cours de son développement ultérieur correspond aux notes MI et RE de la Voie, l'Individualité tend de plus en plus à s'intégrer aux cosmos supérieurs. En acquérant alors les dons du Saint-Esprit qui répondent à sa nature, elle participe progressivement à l'existence réelle, objective, qui finalement caractérisera son être. C'est le Salut, c'est-à-dire la libération de l'emprise du film. (Gnôsis 1 pp.324-326)

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 14 représente le Temps, celui que prend l'âme incarnée dans sa marche sur le Monde. Par son association au chiffre 14, La Tempérance symbolise le travail accompli au bout de cette marche par le gnostique devenant Homme 4. Il se prépare à devenir Homme 5 suite à sa deuxième Naissance par son union au Moi réel et ainsi échapper à l'emprise du Monde.

En référence aux symboles je place La Tempérance sur la quatorzième pointe du Pentagramme symbole de la Troisième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

Dans mon interprétation les pointes 13-14-15 du Pentagramme symbolisent la quatrième marche de l'Escalier. *Sur la quatrième marche, il faut affronter l'épreuve d'Amour…* (Gnôsis 1 p.322) (voir Illustrations- La Voie)

15-Le Diable

Je suis celui qui voit l'Amour et qui se met à son service.

Le moment est venu pour le chercheur de Vérité de tourner définitivement dos au Monde extérieur, à la Loi Générale et au Prince de ce Monde, et de se placer devant le deuxième Seuil. Devant cette porte étroite où l'a conduit sa marche sur l'Escalier, suivant la Loi d'Exception, il doit se mettre totalement au service du Moi réel dans l'Amour du Christ. L'homme 4 devra alors passer l'Épreuve devant le Gardien du Seuil.

Parvenu au premier Seuil, le catéchumène a été placé face à la « vie ». Parvenu au deuxième Seuil, il est placé face à lui-même.

En d'autres termes, il verra sa Personnalité dans son ensemble et dans tous les détails. De même, il percevra tous les résultats de son karma, ainsi que les déformations qu'ils ont provoquées en son être, en particulier ces déformations qui viennent de l'hypocrisie vis-à-vis de soi-même et des mensonges que l'on se fait. Ce sont là les éléments les plus difficiles à constater et par conséquent à neutraliser.

C'est la seconde grande épreuve.

Pour la première fois de sa vie, il se verra objectivement, tel qu'il est, sans fard, sans la moindre tolérance ou compromis, et sans possibilité d'évasion.

Pour le juste, cette épreuve est pleine de joie ineffable. Elle lui apparaît comme la lumière de l'aurore.

Pour l'injuste — et c'est le cas général — la vision de soi-même semble terrifiante.
(Gnôsis 1 p.306)

Ici, le chercheur de Vérité fait face directement au Gardien du Seuil, le Prince de ce Monde sous la forme de sa Personnalité…

Sur l'escalier, chaque marche représente une note de la gamme, et chaque note représente une tâche à accomplir, pour que s'achève la croissance. Seuls les justes accomplissent pleinement chaque tâche. Les autres, l'immense majorité de ceux qui recherchent la Voie, franchissent les marches sans liquider à chaque étape leur tare karmique dont les reliquats s'accumulent ainsi. Cependant, parvenus au deuxième Seuil, ils ne peuvent le franchir selon la règle sans être complètement débarrassés de cette tare, car seuls les purs peuvent franchir ce Seuil. Placé face à lui-même, le disciple doit, avec foi et courage, vaincre le gardien du Seuil, c'est-à-dire le monstre de sa Personnalité, qu'il a lui-même créé. Il lui faut juger d'abord, peser, séparer le bon grain de l'ivraie pour que, purifiée, sa Personnalité puisse s'unir à l'étincelle divine qui lui conférera sa resplendissante beauté. (Gnôsis 2 p.99)
Gardien du Seuil, comme symbole du Diable, n'existe pas dans Gnôsis. C'est notre propre Personnalité vue par le disciple parvenu au Deuxième Seuil sous forme d'un être séparé de

lui-même, objectivement perçue dans toute son abominable laideur. (Lumières sur Gnôsis p.267)

Ainsi, le Savoir, cette gnose acquise par l'enseignement de la Tradition, deviendra savoir-faire quand l'Homme extérieur, devenant Homme 4, faisant face au Diable-Personnalité, aura acquis la capacité d'être au service de l'Amour du Christ. Il sera alors prêt à quitter le Monde de l'Ignorance et à entrer dans la Vie véritable en franchissant le deuxième Seuil.

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 15 représente Pensée, Calcul, Mensonge, Illusion. Par son association au chiffre 15, Le Diable représente le Monde illusoire auquel adhère l'homme extérieur identifié à la Personnalité; seul l'Amour lui apportera la Lumière de la Conscience et la vision juste pour voir au-delà des apparences trompeuses qui lui voilent la vue.

En référence aux symboles je place Le Diable sur la quinzième pointe du Pentagramme symbole de la Troisième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

Dans mon interprétation les pointes 13-14-15 du Pentagramme symbolisent la quatrième marche de l'Escalier. *Sur la quatrième marche, il faut affronter l'épreuve d'Amour…* (Gnôsis 1 p.322) (voir Illustrations- La Voie)

16-La Tour

Je suis celui qui, redressé par le Feu de l'Esprit, s'apprête à retrouver sa véritable Nature dans sa deuxième Naissance.

La Personnalité soumise à la Loi Générale doit s'effondrer pour permettre au travailleur gnostique de retrouver son état originel, sa Vraie nature en tant qu'Homme adamique. Le puissant Feu de l'Esprit assure cet acte libérateur et constructeur. C'est la préparation au passage de la porte étroite au bout du chemin serré qui mène au deuxième Seuil où le chercheur de Vérité aura accès à la Vie véritable suite à sa deuxième Naissance. Ainsi, le Prince de ce Monde n'aura plus d'assises pour assujettir l'âme à la Loi Générale en la maintenant dans l'ignorance par son identification à la Personnalité.

Entrez par la porte étroite, dit Jésus. « Car large est la porte et spacieux est le chemin qui mènent à la perdition. Nombreux sont ceux qui entrent par là. Parce que étroite est la porte, resserré est le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. » C'est aussi le célèbre trou d'une aiguille. (Gnôsis 1 p.283)

Jean-Baptiste dit : « Je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance; mais celui qui vient après Moi… vous baptisera du Saint-Esprit et de feu. Il a son van à la main; Il nettoiera son aire, et Il amassera son blé dans le grenier, mais Il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint pas. »

Le « Baptême de Feu » est l'ultime épreuve de purification; il est donné devant le Deuxième Seuil, immédiatement avant la Deuxième Naissance, naissance de l'Individualité, qui est le « blé » dans le texte ci-dessus, et donne accès au Royaume de Dieu, le « grenier » dans le langage imagé de Jean-Baptiste.

... La tare karmique est brûlée par ce feu « qui ne s'éteint pas » et où seul résiste « l'or pur ». L'épreuve soutenue, l'homme passe ce seuil, naît pour la deuxième fois et devient Individualité. (Lumières sur Gnôsis pp.306-308)

C'est la purification par le Feu, sans cette recomposition du Moi personnel ou l'abandon de l'identification à la Personnalité, le passage au-delà du deuxième Seuil est impossible. S'il franchit l'épreuve le travailleur gnostique échappera à la soumission à l'Absolu III pour se mettre au service de l'Absolu II.

…s'il entend la Voix du Maître et s'engage résolument sur l'Escalier, s'il parvient à la Quatrième Marche et résiste à l'épreuve du Feu, il sera, au moment où il franchira le deuxième Seuil, accueilli en Fils prodigue par l'Absolu II lui-même. (Gnôsis 3 p.205)

C'est le baptême de Vie, consécration du Salut, cependant non définitive car l'éventualité d'une nouvelle chute n'est pas encore exclue. (Gnôsis 2 p.361)

Complément : Le symbole de l'Hexagramme (16 à 21)

Tout homme naît sous le signe du « Pentagramme »… L'Hexagramme – ne concerne que celui qui est « né de nouveau ». (Lumières sur Gnôsis p.163)

Pour les nombres 16 à 21, que j'associe à l'Hexagramme, symbole de la Première octave latérale ou Deuxième octave cosmique, j'additionne au chiffre 15 les nombres de 1 à 6, qui correspondent aux 6 pointes de l'Hexagramme.

Selon mon interprétation du chiffre 15, le Gardien du Seuil donne accès à la porte étroite ouvrant sur la Première octave latérale régie par l'Absolu II. Ainsi la suite des nombres 16 à 21 symbolise le mode de conscience quittant la sphère d'influence de l'Absolu III.

***

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 16 représente Relèvement, Redressement, Reconstitution, Recomposition. Par son association au chiffre 16, La Tour représente l'effondrement du Moi identifié à la Personnalité. Ainsi, la Personnalité est alors apte à être redressée par la Feu de l'Esprit en vue de sa fusion avec le Moi réel dans l'Individualité à la sortie du Seuil.

En référence aux symboles je place La Tour sur la Première pointe de l'Hexagramme symbole de la Deuxième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

En additionnant le chiffre 1 ou Amour issu de l'Absolu I, Lumière sur l'Illusion, au chiffre 15 devenant 16 ou Reconstitution, Recomposition, Redressement, selon la Table des nombres majeurs; en association avec La Tour selon le Tarot; la symbolique représente l'effondrement de la Personnalité, laissant place à sa reconstruction par le Feu de l'Esprit.

***

En résumé, la symbolique suggère que l'Homme équilibré 4 ayant fait face à sa Personnalité (15- Le Diable) est maintenant placé sur le deuxième Seuil. Dans cette posture psychique le Moi personnel se recompose en vue de son union prochaine au Moi réel en tant qu'Homme 5, né de nouveau.

Dans mon interprétation les pointes 1-2-3 de l'Hexagramme sont reliées aux nombres majeurs 16-17-18, ils symbolisent ensemble le deuxième Seuil. (voir Illustrations- La Voie)

Évidemment, cette interprétation n'est qu'une des innombrables inspirations qu'amène la méditation sur la Table des nombres majeurs…

17-L'Étoile

Je suis celui qui entend clairement l'Appel venant du Moi réel, son Invitation à sceller l'Alliance avec Lui.

Dans le deuxième Seuil, l'Homme 4, reconstitué par le Feu de l'Esprit, reçoit en toute clarté l'Appel du Moi réel à s'unir définitivement à Lui. C'est l'Alliance qui, une fois scellée, conduira l'Homme 4 à l'Homme 5, à sa sortie du deuxième Seuil. Cette Alliance est la mission que le Christ est venu réaliser, la moisson des Étincelles de Lumière afin qu'elles travaillent aujourd'hui en ce monde pour participer au retour à l'Unité originelle.

Or *notre époque, située au milieu de la Période de transition, réclame des travailleurs ésotériques éclairés par la Gnose orthodoxe révélée, constituant la Deuxième Promesse : celle de l'Avènement du Royaume des cieux dans l'Ère du Saint-Esprit qui approche.*

Et aujourd'hui comme autrefois, la situation peut être décrite par ces paroles de Jésus : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer les ouvriers dans la moisson. »

Au lieu de regarder à côté, il est grand temps que les chercheurs capables… répondent à l'appel du Maître et aillent travailler dans le champ du Seigneur pour « y moissonner ce qu'ils n'ont pas semé. » Car en cas de réussite, une fois de plus, « Celui qui sème et ceux qui moissonnent se réjouiront ensemble. » (Gnôsis 3 pp.120-121)

L'homme 4 dont la Personnalité est développée entend maintenant clairement cet Appel du Maître intérieur qui lui demande de devenir l'Homme nouveau dont le Cycle du Saint Esprit réclame la présence et son engagement indéfectible.

Conscient de son Moi réel par la jonction directe et indissoluble de sa Personnalité avec son centre émotif supérieur, l'homme nouveau sera en contact direct et permanent avec le plan supérieur de la Conscience, avec l'Alliance d'Amour présidée par le Christ qui y figure, selon saint Paul, comme l'aîné d'une multitude de frères.

Le contact direct permanent des hommes nouveaux avec ce plan supérieur explique pourquoi le deuxième Avènement ne requiert pas une nouvelle incarnation du Fils de Dieu. Le truchement du langage humain ne sera plus nécessaire comme il était il y a vingt siècles, lorsque vivait Jésus. C'est la raison pour laquelle Il a lancé pour les temps à venir cet avertissement aux fidèles :

« Si quelqu'un vous dit alors : le Christ est ici ou Il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux christ et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. » (Gnôsis 2 pp.86-87)

Le chercheur de Vérité qui entend l'Appel intérieur du retour à l'Unité est alors prêt à y répondre, c'est-à-dire sceller son union avec le Moi réel afin d'entrer en pleine conscience dans le travail de la grande chaîne de l'Alliance d'Amour.

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 17 représente, l'Appel. Son association avec L'Étoile du Tarot symbolise l'Invitation à unir définitivement le Moi Personnel au Moi réel, l'Alliance qui révèle la signification véritable du Je suis, le retour à l'Unité.

En référence aux symboles je place L'Étoile sur la deuxième pointe de l'Hexagramme symbole de la Deuxième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

En additionnant le chiffre 2 ou Amour issu de l'Absolu II, Logos, Verbe, au chiffre 15 devenant 17, Appel selon la Table des nombres majeurs; en association avec L'Étoile selon le Tarot; la symbolique représente l'Appel du Christ vers le Moi personnel l'invitant à se fondre en lui.

***

En résumé, la réponse à l'Appel est l'abandon de l'identification à la Personnalité scellant l'Alliance du Moi personnel avec le Moi réel. La naissance de l'Homme nouveau et son engagement dans le Travail sur la Voie suivra la deuxième Naissance. Dans le *cycle du Saint-Esprit, les conditions seront réunies pour permettre à l'homme extérieur d'accéder plus facilement au travail ésotérique et de devenir l'homme nouveau, maître de lui-même.*

Cependant, dit saint Paul « pour revêtir l'homme nouveau, *nous devons nous dépouiller du vieil homme ».* (Gnôsis 2 pp.79-80)

Dans mon interprétation les pointes 1-2-3 de l'Hexagramme sont reliées aux nombres majeurs 16-17-18, ils symbolisent le deuxième Seuil. Ainsi, les 3 premières pointes de l'Hexagramme représentent le passage de l'Homme 4 dans le deuxième Seuil, le préparant à sa renaissance dans son Individualité. (voir Illustrations- La Voie)

18-La Lune

Je suis celui qui attend sa renaissance dans son Moi Individuel, expression de l'Âme en tant qu'Étincelle de l'Esprit.

Le passage dans le deuxième Seuil, en Attente de sa renaissance, est celui où l'Homme 4 connaît une transformation majeure. L'objectif de cette transformation est la prise en charge totale de la Personnalité et du corps par le Moi réel. C'est la fin de la gestation qui le prépare à accéder à la Vie véritable. Il quittera alors définitivement le Monde de l'Ignorance tout en demeurant dans sa Personnalité. Il deviendra Homme intérieur 5 dès que la deuxième Naissance le fera renaître à sa sortie du Seuil.

…ce n'est plus le Moi réel en effet qui vit dans la Personnalité et celle-ci dans le corps, comme chez l'homme extérieur, mais inversement c'est le Moi réel qui englobe la Personnalité, ce qui fait naître l'Individualité laquelle, à son tour, embrasse le corps. (Gnôsis 2 p.322)

Il faut comme dans l'Évangile de Marie, que l'âme soit libérée de l'entrave du corps, ou, comme au logion 7, qu'elle engloutisse et absorbe ce lion qu'est le corps. Ce n'est qu'ainsi, encore une fois, que peut s'effectuer le rassemblement des étincelles de lumière dans l'Unité. (JE Ménard. L'évangile selon Thomas. Érudit 2 p.162)

L'Attente devant le deuxième Seuil est ainsi la dernière étape, la fin de la gestation de l'âme-Personnalité avant la deuxième Naissance. C'est l'aboutissement du processus évolutif qui mène au bout du chemin à la conscience androgyne originelle de l'Être adamique, celle des Êtres polaires. S'il est possible dans la cinquième voie parcourue à deux, de reconnaître son Être polaire avant d'avoir franchi le deuxième Seuil, pour les Hommes 1, 2, 3 ou 4, qui avancent seuls vers la Voie, la reconnaissance de l'Être polaire ne se fera qu'après la deuxième Naissance.

De même que la quatrième voie conduit directement à l'état d'homme 4, la cinquième voie mène directement à celui d'homme 5. Toutefois, il existe entre cette dernière voie et les quatre autres une différence de fond, qui consiste en ce que, sur celles-ci, le postulant ou la postulante peuvent atteindre, seuls, le Deuxième Seuil. C'est lorsqu'ils franchissent ce dernier que se produit en eux une prise de conscience de leur Moi réel, androgyne de nature, qui les met en esprit en face de leur être polaire — leur vrai prochain — qu'il soit ou non en vie sur la Terre… (Gnôsis 3 p.295)

En Attente du retour de la conscience androgyne adamique vers l'Ère du Saint-Esprit

La Vie organique sur la Terre… étant destinée, dans le plan primitif, à être régie par l'humanité adamique… aurait dû servir de trait d'union organique entre les Troisième et Deuxième Octaves Cosmiques... or la chute d'Adam et d'Eve… entraîna une déviation du courant en cascade de l'Amour issu de l'Absolu I… et fit obstacle à la manifestation de cet Amour sous une forme angélique (androgyne) au milieu de la vie terrestre…

La dernière chance de rétablir l'équilibre — depuis le DO jusqu'au RE y compris — entre les deux sens du courant de l'Amour qui vibre le long de la Grande Octave de notre Rayon de Création, dépend… de l'attitude des hommes et des femmes adamiques de nos jours face à l'approche de l'Ère du Saint-Esprit. Pour exercer une action salutaire, ces hommes et ces femmes devront déployer des efforts, voire des sur-efforts conscients, orientés vers le retour en eux de la conscience androgyne de leur Moi réel, ce qui aurait pour conséquence de renouer le lien organique prévu entre les Deuxième et Troisième Octaves cosmiques et que la Chute a rompu. (Gnôsis 3 pp.213-215) (Voir lexique- Chute d'Adam…)

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 18 représente, Fixation (depuis l'immobilisme jusqu'à l'extase), Attente. En association au chiffre 18, La Lune symbolise l'évolution jusqu'à son objectif ultime, qui ne peut être atteint que par l'organisation parfaite de la structure psychique de l'Homme 4 qui doit passer à un autre stade d'évolution. Cette Attente représentée par La Lune et le chiffre 18, symbolise ainsi la gestation de l'âme menant à la Naissance de l'Homme intérieur 5 à la sortie du deuxième Seuil, la Porte étroite sera alors définitivement franchie.

En référence aux symboles je place La Lune sur la troisième pointe de l'Hexagramme symbole de la Deuxième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

En additionnant le chiffre 3 ou Amour issu du principe féminin, Reine des Cieux, au chiffre 15 devenant 18, Attente, selon la Table des nombres majeurs; en association avec La Lune selon le Tarot; la symbolique représente la gestation, la sortie du deuxième Seuil dans la deuxième Naissance est maintenant imminente.

***

En résumé, la Personnalité est un fœtus qui doit se développer pour renaître de l'Esprit dans la deuxième Naissance, par elle la Mort est vaincue; *La mort est un avortement astral. Le salut vient avec la deuxième Naissance lorsque la Personnalité, entièrement développée et née, se joint indissolublement au Moi réel pour former une individualité.* (Gnôsis 1 p.186)

***

Dans mon interprétation les pointes 1-2-3 de l'Hexagramme sont reliées aux nombres majeurs 16-17-18, ils symbolisent le deuxième Seuil. Ainsi, les 3 premières pointes de l'Hexagramme représenteraient le passage de l'Homme 4 dans le deuxième Seuil, le préparant à sa renaissance dans son Individualité. (voir Illustrations- La Voie)

L'Homme 4 deviendra bientôt Homme 5 à sa sortie du Seuil sous l'impulsion de l'Amour des Absolus I et II, le Père et le Fils et de celui de la Reine des Cieux.

19-Le Soleil

Je suis celui qui réintègre son Cœur adamique, agent de transmission de la Lumière de l'Esprit.

Le chercheur de Vérité atteint maintenant le But tant recherché, la réunification du Moi personnel et du Moi réel réalisée dans la deuxième Naissance. Suite au passage du deuxième Seuil, *le centre émotif inférieur et le centre magnétique feront partie intégrante du centre émotif supérieur.* (Gnôsis 1 p.102) C'est le début de la marche de l'Homme intérieur (5-6-7) sur la Voie vers le troisième Seuil.

Avec le passage du deuxième Seuil, la Personnalité développée, harmonisée, sera née. C'est la deuxième Naissance, analogue à tout point de vue à la naissance du corps physique. Elle passe par les mêmes phases. La Doctrine établit entre les deux processus un parallèle… Passé le deuxième Seuil, la Personnalité s'unit avec le Moi réel. Son Moi provisoire, non pas détruit, mais développé à la limite, fera un à jamais avec le Moi réel : l'homme 4 devient alors homme 5… Cette union indissoluble forme l'Individualité. (Gnôsis 1 p.308)

L'Homme 5, ainsi réunifié dans son Individualité, devient Maître, reçoit les facultés nouvelles, les pouvoirs de l'Esprit-Saint, qui lui permettront de guider les hommes engagés sur la Voie vers la Réalisation.

Le degré d'Amour permettant l'acquisition des dons spirituels — ce que nous avons appelé: acquisition de facultés nouvelles — est l'apanage de l'homme 5, passé par la deuxième Naissance, autrement dit, de l'Individualité née, ayant acquis la conscience du Moi réel dans sa sublime manifestation androgyne. C'est le fruit de l'Amour, de la Grâce divine accordée à celui qui travaille dans le champ du Seigneur, c'est-à-dire travaille ésotériquement. (Gnôsis 2 p.347)

L'Homme 5 est sur le premier tronçon de la Voie (note MI).

Après le deuxième Seuil, commence la Voie à proprement parler. Elle comprend trois tronçons respectivement placés sous les notes MI, RE et DO.

Sous l'égide de la note MI, l'homme intérieur entre dans la zone supérieure de l'enseignement ésotérique, avec la huitième étape. Ici commence pour lui l'obligation d'enseigner les autres. C'est en enseignant qu'il acquiert, sur cette étape, des facultés nouvelles correspondant aux particularités de son individualité. Ce sont les dons du Saint-Esprit dans la terminologie de saint Paul.

À ce stade, vu d'en bas, l'homme devient un maître; vu d'en haut, il a le titre d'assistant. La première faculté nouvelle de base — commune à toutes les Individualités et qui se développe au long des étapes MI et RE — est l'aptitude à distinguer spontanément le vrai

du faux. Cette aptitude sera également le signe distinctif de l'homme nouveau dans le Cycle du Saint-Esprit. (Gnôsis 1 p.309)

Le Soleil représente ainsi l'Homme intérieur 5 qui réintègre son Cœur adamique en union parfaite avec le Moi Réel, Le Christ ou Soleil de notre Rayon de Création qui incarne la Lumière de l'Esprit, le Grand Soleil de l'Univers. Telle est la juste place de l'Homme adamique en tant qu'assistant du Christ dans la transmission de son Amour.

La réintégration dans l'Absolu

Sur le chemin de la réintégration dans l'Absolu, l'Accomplissement terrestre est d'abord reconstitution du microcosme, dissocié par la séparation d'Ève et d'Adam. Ce symbole n'est pas le retour à un état identique à celui qui précédait la Chute au sein du Paradis terrestre. Il s'agit de la réunion désormais indissoluble des êtres polaires, par la fusion volontaire de leur Personnalité à l'étincelle divine dont ils procèdent dans une Individualité qui possède consciemment la plénitude de la richesse androgyne, du microcosme, reflet de l'Univers. (Lumières sur Gnôsis p.415)

Il convient ici de mentionner l'importance de méditer le symbole de l'Unité des Êtres polaires dans l'*Individualité* (*schéma d'Adam et d'Ève avant leur chute*). (Annexe 2-C).

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 19 représente, Réintégration (jusqu'à celle au sein du Seigneur). Par son association au chiffre 19, Le Soleil symbolise la fusion du Moi personnel au sein du Moi Réel.

En référence aux symboles je place Le Soleil sur la quatrième pointe de l'Hexagramme symbole de la Deuxième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

En additionnant le chiffre 4 ou Amour issu de l'Absolu III, Prince de ce Monde, au chiffre 15 devenant 19, Réintégration (jusqu'à celle au sein du Seigneur), selon la Table des nombres majeurs; en association avec Le Soleil selon le Tarot; la symbolique représente le retour de l'Homme 4 à sa Nature véritable; l'Unité originelle est retrouvée par la deuxième Naissance, il devient Homme 5 et accède à la Voie. Il se libère de l'emprise de l'Absolu III pour se mettre totalement au service de l'Absolu II.

***

Dans mon interprétation, cette pointe de l'Hexagramme symbolise le premier tronçon de la Voie où chemine l'Homme 5 suite à la deuxième Naissance; *devenu homme 5, il accède d'une manière permanente à la conscience de son Moi réel.* (Gnôsis 1 p.104) (voir Illustrations- La Voie)

20-Le Jugement

Je suis celui qui, éveillé par le Souffle de l'Esprit, réalise en pleine Conscience la condition éternelle de l'Âme, sa propre Nature.

Après le Deuxième seuil sur la Voie proprement dite, le développement de la Personnalité se poursuit chez l'Homme 5 et 6.

Le travail ésotérique, au cours des premières étapes, a surtout un aspect négatif en ce sens que l'homme cherche à se défaire de ce qui entrave son évolution. Au contraire, l'évolution sur la Voie à partir du deuxième Seuil, aux huitième et neuvième étapes comporte uniquement un enrichissement, l'acquisition de qualités nouvelles qui s'obtiennent même par des travaux parallèles au travail ésotérique proprement dit. Ces étapes sont placées hors de l'atteinte de la Loi de l'Accident. Mais la chute y est toujours possible. (Gnôsis 1 p.310)

Depuis la matière, l'Âme s'élève, appelée par l'Esprit qui descend et l'inspire par son Souffle divin. C'est dans sa marche sur la Voie que l'Homme 6 réalisera la fusion de l'Âme et de l'Esprit en pleine Conscience.

Si, à présent, nous cherchons à embrasser d'un coup d'oeil le chemin à parcourir depuis la naissance jusqu'au sommet de l'ésotérisme, nous pourrons le concevoir comme l'évolution du Moi, prenant des formes toujours nouvelles, sans toutefois anéantir les anciennes.

Quatre niveaux du Moi correspondent aux quatre niveaux de l'être et de la conscience :

Conscience – Moi universel
Conscience du Moi réel – Moi réel, individuel
Conscience de veille – Moi personnel psychique
Subconscience – Moi du corps physique (voir Fig. 17 Gnôsis 1 p.88)

La Réalisation consiste à rendre le Soi réel, c'est-à-dire, par la Connaissance de Soi vivre la Vie véritable en pleine Conscience. C'est le raffinement de la Conscience que l'Homme 6 acquiert sur le deuxième tronçon de la Voie (note RÉ).

… sous l'égide de la note RE, l'homme 5, après avoir acquis les facultés nouvelles correspondant à son Individualité, les développe jusqu'à leur donner leur expression intégrale. Il acquiert ainsi la Conscience qui se manifeste en lui par le centre intellectuel supérieur à travers le centre émotif supérieur. De ce fait, il devient homme 6. (Gnôsis 1 p.309)

La Conscience : voir avec les yeux de l'Âme

Au niveau du coeur, se trouve le centre émotif supérieur; et à celui de la tête, le centre intellectuel supérieur. Leurs fonctions sont différentes. Dans la Tradition, on les nomme

parfois les yeux de l'Âme. Ainsi saint Isaac le Syrien dit : « alors que les deux yeux du corps voient les choses d'une manière identique, les yeux de l'Âme les voient différemment : l'un contemple la vérité en images et en symboles, l'autre face à face ». (Gnôsis 1 p.86)

L'accès au centre émotif supérieur est l'accès au niveau de la conscience du Moi réel, individuel. L'accès au centre intellectuel supérieur élève au niveau de la Conscience qui est, par la communion intérieure qu'elle comporte, participation au Moi universel…

Somme toute, nos centres supérieurs sont deux étincelles divines : l'une issue de l'autre. Le centre émotif supérieur — étincelle du Fils — et le centre intellectuel supérieur — étincelle du Père sous son aspect consubstantiel de Saint-Esprit. (Gnôsis 1 pp.87-88)

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 20 représente, Réalisation. Par son association au chiffre 20, Le Jugement symbolise la Réalisation de la Nature éternelle de l'Âme.

En référence aux symboles je place Le Jugement sur la cinquième pointe de l'Hexagramme symbole de la Deuxième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

En additionnant le chiffre 5 ou Nutrition (depuis l'aliment grossier jusqu'à la Connaissance suprême), au chiffre 15 devenant 20, Réalisation, selon la Table des nombres majeurs; en association avec Le Jugement selon le Tarot; la symbolique représente l'Homme 6. En tant qu'Homme intérieur nourri de la Sagesse issue de la Tradition, il réalise le Soi en pleine Conscience.

***

Dans mon interprétation, cette pointe de l'Hexagramme symbolise le deuxième tronçon de la Voie où chemine l'Homme 6 suite à la deuxième Naissance; *devenu homme 6, il accède en permanence à la Conscience.* (Gnôsis 1 p.104) (voir Illustrations- La Voie)

21-Le Monde

Je suis celui qui vit dans toute sa splendeur sa condition d'âme incarnée, tout en reconnaissant sa Nature originelle, transcendante et androgyne.

La Voie mène au développement de la Personnalité qui, poussée à sa limite, acquiert la Conscience universelle par laquelle l'Esprit exprime sa Volonté.

Rappelons que les types 1, 2, 3 et 4 de l'homme terrestre sont ceux dont le corps physique seul est entièrement développé. Avec le développement intégral de la Personnalité et la deuxième naissance qui s'ensuit, l'homme acquiert un corps astral. De sorte que devenu homme 5, il appartient non plus seulement au Tritocosmos, mais également au Mesocosmos qui correspond à la note FA de la Grande Octave. On dit de lui qu'il est désormais doté de la vie planétaire. Devenu homme 6, avec le corps mental développé et né, il participera aussi à la vie du Deuterocosmos. Là avec la consolidation des résultats obtenus, il deviendra homme 7. Avec cela prendra fin son évolution possible en tant qu'homme vivant sur terre. Doté du corps de grâce (ou causal), il sera alors admis dans cette confrérie Supérieure dont l'Apôtre saint Paul dit que le Fils sera l'aîné d'une multitude de frères. (Gnôsis 1 p.176)

Dernière étape de la Voie, l'Homme 7 devant le troisième Seuil

C'est par le Baptême d'Esprit donné devant le Troisième Seuil que vient la consécration par le Saint-Esprit. (Lumières sur Gnôsis p.307)

La dixième étape, la dernière de la Voie, est celle où l'homme 6 devient homme 7. Elle est caractérisée par la consécration des résultats obtenus…

Cette consécration se produit par la sublimation du sexe. Ainsi, le cercle se referme. Toute manifestation de la vie commence par un acte sexuel; à la fin du cycle, l'activité du centre sexuel va de nouveau se manifester, mais à un niveau élevé, celui des centres supérieurs, niveau auquel il appartient de par sa nature... (Gnôsis 1 p.310)

L'Homme 7 est désormais pleinement réalisé, à l'abri de chute.

…Ce n'est qu'à la dixième étape, à la suite de la consécration par le Feu et l'Esprit, que l'homme 7, homme accompli, ou parfait, selon la terminologie de l'Apôtre saint Paul, sera garanti contre toute possibilité d'erreur, donc de chute.

Désormais, il possédera en lui le Moi, la Conscience et la Volonté. À ce moment; il aura atteint le troisième Seuil. C'est la limite de l'évolution possible pour un homme terrestre, du Tritocosmos. Son évolution ultérieure est, certes, possible. Il peut devenir homme 8 et 9. Seulement, au-delà du troisième Seuil, commence déjà le domaine du Deuterocosmos. (Gnôsis 1 pp.310-311)

L'Homme 7 retrouve ainsi sa Nature originelle androgyne.

Alors arrive, avec la Nuée de Vertu, la consécration de la sublimation du sexe, et l'Absolu III, sous son aspect de Sathanaël, vient saluer le Vainqueur — Androgyne…

…le salut de l'Absolu III marque la Naissance de l'Homme-Androgyne 8 : c'est la fin de l'évolution ésotérique possible sur la Terre de l'ADAMEVE déchu, qui reprend alors, en pleine conscience et sans confluer ni avec le plan divin ni avec le plan humain, entre lesquels il est appelé à tenir la balance, le rang qu'il occupait avant la chute et la tâche qui lui était alors confiée. (Gnôsis 3 p.226)

Complément :

En référence à la Table des nombres majeurs de la Gnose, le chiffre 21 représente, Le Point, Le Temps d'arrêt, Le Point final. Par son association au chiffre 21, Le Monde symbolise le retour à la Nature originelle, point culminant du développement de l'Homme dans sa condition d'âme incarnée.

En référence aux symboles je place Le Monde sur la sixième pointe de l'Hexagramme symbole de la Deuxième octave cosmique. (voir Annexe 2 et Illustrations)

En additionnant le chiffre 6 ou Renaissance, Renouveau, au chiffre 15 devenant 21, Le Point, Le Temps d'arrêt, Le Point final, selon la Table des nombres majeurs; en association avec Le Monde selon le Tarot; la symbolique représente l'Homme 7 qui est guidé à chaque pas, chaque pensée, chaque action, directement par la Volonté de l'Esprit.

***

Dans mon interprétation, cette pointe de l'Hexagramme symbolise le troisième tronçon de la Voie où chemine l'Homme 7 suite à la deuxième Naissance; *devenu homme 7, il accède à la liberté, en obtenant une vraie Volonté.* (Gnôsis 1 p.104) (voir Illustrations- La Voie)

Nous avons vu qu'avec la régénération complète, l'homme obtient, sous une forme absolue, le Moi, la Conscience et la Volonté. Précisons maintenant : l'organe du Moi réel en l'homme est le Centre émotif supérieur; l'organe de la Conscience est le Centre intellectuel supérieur; l'organe de la Volonté est le Centre sexuel. (Gnôsis 2 p.327)

Moi — Conscience — Volonté constituent le triple objectif de la science ésotérique et sont la récompense d'efforts fournis consciemment et avec persévérance. Ici prend fin l'évolution ésotérique possible dans les conditions de l'humanité terrestre.

C'est par cette évolution que l'homme animal se relève de la chute d'Adam, devient homme spirituel, et par là s'initie à la sagesse divine. (Gnôsis 1 p.104)

Les Lames mineures

Les As

As des Épées

L'Épée du discernement

L'Épée du discernement est l'outil permettant le développement du centre magnétique par la fixation de l'esprit dans la double Attention constante sur la Présence en soi et sur la considération extérieure, c'est-à-dire la non-confluence avec le Monde.

L'esprit ainsi fixé est la posture psychique juste du discernement permettant de distinguer les influences de type « B » des influences de type « A ». Il assure ainsi la reconnaissance des inspirations du Moi réel et de l'énergie solaire provenant du centre émotif supérieur visant à joindre le centre émotif inférieur. La captation de plus en plus constante de cette puissante énergie fera croître le centre magnétique. Par son développement, le Moi personnel ne donnera plus prise à toutes ces distractions intérieures et extérieures de l'ordre du Monde, les influences de type « A » qui cherchent à le déconnecter des appels du Moi réel.

L'épée de la force psychique ou mentale ne sert donc pas à se battre mais à discriminer les forces de type « A » des forces de type « B ». C'est cet outil que le travailleur ésotérique doit développer de toute première importance. Dans la structure psychique des centres inférieurs de l'organisme on le ressent comme un quatrième centre, le centre magnétique. C'est lui qui rend accessible la vibration solaire venant du centre émotif supérieur en faisant résonner le centre émotif inférieur, là où le Moi réel frappe à la porte.

Complément :

Nous avons vu que l'évolution ésotérique de l'homme débute par la formation en lui du centre magnétique, qui est un nouveau centre de conscience : on l'appelle aussi parfois le quatrième centre. La référence symbolique au magnétisme provient de ce que, lorsqu'il atteint un certain degré de développement, ce centre « aimante » les 987 petits moi généralement dispersés et les amène ainsi à graviter dans son orbite, à suivre l'orientation qu'il tient lui-même de sa résonance aux influences « B ». (Gnôsis 1 p.266)

Les influences extérieures ne peuvent agir sur l'individu que par le truchement des éléments semblables qui font partie de son monde intérieur. Car le monde intérieur de l'individu, lui aussi, est soumis aux influences « A » et aux influences « B ». L'accumulation de ces dernières en lui forme ce centre magnétique qui constitue, en quelque sorte, un nouveau centre de conscience… On comprendra aisément que la maîtrise de celles-ci ferme la porte d'entrée aux influences « A » extérieures et supprime ainsi leur pouvoir…

Par la maîtrise des influences « A » dans son monde intérieur, il échappera à l'action de ces mêmes influences venant du monde extérieur, autrement dit, à l'emprise de la Loi Générale… (Gnôsis 1 p.217)

As des Deniers

Ériger l'Autel en son Temple intérieur ; la clef pour rester en contact avec le Moi réel

Le Temple est le Corps-Personnalité, ses trois centres inférieurs qui le composent doivent être équilibrés afin de rendre le centre émotif inférieur, l'Autel, apte à capter l'Essence au cœur de l'Être. L'objectif est ainsi d'amener le centre émotif inférieur à sa fonction première, celle de rester en relation avec le centre émotif supérieur, siège du Moi réel qui habite le Temple. Pour atteindre cet objectif, tout commence par l'équilibrage des centres inférieurs, c'est la tâche première du travailleur ésotérique.

Chaque centre a sa valeur propre indispensable à l'avancement du travailleur ésotérique, mais dans la culture contemporaine occidentale, le centre émotif inférieur est relégué au second plan par rapport au centre intellectuel inférieur et au centre moteur. Il devient donc de première importance au travailleur ésotérique de lui donner priorité afin d'atteindre le juste équilibre.

Ce travail permettra graduellement au centre émotif inférieur de saisir la Lumière provenant du centre émotif supérieur via le centre magnétique en développement. L'équilibre des centres assurera la diffusion de la Lumière du Moi réel au travers de toutes les cellules du corps et permettra le raffinement de la Personnalité en apportant une énergie fine très riche à l'organisme psycho-physique. C'est la façon concrète de développer la Personnalité en fonction de son éventuelle union avec le Moi réel. Ainsi le travailleur ésotérique prend soin d'alimenter le Moi personnel de la meilleure nourriture qui lui est accessible, l'énergie fine provenant de l'Essence de l'Être.

Complément :

Nous ne saisissons pas les messages des centres supérieurs travaillant en nous sans cesse et à plein rendement, non seulement parce que nos centres inférieurs sont sous-développés, mais aussi parce qu'ils ne sont pas équilibrés. Il faut donc nous appliquer à stimuler en nous la croissance de la Personnalité, à équilibrer et à régler le travail de nos trois centres. En pratiquant avec assiduité l'introspection, nous devons nous efforcer de distinguer en nous le travail de chacun de ces centres, puis de leurs deux parties, enfin dans leurs secteurs. Ainsi nous rentrerons en nous-mêmes.

Si, par des exercices appropriés, nous parvenons à développer complètement et à équilibrer parfaitement nos centres inférieurs, nous serons à même d'établir une liaison permanente avec nos centres supérieurs. Cette liaison s'établit graduellement à partir du centre émotif inférieur. Au fur et à mesure que celui-ci se purifie et se développe, il acquiert son rythme normal, ce qui permet l'établissement du contact avec le centre émotif supérieur. Plus tard, et à travers ce dernier, il entrera en contact avec le centre intellectuel supérieur. (Gnôsis 1 pp.86-87)

Parmi les centres inférieurs, le centre émotif est dans la situation la moins avantageuse. Dans notre civilisation — nous l'avons déjà remarqué —, il ne reçoit généralement ni éducation rationnelle ni instruction systématique. Sa formation et son développement sont abandonnés au hasard, l'éducation religieuse étant largement intellectualisée et rationalisée de nos jours... (Gnôsis 1 pp.84-85)

…si la culture purement intellectuelle, rationnelle et positive ne peut nous conduire directement vers les plans supérieurs de la Vie, il ne faut pas penser qu'elle est inutile. Au point de vue ésotérique, elle conserve toute sa valeur et sera d'une grande utilité lors de la formation en nous de l'individualité. Mais il faut commencer par le commencement, c'est-à-dire par l'entraînement du coeur et par le raffinement de la vie émotive. Sur ce point, une autorité en la matière, l'évêque Théophane l'Ermite, est catégorique. Il dit : « là, ni la dignité ni l'érudition n'aident en rien. » (Gnôsis 1 p.87)

As des Bâtons

La force créatrice du Feu intérieur

La puissante force créatrice dans l'organisme psycho-physique de l'Homme est le Feu intérieur, c'est la force de l'Amour qui vient s'exprimer jusque dans la matière, et c'est dans l'amour psychique et spirituel que résident ses effets les plus grands conduisant à la Réalisation du Soi.

Cependant, quand ce Feu intérieur produit par le centre sexuel est détourné via le centre moteur, alimentant les sections négatives des autres centres inférieurs, il nourrit les multiples Moi de la Personnalité sous formes de désirs, tensions, attirances ou répulsions qui se déclinent à l'infini. C'est ce détournement du Feu qui fait monter l'homme extérieur dans le grand manège du Monde, il se perd alors dans la brousse et dans l'ignorance de sa vraie Nature. Toutefois la prise de conscience de ce détournement peut faire en sorte qu'il devienne favorable au travail ésotérique. Par l'introspection et la constatation, le travailleur ésotérique peut utiliser cette énergie de friction pour provoquer la soudure des limailles qui composent les 987 Moi de la Personnalité.

C'est suite à la soudure de ces multiples petits moi, ces limailles éparses dans notre psychique ou imprégnations cherchant constamment à détourner cette énergie, que l'énergie sexuelle non détournée montera au niveau du cœur en union avec le Moi réel.

La puissance de cette énergie, non détournée par le centre moteur et les sections négatives des deux autres centres inférieurs, s'exprime dans toute sa splendeur par l'amour psychique et spirituel ou la sublimation du sexe. L'ascension de la force sexuelle au niveau du cœur amènera ultimement la puissante force créatrice du Feu intérieur à sa pleine expression, son union avec la Lumière solaire dans la Réalisation du Soi. Quand l'énergie fine SI 12-Feu intérieur, rencontre le SOL 12-Lumière solaire provenant du Moi réel, se réalise l'union de l'Eau et du Feu.

Complément :

L'introspection poursuivie inlassablement a pour conséquence une sensibilisation intérieure. A son tour, cette sensibilisation intensifie l'amplitude et la fréquence des mouvements lors du déplacement des parcelles de limaille. Ainsi, les chocs auparavant inaperçus provoqueront désormais de vives réactions. Ces mouvements, par leur amplification continue, pourront entraîner entre les parcelles de limaille un frottement d'une telle intensité qu'un jour on pourra sentir le feu intérieur s'allumer en soi.

Mais il ne faut pas que ce soit une simple flambée. Et il ne suffit pas non plus que le feu couve sous les cendres. Un feu vif, ardent, une fois allumé, doit être soigneusement entretenu par la volonté d'affiner et de cultiver la sensibilité.

S'il en est ainsi, notre état peut changer : la chaleur de la flamme pourra provoquer en nous la soudure. (Gnôsis 1 pp. 33-34)

«Voici ce que notre Sauveur vivifiant a dit: « Celui qui s'approche de moi, s'approche du feu; celui qui s'éloigne de moi, s'éloigne de la Vie ». (Jacques E. Ménard. Évangile selon Thomas II. Érudit p.140)

La révélation définitive (logion 5) n'est pas l'ascèse matérielle, mais l'ascèse spirituelle (logion 6) qui consiste à retirer au monde matériel tout ce qu'il peut tenir emprisonné de forces spirituelles. On se rapproche ici des doctrines manichéennes : l'homme doit être une machine à raffiner, il doit s'assimiler tout ce qu'il peut y avoir de spirituel dans le lion (logia 7, 11, 14), il doit délivrer la semence spirituelle (logia 8 et 9) et la faire fructifier. Tout ce qui est de ce monde doit être détruit par le feu (logia 10, 13) et toute division doit être abolie, celle de l'homme et de la femme qui est à l'origine des générations charnelles (logion 15) ou celle des familles (logion 16). C'est en cela que consiste l'authentique révélation (logion 17) … Purifié et comme oint par le feu du Royaume (logion 82), il pourra rejoindre son image céleste (logia 83-84) dont Adam s'est séparé dans sa chute (logion 85).* (Jacques E. Ménard. Évangile selon Thomas II. Érudit pp.169-170)

*le Lion est le Corps-Personnalité

As des Coupes

La force de l'Eau vive ; l'Amour de l'Esprit et de sa Lumière solaire

Les centres supérieurs transmettent l'inspiration de l'Esprit-Saint, l'Eau vive. C'est par le Moi réel qui siège dans le centre émotif supérieur que nous parvient l'inspiration de l'Esprit dont le siège est le centre intellectuel supérieur : *le Centre émotif supérieur est l'expression de l'Absolu II et le Centre intellectuel supérieur, celle de l'Absolu I*. (Gnôsis 2 p.326) L'Eau vive n'est pas perçue directement, elle est transmise par le Moi réel : *Le Fils, le Christ cosmique, Jésus-Christ incarné parmi les humains, faisant UN avec son Père qui est le Saint-Esprit, en est inséparable. Cependant, nul ne peut parvenir au Père que par le Fils.* (Gnôsis 2 p.167)

Le Sanctuaire-Cœur est le réceptacle qui accueille cette Lumière. On parle ici du centre magnétique par qui elle est acheminée dans l'organisme afin d'être captée par le centre émotif inférieur. Il est le Sanctuaire-Cœur de l'Être, le réceptacle de l'Amour du Père-Esprit transmis par l'Amour du Fils-Soleil, qui est de même Nature, consubstantiel. Pour le travailleur ésotérique, il est d'une importance vitale de faire grandir ce centre et par lui, permettre au centre émotif inférieur de reconnaître l'inspiration provenant du Moi réel.

C'est par ce centre que le Moi réel frappe à la porte de la conscience. Si sa voix n'est pas entendue clairement, c'est que les forces d'influences « A » qui égarent l'homme extérieur dans la brousse du Monde parlent plus fort. Le travailleur ésotérique, à l'opposé, prend pleinement conscience de l'importance du développement de son centre magnétique. En intégrant les forces d'influences de type « B », ce dernier orientera clairement l'aiguille de la boussole vers le Moi réel, indiquant le chemin vers la Voie.

C'est ainsi que l'on accueille l'inspiration de l'Amour de l'Esprit-Saint, l'Eau vive, et de sa Lumière solaire, le Moi réel.

Complément :

La connaissance ésotérique, ayant pour objet d'étude l'étudiant lui-même, est forcément subjective. Elle ne deviendra objective que lorsque la Personnalité de l'étudiant aura elle-même atteint le niveau objectif de l'être par sa jonction avec le Moi réel. La Tradition appelle cette sorte de connaissance eau vive par opposition à la connaissance purement intellectuelle, l'eau morte. (Gnôsis 1 p.271)

Les organes de réception de la Grâce divine sont nos deux centres supérieurs : le Centre émotif supérieur, par lequel nous parvenons à nous identifier avec notre Moi réel, monade du Christ; par là — et non différemment — l'homme entre en contact avec son Centre intellectuel supérieur, ce qui lui permet de capter les messages de notre Père céleste. (Gnôsis 2 p.167)

Alors que chez l'homme extérieur les centres inférieurs ne sont pas intégralement développés, les centres supérieurs sont parfaits. Et ils travaillent à plein rendement. Seulement, tels que nous sommes, nous ne captons qu'une part infime de leurs messages. La cause en est que l'homme s'affirme lui-même en tant que Personnalité. Cette illusion a pour effets immédiats l'orgueil, l'égocentrisme et l'égoïsme qui forment une sorte d'écran. Celui-ci ne laisse passer que les messages élémentaires en provenance des centres supérieurs, dont les émissions continuent cependant sans cesse : elles frappent à la porte. Mais c'est à nous d'entendre la voix et d'ouvrir. (Gnôsis 1 p.84)

Les Deux

Deux des Épées

Ouvrir l'accès aux plans psychiques fins et spirituel ; fermer l'accès aux plans psychiques grossiers

L'homme terrestre ou l'âme incarnée a accès à trois plans de conscience
(voir la figure pyramidale Gnôsis 2 p.30)

1-le plan terrestre (LA-SOL-FA) celui de la vie organique sur notre planète ;

2-le plan intermédiaire (domaine SI + Y) qui comprend les éléments qui assurent l'apparition, puis l'existence psychique et psycho-physique de la vie organique sur la terre;

On y trouve plusieurs plans psychiques; il comprend les zones fines au niveau du Y qui est en contact direct avec le plan spirituel DO, source de l'Amour de l'Absolu II; et les plans grossiers du domaine SI, terreau d'où germent les imprégnations subconscientes qui nous attachent au Monde (et aux incarnations successives nommées « samsâra » dans l'hindouisme), ici on est dans le domaine de l'Absolu III.

3-le plan spirituel ou solaire (DO) d'où émane l'Amour de l'Absolu II qui imprègne tous les plans (ce plan touche directement la zone élevée du plan intermédiaire Y)

Pour accéder aux plans spirituels fins emplis de la volonté de l'Absolu II, il faut éviter à tout prix les plans psychiques plus grossiers du plan intermédiaire ou domaine SI (appelés communément bas-astral). Ce n'est pas le domaine solaire, ni le domaine Y, il n'y a rien à y trouver dans notre marche vers la Voie, au contraire, il regorge de duperies et faux-semblants. Cet espace psychique fait aussi partie de la brousse du Monde où règne le chaos.

Lors de l'introspection, l'Attention doit être fixée sur la Présence en Soi ou *Je suis*. Si le Moi réel est l'objet sur lequel l'esprit cherche à s'identifier, c'est sa vibration transmise via le centre magnétique qui sera ressentie. Une grande prudence est toujours de mise dans l'interprétation de la constatation, d'où l'importance vitale de se fermer aux plans inférieurs psychiques du plan intermédiaire où règnent les forces d'influences « A » qui attachent la conscience au Monde, l'Empire de l'Absolu III.

Complément :

Le domaine Y est celui des Individualités, des Saints et des entités de cet ordre chargés de missions sur divers plans. Par contre le domaine SI est un vaste réservoir d'entités psychiques sans contact avec le plan supérieur, comprenant entre autres les Personnalités désincarnées qui y demeurent normalement, en attendant leur deuxième Mort, équivalent

négatif de la deuxième Naissance qui se produit généralement au quarantième jour après la mort du corps physique.

La tradition orthodoxe met expressément en garde les chercheurs contre les contacts avec ce domaine plein de dangers et, surtout, des pires illusions… (Gnôsis 2 p.31)

*La « présence » correspond à la conscience du **JE**, alors que la « présence en soi » correspond à la conscience de **JE SUIS**...*

*… Avec la formule **JE SUIS**, l'homme fera pour la première fois un effort de résistance au ou aux courants psychiques qui l'emportent et dont il n'est autrement que le jouet.* (Gnôsis 1 p.221)

Deux des Deniers

L'Attention double ; Présence en Soi et Considération extérieure

L'Attention double est la pratique ésotérique à maîtriser afin de rester en connexion tout en étant dans l'action. Alors que les mouvements incessants du Monde cherchent constamment à nous déstabiliser, cette pratique nous assure d'exprimer l'action juste, celle qui nous maintient en unité avec le Moi réel, en résonance avec la Création, l'Absolu dans toute sa diversité.

L'Attention double est l'application de la Constatation combinant Considération extérieure et Présence en Soi dans notre activité dans le Monde. Cette posture psychique doit devenir permanente, ce qui est extrêmement difficile mais essentiel pour avancer sur le chemin ésotérique. Elle nous assure de garder notre connexion avec le Sanctuaire-Cœur, le centre magnétique, dont la raison d'être est de nous apporter les inspirations du Moi réel, que l'on soit dans l'action ou non.

Cette vibration solaire du Moi réel, transmise par le centre magnétique, est ressentie par le centre émotif inférieur. Ce qui permet le discernement des forces de type « A » de celles de type « B ». La captation consciente de ces dernières par la Présence en Soi et la Considération extérieure assure au travailleur ésotérique la non-confluence avec le Monde. Par cette Attention double, il exprime alors l'action juste en jouant son rôle d'acteur dans ce Monde dans une vigilance ou une veille permanente.

Complément :

… On peut regarder et voir; autrement dit, observer. Il y a un progrès, car il y a mise en jeu de l'attention; mais observer ne suffit pas pour obtenir des effets ésotériques, puisque dans l'attention l'objet peut encore nous séduire au point de nous faire perdre conscience de nous-mêmes. C'est lorsqu'on observe en appliquant un effort conscient dirigé simultanément vers l'extérieur et vers l'intérieur qu'on parvient à la véritable constatation qui, elle, produit un effet ésotérique. L'observation de cette règle générale de l'attention double est exigée tout le long de la Voie jusqu'au sommet de l'évolution ésotérique. …C'est l'effort constant pour veiller, pour tenir présente à l'esprit l'idée du Moi, tout en continuant comme par le passé — ou mieux encore — son activité extérieure. La constatation a pour base et pour point de départ le précepte général de Jésus aux disciples : ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez. (Gnôsis 1 p.291)

L'exercice de présence est un effort pour veiller; comme nous l'avons vu, il en est l'aspect principal. Fait chaque jour sous forme de constatation passive, il conduit vers la connaissance de soi. Mais, parce que la présence doit autant que possible devenir permanente, et nous insistons sur ce point à cause de son importance, le chercheur doit pratiquer la double attention autant qu'il le peut au cours de toutes ses occupations. Il

remarquera, avec le temps, que cet effort de mémoire, de présence, non seulement n'empêche pas ses activités, mais au contraire apporte une aide substantielle dans leur exercice. (Gnôsis 1 p.297)

La considération extérieure doit prendre la forme d'un jeu… L'homme ne doit donc plus vivre sa vie comme auparavant, mais la jouer par des efforts conscients de considération extérieure.

Il doit jouer son rôle dans la vie. (Gnôsis 1 p.225)

Deux des Bâtons

Choisir pour agir en conscience et en conformité avec le But

Deux voies se présentent à l'âme incarnée; l'adhésion au Monde par la soumission à l'Absolu III sous la Loi Générale, ou entreprendre la route vers la Vie véritable, par son union avec le Moi réel et le service à l'Absolu II via la Loi d'exception. Cette dernière est celle que la tradition qualifie de Voie, celle vers laquelle le travailleur ésotérique s'engage à atteindre quand il décide de tourner le dos au Monde.

Par le discernement, en soumettant au centre émotif inférieur et conjointement au centre intellectuel chaque décision à prendre pour chaque action, il pourra déterminer si l'action à faire est en conformité ou non avec son But. Par la constatation, il s'assurera de ne pas détourner l'énergie provenant du centre sexuel qui, sous l'influence des centres inférieurs non-équilibrés cherchent à dévier l'énergie vitale du feu intérieur par le centre moteur. Telle est la posture psychique que le travailleur ésotérique doit adopter afin d'agir le plus consciemment possible en conformité avec le But qu'il a choisi d'atteindre en adhérant à la Loi d'exception. Il se mettra ainsi au service du Moi réel.

Pour l'homme extérieur, par son choix de rester sous l'emprise de la Loi générale, il servira quand même les intérêts du Macrocosmos en contribuant à produire l'énergie dont ce cosmos a besoin, mais en se détournant de sa véritable nature il restera sous l'emprise de l'Absolu III, tant qu'il choisira de demeurer dans la somnolence de l'Illusion.

Complément :

… La difficulté réside en ce qu'il n'est pas donné à l'homme d'avoir une conception absolue du Bien et du Mal. Toute lumière qui luit à ses yeux apporte avec elle de l'ombre. Cela déroute même les êtres de bonne foi, doués d'une intelligence subtile. Lorsqu'on veut sincèrement résoudre un problème en équité, on trouve toujours en dernière analyse un pourcentage à peu près égal d'arguments en faveur ou à l'encontre de la solution proposée. Si bien que l'on ne décide rien; on s'immobilise dans l'attente ad majorem diaboli gloriam...L'homme dont le psychisme n'est pas orienté par une idée directrice est généralement immobile jusqu'au moment où il prend, le plus souvent par une impulsion fortuite, des décisions qui orientent parfois sa vie pour des dizaines d'années.

Pour celui qui s'engage à la recherche de la Voie tout change. Car cette recherche constitue un but permanent. L'homme peut alors, sans sortir pour le moment du relatif, préciser utilement ses notions du positif et du négatif : tout ce qui le guide vers le but proposé, l'aide à l'atteindre ou contribue à ce qu'il l'atteigne est pour lui un Bien; tout ce qui le détourne, le retarde, l'arrête, le ramène en arrière et, en général, crée des obstacles matériels ou psychologiques sur le chemin qui le conduit vers le but recherché est pour lui un Mal.

Cette définition est générale; mais elle s'applique tout particulièrement aux recherches de la Voie. (Gnôsis 1 p.249)

Deux méthodes pratiques sont recommandées par la Tradition pour développer la faculté de discernement : chacune d'entre elles est adaptée à l'un des deux types d'hommes extérieur les plus répandus dans notre civilisation :

— la méthode négative ou d'exclusion est recommandée à l'homme 3 ou type intellectuel;
— la méthode positive ou d'intégration s'applique à l'homme 2 ou type émotif.

La valeur de ces deux méthodes est égale. La différence consiste en ce qu'en suivant la première, le chercheur ne verra la lumière qu'à la limite de ses efforts; en suivant la seconde, il sera encouragé par des étincelles de la conscience du Moi réel qui pourront l'accompagner le long du chemin.

En principe l'homme 3 a tendance à ne pas croire; il est de nature plutôt sceptique; il procède volontiers à une analyse critique approfondie des faits et des problèmes qui se posent à lui. Le centre de gravité de sa vie psychique est l'activité intellectuelle. La méthode négative tient compte de ces aptitudes : elle applique l'analyse critique la plus serrée et la plus impartiale possible dans l'observation des mouvements de la vie intérieure. Elle suit les allées et venues des petits moi ou des groupes de petits moi et, les reconnaissant comme Non-Moi, fait effort pour ne pas s'identifier avec eux. Peu à peu l'homme écarte ainsi ce qui, dans les courants de sa vie psychique, ne traduit pas une tendance réelle, permanente…

… La deuxième méthode est positive et ne peut s'appliquer qu'à l'homme 2, chez qui le centre de gravité de la vie psychique se trouve dans le coeur : cet homme peut avoir un idéal et chercher à l'atteindre. Pour cela, il tentera de regrouper les éléments de sa Personnalité en qui se trouvent épars les germes de son idéal. Cette méthode est l'inverse de la précédente, puisqu'elle tend non plus à l'exclusion d'éléments instables, mais à une synthèse, à une affirmation. Si elle est appelée chaude, c'est que, dans son application, l'homme donne libre cours à ses émotions positives : elle s'oppose ainsi à la méthode froide d'analyse critique et d'exclusion...

…Il y a en nous une aptitude dominante soit à l'impartialité des jugements, soit à la sincérité. Cette aptitude correspond à notre type et elle détermine en principe le choix de la méthode que nous devons suivre. (Gnôsis 1 pp.242-245)

Deux des Coupes

Les Êtres Polaires à la recherche de l'Amour Vrai

Les retrouvailles des Êtres Polaires dans l'incarnation est la reconnaissance de l'Amour dans sa forme la plus grande. Cette reconnaissance nous met dans les meilleures conditions pour retrouver notre Unité originelle.

L'Âme avec un grand « Â » (le Moi réel), celle qui transcende le Monde est bipolaire ou androgyne ; celle avec un petit « â » (le Moi de la Personnalité) incarnée dans le Monde, par son identification à la Personnalité, a eu comme conséquence de subir la scission de l'Unité originelle en deux polarités, masculine et féminine. Le plus grand Amour que l'on peut connaître dans l'incarnation est de retrouver son Être polaire, divisé depuis la Chute d'Adam et Ève.

L'état originel de l'être adamique est l'Individualité, l'unité de l'Âme dans sa Nature bipolaire, non divisée entre le masculin et le féminin. Les deux parties divisées, les Personnalités polarisées de l'homme et de la femme, peuvent et doivent se retrouver dans l'incarnation, c'est la mission fondamentale à réaliser pour la venue de cycle du Saint-Esprit. Les retrouvailles en conscience des Êtres polaires dont le Moi réel est Unique pour les deux personnalités, sous la condition absolue de la pratique de l'Amour spirituel par le non-détournement de l'énergie sexuelle, représentent l'Union sacrée.

Complément :

Tout homme naît portant en lui l'image de son être polaire
À mesure qu'il grandit, cette image croît en lui ;
Elle prend corps, s'emplit de vie et de couleurs.
L'homme n'en est pas conscient. Cependant, c'est son Alter Ego,
La Dame de ses Pensées, sa Princesse Vision.
À sa recherche, il est voué pour toujours.
En Elle seule, il trouvera une résonance parfaite de lui-même ;
Des mouvements les plus intimes, inexprimables de son âme.
Car, dans leur union, la limite s'efface entre le Moi et le Toi.
Puisque c'est son Unique, son Épouse légitime,
Et le Silence sera alors le dépositaire de la plénitude de leur Amour.

Extrait du Livre d'Or, cité par Boris Mouravieff. (Gnôsis 2 p.358)

L'homme seul est incomplet. Mais là où il est faible, l'être polaire est fort. Ensemble, ils forment un être intégral : leur union provoque la soudure de leurs Personnalités et une cristallisation plus rapide de leur corps astral complet et uni dans une deuxième Naissance commune. C'est le rachat du péché originel. (Gnôsis 1 pp.340-341)

…On voit maintenant clairement que c'est l'Androgyne qui constitue le vrai Microcosmos — et non pas l'homme ou la femme isolés. Celui-ci comprend en soi, à l'échelle infinitésimale, l'intégralité des éléments que le Macrocosmos renferme dans les proportions infiniment grandes. On remarquera à ce propos que, d'après la Bible, la création de l'homme à l'image et à la ressemblance de Dieu a été faite sous la forme de l'Androgyne : cette indication, en effet, est placée dans le temps avant la chute d'Adam, c'est-à-dire avant la désintégration du corps astral des deux êtres polaires.

Inversement, pour l'homme comme pour la femme, le salut définitif au sein de l'Absolu est conditionné par leur réintégration dans le Microcosmos, comme l'indique explicitement l'Apôtre saint Paul dans le texte déjà cité : dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme. Pris à part, en effet, l'homme et la femme, êtres incomplets, ne peuvent refléter l'image de Dieu dans Sa plénitude, qui est tout en tous. (Gnôsis 1 p.344)

…Pour pouvoir reconnaître son être polaire, l'homme doit mettre en jeu toute la force d'attention dont il est capable, et ceci sur tous les plans accessibles à sa conscience. En effet, à la suite de la déformation du film, la rencontre se produit toujours dans des circonstances et d'une manière inattendue, généralement à un moment et sous une forme qui ne ressemblent en rien à tout ce qu'on a pu imaginer.

La règle imposée est nette : pour reconnaître son être polaire, l'homme doit se connaître lui-même. Ceci est manifestement logique : pour reconnaître son alter ego, l'homme doit reconnaître d'abord son propre ego…

… C'est le coeur plein de foi, aiguisant en lui-même toutes ses facultés les plus fines d'intuitive attention, son sens d'analyse critique porté au plus haut point d'éveil que l'homme partira à la recherche de l'être sans lequel il n'est pas véritablement. Comme le trouvère d'autrefois, c'est en renouvelant l'exploit de l'amour courtois qu'il pourra espérer retrouver et reconnaître la Dame de ses Pensées. (Gnôsis 1 p.347)

…S'ils sont ouverts au vrai, si leur rencontre fait vibrer en eux, en harmonie, des cordes jusqu'alors silencieuses, la voie est alors tracée aux êtres polaires pour recréer, par leurs efforts conscients, le Microcosmos jadis dissocié et brisé. L'Escalier se trouvera franchi comme d'un trait et, soudain, ils se verront placés devant le deuxième Seuil. (Gnôsis 1 p.349)

L'union parfaite, donc complète des êtres polaires, fait naître l'Individualité, le Nouveau Microcosmos, réalisant l'Androgyne…Cette union est sacrée. (Gnôsis 2 p.337)

Les Trois

Trois des Épées

La puissante force régénératrice du Cœur

Seule la puissante force régénératrice du Coeur peut faire face aux efforts de la Loi Générale visant la neutralisation du centre émotif inférieur.

La Loi Générale, qui vise à nous garder sous l'emprise de l'Absolu III et à assurer notre attachement au Monde par notre identification au Moi de la Personnalité, a comme effet, et c'est sa raison d'être, de couper notre connexion au Moi réel. Comme ce lien avec le Moi réel se fait par l'entremise du cœur ou centre émotif inférieur, la Loi Générale mettra en œuvre tout son pouvoir pour l'empêcher de capter et reconnaître cette vibration. Cette vibration solaire de pure Conscience se présente au Cœur sous la forme des influences de type « B », elles sont acheminées par le centre magnétique, ce lien vital entre le centre émotif supérieur (Moi réel) et le centre émotif inférieur, le cœur du Moi personnel. Le centre émotif inférieur ne doit en aucun cas être étouffé par l'action de la Loi Générale, il contient l'Étincelle de l'Absolu II qui ne doit jamais s'éteindre puisque ce n'est qu'en la faisant grandir que l'on peut ultimement échapper à l'emprise de l'Absolu III.

Les pièges que nous tend la Loi Générale sont multiples, son but sera toujours de neutraliser le centre émotif, faisant en sorte que les forces de type « A », qui nous attachent au Monde, nous semblent plus réelles que celles de type « B » qui nous relient au Moi réel. Ces pièges se résument à une chose, le détournement de l'énergie provenant du centre sexuel (SI-12-le Feu intérieur) par le centre moteur de diverses façons, dont l'alimentation des désirs, passions et émotions négatives. Chez l'homme extérieur dont les centres inférieurs sont déséquilibrés, l'énergie fine SI-12 est ainsi projetée hors de l'organisme psycho-physique. C'est l'objectif de la Loi Générale.

Le but du travailleur ésotérique, à l'opposé de la réalité de l'homme extérieur, vise à accumuler dans l'organisme cette puissante énergie créatrice féminine. C'est par l'Attention et la Constatation qu'il apprend à reconnaître le moment initial de la déviation de l'énergie SI-12 par le centre moteur. Il doit alors demeurer dans la Présence en Soi au lieu d'être emporté par la passion ou l'émotion négative qui lui ferait projeter l'énergie SI-12 hors de l'organisme. Cette énergie non-détournée monte alors vers le cœur, le centre émotif inférieur dans son secteur positif. En intégrant cette énergie puissante il fait croître son centre magnétique en l'alimentant par l'hydrogène SI-12 de densité fine, substance essentielle au développement de l'organisme psychique. La puissante force régénératrice du Cœur contrecarre ainsi les effets néfastes de la Loi Générale et aide celui qui s'est engagé dans le Loi d'Exception à ne pas confluer avec le Monde et à avancer le plus directement possible vers la Voie et l'Union avec le Moi réel.

Complément :

Si, par une introspection soutenue, l'homme parvient à constater en lui la montée de l'émotion négative aussitôt après qu'elle a surgi, c'est-à-dire lorsque ne sont pas franchies par le cours du temps les limites de la fente de son Présent individuel, il lui est possible de dissocier dans cette émotion ses composantes. La constatation introspective éclaire notre être intérieur, comme le ferait la lumière d'un phare. Or, les émotions négatives ne peuvent se former et entrer en action que dans l'obscurité qui caractérise l'état de confluence. La lumière projetée par la constatation dans les limites du Présent dissocie les émotions négatives et la ou les passions qui leur avaient donné naissance retombent à l'état latent.

Mais la constatation a encore un autre effet d'une importance capitale : la dissociation immédiate des composantes qui constituent l'émotion négative libère l'énergie SI-12 que les passions avaient attirée vers le centre moteur; du fait de la constatation, elle se concentre automatiquement dans le centre émotif mis en mouvement. On sait que le travail normal, intense, de ce centre se fait à l'aide d'une énergie fine de degré 12. La victoire remportée sur l'émotion négative amène dans le centre émotif inférieur un afflux de joie qui traduit l'abondance de l'énergie SI-12 dégagée par la constatation. Celle-ci fait vibrer le centre émotif inférieur au rythme très rapide qui lui est propre, ce qui permet l'établissement d'un contact instantané avec le centre émotif supérieur et provoque un courant d'énergie SOL-12, venant de ce dernier…

Il est évident que cette possibilité n'existe que pour le disciple qui, après avoir franchi le premier Seuil, s'efforce de gravir l'Escalier, car il possède déjà un centre magnétique en formation. Chaque victoire remportée sur une émotion négative accélère la formation de ce centre. (Gnôsis 3 pp.297-298)

Trois des Deniers

La construction du poste de transmission radio

L'équilibre des trois centres inférieurs (moteur-émotif-intellectuel) est à la base de l'avancement du travailleur ésotérique dans sa marche vers la Voie. Il assure le développement du centre magnétique qui établit la connexion avec le centre émotif supérieur ou Moi réel. L'équilibre de la structure de l'organisme psycho-physique est en quelque sorte la construction d'un poste de transmission radio à haut rendement. Pour que ce poste puisse bien syntoniser les vibrations provenant du Moi réel, les trois centres inférieurs de l'organisme corps-cœur-intellect doivent être en harmonie. Ce qui permettra à l'antenne, le centre magnétique, de transmettre les inspirations en provenance du centre émotif supérieur d'une façon nette, sans parasites.

L'ajustement de haute définition de ce poste de transmission par le travailleur gnostique qui avance sur les quatre marches de l'escalier vers la Voie permettra un raffinement parfait de sa Personnalité. Ainsi, étant bien syntonisés, assurant la captation des inspirations de l'Esprit transmises sans distorsions par l'agent central du poste ou l'antenne, le centre magnétique, les trois centres inférieurs jouent leur rôle de manière efficace. Ils permettent le raffinement de la Personnalité du chercheur gnostique qui doit être accompli alors qu'il atteint la 4^{e} marche de l'Escalier. En devenant homme 4 qui a équilibré ses 3 centres inférieurs et a développé sa Personnalité, il sera ainsi placé sur la marche de l'Amour devant le 2^{e} Seuil en vue de son union avec Moi réel dans la deuxième Naissance, celle de l'Individualité.

Complément :

Lorsque, prenant corps, le centre magnétique établit une autorité incontestée sur les trois centres de la Personnalité, celui qui était homme 1, 2 ou 3, devient homme 4. Le long de cette étape de son évolution, il aura pour tâche de reconnaître le mode de fonctionnement des trois centres psychiques, d'assigner à chacun d'entre eux le rôle qui lui est propre et de les équilibrer. Ainsi se parfait la croissance du centre magnétique et commence son développement. Celui-ci est fonction des efforts conscients qui sont fournis pour développer jusqu'à la limite les centres inférieurs. (Gnôsis 1 p.101)

Au cours de l'évolution dans les notes LA, SOL, FA, le fidèle, gravissant l'Escalier de marche en marche, aura pour tâche :

— note LA — de faire croître la Personnalité jusqu'à la limite possible;
— note SOL — de la développer;
— note FA — d'équilibrer les trois centres inférieurs en remplaçant les liens mécaniques qu'ils ont entre eux par des liens conscients de chaque centre avec le centre magnétique, auquel les centres inférieurs sont désormais subordonnés.

Ainsi, en montant l'Escalier, le fidèle, partant de la note SI et passant par les notes LA et SOL, parviendra à la note FA. En accomplissant la tâche qui vient d'être définie pour cette note, il deviendra homme 4.

La morale abolie sera remplacée en lui par l'action de son for intérieur, expression embryonnaire de la conscience du Moi réel. Le rayonnement de cette dernière pénétrera de plus en plus, à travers le centre magnétique, toute la Personnalité du chercheur.

Il est à remarquer que l'homme 4 demeure, sous différents aspects, homme extérieur; et il est encore mortel. Mais il est prêt à franchir le deuxième Seuil au-delà duquel commence la Voie à proprement parler, placée à l'abri des influences « A » et de la Loi de l'Accident. (Gnôsis 1 p.305)

Trois des Bâtons

L'établissement dans le travail ésotérique vers la Voie

Le chercheur de Vérité se détourne du Monde pour s'engager sur le chemin ésotérique. Après avoir pris fermement la décision de se tourner vers l'intérieur et de faire dos au Monde extérieur suite au constat qu'il ne lui apporte aucune satisfaction profonde, il franchit alors le premier Seuil. Il sent que son identification au Moi personnel composé de multiples voix changeantes et tonitruantes ne représente pas sa véritable Nature, car il a entendu une autre voix venant du plus profond de son être qui l'a inspiré et fait vibrer son cœur.

Il se tourne alors vers son cœur pour retrouver cette voix qui l'inspire de l'intérieur. Il ne l'entend pas toujours mais son vœu le plus cher est de la reconnaître parmi toutes ses autres voix qu'il n'arrive pas encore à faire taire. Le travail à accomplir par la suite sera difficile et se fera graduellement en gravissant les quatre marches de l'Escalier où il pourra apprendre à renoncer à ces faux appels des influences « A » qui lui demanderont sans cesse de retourner en arrière. Le chemin qu'il entreprend est sans retour, il le sait, mais il sait aussi que tout n'est pas encore clair devant lui. Tout ce qu'il a maintenant est le Désir de retrouver cette voix à laquelle déjà il s'identifie, bien que ce ne soit encore que partiellement. En son for intérieur il sait que c'est la voix de son Moi réel.

Complément :

Les voix étrangères des petits moi

A un moment donné, un petit moi ou un groupe de petits moi qui composent la Personnalité, décide quelque chose et s'engage. Puis il fait place à un autre petit moi ou à un autre groupe de petit moi qui désapprouve et l'action entreprise et ses conséquences. Les changements qu'entraîne l'entrée en scène des diverses composantes de la Personnalité sont parfois si radicaux, surtout si nous avons agi sous l'influence d'une passion, d'un sentiment violent ou sur la base d'un faux calcul, qu'il nous semble qu'un étranger a agi à notre place. Nous ne nous reconnaissons pas dans la plupart de ces décisions que nous regrettons amèrement. (Gnôsis 1 p.47)

Le Désir de quitter la brousse

Il faut d'abord se pénétrer de l'idée que la vie extérieure est une véritable brousse où règnent les influences « A »; mais qu'il existe, en effet, une voie tracée par les influences « B ». Il faut aussi comprendre que la Voie est unique et qu'il n'y a pas de voie en dehors de la Voie. Ensuite, il faut se rendre compte que, tels que nous sommes, nous ne nous trouvons pas et nous ne pouvons pas nous trouver sur la Voie. Pour l'atteindre, il faut d'abord trouver, puis suivre un chemin d'Accès. Une réflexion sérieuse et objective nous conduira à cette conclusion logique que non seulement nous nous trouvons hors de la Voie,

mais également hors des chemins d'Accès. Nous nous trouvons en fait en pleine brousse avec un seul atout en mains : le désir de gagner la Voie. (Gnôsis 1 pp.210-211)

Il vaut mieux reculer avant d'avoir franchi le Premier Seuil que de vouloir regagner après coup la zone du bonheur bourgeois. La voie est à sens unique. Après le Seuil, il n'y aura plus qu'une alternative : soit le progrès sur la Voie, soit la chute. Mais le retour à l'état primitif sera désormais interdit...

Le premier Seuil passé, une maille sera franchie dans la chaîne d'influence ésotérique. En devenant fidèle, le catéchumène est sauvé en espérance. Toutefois, il demeure très peu différent de ce qu'il était auparavant. La somme d'efforts conscients qu'il a fournis lui a permis de franchir le Seuil, et c'est déjà un pas énorme en avant. Mais le désir sincère de sortir de la vie extérieure qui a provoqué ce franchissement ne suffit pas à lui seul pour le libérer des influences «A».

Le travail mésotérique s'offre alors à celui qui est parvenu à la note SI de l'autre côté du Seuil. Il faut qu'il soit établi solidement et orienté face à l'avant. Car, quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas propre au royaume de Dieu. (Gnôsis 1 pp.303-304)

Trois des Coupes

Les trois formes de l'Amour

Les trois formes de l'Amour selon les Absolus I, II et III, chacune reliée à la puissance créatrice de la Reine des Cieux sous chacune des trois Octaves.

L'Amour issu de l'Absolu III, assure la reproduction de la vie organique par l'Amour charnel. C'est le travail assigné à l'Absolu III le grand superviseur de la Loi Générale permettant d'apporter l'énergie nécessaire sur le plan de l'accomplissement de la première Octave latérale. L'homme extérieur produit alors cette énergie dans la procréation et le détournement de l'énergie sexuelle sous toutes ses formes. Ainsi, sous ce type d'amour, il naît, vit, se reproduit, souffre et meurt sans possibilité d'échapper à sa condition d'homme extérieur, coupé de sa véritable nature en restant enchaîné à la chaîne de renaissances (samsara). Ce type d'amour est l'Amour hylique propre à l'homme n'ayant pas franchi le premier Seuil.

L'Amour solaire issu de l'Absolu II s'exprime par l'Amour psychique. C'est le désir ardent de ne pas dilapider l'énergie sexuelle dans l'acte charnel, et ainsi permet d'accumuler l'énergie fine dans l'organisme. L'Amour psychique alimente puissamment l'esprit créateur à tous les niveaux et, dans sa plus grande réalisation permet de parvenir à la deuxième Naissance. Ainsi, l'Homme 4 qui vise cet objectif, se comporte déjà comme l'Homme 5, en pratiquant l'Amour psychique. Ce type d'amour est l'Amour courtois propre à l'homme qui a franchi le premier Seuil et s'est engagé sur l'Escalier.

L'Amour issu de l'Absolu I est l'Amour spirituel, il se manifeste par l'union du Moi réel et du Moi personnel. C'est ainsi que par l'énergie sexuelle transmutée se réalise le retour à l'Individualité dans la deuxième Naissance. Tel est l'Accomplissement de l'Amour spirituel, la Réalisation du Soi par le sacrifice de la Personnalité, reflet du principe premier de la Création, le sacrifice du Moi pour le Toi. Ce type d'amour est l'Amour objectif ou pneumatique propre à l'Homme intérieur qui a franchi le deuxième Seuil.

La Reine des Cieux et sa toute-puissance créatrice

Dans chacune de ces formes d'amour, la Reine des Cieux, matrice-réceptacle de la force active venant de chaque Absolu, exprime sa toute puissante force féminine dans un acte de Création.

Le véhicule de la vie organique dans la troisième octave est régi par l'Absolu III, il est le produit de l'Amour charnel visant la reproduction.

Le véhicule de la vie psychique se réalise par la création du corps astral dans l'Individualité et la deuxième Naissance, il est le produit de l'Amour psychique visant le retour à l'Unité dans le Moi réel, l'Absolu II.

Suite à la deuxième Naissance, la création des véhicules spirituels supérieurs (corps mental et causal ou de grâce) par lesquels s'exprime la descente de l'Esprit ou Absolu I, devient possible via l'Absolu II. Le centre émotif supérieur agent de transmission du centre intellectuel supérieur, amène alors la Conscience et la Volonté de l'Esprit, l'Amour de l'Absolu I, maintenant accessible à l'être réalisé entièrement uni au Moi réel. C'est l'Amour spirituel ou l'Amour objectif, la Réalité Vraie qui fait résonner tous nos centres psychiques en unité avec la Création.

Complément :

Les trois courants d'Amour sont : Amour spirituel émanant de l'Absolu I, Amour psychique émanant de l'Absolu II et Amour charnel émanant de l'Absolu III pénètrent intimement l'ensemble de la vie organique sur la Terre.

Cependant, l'homme seul a la faculté de les capter et de les vivre tous. Mais, saisir et vivre intégralement l'Amour psychique, donateur et courtois, Amour du Christ, n'est donné à l'homme qu'au fur et à mesure de la formation en lui du centre magnétique et de l'absorption de celui-ci par le centre émotif supérieur. Quant à l'Amour spirituel, celui de l'Esprit Saint, il faut, pour y accéder, avoir atteint, au-delà du centre émotif supérieur, le centre intellectuel supérieur. (Gnôsis 2 p.64)

Les trois formes de l'Amour sur le plan cosmique

Nous avons vu que l'énergie créatrice issue de l'absolu I, son principe même, est l'Amour. Dans notre état d'être, nous sommes incapables de percevoir, de concevoir ou même d'imaginer la nature, la magnificence et la puissance de cet Amour absolu, spirituel qui, en atteignant le Deuterocosmos, reçoit de l'Absolu II un apport émotif, psychique. Le DO de l'octave latérale, dont la force atteint l'ensemble du monde planétaire, fait résonner cet Amour psychique, céleste qui pénètre et exalte la vie organique vivifiant ainsi toute la Terre. Il s'y ajoute ensuite l'Amour issu de l'Absolu III, Amour terrestre, charnel. Sous la forme de l'énergie sexuelle dans toute la variété de ses manifestations, celui-ci domine le Tritocosmos, assurant ainsi la reproduction des espèces.

Sous ces trois formes, l'Amour atteint, baigne et fait vivre tout l'Univers. Noumène, émanation directe et indépendante de l'Absolu, l'Amour s'impose sans restriction. (Gnôsis 2 p.63)

Les Quatre

Quatre des Épées

L'Attention extrême rendant les imprégnations ou forces « A » inactives

Posture juste pour rendre inactives les imprégnations ou influences de type « A » qui nous attachent au Monde phénoménal sous l'égide de l'Absolu III; et ainsi atteindre le plan supérieur du domaine psychique, celui des Êtres solaires en contact direct avec l'Absolu II.

Cette posture comparable à la prière n'implique aucune demande. C'est une pratique d'Attention extrême visant à accéder à la Connaissance de Soi. C'est une variante de l'introspection, ce savoir-faire qui permet suite à une pratique assidue de bien capter les inspirations de l'Esprit provenant du centre émotif supérieur.

Dans cette posture, l'intellect et le corps sont au repos. Sans activité la reliant au Monde extérieur ou intérieur, la conscience personnelle fixe reste suspendue en attente au-dessus des brumes des plans psychiques grossiers (monde astral des rêves et des fantasmes). Le corps au repos et la non-agitation mentale favorisent la réception nette des inspirations de l'Esprit. Les mains au niveau du cœur assurent le ressenti du centre magnétique, agent de transmission de la vibration du Moi réel reçu par le centre émotif inférieur. C'est l'afflux constant de cette pure vibration solaire émise par le centre émotif supérieur ou Conscience du Moi réel. Les imprégnations non-actives permettent le non-détournement de l'énergie sexuelle. Ainsi couplée à l'énergie solaire la réception de l'intuition devient pure.

Le Moi personnel, en Attention extrême, peut ainsi capter ce qui lui est possible d'intégrer en provenance de l'Esprit sous forme d'intuitions, impressions, symboles ou images. Ces intuitions sont évidemment la plus grande richesse que le travailleur ésotérique puisse recevoir pour le guider à chaque pas dans sa démarche pour devenir Homme intérieur. Elles sont l'expression des yeux de l'Âme; le centre émotif supérieur (Moi réel) et le centre intellectuel supérieur (l'Esprit).

Complément : Cette posture couchée d'introspection est une variante personnelle de la constatation passive présentée dans *Gnôsis.* Elle demande évidemment de ne pas sombrer dans le sommeil. Elle favorise ainsi la réception consciente de l'inspiration alors que le Christ, le Moi réel frappe à la porte.

« Voici je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi. »

La grâce divine, sous son aspect substantiel, exerce sur nous une pression constante; mais c'est à nous d'« entendre la voix » et d'« ouvrir la porte », sinon elle n'agira pas en nous.

Tout homme peut entendre la voix. S'il l'entend, les influences « B » commencent à pénétrer et à s'établir en lui. (Gnôsis 1 p.241)

Attention pour « entendre la voix et ouvrir la porte » par l'exercice de la constatation passive

*L'exercice de présence est un effort pour veiller; comme nous l'avons vu, il en est l'aspect principal. Fait chaque jour sous forme de constatation passive, il conduit vers la connaissance de soi. (*Gnôsis 1 p.297)

Cet exercice exige un entraînement. Il se peut qu'au début on ne voie rien, ou peu de choses. En persévérant, on découvre peu à peu tout un monde, riche de vie et de couleurs. Plus tard ce monde fera l'objet d'un travail destiné à y mettre de l'ordre pour, finalement, le maîtriser, en langage ésotérique, le vaincre. Mais auparavant, il faut le faire sortir entièrement des coulisses de notre conscience de veille. Cela s'obtient par cette constatation passive, calme et impartiale. (Gnôsis 1 p.294)

Si, par des exercices appropriés, nous parvenons à développer complètement et à équilibrer parfaitement nos centres inférieurs, nous serons à même d'établir une liaison permanente avec nos centres supérieurs. Cette liaison s'établit graduellement à partir du centre émotif inférieur. Au fur et à mesure que celui-ci se purifie et se développe, il acquiert son rythme normal, ce qui permet l'établissement du contact avec le centre émotif supérieur. Plus tard, et à travers ce dernier, il entrera en contact avec le centre intellectuel supérieur. (Gnôsis 1 pp.86-87)

Quatre des Deniers

***Là où est votre trésor, là est votre cœur*… ou comment acquérir l'or pur du Moi réel**

Par le travail ésotérique et l'équilibre des centres psychiques inférieurs nous empruntons la route qui mène à la Voie et à l'union avec le Moi réel. Les premiers pas commencent par le développement du centre émotif inférieur, la porte d'entrée des appels provenant du centre émotif supérieur.

L'organisme psycho-physique de l'homme se compose de trois centres inférieurs, le centre moteur (dont le secteur positif accumule l'énergie et le secteur négatif la dépense), le centre émotif et le centre intellectuel. Telle est la structure de base psycho-physique du Corps-Personnalité. De ces trois centres psychiques inférieurs de l'organisme il est urgent d'activer le centre émotif, c'est par lui que le contact se fait avec le centre émotif supérieur, le Moi réel qui est le trésor de l'Homme adamique, et selon les paroles de Jésus : *là où est votre trésor, là est votre cœur.* (Gnôsis 2 p.45)

La posture psycho-psychique pratique de base à privilégier pour équilibrer les centres inférieurs se résume par l'acronyme **PRO**; **P**osture-**R**espiration-**O**uverture.

Cette **P**osture consiste à maintenir la colonne vertébrale droite en fixant l'intellect en un point situé au centre de la tête; puis, on amène la **R**espiration jusqu'au centre de l'abdomen (ventre) en s'appuyant psychiquement sur une ligne imaginaire horizontale qui déborde légèrement à droite et à gauche du corps; et on **O**uvre au niveau de la poitrine afin de ressentir la vibration solaire perçue par le cœur. On obtient alors cette figure **Î** qui nous permet de visualiser les centres en équilibre, tout en les percevant physiquement. La ligne verticale représente le centre émotif inférieur qui doit être prépondérant au cœur de la poitrine, celle du bas à l'horizontale représente le centre moteur, et la pointe qui chapeaute le tout représente le centre intellectuel inférieur.

(voir l'Annexe 3- La Posture PRO est une technique personnelle qui ne fait pas partie de l'enseignement de la Tradition ésotérique de l'orthodoxie orientale.)

Le travail visant l'équilibre des trois centres inférieurs par le travailleur ésotérique permettra de développer au maximum un quatrième centre, le centre magnétique qui assure le lien entre le centre émotif inférieur et le centre émotif supérieur. Par lui, on acquiert l'or pur en échange de la fausse-monnaie, c'est-à-dire le Moi réel contre celui de la Personnalité.

Complément :

La science ésotérique indique le chemin vers le permanent. Mais pour y atteindre, elle demande à l'homme de détacher son coeur du périssable qui l'entraîne vers le gouffre.

Selon le mot de Jésus, elle vend de l'or pur — qu'il ne sait pas reconnaître — contre de la fausse monnaie qu'il croit véritable. Et l'homme craint d'être dupe, hésite, souffre... C'est là l'origine de ce grand malentendu qu'est la vie humaine prise sous l'angle personnel. Tout l'Évangile est là. Il s'adresse à ceux qui aspirent à la Vie. (Gnôsis 1 pp.99-100)

Ne l'oublions pas : l'intelligence étant de nature agnostique, ce n'est que par un travail correct et intense de son centre émotif que l'homme extérieur peut sentir, dans la vie, les influences « B » et ne plus les confondre avec les influences « A ». C'est grâce à un tel discernement, avivé par un vif intérêt pour le travail et par le désir ardent de parvenir au Réel, que commence à se former, chez le néophyte, le centre magnétique, grâce auquel il pourra parvenir, comme il le désire, à sortir des ténèbres. On se souviendra que le centre magnétique se forme précisément à partir du centre émotif inférieur qu'il absorbe ensuite progressivement pour être finalement intégré dans le centre émotif supérieur, porte de la Lumière et de la Vie réelle.

Telle est la technique de l'évolution ésotérique, détails mis à part. En d'autres termes, le développement de la Personnalité — foetus astral — et l'équilibre de ses organes — les centres inférieurs — qui conduisent vers la deuxième Naissance ne peuvent être envisagés sans un développement préalable et complet du centre émotif inférieur. Cela constitue la première clef — et le départ effectif — de l'évolution ésotérique. (Gnôsis 2 pp.256-257)

Quatre des Bâtons

La grande réalisation dans l'incarnation est la Réalisation du Soi

Rendre le Soi réel par le retour à l'Unité, telle est la Réalisation à atteindre dans notre incarnation. La stabilité ou l'équilibre de l'âme incarnée s'établit dans le Monde par l'intégration des forces acquises sur les quatre marches de l'Escalier et ultimement par les retrouvailles des Êtres Polaires et leur accomplissement ésotérique par l'Amour psychique. Cet équilibre de la Personnalité développée qui mène à l'Individualité représente la grande Réalisation digne d'être célébrée.

Ainsi l'âme réalise sa raison d'être dans son incarnation par le développement de la Personnalité à son plus haut niveau et les retrouvailles avec l'Être polaire pour couronner le tout sur la marche de l'Amour. Elle devient ainsi prête à retrouver sa Nature véritable androgyne dans sa deuxième Naissance dans l'Individualité par son Union au Moi réel.

Au-delà du Salut personnel, cette grande mission du passage des Âmes au-delà du deuxième Seuil dans la deuxième Naissance, sur le plan du Tritocosmos, a pour objectif d'établir le cycle du Saint-Esprit et la Résurrection générale. Si cette grande Réalisation s'accomplit, l'Humanité se libèrera du joug de l'Absolu III pour s'établir sans compromis sous le règne Solaire de l'Absolu II. Tel est l'Accomplissement que doit réaliser l'Homme nouveau, le retour de l'Homme adamique à sa Nature originelle.

Complément :

De la prescience d'une Résurrection générale dans les textes bibliques, on sera passé, pendant le Cycle du Fils à la possibilité d'une résurrection individuelle. Celle-ci, par un processus continu, s'étendra rapidement au cours du Cycle du Saint-Esprit pour devenir Résurrection générale laquelle atteindra toute l'humanité adamique de notre planète. (Gnôsis 2 pp.90-91)

…Certes, toutes les âmes attachées à la Terre devront être réincarnées pour le début de l'Ère du Saint-Esprit; mais il est bien évident que seule l'apparition en tout premier lieu des plus évoluées peut offrir des chances maximums de succès. Car c'est par une sélection des incarnations comme celle dont nous venons de parler que les générations montantes pourront comprendre le plus grand nombre possible d'êtres polaires capables de se reconnaître et de former des couples qui s'engageront dans le mariage en suivant la gamme directe, dans le dessein de parvenir rapidement à la deuxième Naissance. Et ce sont ces cohortes — de toutes races et de toutes couleurs — de Chevaliers et de Dames de leurs pensées qui seront à même, en se mettant à la tête des Nations réellement Unies, d'acheminer l'humanité, par la voie de l'évolution ésotérique, à travers le Cycle du Saint-Esprit jusqu'aux mille ans sans guerre et au Jugement dernier. (Gnôsis 3 p.282)

Précisons : à la limite, c'est-à-dire à la Résurrection générale, l'élite humaine se composera des couples d'êtres polaires.

Au cours de la Période de transition, la solution du problème de l'Homme Nouveau sous-entend un apport de la Gnose à l'instauration progressive du régime du roman unique, qui doit se substituer au roman libre, propre au Cycle révolu, et liquider les survivances de la polygamie.

Ainsi, le problème présent de l'Homme se trouve ramené à celui de l'Androgyne, état-limite de la Conscience humaine qui couronne les efforts des disciples et triomphe dans leur deuxième Naissance. (Gnôsis 3 p.19)

La Résurrection générale représente donc l'Accomplissement pour l'homme adamique, élément essentiel de l'évolution du Tritocosmos. Elle doit sanctionner la participation consciente de l'humanité au développement de notre Rayon de Création, en particulier par l'accession de la Terre à l'échelon du Deuterocosmos. (Gnôsis 2 p.93)

**Nous avons abondamment parlé de la signification ésotérique particulière et de la force régénératrice de l'Amour courtois. Précisons, en outre, pour conclure la présente Introduction, la signification et la mission ésotériques des couples qui ne sont pas à proprement parler polaires, mais qui travaillant sincèrement en suivant l'une des quatre premières Voies :*

1. sur le plan individuel, contribuer à la croissance et au développement progressif de leur propre Personnalité;

2. sur le plan général, contribuer, par la reproduction, à la réalisation des conditions de la Résurrection générale.

La Loi générale étant plus forte qu'eux, ils doivent se garder de la défier, de façon à ne pas provoquer avant l'heure l'Épreuve de Feu. (Gnôsis 3 p.24)

Quatre des Coupes

L'introspection méditative pour accéder à la Connaissance de Soi

C'est par l'introspection méditative, l'observation intérieure et la constatation, qu'il nous est possible d'équilibrer nos trois centres inférieurs, ressentir le centre magnétique et ainsi discerner les forces de type « A » de celles de type « B ». L'attention portée sur le ressenti intérieur nous fait prendre conscience des interactions mécaniques entre les centres moteur-émotif-intellectuel. Cette reconnaissance nous permet d'agir consciemment sur ce qui les déséquilibre afin d'amoindrir les effets néfastes qu'ils produisent dans cette condition : tous ces bruits parasites incessants provoqués par les désirs, répulsions, émotions négatives, etc…

Le travail du chercheur ésotérique consiste donc à s'appliquer à reconnaître ces multiples voix du Moi de la Personnalité qui l'empêchent d'avoir accès à la Source d'où origine la seule voix qu'il doit entendre et qui l'appelle de façon permanente. C'est par l'introspection qu'il apprendra à distinguer la voix du Moi réel parmi ces voix multiples. Cette reconnaissance permettra la croissance du centre magnétique qui assurera éventuellement la soudure de tous ces petits moi. C'est suite à la soudure que le travailleur ésotérique ne sera plus distrait par ces bruits parasites, les influences de type « A ».

C'est ainsi qu'en mettant de l'ordre dans l'organisme psycho-physique, l'introspection assure de garder libre l'accès à la voix du Moi réel. Par ce travail intérieur répété de reconnaissance et de connexion à sa Source, le travailleur ésotérique débroussaille et déracine les imprégnations obstruant les sentiers et les chemins d'accès à la Voie qui mènent à la Connaissance de Soi.

Mise en garde

Sur le plan psychique une mise en garde s'impose face aux informations ou impressions que l'on reçoit ou perçoit venant du domaine SI du plan intermédiaire entre le plan spirituel et le plan physique. Ce plan intermédiaire habité par les Êtres solaires dans ses couches les plus fines (domaine lambda), qui sont des consciences en contact direct avec le plan spirituel supérieur source de l'Amour de l'Absolu II, comprend aussi des régions de bas niveau (bas-astral) où sévit une légion d'entités en contact direct avec le plan terrestre. Les forces d'influence de type « A » agissent donc puissamment sur ces plans psychiques grossiers du Mésocosmos, lieux où des entités lourdes cherchent à capter de l'énergie venant du plan physique. Ainsi, lors de l'introspection, tout en fixant notre attention sur les impressions de types « B » venant du centre magnétique, il faut rester en vigilance extrême pour discriminer les images, impressions ou phénomènes provenant des entités des plans grossiers du domaine SI, qui sont sans contact avec le plan supérieur.

Complément :

…Lorsque le fidèle s'est familiarisé avec le spectacle que lui offre sa Personnalité soumise à une introspection soutenue, il doit chercher à distinguer quels sont les petits moi ou groupes de moi qui ont tendance à vouloir occuper le devant de la scène. Il est important de les reconnaître. (Gnôsis 2 p.308)

… par le travail régulier d'introspection et de constatations intérieures, la connaissance de soi-même, c'est-à-dire de la structure de la Personnalité et de son fonctionnement, s'obtient progressivement. L'opinion exprimée à l'époque de la première révolution industrielle, selon laquelle « Le Savoir fait la Force », s'applique intégralement à cette révolution intérieure qui se produit en l'homme à la suite de l'introspection…

Cette première connaissance — début de la connaissance supérieure, la gnose de saint Paul, de Clément d'Alexandrie et d'autres auteurs des premiers siècles — apporte au fidèle le Pouvoir. Elle se présente à lui avant tout sous la forme de maîtrise de ses mouvements psychiques … (Gnôsis 2 pp.301-302)

La pratique quotidienne de la « Pose du sage » pour favoriser l'introspection

…trouver la posture du corps la mieux appropriée aux exercices psychiques. L'expérience millénaire montre qu'une seule posture répond à cette exigence. Détails mis à part, elle doit placer la tête, le cou et la colonne vertébrale sur une même ligne droite et cette ligne doit être verticale… Pour les Occidentaux qui s'exercent chez eux, le plus pratique est d'être assis sur un siège dur de 25 cm à 35 cm de hauteur, les jambes croisées, de préférence la droite sur la gauche, les mains à plat sur les genoux. Cette posture est une des variantes de celle que l'on appelle traditionnellement la pose du sage.

Voici quelques indications complémentaires : les muscles doivent être complètement détendus, la tête haute, les épaules naturellement rejetées en arrière, la taille cambrée de sorte que, vue de profil, la colonne vertébrale présente une légère convexité dirigée vers l'avant. Les yeux peuvent être ouverts ou fermés; au début il est préférable de les laisser fermés car s'ils restent ouverts sans l'entraînement spécial, ils se fatiguent vite et gênent l'exercice. Il faut rechercher cette position journellement et régulièrement. La régularité de l'entraînement, le choix d'une heure fixe pour le pratiquer sont des conditions nécessaires. Les tendances s'accentuent, dit une loi ésotérique; et encore : le rythme décuple le résultat. On ne doit cependant pas aller trop vite. Aussi une autre maxime traditionnelle dit-elle : « hâtez-vous lentement »...

Ici se pose une question : quel est le moyen de contrôle qui permettra de savoir à quel moment est trouvée la pose du sage ? La réponse est nette : par la sensation de repos éprouvée. Un quart d'heure de tenue correcte de cette pose donne une sensation de repos qui ne peuvent procurer plusieurs heures consécutives de sommeil. (Gnôsis 1 pp.52-53)

Les Cinq

Cinq des Épées

Le rapport de force ; la fausse nourriture du Moi identifié à l'égo-personnalité

Le Moi de la Personnalité est ce faux-moi régi par l'Absolu III qui cherche sa nourriture dans l'énergie produite par le rapport de forces, celui des forces « A ». En fait cette nourriture ne le nourrit pas vraiment, sous l'égide de la Loi Générale elle est destinée à produire l'énergie nécessaire au développement des cosmos en maintenant l'homme extérieur à sa place en tant que cellule de l'organisme qu'est l'humanité. Mais comme l'homme extérieur vit dans l'illusion et l'ignorance de sa véritable Nature, il participe inconsciemment à cette production énergétique en croyant se nourrir.

La puissante énergie produite par le centre sexuel est ainsi détournée par le centre moteur, sous l'influence des centres émotif et intellectuel inférieurs en déséquilibre. L'amour charnel, la peur, la faim, les émotions négatives, le désir, etc. sont toutes des variantes servant à produire cette énergie par l'homme extérieur identifié au Moi de la Personnalité sous la Loi Générale. Loi qui le pousse à rejeter cette puissante énergie hors de l'organisme. Ce sont en fait les petits moi qui la détournent pour se nourrir et s'exprimer en prenant le contrôle de l'égo-personnalité. Une action malheureusement volontaire qui gardera l'homme extérieur sous l'emprise de l'Absolu III en le dénaturant tant qu'il s'identifiera à l'égo-personnalité.

Cette action basée sous l'adhérence aux forces de types « A » est l'antithèse de l'Amour, c'est le rapport de forces qui conditionne cette action. L'illusion de la séparation fortement imprégnée dans le psychisme de l'âme incarnée est la cause du désir de prendre et de dominer ; elle est la cause du besoin incessant qu'éprouve l'homme extérieur à nourrir l'égo, cette nature erronée à laquelle il s'identifie. Seule son adhésion à la Loi d'Exception par le travail ésotérique qui le mènera à l'Amour vrai lui permettra de se libérer de ce joug.

Complément :

Raison d'être et moyens d'action de la Loi Générale face à l'homme extérieur

L'homme, cellule de l'humanité, fait partie de la vie organique sur la Terre. Cette vie, dans son ensemble, représente un organe très sensible de notre planète, qui joue un rôle important dans l'économie du système solaire. En tant que cellule de cet organe, l'homme se trouve sous l'empire de la Loi Générale qui le retient à sa place. Certes, cette loi lui laisse une certaine marge, sorte de tolérance qui lui permet certains mouvements libres dans les limites qu'elle fixe. A l'intérieur de celle-ci, objectivement très restreintes, mais qui, subjectivement, semblent vastes, l'homme peut donner libre cours à ses fantaisies et à ses ambitions. Sans aller trop loin dans la définition des limites et dans la description détaillée

des composantes de cette Loi Générale, nous pouvons dire, par exemple, que la faim, la servitude du travail pour assurer notre subsistance est l'un de ses facteurs. La chaîne : instinct sexuel, reproduction, sollicitude des parents pour leurs enfants en est un autre. La maxime ésotérique qui s'applique à cet aspect de la vie est ainsi conçue : l'amour charnel est nécessaire pour le bien général. Enfin, la peur et ses corollaires constituent le troisième groupe de facteurs en question… Somme toute, la marge admise pour les mouvements libres, tolérés par la Loi Générale, a pour limite ce qu'on peut décrire par un terme sans doute peu scientifique mais imagé : le bonheur bourgeois. Carrière dans n'importe quelle branche de l'activité humaine, fortune, famille, amours, honneurs, etc. Mais tout cela à la condition sine qua non d'une acceptation, ne serait-ce que subconsciente, mais sans réserve du caractère inévitable de la Mort. (Gnôsis 1 pp. 111-112)

Le rapport de force; la Loi Générale face à celui qui emprunte la Loi d'Exception

…en principe, la réaction du milieu envers celui qui part à la recherche de la Voie est négative. Cette attitude négative est le résultat de l'action de la Loi Générale qui, comme on le sait, tend à retenir l'homme à sa place. N'ayant pas pu le faire par l'action directe de l'Illusion, la Loi Générale, lorsqu'elle perd son emprise sur l'homme qui « bouge », agit directement, par l'intermédiaire de l'entourage. C'est un procédé classique. De son côté, après être passé par la faillite morale, celui qui cherche la Voie devient différent des hommes qui continuent à vivre dans les limites admises par la Loi Générale et à prendre les mirages pour la réalité. De ce fait, il se sentira de plus en plus isolé. Le centre de gravité de son intérêt se déplacera progressivement vers le travail ésotérique qui finira par l'absorber entièrement. Mais il aura tout intérêt à ne pas montrer l'attitude nouvelle qu'il a prise vis-à-vis de la vie extérieure. Le « Monde » lui sera hostile d'office; le jour viendra — s'il reste dans le même milieu — où, à de rares exceptions près, il sera haï, ouvertement ou en secret. Jésus a dit :

« Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui, mais parce que vous n'êtes pas du monde... à cause de cela le monde vous hait . » …

…en prenant le sentier, l'homme se place sous l'égide de la Loi d'Exception; pour cela, il lui faut évidemment échapper à l'emprise de la Loi Générale. Cette évasion prend toujours le caractère d'une lutte, parfois d'une lutte à mort. Lutte, nous l'avons déjà dit, contre le « Monde », c'est-à-dire contre l'ensemble des influences du milieu qui seront, en principe, négatives et hostiles. Vaincre le « Monde », tel est le mot d'ordre que doit suivre celui qui aspire à la Vie réelle. (Gnôsis 1 pp.214-216)

Cinq des Deniers

Le retour à la lumière de l'Unité ; la seule issue pour se libérer de la souffrance

Le retour vers l'intérieur de Soi par l'emprunt du chemin ésotérique qui conduit à la Voie est la seule route qui nous permet de se détourner du Monde extérieur et de la souffrance qui lui est inhérent. L'Escalier et ses quatre marches nous amènent graduellement vers notre Moi réel, la Vérité qui éclaire les ténèbres de l'Illusion.

Pour emprunter cette route, la souffrance vécue dans notre incarnation doit nous inciter à tourner notre regard vers l'intérieur où brille la Lumière vraie, comme un phare nous évitant de s'échouer sur les récifs de la vie. Ce phare est la boussole qui nous oriente vers le Salut, l'Union de l'âme-personnalité prise au piège du Monde factice avec l'Âme-Vraie qui transcende le Monde.

Mais l'attraction du Monde est si forte que l'homme extérieur reste aveugle à cette Lumière et à cet Appel du Moi réel. Voilà l'importance vitale de chercher l'Essence, le cœur de l'Être. Seule notre Attention tournée vers son appel à l'Unité fera taire les voix qui nous divisent et nous maintiennent dans la souffrance, conséquence de l'ignorance de notre Conscience pure. La voix du Moi réel doit parler plus fort que les voix du Monde.

Complément :

Enivré du Christ, l'initié, le gnostique devient un avec Lui (logion 108), il peut alors comprendre le Christ.

Cette unité du Christ et du parfait reflète celle du ciel, où le Fils et le Père ne font qu'un. C'est ce qu'explique le logion 61. Dans une déclaration …Jésus dit qu'il vient de ce qui est le même et qu'il lui a été donné ce qui est du Père. Tandis que la division appartient aux ténèbres, l'unité est celle de la lumière…

…C'est la même lumière, dont la totalité est dans le Christ et dont une parcelle est en toute chose. La pensée de Thomas est à rapprocher de celle de l'auteur de L'Évangile de Vérité, p. 32, 34: la lumière demeure en chacun, ou, mieux encore, p. 24, Iss: la Parole de Dieu descend ainsi dans le Tout... elle sous-tend le Tout... elle prend la forme du Tout, le purifie et le fait retourner au Père, à la Mère. On est bien près de la théorie gnostique, selon laquelle les parcelles de lumière emprisonnées dans la matière doivent retourner à leur origine céleste. Ainsi doit s'effectuer le rassemblement dans l'Unité. (Jacques E. Ménard. Évangile selon Thomas II. Érudit pp.158-159)

Or, pour l'homme extérieur, une confusion réelle provient de l'état inachevé de sa Personnalité. Sauf de rares exceptions, il ne connaît en lui-même que la Personnalité; celle-

ci, par opposition au corps, se présente à lui comme son âme. Cependant, du fait de son attitude hostile au Moi réel, la Personnalité est liée plus étroitement au corps qu'au Moi vrai. Il en résulte notamment que cette âme-Personnalité est périssable.

Cela explique la contradiction apparente, selon laquelle on attribue l'immortalité à l'âme, tout en parlant du danger où elle est de périr et de l'obligation qui nous incombe de nous préoccuper de son salut. En fait, il n'est qu'un seul moyen de salut pour l'âme-Personnalité: c'est sa jonction intime avec l'Âme vraie, éternelle et impérissable qui se manifeste chez l'homme dans certaines conditions, par les centres supérieurs de la conscience.

Par cette fusion, l'âme-Personnalité qui n'a pas de lumière en elle brillera de la lumière de l'Âme immortelle avec laquelle désormais elle fera un. La force du Moi réel rendra immortel le Moi personnel qui s'est ainsi identifié avec lui. Tel est le sens du terme Salut. Et tel est aussi le sens de la Création ainsi qu'il a été analysé dans le Chapitre précédent. *Par cette fusion, l'âme-Personnalité qui n'a pas de lumière en elle brillera de la lumière de l'Âme immortelle avec laquelle désormais elle fera un. La force du Moi réel rendra immortel le Moi personnel qui s'est ainsi identifié avec lui. Tel est le sens du terme Salut.*
(Gnôsis 1, p.299)

Cinq des Bâtons

La lutte des multiples Moi de la Personnalité maintient l'âme dans l'arène de la brousse du Monde

Sous le règne de l'Absolu III, la division de la conscience détourne l'homme extérieur de l'Amour Vrai. La Loi Générale a pour moyen d'action très efficace la coupure de sa connexion avec ses centres supérieurs. En écoutant les voix criardes des multiples Moi de la Personnalité, l'homme extérieur ne reconnaît plus celle qui lui vient du Moi réel par ses centres supérieurs. Il demeure ainsi dans une instabilité sans fin puisqu'il adhère sans opposition à ce que lui dictent ses voix changeantes, dont chacune à tour de rôle, cherche à prendre la position de tête. Ainsi, se maintient son attachement excessif au Moi de sa Personnalité, l'âme prise au piège dans la brousse du Monde.

La brousse est la réalité de l'homme tourné vers l'extérieur, vers le Monde, par son identification à la Personnalité qu'il considère seul juge apte à le conduire toujours à bon port. Il vit ainsi hors de l'Amour, dans la vibration de l'égo-personnalité par les mouvements incessants des passions et des répulsions qui le maintiennent dans une réalité relative où il s'égare et tourne en rond. Il mène alors une vie sans destination puisqu'il n'a pas ni boussole, ni carte pour le guider. Ou plutôt il ne voit pas, ni n'écoute sa boussole intérieure, portant constamment son attention vers le Monde extérieur.

Le travailleur ésotérique doit alors tourner le dos à la brousse du Monde et faire grandir sa force s'il veut faire taire les voix de ses multiples petits moi. Ce retournement face à la Loi Générale devra se faire d'abord dans une discrétion absolue, l'homme extérieur 1-2 ou 3 devra par le travail ésotérique constant s'équilibrer et trouver son assise dans sa force intérieure. Ainsi il développera graduellement sa capacité à reconnaître ces petits moi qui continueront à parler en lui et à l'extérieur de lui par l'intermédiaire des influences de type « A ». Ce travail ésotérique lui permettant de discerner et d'accueillir les influences de type « B », l'amènera à résonner avec le Moi réel, alors il entendra et écoutera sa Voix subtile mais permanente qui l'appelle depuis son for intérieur.

Complément :

Il ne faut pas oublier que, si fort qu'il soit ou qu'il paraisse dans la vie extérieure, l'homme 1, 2 ou 3, du point de vue ésotérique, c'est-à-dire objectif, est faible. Tout est limité en lui, à commencer par la résistance nerveuse. La règle qui en découle consiste en ce qu'il doit autant que possible travailler silencieusement, sans attirer sur lui une attention et une pression accrues. Sinon il sera perdu, car la réaction du « Monde » à son égard sera extrême. Ce qu'il doit faire, c'est maîtriser consciemment, en les divisant, les influences « A » de son monde intérieur de façon à accumuler des forces et à les mettre en réserve. Lorsque le prince de ce monde n'aura plus rien en lui, alors il pourra simplement lui dire adieu.

Cela cependant n'est possible, répétons-le, que si l'homme travaille silencieusement, sans attirer sur lui l'attention de l'esprit conservateur de la Loi Générale et les forces de la vie systématiquement hostiles à quiconque poursuit la recherche de la Vérité. (Gnôsis 1 p.220)

…Quant à la conscience du Moi réel, nous pouvons nous en faire une certaine idée, ne serait-ce que de sa forme passive. Nous la connaissons comme le seul point permanent qui existe en nous et qui se cache derrière notre Personnalité toujours changeante, toujours entraînée par le torrent de pensées, de sentiments, de passions ou de sensations qui passe par elle et qui engage l'homme tout entier dans des actes souvent irréfléchis qu'il réprouve parfois par la suite. Ce point permanent est l'Arbitre impartial qui juge en nous nos propres actes; Arbitre dont la voix, faible, est souvent couverte par le vacarme intérieur ou les événements. Mais quoique faible et passive, cette forme évanescente de la conscience du Moi réel est toujours juste et objective… (Gnôsis 1 p.46)

…Mais l'atteinte du niveau de conscience qui correspond à ce Moi réel est du domaine du possible, de l'espérance comme dit l'Apôtre saint Paul. Avant cependant que devienne sien ce qu'il prétend posséder déjà, l'homme devra accomplir consciemment un travail considérable sur lui-même. (Gnôsis 1 p.48)

Cinq des Coupes

La faillite intérieure ; effet de la perte constante d'énergies fines causée par la confluence avec le Monde

Les énergies fines produites par le centre sexuel, le Feu intérieur (SI 12), et par le centre émotif supérieur, la Lumière solaire (SOL 12), représentent la nourriture la plus substantielle qui nous soit disponible pour assurer le développement de l'organisme psycho-physique en tant qu'être spirituel. L'accumulation de ces énergies dans l'organisme est essentielle pour le développement du travailleur ésotérique qui vise à atteindre le deuxième seuil et devenir Homme intérieur. Ce besoin vital de ne pas perdre ces énergies fines est ce qui le caractérise face à l'homme extérieur. Ce dernier les gaspille en adhérant de plein gré à la Loi Générale, ce qui le piège dans la brousse du Monde en le maintenant dans l'ignorance et de ce fait dans la souffrance et la somnolence.

Toutefois, la prise de conscience que ce qu'il croit être une nourriture juste dans la consommation sans limites des multiples attraits que le Monde lui offre, est une nourriture qui ne le satisfait pas, l'homme extérieur peut avoir la forte intuition qu'il doit la chercher ailleurs, à l'intérieur. Mais souvent, cette prise de conscience, qui a pour effet de l'éveiller de sa somnolence doit survenir après un écroulement de ses valeurs auxquelles il s'attachait, écroulement que l'on peut qualifier de faillite intérieure.

Cette faillite intérieure peut alors être bénéfique en l'incitant à se détourner du Monde extérieur auquel il accordait tant d'importance pour la réalisation de son bonheur. Si tel est le cas, bien qu'encore perdu dans la brousse, il pourra sous l'aiguillage de son centre magnétique qui commence à s'activer, trouver un chemin par lequel il pourra entreprendre une démarche intérieure qui conduit vers la Voie.

La lutte contre le mensonge à soi-même sera la pierre angulaire de cette démarche. Elle permettra, sous condition d'impartialité totale, de constater le gaspillage constant d'énergies fines que nous acceptons quand les différents Moi de la Personnalité nous font confluer avec le Monde. Ce gaspillage se résume en un détournement volontaire plus ou moins conscient de l'énergie sexuelle pour alimenter les émotions négatives, les passions et la sexualité primaire… C'est le combat invisible que nous devons mener opposant les demandes incessantes du Moi provisoire, instable et composite attaché à l'Illusion du Monde, face à l'Appel du Moi réel, permanent et inébranlable, qui nous inspire à retrouver en Conscience notre véritable Identité.

Complément :

Lorsque l'homme part à la recherche de la Voie, cela signifie généralement que quelque chose en lui s'est effondré. Sauf en des cas exceptionnels, cet effondrement est précédé par une ré-estimation des valeurs morales qui perdent à ses yeux le prix qu'il leur avait

précédemment attribué. Cette ré-estimation est elle-même provoquée par l'accumulation de chocs plus ou moins violents qui ont fait naître des émotions négatives.

Il faut être un juste, pur de nature, et n'avoir pas été souillé par la vie pour que les émotions positives et le succès portent vers le travail ésotérique. Pour le commun des hommes, le succès et la joie, au lieu de servir de réveil, plongent dans le sommeil mental. Le succès dit-on, tourne la tête. Du point de vue ésotérique, les chocs désagréables sont une base de travail meilleure que les hasards heureux…

…L'effondrement intérieur entraîne certaines conséquences. L'homme commence à voir les choses sous un jour différent. Deux effets diamétralement opposés peuvent en résulter. Si l'homme est suffisamment fort et impartial, il ne baissera pas les yeux devant l'implacable réalité. Il aura le courage de voir les choses en face et d'admettre les constatations qui s'imposent, si désagréables qu'elles soient. Si tel est le cas, cela signifie qu'il s'est fermement engagé sur le sentier qui mène vers le chemin d'Accès de la Voie. Par contre, si l'homme est faible, cette expérience l'affaiblira davantage encore. La loi est formelle : on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. Si l'homme n'accepte pas sa situation et en particulier son état intérieur tels qu'ils lui apparaissent à la faveur des éclairs de la conscience du Moi réel, s'il s'obstine contre toute évidence à justifier sa Personnalité en se retranchant derrière la logique, la légitimité, la justice, alors il tournera le dos au chemin d'Accès et s'enfoncera davantage encore dans la brousse.

Répétons-le : on ne peut atteindre le chemin d'Accès de la Voie sans avoir passé au préalable par la faillite intérieure, par un effondrement moral. À moins d'être un juste. Mais ce cas est plutôt rare. (Gnôsis 1 pp.213-214)

Les Six

Six des Épées

La Migration de l'âme incarnée depuis la rive de l'Illusion vers celle de la Vie véritable
Objectif- le passage du deuxième Seuil vers la deuxième Naissance

Le travail ésotérique vise à préparer le passage de la vie factice depuis le Monde illusoire à la Vie réelle vers l'union avec le Moi réel dans l'Individualité. Cette préparation exige le développement entier de la Personnalité, rien ne doit rester caché face au Gardien du Seuil, aucune imprégnation ne doit laisser d'emprise dans l'attachement au monde devant le deuxième Seuil.

Ce passage se fera donc suite au travail ésotérique qui mène à la 4e marche de l'Escalier, celle de l'Amour vrai. L'Amour vrai qui est l'intégration totale des trois autres marches de l'Escalier, celles de la Foi, de la Persévérance (ou Espérance) et de la Gnose, donnera accès à l'Individualité, la fusion du Moi personnel avec le Moi réel dans la deuxième Naissance.

L'Essence ou l'Étincelle en tant qu'âme incarnée autrefois voilée par la Personnalité caractérisée par le déséquilibre des centres inférieurs et les Moi multiples qui la composent sera alors prête à transmigrer vers les centres supérieurs de Conscience. Cette migration se fera quand le centre magnétique aura pris le contrôle des centres inférieurs et aura absorbé le centre émotif inférieur pour l'orienter en conscience vers le centre émotif supérieur. C'est ce qu'on appelle le développement de la Personnalité.

Le mensonge face à soi-même attachant le Moi de la Personnalité aux petits moi qui lui font adhérer au Monde doit alors être totalement révélé. L'honnêteté totale est demandée pour franchir le deuxième Seuil, face à la Lumière du Moi réel, rien ne peut être caché. Le mensonge est la puissante force qui permet aux imprégnations psychiques de garder l'âme piégée dans le Monde par le cycle des renaissances (samsâra dans l'hindouisme).

Aussi, l'énergie provenant du centre sexuel ne doit plus être détournée ni par l'activité sexuelle primaire et ses autres dérivés : désirs, passions, attachements, émotions négatives, mensonges …). C'est ce qui permet à l'Homme 4 qui a développé sa Personnalité et équilibré ses centres inférieurs, de se comporter déjà comme s'il avait franchi le deuxième Seuil. En approchant ce Seuil, il doit agir comme s'il était Homme 5. Devenant Homme 5 suite à la deuxième Naissance, ce sera la Victoire de l'Amour vrai, la seule façon d'échapper à la Loi Générale sous l'égide de l'Absolu III pour se mettre au service de l'Absolu II, le Christ ou le logos. Tel est le but de sa marche sous la Loi d'Exception, l'objectif étant la migration vers l'autre rive, l'accès à la Vie véritable.

Complément :

Devant le deuxième Seuil, tout ce qui est appris mécaniquement perd sa force; tous les tampons, tous les appareils auto-tranquilisateurs doivent être brisés et rejetés. Toutes les dettes doivent être payées. Et en bonne monnaie…

Son attitude doit être offensive. Alors le monstre-Personnalité cédera. A ce moment, l'homme deviendra maître de lui-même…

Le moment est décisif. Désormais, fort de la Victoire remportée, l'homme aura pour tâche de transfigurer sa Personnalité. Il devra lui communiquer l'image de la beauté rayonnante. Dans le langage de la Tradition, on dit qu'à ce moment on parera la Fiancée de sa robe de mariée.

Ceci fait, la Fiancée du Christ sera prête à recevoir le Fiancé…

Passé le deuxième Seuil, la Personnalité s'unit avec le Moi réel. Son Moi provisoire, non pas détruit, mais développé à la limite, fera un à jamais avec le Moi réel : l'homme 4 devient alors homme 5.

Cette union indissoluble forme l'Individualité. C'est à partir de ce moment que l'homme existe réellement, qu'il est, et c'est à ce moment seulement qu'il pourra dire, avec certitude, qu'il est heureux d'être né.

Car l'expérience tant de fois recommencée a fini par réussir. (Gnôsis 1 pp. 307-308)

Rappelons-nous que quiconque a franchi le deuxième Seuil et est ainsi parvenu à la deuxième Naissance sort de l'empire de l'Absolu III pour entrer sous celui de l'Absolu II et, sous l'autorité des lois qui régissent la deuxième octave cosmique.

…celui qui aspire à parvenir au deuxième Seuil, en deçà duquel il se trouve, doit s'efforcer de se comporter comme, s'il l'avait déjà franchi.

Cette règle s'applique à toutes les branches de son travail sur l'Escalier. Mais il en est une qui, dans ce sens, est primordiale.

Le pouvoir de l'Absolu III sur l'homme extérieur s'exerce au moyen du centre sexuel, par ses manifestations directes et indirectes. L'attraction sexuelle et le plaisir de l'acte assurent la reproduction nécessaire pour remplir l'intervalle entre les notes FA et MI de la deuxième octave cosmique. Or, il faut se rappeler qu'à l'intérieur de cette octave, la reproduction des espèces ne se fait point et que l'acte sexuel, tel qu'on le connaît dans la troisième octave cosmique, en est absent… (Gnôsis 2 pp. 361-362)

Six des Deniers

L'aide de l'Homme intérieur pour l'homme extérieur dans la grande chaîne d'Amour

L'âme incarnée perdue dans la brousse du Monde où les influences de type « A » la submergent, fait face à des difficultés, manques ou souffrances qui lui semblent insurmontables. Ces malheurs ont le potentiel de lui faire changer sa vision du Monde et de l'orienter vers l'intérieur. Si l'âme répond à cette intuition elle sera éclairée pour trouver un sentier qui la mènera vers la Voie. Ce passage sera facilité par l'intermédiaire d'un Homme intérieur ou disciple ésotérique dont le centre magnétique est développé. Dans la doctrine, on l'identifie comme Homme d'influence « C ».

Conscient des tares karmiques qui brouillent les personnalités souffrantes, l'Homme intérieur dose le partage de la Lumière. Son action doit être juste pour être efficace et éclairante, sinon, le partage n'aura comme résultat qu'un soulagement temporaire n'ayant aucun effet sur la réduction du karma. Ou pire, les notions que l'homme perdu ne peut acquérir pour l'instant alors que sa capacité d'être est limité, amplifieront son déséquilibre. Ainsi l'Homme intérieur dont la marque est de transmettre sans distorsion l'inspiration de l'Esprit, sera bien reçu par l'homme extérieur qui ne voit pas encore sa propre Lumière qui est voilée par le monde des apparences trompeuses et éphémères.

L'aide véritable consiste à favoriser le retour de l'âme perdue sur un sentier qui l'amènera graduellement vers sa propre Lumière. C'est en franchissant le premier Seuil et en empruntant un chemin d'Accès qui mène à la Voie que l'homme extérieur devenant travailleur ésotérique aura accès à sa Lumière dans toute sa splendeur. C'est ainsi que cette aide de l'Homme intérieur s'inscrit dans la grande chaîne d'Amour initiée par le Centre ésotérique et qui s'exprime par les influences de type « B ». Il rejoint ainsi l'homme extérieur pour le guider dans ses premiers pas et tout au long de son travail ésotérique.

Complément : La marque de l'Homme intérieur et de l'Homme « C » * dans la grande chaîne d'Amour

…Mais le gnostique doit faire resplendir sa lumière et propager sa doctrine ésotérique, bien qu'il doive le faire de manière discrète (logia 33, 34)… Il doit accepter le seul enseignement du Christ (logion 38) et le diffuser encore une fois avec discrétion (logion 39). C'est à ce signe qu'on connaîtra qu'il est une plante du père qui produit (logion 40) de bons fruits, ceux de l'Esprit (logia 43, 44, 45). C'est à cet apostolat que doivent se vouer les prédicateurs de l'Évangile selon Thomas (*logion 42) …*

…Le trésor spirituel que l'on possède en soi-même (logion 95), il faut le faire profiter... La véritable vie est celle de l'esprit dont il faut faire profiter les autres, contrairement à ce que font les Pharisiens (logion 102). (J-E Ménard. Évangile selon Thomas II. Érudit pp.170-171)

Comment l'homme extérieur devenant travailleur ésotérique peut recevoir cette aide de l'Homme intérieur

Revenons maintenant aux conditions générales exigées par la nature même de la Voie. L'évêque Théophane insiste sur cette question. Il dit que la grâce divine n'agira pas en nous si nous ne faisons pas des efforts pour l'obtenir, et aussi que les efforts humains seuls ne peuvent produire en nous rien de stable et de permanent. Le résultat, dit-il, s'obtient par la conjugaison des efforts et de la grâce. Ce n'est d'ailleurs là qu'un commentaire autorisé du texte de l'Apocalypse :

« Voici je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi. »

La grâce divine, sous son aspect substantiel, exerce sur nous une pression constante; mais c'est à nous d' « entendre la voix » et d' « ouvrir la porte », sinon elle n'agira pas en nous.

Tout homme peut entendre la voix. S'il l'entend, les influences « B » commencent à pénétrer et à s'établir en lui. Mais il ne sait pas encore comment s'y prendre pour ouvrir la porte. Pour cela, il doit trouver un guide, un homme d'influence « C ». L'évêque Théophane insiste sur le caractère indispensable de cette aide, sans laquelle, affirme-t-il avec force, personne ne peut parvenir à la Voie. (Gnôsis 1 pp.240-241)

Il est vrai qu'à partir du moment où l'homme s'est engagé dans l'Escalier, il est observé, surtout s'il fait des efforts sincères et considérables. Et la Grande Confrérie ésotérique lui tend une main secourable. Certaines rencontres, un jeu de circonstances favorables, sont les moyens par lesquels s'exprime cette aide. Cependant, cette assistance ne le dispense pas de travailler lui-même, de poursuivre des efforts conscients. (Gnôsis1 p.330)

*L'Homme « C » n'est pas à proprement parlé Homme intérieur, il est sur l'Escalier mais tout en haut, en fait c'est un Homme 4 qui se comporte comme s'il était déjà Homme 5.

Passé le Premier Seuil, le néophyte devient homme C1, parvenu au haut de l'Escalier, il devient homme C3; passé le Deuxième Seuil, il devient homme D1, etc.

L'homme C (homme 4) dont la Personnalité est développée et équilibrée, possède déjà l'embryon d'un centre nouveau de conscience qui se trouve en lui hors de sa Personnalité…

En réalité l'homme C (homme 4) n'existe point : c'est un état transitoire entre l'homme 1,2 et 3… et l'homme 5, duquel le sépare l'épreuve au passage du Deuxième Seuil…

…dans chaque catégorie il y a des grades C1,C2,C3;D1,D2,D3, etc. Le vrai C se trouve pour ainsi dire « à cheval » sur le Deuxième Seuil. (Lumière sur Gnôsis pp.300-301)

Six des Bâtons

L'Homme intérieur, un guide à suivre pour celui qui choisit d'entreprendre la Voie vers la Vie véritable

La maîtrise de l'énergie vitale produite par le centre sexuel est la marque de l'Homme intérieur qui ne détourne plus ce puissant Feu intérieur que l'homme extérieur est incapable d'intégrer. Ce dernier, du fait du déséquilibre de ses centres inférieurs, projette cette énergie au profit de la Loi Générale, ce qui a comme conséquence l'attachement au Monde.

Ainsi, le véritable guide qui peut en connaissance de cause orienter l'âme égarée en direction de son Salut est le disciple ésotérique devenu Homme intérieur 5, 6 ou 7 (Hommes C-D-E). Ayant franchi le deuxième Seuil, par le Baptême du Feu, il a maîtrisé ce Feu vital dont la raison d'être pour l'Homme adamique est de produire les énergies fines que l'organisme psycho-physique doit accumuler et non dilapider. L'accumulation de ces énergies fines culminant à l'union du Feu intérieur (SI 12) et de la Lumière solaire (SOL 12), est le seul moyen de parvenir à l'Alliance entre le Moi de la Personnalité et le Moi réel dans la deuxième Naissance. Ainsi, le seul guide véritable que l'on peut suivre sans risque d'erreur est l'Homme intérieur qui a atteint cet état.

Ce guide est évidemment présent en chacun, c'est le Moi réel qui nous appelle vers l'Éveil. On le ressent via le centre magnétique qui achemine les forces de type « B » provenant du Centre ésotérique relayant son Appel. Par le travail ésotérique suite au développement du centre magnétique, quand le chercheur apprend à reconnaître cet Appel, l'Homme intérieur C apparaît alors dans sa vie. Ainsi, par son profond désir de réaliser le Soi, le chercheur de Vérité sera guidé vers la réalité de l'Homme intérieur présent en lui-même.

Le travail ésotérique seul peut nous guider vers cette réalité. La connaissance ou gnose vient de l'intérieur, c'est la Lumière provenant du Moi réel qui nous guide vers l'Amour. En tant qu'étincelle du Soleil cosmique, cette Lumière est l'Essence qui nous guide en Soi. Le travail du chercheur est de s'équilibrer et de raffiner sa Personnalité afin d'entendre et suivre l'Appel du Moi réel qui l'oriente vers la Vie véritable. S'il persévère dans sa marche sur l'Escalier, le travail du chercheur fera de lui un Homme 4 placé sur la quatrième marche, celle de l'Amour. S'il a appris à faire de son savoir, un savoir-faire, il commencera alors agir comme s'il était déjà Homme intérieur 5 au service de l'Absolu II, et il se libérera bientôt de l'emprise de l'Absolu III.

Complément :

Dans la vie, chaque être est soumis à une sorte d'épreuve de concours. S'il discerne l'existence des influences « B », s'il prend le goût de les recueillir et de les absorber, s'il aspire à les assimiler toujours davantage, sa nature intérieure, mélangée, subira peu à peu

une certaine évolution. Et si les efforts qu'il fait pour absorber les influences « B » sont constants et suffisants en force, un centre magnétique pourra se former en lui…

…s'il sort vainqueur de cette première lutte, son centre magnétique, consolidé et renforcé, l'attirera vers un homme d'influence « C », plus fort que lui et possédant un centre magnétique plus puissant. Ainsi, par voie de succession, celui-ci étant en rapport avec un homme d'influence « D », il sera relié au Centre ésotérique « E ».

Désormais dans la vie, l'homme ne sera plus isolé. Certes, il continuera à vivre comme auparavant sous l'action des influences « A » qui, longtemps encore exerceront sur lui leur empire; cependant, peu à peu, grâce à l'effet de l'influence en chaîne « B »-« C »-« D »-« E », son centre magnétique se développera, et, au fur et à mesure de sa croissance, l'homme sortira de l'empire de la Loi du Hasard pour entrer dans le domaine de la Conscience.

S'il parvient à ce résultat avant sa mort, il pourra dire que sa vie n'aura pas été vécue en vain. (Gnôsis 1 pp.92-93)

Importance de reconnaître le véritable guide

Examinons maintenant le cas de ceux que l'Évangile appelle des loups ravisseurs. Jésus dit:

« Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. »

Et il ajoute :

« Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. »

C'est qu'il est difficile, sinon impossible, à l'homme qui est encore insuffisamment évolué ésotériquement, de discerner spontanément les faux prophètes. Il les reconnaîtra plus facilement à leurs « fruits », c'est-à-dire selon les résultats observables de leurs oeuvres, qui constituent des indices. La Tradition connaît et enseigne toute une Science des indices. (Gnôsis 2 pp.20-21)

Six de Coupes

Le retour aux origines par la recherche de l'Amour dans toute sa pureté

Il n'y a qu'un sentiment à faire grandir en nous dans notre marche sur ce monde, l'Amour pur, source de la Vie et substance même de l'Âme. L'Amour est le but et l'origine, la Voie du retour en Soi est donc le chemin qui mène à cette destination. L'âme incarnée, Étincelle du Soleil céleste reste reliée à lui par l'Amour infini et éternel qui provient de l'origine de la manifestation par le sacrifice du Moi pour le Toi.

Le but du travail ésotérique est la recherche de cet Amour pur, celui que le chercheur de Vérité réalisera par ses retrouvailles et sa fusion avec son Être polaire, sa quête éternelle. Le retour à l'Unité par la fusion des deux Êtres polaires, séparés depuis la Chute d'Adam et Eve, réalise la naissance de l'Individualité. Cet accomplissement est ce qu'on appelle la Réalisation du Soi. Telle est la destination de la Voie, la fusion du Moi de la Personnalité avec le Moi réel dans la deuxième Naissance, Moi réel qui est Conscience unique pour les deux Êtres polaires. L'union en conscience des Êtres polaires en une Individualité dans le Moi réel marque le retour de l'Être adamique à sa Nature originelle. Puisse-t-il accomplir sa mission cosmique…

Complément :

Tout le monde clame : j'aime, tu aimes, il aime, etc. Mais avant tout, il faut se rendre compte de ce qui, dans cette assertion, peut être objectivement vrai. Tel est le problème.

Or, la nature de l'Amour ne se prête pas à une définition précise, en langage scientifique. Mais nous pouvons en juger d'après ses manifestations connues. Une description objective et complète en est donnée par l'Apôtre saint Paul :

« L'amour est patient, il est plein de bonté; l'amour n'est pas envieux; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil; il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. (Gnôsis 2 pp.345-346)

L'amour ne périra jamais quand bien même les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra… »

Telles sont les manifestations de l'Amour, c'est-à-dire de l'Amour vrai, objectif.

En méditant ce texte, on comprendra qu'un véritable abîme sépare l'amour de la passion « amoureuse » ; et pourtant on prend celle-ci si souvent pour l'amour! …

Alors que l'esprit de l'Amour est de donner sans retour. (Gnôsis 3 p.318)

L'Amour des Êtres polaires

Tout homme naît portant en lui l'image de son être polaire.
A mesure qu'il grandit, cette image croît en lui;
Elle prend corps, s'emplit de vie et de couleurs.
L'homme n'en est pas conscient. Cependant, c'est son Alter Ego,
La Dame de ses Pensées, sa Princesse-Vision.
A sa recherche, il est voué pour toujours.
En Elle seule, il trouvera une résonance parfaite de lui-même;
Des mouvements les plus intimes, inexprimables de son âme,
Car, dans leur union, la limite s'efface entre le Moi et le Toi.
Puisque c'est son Unique, son Épouse légitime.
Et le Silence sera alors le dépositaire de la plénitude de leur Amour

(Extrait du Livre d'Or- Gnôsis 2 p.358/Gnôsis 3 p.326)

L'importance de retrouver l'Amour vrai sur le plan cosmique

Si on lui enlevait l'Amour, la Vie organique sur la Terre cesserait et notre planète deviendrait cadavre cosmique.

À la tête de la vie organique sur la Terre est placé l'Homme, appelé à la conduire sur le chemin de révolution divine. Sa défaillance, ses crimes, l'esprit inepte qui le domine, refoulant l'Amour pour embrasser la Passion, la Haine, conduisirent plus d'une fois la Terre au bord de l'Abîme.

Aujourd'hui — comme il y a deux mille ans — le Seigneur Amour cherche à jeter sur nous son feu sacré pour allumer nos coeurs éteints, endurcis. Pour nous régénérer, nous raviver par sa chaleur, sa beauté, sa vérité, nous conduire par sa Gnose vers la permanence dans son Royaume qui, aujourd'hui, approche à nouveau de nous!

C'est en multipliant nos efforts conscients, tendus vers l'acceptation de l'Amour, vers son installation en nous comme Seigneur Absolu, que nous pouvons, nous redressant, reprendre et remplir in extremis la mission confiée à Adam et Eve avant leur chute.

Il s'agit de vaincre les Ténèbres qui depuis celle-ci se sont installées en nous, de les vaincre par la force du Vainqueur, qui est l'Amour. De sauver ainsi la Terre en sauvant la Vie organique sur notre planète. En la relevant de la pente de dégénérescence sur laquelle elle est engagée — et glisse —, s'approchant à un rythme accéléré de l'Abîme du Zéro Absolu. (Gnôsis 3 p.300)

Les Sept

Sept des Épées

L'attachement au Monde par l'identification au Moi de la Personnalité maintient l'homme extérieur dans un déséquilibre perpétuel

L'attachement de la conscience de l'âme incarnée aux imprégnations ou germes psychiques provenant des expériences passées est ce qui provoque l'identification au Moi de la Personnalité. Ces germes plantés dans le terreau psychique tendent continuellement à remonter à la surface pour s'exprimer, ils forment la Personnalité avec ses qualités et ses défauts. Ils sont à la base du karma, le fruit des gestes et décisions que l'âme incarnée a choisi d'adhérer et de perpétuer. C'est l'attachement à ces germes nourris par l'identification à la Personnalité qui est cause de toutes les souffrances. C'est ce qui maintient l'homme extérieur dans un déséquilibre permanent causé par l'ignorance de sa vraie Nature.

Le déséquilibre des centres inférieurs et l'ignorance qu'il est une étincelle divine dans sa Nature originelle font en sorte que l'homme extérieur s'identifie au Moi personnel. Il croit ainsi agir en tant que maître de sa vie et ne peut concevoir qu'agissant ainsi il nie sa Nature véritable. Ignorant de son Moi réel, il s'identifie à la Personnalité et de ce fait vit une vie insensée et instable dans la somnolence, acceptant de vivre dans le mensonge qui consiste à ne pas chercher à réaliser sa raison d'être dans le Monde ; son union avec le Moi réel.

Ainsi, quand le Moi de la Personnalité prend les commande, l'homme extérieur adhère de plein gré à la Loi Générale et à l'emprise de l'Absolu III, indifférent aux appels provenant de l'Absolu II. Il continue à nourrir les imprégnations qui le maintiennent dans le piège du samsâra (la chaîne des renaissances) demeurant alors dans la récurrence, un retour au Monde auquel il est attaché. Tant qu'il restera sous l'emprise de sa nature animale, inconscient de ses centres supérieurs, il lui sera impossible d'atteindre les sphères spirituelles suite à la mort. Il reviendra suivre le film de sa vie mécanique qui se répétera dans une boucle qui peut être sans fin, du moins tant qu'il ne prendra pas conscience de sa Nature spirituelle.

Complément :

Considération intérieure et confluence sont les conséquences directes de la somnolence constante de l'homme, somnolence qui entraîne cet étrange phénomène d'oubli quasi permanent de soi-même. Cette somnolence, effet du péché originel, a fait de l'homme adamique, auparavant sujet de droit divin, un objet. Et ainsi il est tombé, avec le monde animal et végétal, sous l'emprise de la Loi Générale. C'est la raison pour laquelle les influences « A » du monde extérieur ont pénétré si profondément dans son monde intérieur pour établir sur lui l'emprise dont il veut maintenant se libérer. (Gnôsis 1 p.224)

Le Moi de la Personnalité, incomplet, inachevé, impuissant, erre dans la vie sans foi ni affection vraie, va d'erreur en erreur, de faiblesse en faiblesse, de mensonge en mensonge. Prisonnier — peut-être volontaire, mais cependant prisonnier —, l'homme ne fait pas dans la vie ce qu'il veut, mais ce qu'il hait, obéissant aveuglément à la mécanique diabolique qui, sous ses trois aspects : peur, faim et sexualité, régit sa vie. Cette existence purement factice n'a de réel que la possibilité d'évolution qui y demeure cachée et qui fait l'objet des études et des travaux ésotériques. En dehors de cette semence, tout se base dans la vie extérieure sur le mensonge… (Gnôsis 1 p. 317)

Le film dans lequel l'homme est né et dans lequel il vit peut en principe tourner jusqu'à la fin du monde, à condition que l'homme s'y trouve heureux, satisfait de lui-même, s'attribuant toutes les qualités et rejetant sur les autres les causes de ses erreurs et de ses malheurs. Une telle existence ne peut être considérée comme étant, à proprement parler, humaine; nous l'avons qualifiée d'anthropoïde. Ce terme se justifie en ce sens que l'homme extérieur, plongé dans la suffisance, représente le couronnement d'une évolution millénaire de l'espèce à partir de ses ancêtres animaux, alors qu'au point de vue de l'évolution ésotérique, il n'est qu'une possibilité non encore réalisée. (Gnôsis 1 p.327)

Dans le Cycle du Père et dans celui du Fils, l'homme s'identifiant avec le Moi d'une Personnalité non développée, s'isole ainsi de son Moi réel et vit hors du sein du Seigneur. Autrement dit, il demeure dans l'état de chute, conséquence du péché originel. Il y prend l'Illusion pour le Réel. Cette identification avec le Moi de la Personnalité a scindé pour des millénaires l'unité de la conscience autrefois indissoluble des êtres polaires, homme et femme, qui formaient à deux un seul Être, muni de la conscience unique du Soi réel, Être dépeint dans le mythe de l'Androgyne. (Gnôsis 1 p. 316)

Sept des Deniers

Cultiver sa Personnalité par l'accumulation et l'utilisation adéquate des énergies fines

Le travail ésotérique consiste à cultiver sa Personnalité, c'est la signification de la parabole chrétienne « labourer le champ du seigneur ». Ce labeur consiste à plonger au cœur de la Conscience pour y nourrir la Semence ou l'Essence en faisant fructifier les énergies fines SI 12 (Feu intérieur) et SOL 12 (Lumière solaire). L'Hydrogène 12 est la substance utilisée par le centre émotif supérieur et par le centre sexuel (ainsi que par le centre magnétique et le centre émotif inférieur dans sa partie positive (voir Gnôsis 2 p.182). L'accumulation de ces énergies d'Hydrogène 12 a le potentiel d'amener la production de l'Hydrogène 6, la nourriture de l'Esprit, ou la substance utilisée par le centre intellectuel supérieur. Le travail ésotérique portant sur l'équilibre des centres inférieurs prépare graduellement l'organisme psycho-physique à intégrer ces puissantes énergies. Ce que la Personnalité non-développée de l'homme extérieur n'arrivera jamais à faire, puisqu'il ne demande qu'à gaspiller l'énergie SI 12 provenant du centre sexuel et est incapable de capter en conscience le SOL 12 provenant du centre émotif supérieur.

L'accumulation de ces énergies se fait donc par un travail assidu sur le Moi personnel afin de cultiver la Personnalité, c'est-à-dire la développer en vue de la fusion avec le Moi permanent, le Moi réel. Pour atteindre ce but, le travailleur ésotérique doit être conscient de l'utilisation qu'il fait de ces énergies fines. Les comportements liés au déséquilibre des centres inférieurs sont responsables de la déviation et de la perte des énergies provenant du centre sexuel, et de la non-réception de celles venant du centre émotif supérieur. Il est impératif de constater ces comportements et d'agir sur eux de façon à ne plus dévier l'énergie SI 12 et à capter le SOL 12 venant du Moi réel. La pratique de l'Attention constante est l'outil permettant de prendre conscience des actes et pensées de la Personnalité qui dévie, dilapide ou ignore ces énergies, via les émotions négatives, désirs, répulsions, mensonges, considération intérieure... Et c'est par la pratique de l'Amour courtois que l'accumulation des énergies fines produira son effet le plus grand, le retour des Êtres polaires à leur Conscience androgyne.

Complément : Les trois utilisations de l'énergie SI 12 et son potentiel de transmutation

L'énergie SI 12 est polyvalente, c'est-à-dire qu'elle peut être utilisée selon trois modalités. La première est, pourrait-on dire, l'utilisation de base, l'utilisation naturelle. L'énergie SI 12 sert d'aliment au centre sexuel, est destinée à l'acte sexuel et, par-là, assure la reproduction de l'espèce…

Les deux autres utilisations de l'énergie SI 12 sont très différentes…

L'une est contre nature. Usurpé par le centre moteur, le SI 12 sert alors de « combustible » alimentant les parties négatives du centre émotif et du centre intellectuel inférieurs, pour la formation d'émotions négatives … il est possible de lutter contre ces tendances et

*même d'en tirer profit. Répétons-le, cette utilisation, très courante chez les humains, non seulement est contre nature, mais encore particulièrement nocive; elle détruit en effet l'organisme psychique et, à travers lui, le corps.**

L'autre utilisation de l'énergie SI 12 est également « contre nature », ou plutôt antinaturelle : elle diffère cependant profondément de la précédente. Car, si la consommation de SI 12 par les émotions négatives se fait mécaniquement, son utilisation dans ce dernier cas résulte d'efforts conscients et soutenus.

La théorie de ce mode d'emploi du SI 12 consiste en ce qu'au lieu de dépenser cette précieuse énergie dans l'acte sexuel en la rejetant de l'organisme, l'homme extérieur doit l'emmagasiner pour accélérer la formation du corps astral, c'est-à-dire la croissance et le développement de sa Personnalité sous-développée. ** (Gnôsis 2 pp.193-194)

*La Constatation pour tirer profit des émotions négatives et accumuler le SI 12

… la constatation a encore un autre effet d'une importance capitale : la dissociation immédiate des composantes qui constituent l'émotion négative libère l'énergie SI-12 que les passions avaient attirée vers le centre moteur; du fait de la constatation, elle se concentre automatiquement dans le centre émotif mis en mouvement. On sait que le travail normal, intense, de ce centre se fait à l'aide d'une énergie fine de degré 12. La victoire remportée sur l'émotion négative amène dans le centre émotif inférieur un afflux de joie qui traduit l'abondance de l'énergie SI-12 dégagée par la constatation. (Gnôsis 2 p.297)

**La sublimation du sexe pour transmuter les énergies fines à leur état ultime

Il convient de dire ici que la sublimation du sexe n'est pas un but en soi, mais un moyen. Elle comprend quatre degrés, dont les trois qui suivent l'extase du mariage mystique … C'est ainsi que le deuxième est le passage synergique et synchronique, chez l'homme et chez la femme, du MI 12 au FA 6, passage qui s'opère instantanément et a un effet analogue à la conception. Le troisième degré est le passage du SOL 12 au LA 6, qui se fait progressivement et demande du temps : on peut l'assimiler par analogie à la grossesse; enfin, si rien ne vient arrêter le processus, le couple parvient, au quatrième degré, au passage simultané du SI 12 au DO 6 : c'est la Naissance, la Troisième Naissance, qui avec le franchissement du Troisième Seuil ouvre au Chevalier et à la Dame de ses pensées le chemin qui les conduira vers l'empyrée du Plérôme.

On comprendra mieux à présent, quelle erreur c'est, pour l'homme et la femme adamiques évolués, parvenus à la troisième Marche de l'Escalier et qui s'engagent sur la quatrième, celle de l'Amour, de continuer à rejeter pour un plaisir éphémère l'énergie SI 12 hors de leur organisme alors que son accumulation, sa maîtrise et son orientation judicieuse vers l'acte d'Amour courtois peuvent leur ouvrir la porte du Paradis perdu. (Gnôsis 3 p.189)

Sept des Bâtons

Emprunter la Loi d'exception en veillant à préserver l'Étincelle de Lumière que le Monde veut s'approprier

Sur la lame, bien que le personnage surélevé semble combattre, il faudrait plutôt le voir comme se plaçant hors de portée de ses assaillants, les forces « A » qui cherchent à l'assujettir à la Loi Générale. Il emprunte ainsi la Loi d'Exception lui permettant d'intégrer les forces de type « B » qui le guident vers le Moi réel en faisant grandir son centre magnétique.

Tant que ce centre n'a pas acquis sa pleine puissance, le chercheur ésotérique doit jouer le jeu du Monde pour le mettre à l'abri de la Loi Générale qui cherche par tous les moyens à le maintenir sous son emprise. Aussi, sa pratique doit être d'abord silencieuse et discrète afin de passer inaperçu en agissant comme un acteur, sans dévoiler qu'il emprunte une autre voie.

Pour le chercheur engagé dans la Loi d'Exception, il ne s'agit pas de combattre les forces de type « A ». Étant en position plus élevée de par son engagement ésotérique il absorbe les forces de type « B » par la pratique de la non-confluence, de la non-considération intérieure et de la Présence en Soi. Et surtout, par la considération extérieure qui consiste à jouer son rôle d'acteur. Ce jeu dans le Monde, fait en sorte qu'il préserve son Étincelle de Lumière sans se faire repérer par la Loi Générale tant qu'il n'a pas grandir sa force intérieure.

Complément :

Il faut se rendre compte qu'en se plaçant sous l'égide de la Loi d'Exception, l'homme va à l'encontre de la Loi Générale, qu'il est même appelé à renverser, à l'échelle individuelle, bien entendu. Il ne doit pas oublier — sous peine d'une « attaque par surprise » — que le salut dépend de la victoire sur le Diable, forme personnalisée, nous l'avons dit, de l'aspect moral de la Loi Générale. Et ceci, bien que cette loi, en tant que loi cosmique, soit naturellement loi divine. Il ne faut pas s'en effrayer, car la Loi d'Exception est, elle aussi, loi divine : en la choisissant, l'homme sert encore l'intérêt de l'ensemble, différemment, mais d'une manière incomparablement plus efficace. Dans sa lutte contre la première loi, il est soumis à des épreuves qui, souvent, prennent la forme de tentations… Qu'il nous soit permis cependant d'attirer l'attention sur la forme indirecte de l'action diabolique. Si, marchant droit vers le but, qui est la libération et le Salut, le chercheur renverse successivement les obstacles et, par là, fait preuve d'une force qui lui permet de braver l'empire de la Loi Générale, cette même loi commence à agir sur lui indirectement, généralement par l'intermédiaire de ses proches, lorsqu'ils ne suivent pas la même route : cette action, engagée sur le plan moral, prend souvent des formes émotives en faisant appel à ses sentiments nobles, généreux, désintéressés, à sa charité, à ses obligations, à sa pitié. C'est pour l'aiguiller sur une voie sans issue en insinuant qu'il revient ainsi à son

devoir, qu'il continue de la sorte à marcher sur le droit chemin, etc. Cela éclaire le sens profond de la parole de Jésus disant que l'homme a pour ennemis les gens de sa maison… (Gnôsis 1, p.113)

… Les « voleurs » sont les puissances matérielles qui peuvent retenir captive la parcelle de lumière (cf. Extraits de Théodote 72,2; C.H. VII, 2). Ce sont eux qui peuvent tuer l'âme... Les puissances matérielles tenteront de ravir à l'homme l'étincelle de lumière qui est en lui, il faut qu'il veille et se défende contre elles (cf. logion 35)… (Jacques E. Ménard. Évangile selon Thomas II. Érudit p.163)

Ainsi, celui qui étudie la science ésotérique ne doit pas naïvement s'attaquer aux influences « A », ce qui ne pourrait que le conduire à des catastrophes. Telle a été d'ailleurs l'expérience instructive et si mal comprise de Don Quichotte. Les influences « A » jouent un rôle positif dans l'économie de l'Univers. Et elles opposent une force écrasante à quiconque veut les attaquer de front dans leur ensemble. La tâche du chercheur est différente. En poursuivant sa formation ésotérique, il lui faut non pas tenter d'annihiler les influences « A », de se tailler par ses exploits un chemin au milieu d'elles, mais d'échapper à leur emprise.

Ce qu'il importe aussi de comprendre, c'est que nous ne saurions atteindre ce but par nos propres forces. C'est en absorbant les influences « B », influences divines d'un niveau supérieur, par conséquent plus puissantes, et en leur faisant confiance, tout en donnant des preuves de capacité et de dévouement, que nous serons soustraits à l'empire des influences «A», régi par la Loi Générale … (Gnôsis 1 p.124)

…La considération extérieure doit prendre la forme d'un jeu. L'homme qui marche vers la Voie doit comprendre qu'il ne peut plus désormais participer avec enthousiasme à la vie, cette houppée permanente; et qu'il lui faut accroître prudence et circonspection s'il veut ne pas être broyé par les forces aveugles des influences « A », forces que peuvent déchaîner quelques mouvements conscients trop faibles encore pour les maîtriser, mais trop en dehors de la mécanicité habituelle pour passer inaperçus. L'homme ne doit donc plus vivre sa vie comme auparavant, mais la jouer par des efforts conscients de considération extérieure… (Gnôsis 1 p.225)

Car le « Monde » est incomparablement plus fort que l'individu isolé, tant qu'il demeure homme extérieur.

Celui qui veut bénéficier de la Loi d'Exception doit d'abord remporter une victoire sur lui-même, sur son monde intérieur, avant de pouvoir vaincre le « Monde » et, par-là, échapper à la Loi Générale… (Gnôsis 1 p.217)

Sept des Coupes

La Grande Illusion-Mâyâ

Les forces de type « A », agents de la Loi Générale, s'expriment par l'entremise de la force sexuelle qui, sous l'emprise de l'Absolu III, est d'abord utilisée pour assurer la reproduction de la Vie organique sur Terre. Telle est la raison d'être de la Loi Générale qui cherche à maintenir l'homme extérieur à sa place dans le Monde pour produire cette énergie. L'énergie générée par l'Humanité est alors utilisée comme nourriture pour le Tritocosmos. C'est l'agent de transmission énergétique servant à vivifier la Terre et à favoriser l'accouchement du Tessaracosmos, la Lune, le septième cosmos.

Sur le plan individuel, la production de cette énergie ne se limite pas à la reproduction. La force sexuelle est détournée de multiples façons par le centre moteur sous l'influence des autres centres inférieurs déséquilibrés : attirance sexuelle, désirs de tous types, répulsions, passions, émotions négatives… Les petits moi de la Personnalité cherchent à s'en nourrir, sans jamais être assouvis, et le Moi de la Personnalité répond de façon volontaire à ces demandes incessantes en projetant l'énergie à l'extérieur de l'organisme. Ainsi, le Moi de la Personnalité se prive de sa véritable force intérieure, cette puissante énergie sexuelle qu'il devrait accumuler dans l'organisme psycho-physique pour assurer son développement spirituel. L'homme extérieur identifié à ce faux-moi somnole alors dans l'ignorance et la mécanicité en croyant vivre pleinement. Telle est l'expression sous des formes infinies de la Grande Illusion, la Mâyâ (selon l'hindouisme et le bouddhisme Mâyâ signifie « illusion, tromperie, apparence »).

Sous l'emprise de l'Absolu III, le but de la Loi Générale est donc de maintenir l'homme extérieur à sa place en le coupant de sa connexion avec ses centres supérieurs. Ainsi, brouillé, le centre émotif inférieur ne capte pas les forces de type « B » qui ont comme objectif d'orienter la conscience vers le Moi véritable. L'homme extérieur reste alors piégé dans l'Illusion, la cause de toutes ses souffrances. La seule issue pour sortir de ce piège est d'emprunter la Voie intérieure ou Loi d'Exception par le travail ésotérique. En développant sa capacité de discernement et en apprenant à capter et intégrer les forces de type « B, le travailleur gnostique fera croître son centre magnétique, l'outil principal pour l'orienter vers la Voie. En développant au maximum sa faculté de discerner les forces qui l'attachent au Monde, de celles qui le guident vers le Salut, il parviendra à échapper à l'Illusion-Mâyâ. Seul le travail ésotérique incessant assurera la réussite de cet objectif ultime du chercheur gnostique.

Complément : Le rôle de la Mâyâ sur le plan cosmique et son emprise sur le plan individuel

Alors que les trois hypostases de la Sainte-Trinité, avec la Reine des Cieux, embrassent tout le Macrocosmos, l'Absolu III ne préside qu'à la couche pour ainsi dire extérieure de l'Univers. Dans notre Rayon de Création — nous l'avons vu — il est le Régent de la vie organique sur la Terre et ce, dans les limites de la vie psychique, et physique des trois

règnes : flore, faune et homme. Il les domine au moyen de l'énergie sexuelle aux quatre stades de la vie : conception, naissance, croissance et enfin reproduction. Cette énergie sexuelle est l'expression dynamique de son Amour qui est l'Amour charnel, alors que la vie spirituelle accessible à l'homme par l'intermédiaire de ses centres supérieurs, échappe à sa compétence.

Sa tâche est donc limitée et il s'acquitte d'elle, disions-nous; par l'Amour sexuel, qui émane de lui, par la force d'attraction entre les sexes et par l'Illusion, les « rêves du Serpenteau endormi » enivré, par le courant de cet Amour qui envahit l'homme et la femme et, sous différentes formes, depuis la puberté et jusqu'à la fin de leurs jours, les maintient en état d'hypnose, comme sous l'effet d'un charme ou d'une drogue.

L'Illusion dans laquelle vit l'homme — tout en se croyant « éveillé » et « réaliste » — est inséparable de l'influence qu'exerce le centre sexuel sur l'ensemble de la Personnalité de l'homme extérieur. Or, l'appel de l'amour de l'Absolu III prend, lorsqu'il ne s'agit pas de l'accomplissement de ses fonctions directes une multitude de formes, en apparence très différentes, parfois très éloignées, ou même opposées à ce qui peut être défini, dans le langage courant, comme la sexualité. Tels sont, par exemple, l'ambition ou les prétentions démesurées, l'orgueil, l'intransigeance, les complexes de supériorité et d'infériorité, l'esprit de domination, la tyrannie, le sens aigu de la propriété, surtout lorsqu'il vise autrui, son dérivé, la jalousie; enfin, l'incrédulité, la susceptibilité, l'esprit policier appliqué à la vie privée, etc.

L'Illusion, alimentée chez l'homme par l'attraction sexuelle ou par ses multiples dérivés psychiques, est la source dont la Loi Générale tire sa puissance, l'Absolu III étant responsable de son application. Cependant, le pouvoir absolu de l'Illusion s'arrête aux bornes du Mixtus Orbis, au-delà desquelles cesse de s'exercer l'ensemble des influences « A ». Toutefois, les créatures de la vie organique sur la Terre : flore, faune et humains — tant qu'ils s'identifient avec leur Personnalité — sont toutes soumises à l'empire incontestable et incontesté de l'Amour charnel, et de la Grande Illusion, la Maya, que tous prennent pour la Réalité.

Mais alors que pour la flore et la faune — sur les plans de la relativité qui leur sont propres — la Maya représente en effet la Vérité, puisque les influences « B » leur sont inaccessibles, l'homme a le choix. Et par son choix, il détermine son attitude à l'égard de l'Absolu III, ainsi que celle de l'Absolu III vis-à-vis de lui. Pour celui qui ne s'intéresse pas aux influences «B», qui ne brûle pas du désir de libération, l'amour de l'Absolu III est favorable, agréable et bénéfique. Dans les limites du « bonheur bourgeois », il contribue même à la réussite de l'homme. Par contre, pour celui qui a goûté aux influences « B », qui franchit ou a déjà passé le premier Seuil pour s'engager sur l'Escalier, l'influence de l'Absolu III devient maléfique et il lui faut la combattre par tous les moyens et sur tous les plans.
(Gnôsis 2 pp.173-174)

Les Huit

Huit des Épées

L’âme égarée prise au piège dans la brousse du Monde peut trouver une issue vers son Salut

Aussi longtemps que l’âme incarnée s’identifie au Moi de la Personnalité elle est prise au piège, prisonnière dans la brousse du Monde. Aveugle, les mains liées et cernée par les barrières illusoires qui semblent la condamner à la prison. Elle a toutefois le moyen de se libérer par la Voie du retour où elle pourra retrouver sa Nature originelle, le Moi réel à qui elle doit s’identifier totalement, la véritable identité de l’Âme, l’Esprit au cœur de l’Être.

Les imprégnations psychiques qui semblent la piéger ne peuvent l’empêcher de tourner son regard vers l’intérieur où elle sera inspirée pour trouver le sentier qui la guidera hors du piège. Bien qu’elle ait les mains liées et un bandeau qui bloque sa vue, elle peut entendre sa voix intérieure et ses pieds sont libres d’emprunter le sentier qui mène à la Voie et à son Salut.

Le premier pas vers la Voie du retour se fera suite à la prise de conscience d’abord intuitive que l’identification à la Personnalité est une conséquence de l’oubli de la Nature originelle de l’Âme, conséquence de la Chute d’Adam et d’Ève…

Complément :

L'exposé qui va suivre part du principe … que d'une manière générale, l'espèce humaine (adamique et pré-adamique) se trouve, au point où elle est actuellement parvenue, grandement dégénérée. L'homme, nous dit la Bible, avait été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, c'est-à-dire sous une forme physique et une forme psychique parfaites. Selon la Genèse, la dégénérescence physique des adamiques commença avec la Chute, et leur dégénérescence psychique avec le fratricide commis par Caïn : ce dernier phénomène, étant donné l'interdépendance étroite du psychisme et du physique, eut une influence aussi forte que néfaste sur la beauté de leur descendance, et c'est ainsi que Caïn s'éloigna de devant la face de l'Éternel...

Et comment, à tout prendre, s'étonner que l'homme adamique, ayant perdu contact avec ses centres supérieurs, ayant persisté pendant des millénaires dans la corruption du coeur et étant successivement passé par le fratricide, le génocide, le meurtre des prophètes et le crucifiement du Sauveur, ait fini, faisant fi des possibilités de salut qui lui étaient offertes et se moquant de Dieu, par ne plus être qu'une pitoyable caricature de l'image du Très-Haut ?

La Personnalité de l'homme adamique, on le sait, était primitivement l'instrument dont le Moi réel se servait pour se manifester sur le plan psychique. Elle-même disposait alors, pour se manifester sur le plan psychique, d'un instrument qui était le corps hylique. Or, en perdant la conscience du Moi réel, elle s'est au contraire asservie à celui-ci dans une grande mesure, et de ce renversement des rôles a découlé la confusion psychosomatique anarchique qui caractérise de nos jours l'espèce humaine.

Pourtant, en dépit de tout, l'homme adamique conserve dans le tréfonds de son coeur une vague réminiscence de son origine, qui tient à ce que les chromosomes et leurs gènes se perpétuent. Toute la chance de l'humanité est dans ce fait, qui permet non seulement d'espérer une régénérescence mais encore d'y compter; sans quoi, l'homme contemporain, qui dans son état actuel est une caricature de Dieu, ne pourrait certes hériter le Royaume des Cieux…

L'homme a de tout cela un sentiment instinctif qui le pousse à agir dans cette direction…
(Gnôsis 3 pp.254-256)

Adam pécha au début, mais auparavant il était pur. À l'exemple de cet Adam pur, l'homme parfait ne pêche pas au commencement et il ne goûte pas la mort…

Aussi faut-il redevenir comme de petits enfants et déposer ses vêtements sans avoir honte (logion 37). C'est le retour à l'état d'Adam-enfant. Adam et Ève, avant de pécher, étaient nus comme des enfants à la mamelle, et comme de petits enfants, ils n'avaient pas honte (Libri Graduum, col. 341, 1-5, 20-21); aussi logion 22. (Jacques E. Ménard. Évangile selon Thomas II. Érudit p.148)

Huit des Deniers

Faire fructifier ses talents en faisant grandir sa capacité d'Être

Le travail ésotérique de la gnose-connaissance a pour objectif la réalisation du passage du savoir à la compréhension et du savoir à celui de savoir-faire. C'est dans cette optique que le savoir gnostique se définit comme gnose vivifiante. La gnose transformatrice devient alors l'agent actif du raffinement de la Personnalité. Ainsi faire fructifier ses talents par le travail ouvre la capacité d'Être et nous oriente vers le savoir-faire indispensable à l'union de la Personnalité et du Moi réel dans l'Individualité.

Le talent naturel qui doit être exprimé et développé dans sa forme concrète la plus aboutie est la Personnalité en tant qu'Étincelle divine cachée dans l'homme. La force vitale qui nous habite et nous anime doit être utilisée pour nourrir l'Essence et non le Moi personnel, tel est le sens du raffinement de la Personnalité. Son développement permet l'expression matérielle des plus hautes inspirations provenant de l'Esprit. Le travail ésotérique mène à l'expression concrète de ces inspirations en rendant le Soi réel. Sans ce travail sur Soi l'accès à l'Esprit reste brouillé par les imprégnations psychiques qui cherchent à nous attacher au Monde.

Complément :

On peut savoir sans comprendre; mais on ne peut pas comprendre sans savoir…

On passe du savoir au comprendre au fur et à mesure de l'assimilation du savoir. La capacité d'assimilation a ses limites. Elle est fonction de la contenance de l'homme, laquelle est différente pour chacun.

Il s'agit ici de ce qu'on appelle l'être de la personne. C'est une des notions de base de la science ésotérique. Elle a plusieurs aspects. Sous celui qui nous intéresse ici, l'être se manifeste par la capacité d'absorption d'une personne.

Le savoir est répandu partout. Mais il est en dehors de nous. La compréhension, par contre, se trouve en nous...

Nous sommes capables de comprendre seulement ce qui correspond à la contenance de notre être.

Jésus dit à ses disciples : « j'ai encore beaucoup de choses à vous dire mais vous ne pouvez pas les contenir maintenant. »

Pour pouvoir évoluer au sens ésotérique du terme, il faut surtout nous préoccuper d'agrandir notre être, de rehausser son niveau. (Gnôsis 1 pp. 43-44)

La question de l'être est étroitement liée au problème du pouvoir. Nous avons déjà indiqué que l'homme n'ayant en lui qu'un Moi instable, changeant, factice, n'a pas et ne peut pas avoir de suite dans les idées et dans les actes. C'est pourquoi il ne peut guère faire. Nous avons établi le rapport qui existe entre les notions : savoir et comprendre. Il s'agit maintenant d'établir le rapport entre les notions : savoir et savoir-faire. On comprendra aisément, en raison de ce qui précède, qu'il n'y a pas de possibilité de passer directement du savoir au savoir-faire… Ce n'est pas la volonté ou, plus exactement, l'intensité du désir qui manque dans ces cas, mais précisément l'être, qui permettrait d'abord de comprendre le savoir acquis pour obtenir ainsi le pouvoir donnant accès au savoir-faire. L'enchaînement se présente comme suit :

(forme passive) savoir — être — comprendre

(forme active) être — comprendre — savoir-faire

L'acquisition du savoir, disions-nous, est relativement facile. C'est l'acquisition de l'être qui est sensiblement plus difficile. Mais c'est précisément l'être qui nous conduit vers la compréhension et, par-là, vers le savoir-faire. (Gnôsis 1 p.50)

Il faut bien comprendre que la Personnalité humaine, dans l'état d'inachèvement où elle se trouve, constitue notre seul instrument de travail ésotérique. Mieux encore, c'est un don; elle est bien le talent que le Maître nous a donné afin que nous le fassions fructifier… (Gnôsis 2 p.33)

La Personnalité, c'est un don divin qui nous est accordé, le talent dont nous sommes responsables. (Gnôsis 2 p.279)

…La Personnalité peut périr, si elle s'identifie au Moi du corps; elle peut gagner la vie éternelle, en s'identifiant au Moi réel.

Tout dépend de l'attitude que l'homme adopte vis-à-vis de lui-même et de sa vie : bâtir d'emblée sur le sable, ou bien creuser d'abord jusqu'au roc.

Cette idée, ou plutôt ce fait, d'une existence prêtée, avec la faculté de la rendre permanente par le Travail doit demeurer présent à l'esprit de celui qui aspire à atteindre la Voie, la Vérité et la Vie. Et il ne doit pas oublier un instant cette maxime inscrite dans le Livre d'Or : Celui qui ne développe pas son talent, le perd. (Gnôsis 2 p.345)

… l'homme doit être une machine à raffiner, il doit s'assimiler tout ce qu'il peut y avoir de spirituel dans le lion (logia 7, 11, 14), il doit délivrer la semence spirituelle (logia 8 et 9) et la faire fructifier.* (Jacques E. Ménard. Évangile selon Thomas II. Érudit pp.169-170)

*le Lion est le Corps-Personnalité

Huit des Bâtons

Le non-détournement de la puissante énergie créatrice du centre sexuel ; la source de la libération de l'Illusion

Producteur de l'énergie SI 12, le Feu intérieur, le centre sexuel assure l'afflux d'énergie nécessaire au fonctionnement de l'organisme psycho-physique. Dans l'organisme ce flot d'énergie est constant et permanent. Il est l'expression de la puissance créatrice de la Reine des cieux produite par le centre sexuel, un des trois centres supérieurs avec le centre émotif supérieur et le centre intellectuel supérieur. Ce flot énergétique irradie en permanence au cœur de l'Être, depuis le plan psychique jusque dans chaque cellule de l'organisme physique.

Par le déséquilibre de ses centres inférieurs et son identification au Moi de la Personnalité, l'homme extérieur détourne et projette cette énergie au profit de ses attraits ou répulsions, ce qui le garde prisonnier du Monde sous l'emprise de la Loi générale. Aussi la tâche principale du travailleur ésotérique sera de développer sa Personnalité en équilibrant ses centres inférieurs afin de lui permettre d'intégrer cette énergie transformatrice qui le connecte avec les centres supérieurs de conscience. Le secret du travail ésotérique réside dans le non-détournement de cette énergie vitale qui permet ainsi la restructuration de l'organisme psycho-physique. L'accumulation de l'énergie fine SI 12 (Feu intérieur) alors non-dilapidée, unie au SOL 12 (Lumière solaire du Moi réel) mènera le travailleur ésotérique face au deuxième seuil vers l'alliance du Moi personnel et du Moi réel, qui se concrétisera pleinement dans la deuxième Naissance.

C'est ainsi que le plomb se transforme en or, par la transmutation de l'énergie SI 12 et son union avec le SOL 12. La fusion de ces puissantes énergies créera le véhicule de l'Individualité assurant le Salut de l'âme en la libérant du piège de l'Illusion du Monde. Alors que l'homme extérieur s'identifie au Moi éphémère de la Personnalité qui appartient au monde de l'Illusion, le plomb ou la fausse-monnaie, l'Homme intérieur s'identifie avec le Moi transcendant, l'or pur. Par cette transmutation de l'Être, il devient alors Conscience dans l'Individualité, sa Nature véritable. C'est ainsi que l'Homme intérieur renaît de l'Esprit, libéré de l'Illusion.

Complément : La difficile lutte contre l'Illusion

La force de l'Illusion agit surtout chez l'homme au moyen de son centre sexuel, ou, plus exactement, à ses dépens... Le centre sexuel est l'analogue des centres supérieurs : il est indivisible, ne comporte pas de partie négative, et n'est pas subdivisé en secteurs. Mais le centre intellectuel inférieur, le centre émotif inférieur ou les deux à la fois peuvent lui usurper une partie de son énergie. Cela produit des phénomènes négatifs, dont cette confusion entre le vain et le Réel, et toutes sortes de manifestations d'intransigeance. (Gnôsis 1 p.101)

Pour sortir de cette zone d'hypnose, il faut engager le Combat invisible contre l'emprise de la Loi Générale qui, par l'Illusion, et en vertu des normes de l' « évidence », nous déconseille d'aller plus loin, de franchir le premier Seuil…

Certes, il est difficile de s'engager dans un Combat invisible qui non seulement oppose le disciple de l'ésotérisme à tout et à tous, mais encore et surtout le dresse contre lui-même, contre sa propre Personnalité. Une telle entreprise est certes difficile, mais elle est toujours possible… (Gnôsis 2 p.202)

La transmutation du SI 12 en SOL 12 par la constatation des émotions négatives

…Les considérations qui précèdent expliquent l'attitude qu'ont adoptée les textes sacrés et la Tradition vis-à-vis des émotions négatives. Cette attitude tient essentiellement compte des deux facteurs suivants :

— sans l'apparition de l'émotion négative, l'énergie SI-12 n'est pas aspirée par le centre moteur. Elle demeure dans le centre sexuel pour être utilisée pour les besoins de celui-ci;

— sans la victoire sur cette même émotion, l'homme ne peut éprouver la joie que provoque un courant d'énergie SOL-12 venant du centre émotif supérieur; et sans ce courant il ne peut transmuter en SOL-12 l'énergie SI-12, d'abord aspirée par l'apparition de l'émotion négative, puis libérée par la constatation introspective dans les limites du Présent individuel. Et, plus l'émotion négative est violente, plus grande est la quantité d'énergie SI-12 aspirée, susceptible en cas de victoire d'être transmutée en SOL-12.

Par ce travail, conduit avec toute la sincérité dont il est capable, le néophyte peut atteindre le chemin d'Accès qui le mènera vers la Voie. Il se dépouillera ainsi du vieil homme, esclave de ses passions, et se revêtira de l'homme nouveau, qui se renouvelle dans la Connaissance selon l'image de Celui qui l'a créé. (Gnôsis 2 p.298)

Non-détournement du SI 12 par la sublimation du sexe

Comme dans la Personnalité de l'homme extérieur, le lien avec le centre intellectuel supérieur est directement assuré, dans l'Individualité, par le centre émotif supérieur. Par contre, le centre sexuel qui, dans la Personnalité, jouissait de son indépendance, est maintenant relié directement au centre émotif supérieur. Le centre sexuel n'agit plus d'une manière autonome dans l'Individualité, comme il le fait dans la Personnalité en s'imposant à celle-ci, et son énergie ne peut plus être usurpée par les deux centres inférieurs qui subsistent, l'intellectuel et le moteur. L'Amour y est dégagé de tout mélange. Cette modification transforme radicalement la vie sexuelle de l'homme parvenu à la deuxième Naissance, en élevant celle-ci au niveau d'une vie émotive désormais régie par le Moi réel.

C'est la sublimation du sexe. (Gnôsis 2 p.281)

Huit de Coupes

Le désir de sortir de la brousse du Monde en empruntant le sentier du retour aux origines

Le retour aux origines est le retour à l'état naturel de l'Homme adamique en parfaite unité avec le Moi réel. État naturel perdu pour l'âme incarnée qui s'identifie au Moi personnel. C'est ce qu'on appelle la Chute d'Adam et Ève, la perte de cette unité de l'Étincelle avec sa Source éternelle qui fait de l'âme égarée une faible lueur aveugle à son origine céleste puisqu'elle s'identifie à l'impermanent.

Toutefois la Lumière intérieure, la vraie conscience de l'Être, ne peut s'éteindre, elle cherchera toujours à éclairer l'âme perdue qui s'est détournée d'elle. Elle s'exprime par un profond désir enraciné au cœur de l'homme de retrouver sa Nature vraie. C'est ce désir qui pousse l'homme insatisfait des attraits du Monde à chercher un sentier qui le guidera hors du brouillard de la brousse et de la souffrance pour le conduire vers sa Lumière véritable.

Le désir ardent de retrouver sa vraie Nature est la prémisse fondamentale, indispensable à celui qui entreprend cette difficile marche vers le Salut de l'âme. Il lui donnera la force de se détourner des multiples attraits qui l'aveuglent et l'attachent au Monde, ce chaos qui cherche à la maintenir dans l'Ignorance. Ce désir ardent de sortir de cette brousse lui fera faire les premiers pas. Une vigilance constante devra alors être pratiquée car les attraits au Monde, les imprégnations psychiques qui cherchent à s'exprimer par les multiples Moi de la Personnalité se présenteront à lui avec puissance.

En tournant le dos au Monde, par le travail ésotérique le chercheur apprendra graduellement à accumuler les énergies fines, la Lumière solaire et le Feu intérieur que l'homme extérieur qui adhère au Monde dilapide à son détriment. Bien qu'étant toujours sur le terreau où sont enracinées les imprégnations qui l'attachent à la brousse du Monde, il ne les nourrira plus substantiellement. Les racines des désirs des Moi multiples qui fragmentent sa conscience n'auront plus autant de prise sur lui. Il fera grandir ainsi sa force, tant qu'il se tournera vers sa Lumière intérieure que le Monde cherche à lui voiler, cette force grandira pour le guider vers la Voie.

Le premier Seuil menant au retour vers la Voie sera franchi grâce à cette puissante force du désir ardent de sortir du piège.

Complément :

L'étape de la Voie la plus importante et la plus difficile à franchir est l'Escalier, appelé chemin d'Accès, qui conduit au niveau de l'homme 4. Celui qui cherche à le gravir doit faire de cet effort le but principal de sa vie. Le travail ésotérique doit devenir l'axe de son

existence, autour duquel les circonstances intérieures et extérieures de la vie devront graviter désormais.

Cet impératif catégorique ne doit pas effrayer. Cependant, il faut savoir que les épreuves commencent dès la première marche de l'Escalier.

Pour franchir le premier Seuil, l'homme, sans regarder en arrière, doit subir avec succès la première épreuve : s'enflammer du désir ardent d'en finir avec cette houppée qu'est la vie dans la brousse, pour se lancer dans l'inconnu, à la recherche d'une vie nouvelle, sensée et réelle.

Ce désir de transformation, s'il a une vigueur et une intensité suffisantes, comble l'intervalle entre les notes DO et SI, qui est le premier Seuil, et le chercheur se dresse d'un pied ferme sur la première marche de l'Escalier.

Les quatre notes qui forment cet Escalier sont liées par une profonde interdépendance, car leur résonance tire sa force de l'impulsion initiale du Désir. Si donc ce Désir initial ne soumet à son obédience toute l'existence de l'homme, s'il ne s'empare de son être tout entier, mieux vaut pour lui s'arrêter à temps et ne pas franchir le Seuil. Car, répétons-le, la Voie est un chemin sans retour. On voit toute l'importance de cette épreuve du Désir. Le Désir, dit la Tradition, doit avoir la force de la soif. (Gnôsis 1 p.321)

Les Neuf

Neuf des Épées

La source du péché ; l'attachement aux imprégnations qui piègent la conscience dans la réalité du Monde éphémère

La base du péché a pour fondement l'attachement aux imprégnations psychiques qui piègent la conscience dans le Monde. Ces imprégnations provenant des expériences passées marquent la psyché en profondeur, ce sont des germes qui tendent à revenir en surface pour s'exprimer. Ils ont besoin du plan physique pour grandir et produire leurs fruits. Ils s'expriment alors sous la forme des désirs. L'attachement à ces désirs est la nourriture qu'ils ont besoin pour croître.

Ces imprégnations psychiques et leur besoin d'expression déterminent ainsi l'incarnation et conditionnent la Personnalité. Ce sont les petits moi de la Personnalité qui diffèrent en qualité selon le caractère de l'individu mais qui restent la source première du détournement de l'Âme vers la réalité éphémère du Monde. Les uns après les autres sans aucune cohérence ils tentent de prendre la position de tête dans la Personnalité. L'incarnation devient une conséquence de ces intentions cachées qui piègent l'âme incarnée dans le Monde. L'Âme, cette Étincelle de l'Esprit transcendant tourne alors le dos à sa Nature propre en s'identifiant à la Personnalité. Tel est le péché contre l'Esprit.

Le péché est donc celui de se détourner de notre Nature véritable en nous attachant à tout ce qui est éphémère et illusoire, sous peine de perdre le salut du Moi personnel, la partie de l'âme qui est piégée dans la brousse du Monde. Le repentir est le regret sincère d'avoir succombé à cet attachement au Monde qui voile l'Appel provenant du Moi réel, la seule boussole qui peut nous guider à s'en libérer. Le repentir doit apporter la volonté ferme de tout faire pour entendre cet Appel qui s'exprime sous de multiples formes en tant qu'influences de type « B ». Elles doivent à tout prix être discernées des influences de type « A », ces attraits innombrables à l'illusion du Monde. C'est en nourrissant le profond et puissant désir d'entendre et de suivre l'Appel du Moi permanent que l'Étincelle pourra retrouver sa Source. S'en détourner équivaut à accepter la Mort au détriment de la Vie.

Complément :

Le péché originel doit être envisagé comme une erreur de conception, admise par l'homme et qui fausse la base de sa conscience du Moi. Le reste découle logiquement de là. C'est ainsi que nous refusons de reconnaître au péché une valeur substantielle. Le péché n'est que l'expression, traduite en acte, d'une erreur de conception, c'est-à-dire d'une attitude fausse d'ensemble, ou particulière vis-à-vis de tel ou tel problème ou question qui surgit journellement devant nous. On confond souvent à ce sujet la cause et l'effet. Le péché n'est

que l'effet d'une attitude causale qui entraîne, nécessairement, des déviations et égarements, avec toutes leurs conséquences.

La base du péché est donc l'erreur. C'est pourquoi le péché peut — et doit — être racheté. Le moyen de rachat est simple, mais combien difficile à mettre en application ! Ce moyen est le repentir.

Le repentir est une prise de conscience de l'erreur qui avait entraîné l'acte du péché. Et la Tradition dit qu'il n'y a pas de péché impardonnable, sauf le péché sans repentir.

Il est important de bien saisir le sens de ce que nous venons d'exposer. Il ne suffit pas d'équilibrer l'acte du péché par un acte diamétralement opposé, dont l'effet annule la tare karmique, mais ne peut effacer le péché. Pour cet effacement, il faut que l'acte opposé ne soit pas seulement la conséquence d'une considération émanant des centres intellectuel ou moteur. Le repentir est, comme nous l'avons dit, prise de conscience, sur le plan du Moi réel; autrement dit, le vrai repentir a toujours un caractère émotif.

La maxime traditionnelle sur l'effacement du péché s'applique à tous les cas, sauf à celui cité par Jésus: le blasphème contre le Saint-Esprit.

Cela est compréhensible. Comme le Saint-Esprit est l'essence même de la Conscience, II est la dernière instance à laquelle le pénitent peut faire appel par le repentir. Or, celui qui blasphème contre le Saint-Esprit, refuse l'existence même de la Conscience, donc du Saint-Esprit, et par là, il tombe dans ce que les Écritures appellent les Ténèbres extérieures.

C'est pour cela qu'il a été dit :

« Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes; mais le blasphème contre le Saint-Esprit ne leur sera point pardonné. Quiconque parlera contre le Fils de l'Homme, il lui sera pardonné; mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir. C'est un péché éternel. » (Gnôsis 2 pp. 205-206)

L'importance de la chaleur de la Prière…

Cette chaleur… peut aussi être provoquée par certaines prières. Le frottement vient alors au milieu d'un acte de présence, de la confrontation de notre Moi de la Personnalité, dans son infimité et sa faiblesse avec le Toi, l'infinité de Dieu. La force de la prière dépend de l'intensité du sentiment qui naît de cette opposition…

La chaleur provient précisément du sentiment qui naît de la confrontation et non pas des mots qu'utilise la prière. D'ailleurs, dans ce cas, la prière doit être courte afin que le coeur puisse la réciter sans cesse, intérieurement, puis conserver son sens intime tout en abandonnant sa forme et les paroles qui la composent. Si l'on y parvient, cela peut donner au coeur un élan ineffable qui est à rechercher. (Gnôsis 2 p.311)

Neuf des Deniers

Saisir l'Amour de la Reine des Cieux en conscience dans notre vie et nos gestes quotidiens

La Reine des Cieux exprime son Amour infini sur tous les plans de la Conscience cosmique dans tous les Mondes, elle est la matrice de l'Univers. Cet Amour se reflète sur le plan personnel dans les trois niveaux de conscience; physique, psychique et spirituel. L'homme extérieur attaché uniquement au plan physique, soumis à l'Absolu III, ne peut pas saisir cet Amour en conscience dans sa réalité. C'est par le travail ésotérique qu'il parviendra à élever sa conscience afin de reconnaître l'Amour psychique et spirituel. Par l'union du Feu intérieur provenant du centre sexuel, et de la Lumière solaire du Moi réel, l'Amour de la Reine des Cieux s'associe à l'Absolu II et permet l'élévation de la conscience, modifiant en profondeur sa vision.

C'est ainsi qu'il nous est possible de saisir cet Amour dans notre vie et nos gestes quotidiens. Dans cette posture juste de l'Esprit, toute expérience vécue, de la plus ordinaire à la plus transcendante, sert à nourrir l'Essence spirituelle. Voilà la seule nourriture valide pour l'Être spirituel, l'Amour, qui s'exprime par la Force créatrice féminine dans toutes les couches de la Conscience, des plus fines jusqu'aux plus denses.

Ici on conçoit l'Amour tel qu'il est perçu en conscience par l'Homme 5 ayant franchi le deuxième Seuil. Évidemment, pour le travailleur gnostique placé sur l'Escalier, avant ce deuxième Seuil, sa structure psychique ne lui permet pas encore de saisir consciemment toute la réalité de l'Amour vrai qui s'exprime dans sa vie. Il doit cependant tout faire pour voir l'Amour comme le voit l'Homme 5, et celui-ci exprime l'Amour courtois.

Aussi, en empruntant la quatrième Voie, celle de l'homme rusé, le travailleur gnostique apprend à voir toute expérience vécue comme un apport positif pour raffiner sa Personnalité. Il adopte ainsi une vision très proche de celle de l'homme 5 qui voit l'Amour vrai, sans mélange propre au Mixtus Orbis. Ainsi, le travailleur gnostique engagé sur l'Escalier se comporte déjà comme s'il était placé sur la marche de l'Amour, prêt à franchir le deuxième Seuil.

Par cette posture psychique consistant à saisir l'Amour dans sa vie de tous les jours, la Personnalité du travailleur gnostique est près de son raffinement maximal. En plein équilibre de ses trois centres inférieurs, les fruits du développement de la Personnalité seront bientôt mûrs pour un retour de l'Âme-Personnalité à l'Individualité, état naturel de l'Âme fusionnée au Moi réel où l'Homme et la Femme sont Un, unis dans l'Amour vrai.

Complément : L'Homme 4 en voie de devenir Homme 5 dans son quotidien

Nous avons également vu qu'il existe une quatrième voie qui, moyennant l'accomplissement conjugué des tâches imposées sur les trois premières, permet de

parvenir directement et plus rapidement à l'état d'homme 4 : elle est appelée Voie de l'homme rusé, parce que celui qui s'y engage met à profit ses défauts et ses émotions négatives pour favoriser son avancement. Cette voie a été élaborée dans la Tradition à partir, notamment, de l'enseignement de Jean Climaque résumé par ces paroles : « Le vrai Sage est celui qui tourne tout en sa faveur ». (Gnôsis 3 p.292)

… Rappelons-nous que quiconque a franchi le deuxième Seuil et est ainsi parvenu à la deuxième Naissance sort de l'empire de l'Absolu III pour entrer sous celui de l'Absolu II et, sous l'autorité des lois qui régissent la deuxième octave cosmique …celui qui aspire à parvenir au deuxième Seuil, en deçà duquel il se trouve, doit s'efforcer de se comporter comme, s'il l'avait déjà franchi.

Cette règle s'applique à toutes les branches de son travail sur l'Escalier. (Gnôsis 2 p.361)

Concernant les Êtres polaires :

…Les deux amants, conscients de leur polarité présumée intégrale, sont appelés à renoncer d'emblée, d'un commun accord pris en pleine conscience, à l'amour charnel, tout en cultivant le feu sacré de leur Amour qui prend l'aspect de l'amour courtois. Ils se mettent ainsi en harmonie avec les lois qui régissent la vie sexuelle dans la deuxième octave cosmique…

...Passés par cette épreuve de Feu, les deux amants se présenteront devant le deuxième Seuil purifiés, aptes à recevoir le Baptême de Feu. Pour s'unir à jamais, par l'acte de la deuxième Naissance, naissance de leur Individualité, dans la conscience permanente de leur unité intégrale et indissoluble.

Pour cela, il faut soutenir l'épreuve. C'est dur, mais l'enjeu est grand. (Gnôsis 2 pp.361-362)

Prière du Notre Mère adressée à la Reine des Cieux (cette prière ne vient pas de Gnôsis, mais nous semble très appropriée pour la venue de l'Ère du Saint-Esprit)

Notre Mère Reine des Cieux
Que ton nom soit révélé
Et ton règne reconnu
Que ta splendeur éveille notre conscience
Aide-nous à saisir tout ton amour
Dans notre vie et dans nos gestes quotidiens
Puisses-tu vibrer en notre cœur
Et élever notre Âme
Au plus haut ciel de ta Création.

Neuf des Bâtons

Importance vitale d'accumuler l'énergie fine SI 12 ; le Feu intérieur

Alors que l'homme extérieur cherche à détourner le Feu intérieur pour le plaisir sexuel ainsi que pour exprimer ses passions et ses émotions négatives en projetant cette énergie, le travailleur ésotérique l'accumule dans l'organisme psycho-physique. Le non-détournement de cette puissante énergie SI 12 provenant du centre sexuel est alors intégrée et sert à nourrir l'Essence.

L'énergie dont se nourrissent les passions et les émotions négatives provient du détournement par le centre moteur de l'énergie fine SI 12 produite par le centre sexuel. Le SI 12 ainsi détourné s'amalgame à l'énergie 24, énergie lourde qui nourrit les passions et les répulsions. L'énergie fine que l'homme extérieur ne peut intégrer du fait du déséquilibre de ses centres inférieurs est alors projetée hors de l'organisme. C'est ainsi qu'est diluée et gaspillée la puissante énergie du Feu intérieur. Le travailleur ésotérique doit l'accumuler dans l'organisme pour faire croître le centre magnétique. Il utilise alors un moyen très puissant pour l'aider à équilibrer ses centres inférieurs et développer sa Personnalité. L'accumulation de cette énergie est vitale pour avancer sur l'Escalier vers la deuxième Naissance.

Plusieurs pratiques lui seront utiles pour réaliser cet objectif. Par exemple, la constatation immédiate de l'énergie provoquée par un choc déclenchant une émotion négative permet de l'utiliser consciemment pour l'intégrer et la transmuter. Évidemment, tout détournement de cette énergie est néfaste, passions ou répulsions ont le même effet s'ils provoquent la projection du SI 12. Ainsi, au lieu de projeter l'énergie le chercheur ésotérique l'utilise pour grandir en force. C'est de cette façon qu'il nourrit l'Essence de sa conscience dans sa route vers l'Éveil, c'est la raison d'être de la présence de l'énergie sexuelle dans l'organisme de l'Homme adamique. Ainsi intégrée, de par sa nature propre, l'énergie monte en vibration pour rejoindre le Cœur-Sanctuaire où elle se joint à la Lumière solaire (SOL 12). L'accumulation du SI 12 et sa fusion dans le SOL 12 permettra la constitution du corps astral, véhicule indispensable pour éviter la deuxième mort, échec ultime dans la réalisation du Salut de l'Âme.

Complément : Le besoin d'accumuler la force vitale, le Feu intérieur SI 12

L'homme, en tant que cellule de la vie organique sur la Terre, participe au développement du Rayon de Création. La vivification de la Lune, foetus cosmique, est un des aspects actuels de ce développement. Elle exige des quantités considérables d'énergie, qui sont produites en particulier par le secteur humain de la vie organique. L'Illusion, qui joue un rôle si important dans la conscience de veille de l'homme, y a été introduite pour que celui-ci accepte de participer sans révolte à cet aspect de l'oeuvre cosmique.

Si l'on est conscient de cette situation, et si l'on désire y échapper, on doit concevoir et créer un écran qui protège contre cette influence dévorante de la Lune… Or la quantité de forces nécessaires pour s'opposer valablement à l'influence de la Lune est considérable. Le premier impératif est donc d'arrêter leur gaspillage, de fermer les robinets qui laissent l'énergie s'échapper inutilement : émotions stériles, en particulier les émotions négatives; fantaisies issues d'une imagination non contrôlée; gymnastique mentale incoordonnée, bavardage, etc... il faut emmagasiner, accroître le plus possible ces forces pour en constituer des réserves. (Gnôsis 1 pp.204-205)

En réalité, le travail ésotérique exige des efforts continus, d'analyse et de synthèse, destinés à créer et à consolider chaque grain de succès que nous pouvons récolter dans la marche vers la Voie… nous disposons d'un certain bagage, d'une certaine liberté d'action et d'une force qui nous permet d'accomplir ce travail de sélection. Cette force est l'attention. L'attention est le seul capital que nous possédions… notamment pour le contrôle des émotions négatives qui nous appauvrissent, provoquent en nous des pertes, parfois considérables, de forces accumulées au prix d'efforts soutenus… Une attention en éveil permet de les arrêter au moment où elles naissent. Alors, sur ce terrain purifié, nous pourrons donner libre cours aux émotions positives qui nous enrichissent et permettent d'accumuler les forces nécessaires à la poursuite du travail ésotérique. (Gnôsis 1 p.245)

La juste utilisation de l'énergie sexuelle pour la constitution du corps astral :

La théorie de ce mode d'emploi du SI 12 consiste en ce qu'au lieu de dépenser cette précieuse énergie dans l'acte sexuel en la rejetant de l'organisme, l'homme extérieur doit l'emmagasiner pour accélérer la formation du corps astral, c'est-à-dire la croissance et le développement de sa Personnalité sous-développée.

Il existe plusieurs méthodes pour utiliser l'énergie SI 12 à cette fin. Toutes entraînent une accélération notable du développement ésotérique de la Personnalité. En général, elles comportent l'abstinence sexuelle… (Gnôsis 2 p.194)

Tôt ou tard, chacun abandonnera son corps physique et en effet nous serons tous changés. Que veut dire alors : nous ne mourrons pas tous ?

Pour l'homme extérieur, la destruction du corps physique qui sert de matrice à ce foetus astral qu'est la Personnalité entraîne obligatoirement la décomposition de cette dernière. Dans le langage de la Tradition, on appelle la décomposition de la Personnalité, et avec elle celle du Moi personnel, la deuxième Mort. Par la deuxième Naissance, quand naît le corps astral dont la soudure est réalisée et qu'il s'intègre au Moi réel pour former une Individualité, nous accédons à la vie planétaire et échappons ainsi à la deuxième Mort. (Gnosis 1 p.203)

Neuf des Coupes

Accueillir en conscience l'énergie fine de la Lumière solaire (SOL 12) et ressentir les bienfaits de la transmutation des Hydrogènes

La capacité d'Être croît par l'accueil toujours grandissant de la Lumière solaire (SOL 12), la vibration énergétique perpétuelle provenant du Moi réel. Cette Lumière solaire est l'Amour infini et éternel de la Source de vie qui nous est offert sans restriction. C'est l'Essence de notre Être que l'on doit faire grandir dans notre conscience limitée par son identification au moi éphémère de la Personnalité.

Le ressenti conscient de la Lumière solaire dans l'organisme dépend de l'équilibre des centres inférieurs qui à la base peut se résumer ainsi : posture stable du corps bien ancré en son centre, esprit non agité et ouverture du cœur (centre émotif inférieur). L'équilibre des centres inférieurs assure la croissance du centre magnétique par où provient la vibration solaire du Moi réel. Sans ce développement la Lumière solaire, bien que toujours offerte, reste voilée à l'esprit dont la capacité d'Être est limitée, l'esprit étant brouillé par son adhésion aux forces « A ».

L'Attention permanente sur l'ouverture du cœur, la Présence en Soi, assure de garder consciente la connexion avec le flot de Lumière solaire (SOL 12). Cette connexion consciente fait suite aux efforts que demande le travail ésotérique qui consiste à assurer la transmutation des Hydrogènes à son degré le plus élevé (Hydrogènes 6). Le SOL 12 dans son union au SI 12, assurera la transmutation de cette énergie fine provenant du centre sexuel. Un des plus grands effets de cette transmutation du lourd vers le subtil est le ressenti d'une grande félicité.

Toute la chance de l'évolution ésotérique de l'homme réside dans l'intégration de ce dernier mouvement… la transmutation des éléments du plan grossier vers le fin. (Gnôsis 2 p.183)

Complément : Quelques effets de la transmutation des Hydrogènes
(voir Annexe 2B Énnéagramme et la Fig.17 Gnôsis 3 p.183)
(voir aussi le schéma général de nutrition de l'organisme humain Fig. 10 Gnôsis 2 p.197)

La félicité, effet de la transmutation des hydrogènes

La victoire remportée sur l'émotion négative amène dans le centre émotif inférieur un afflux de joie qui traduit l'abondance de l'énergie SI-12 dégagée par la constatation. Celle-ci fait vibrer le centre émotif inférieur au rythme très rapide qui lui est propre, ce qui permet l'établissement d'un contact instantané avec le centre émotif supérieur et provoque un courant d'énergie SOL-12, venant de ce dernier… L'afflux de joie supérieure que dégage alors ce courant d'énergie SOL-12 peut transmuter, par induction, l'énergie SI-

12, libérée de l'état de mélange, en SOL-12. La durée du contact qui s'établit ainsi entre les centres émotif inférieur et supérieur peut alors se prolonger. (Gnôsis 2 p.297)

L'extase, suite à l'union du SI 12, du SOL 12 et du MI 12 dans l'Amour courtois chez les Êtres polaires ;

Au cours du premier stade de cet Amour, l'énergie SI 12, au lieu d'être rejetée par l'homme et la femme hors de leurs organismes physiques et psychiques, y est conservée par le moyen de son association, pour ainsi dire latérale et qui se fait de part et d'autre, avec le SOL 12, cinquième note de l'octave de respiration.

L'heureux aboutissement de ce processus, qui est ressenti comme une attraction sexuelle irrésistible mais d'un ordre supérieur, psychique, fait que l'énergie fraîche du SI 12, s'unissant synchroniquement dans les deux organismes avec le SOL 12, communique à celui-ci une impulsion nouvelle : le couple se sent envahi par une vague d'inspiration élevée qui lui ouvre des perspectives surprenantes…

*Si, dans l'Amour courtois ainsi pratiqué, le couple atteint le degré voulu de tension émotive, le SOL 12, éveillé par la force du SI 12, communique à son tour un afflux d'énergie au MI 12, troisième note de l'octave d'impressions. On comprendra, compte tenu des courants épicycliques, quelle puissance prendra alors cet Hydrogène 12 triple, venant des deux sexes et réunissant en lui les SI 12, les SOL 12 et les MI 12, tous les trois vibrant à plein de part et d'autre***.**

Le déroulement réussi de ce processus peut provoquer un état où les énergies masculines et féminines venant du SI 12, assisté chez l'homme et chez la femme par deux autres Hydrogènes 12, s'unissent dans une extase — dans la conscience de leur Moi réel bipolaire qui est UN et indivisible pour les deux éléments du couple.

Le mariage psychique, couronnement de l'Amour courtois, se trouve ainsi consommé… (Gnôsis 3 pp.187-189)

La transmutation jusqu'aux Hydrogènes 6 chez l'Homme 5 après le deuxième Seuil ;

Le courant d'amour charnel qui envahit le corps et la Psyché de l'homme 5 est un phénomène bienfaisant, apprécié et recherché après le passage du Deuxième Seuil, car, dès ce moment, l'Hydrogène SI 12 sert de matière première à « usiner ». Nous avons vu que l'énergie SI 12, détournée de sa destination commune et encadrée par le SOL 12 et le MI 12, agissant comme auxiliaires supérieurs, constituait le facteur essentiel de la transmutation générale. Le DO 6 de l'octave intérieure, ou octave de rédemption, ne peut en effet être obtenu qu'à partir du SI 12 car, de toute manière, la transmutation du MI 12 s'arrête au FA 6 et celle du SOL 12 au LA 6, les Hydrogènes 6 étant les plus fins que l'organisme humain puisse produire ou capter. (Gnôsis 3 p.221)

Les Dix

Dix des Épées

Ne pas nourrir le terreau où sont enracinées les imprégnations qui attachent l'âme incarnée au Monde

Fixer le Moi personnel sur le Moi Réel est la clé qui empêche les imprégnations enracinées sur le plan psychique de se nourrir, de grandir et de porter leurs fruits dans l'attachement au Monde. C'est la symbolique de la crucifixion, l'égo doit être sacrifié pour avoir accès à la deuxième Naissance et à l'Union du Moi de la Personnalité avec le Moi Réel.

L'identification au Moi de la Personnalité est la cause de l'attachement au Monde. Cet attachement excessif au monde phénoménal illusoire, puisqu'éphémère est la cause de la souffrance. Le Salut ou la libération de cet attachement ne se réalise que par la crucifixion de l'égo, c'est-à-dire la fixation du Moi personnel sur la croix solaire du Moi réel, la véritable identité de l'Homme adamique. Ainsi, le Moi inférieur prend sa juste place pour être actif au service du Moi supérieur dont il devient l'instrument d'expression dans le Monde.

C'est la destination, la Réalisation du Soi. Le Soi est ainsi rendu réel en ce sens qu'il s'exprime dans le Monde en parfaite unité avec le Moi inférieur personnel qui a scellé son Alliance avec lui. Le Moi personnel ne sert alors plus d'engrais aux imprégnations qui, privées de nourriture, meurent déracinées. C'est le Salut de l'âme personnelle qui doit être sauvée par son Union avec l'Âme permanente.

Complément :

Répétons-le, car cela est important : le travail ésotérique est, par sa nature, un travail révolutionnaire. Le chercheur aspire à changer de statut, à vaincre la Mort et à atteindre le Salut. Tel est le but donné à ce travail par l'Évangile et les Apôtres. Comme le dit saint Paul : si vous vivez d'après la chair, vous mourrez. Mais d'autre part n'oublions pas ce qu'il dit : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés.

L'homme qui vit passivement — même en excellent citoyen — sous l'égide de la première loi, insensiblement, sans s'en apercevoir, s'engage sur le chemin spacieux qui mène à la perdition; celui qui choisit la Loi d'Exception prend le chemin resserré qui mène à la Vie. (Gnôsis 1 p.114)

Par la victoire sur la Mort on entend, dans la Tradition, la victoire de notre Personnalité parachevée sur la Mort : c'est là le sens du Salut, objet des prières et but des pratiques religieuses dans le christianisme. Nous avons déjà cité la parole de saint Paul : voici, je vous dis un mystère, nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés. Le sens

profond du terme changés dans cette sentence consiste en ce que tous les hommes extérieurs, comme ceux qui ont atteint aux niveaux 5, 6 et 7, seront tôt ou tard appelés à quitter leurs corps physiques. Mais avec cette différence que ces derniers le feront comme on abandonne un vieux vêtement pour en prendre un autre, alors que pour l'homme 1, 2, ou 3, la mort du corps physique entraîne la décomposition de sa personnalité-foetus. La mort est un avortement astral. Le salut vient avec la deuxième Naissance, lorsque la Personnalité, entièrement développée et née, se joint indissolublement au Moi réel pour former une individualité. Une fois née, l'individualité ne dépend plus du corps physique, pas plus que l'enfant au monde ne meurt même si sa naissance a coûté la vie à la mère. C'est à cela que l'Apôtre fait allusion en disant que nous ne mourrons pas tous. (Gnôsis 1 pp.185-186)

Nous devons ici attirer l'attention sur la nécessité d'une terminologie précise. Origène (185-253), dans les Principes, mettait en garde les disciples contre l'imprécision intentionnelle de certaines expressions employées par les textes : c'est ainsi, disait-il, que parfois les Apôtres parlent du corps et par là entendent l'âme et réciproquement. Mais, ajoutait-il, les sages savent faire la distinction.

Or, pour l'homme extérieur, une confusion réelle provient de l'état inachevé de sa Personnalité. Sauf de rares exceptions, il ne connaît en lui-même que la Personnalité; celle-ci, par opposition au corps, se présente à lui comme son âme. Cependant, du fait de son attitude hostile au Moi réel, la Personnalité est liée plus étroitement au corps qu'au Moi vrai. Il en résulte notamment que cette âme-Personnalité est périssable.

Cela explique la contradiction apparente, selon laquelle on attribue l'immortalité à l'âme, tout en parlant du danger où elle est de périr et de l'obligation qui nous incombe de nous préoccuper de son salut. En fait, il n'est qu'un seul moyen de salut pour l'âme-Personnalité : c'est sa jonction intime avec l'Âme vraie, éternelle et impérissable qui se manifeste chez l'homme dans certaines conditions, par les centres supérieurs de la conscience.

Par cette fusion, l'âme-Personnalité qui n'a pas de lumière en elle brillera de la lumière de l'Âme immortelle avec laquelle désormais elle fera un. La force du Moi réel rendra immortel le Moi personnel qui s'est ainsi identifié avec lui. Tel est le sens du terme Salut. (Gnôsis 1 p.299)

Dix des Deniers

La force de la Tradition du Savoir vivant transmis de Maîtres à disciples depuis les temps anciens

Comment faire face à la toute puissance du Monde qui piège l'âme incarnée dans sa légion d'illusions éphémères en la détournant de sa réelle Nature, transcendante et immortelle ? Seul le Savoir vivant de la gnose peut lui donner en conscience la boussole pour la guider hors des emprises qui la piègent dans la solitude, la souffrance et la somnolence.

Détournée de sa Source, aveugle à sa vraie Nature, l'âme égarée s'agrippe à une illusion de grandeur en s'identifiant au Moi de la Personnalité. Cherchant à nourrir les multiples moi qui l'habitent et qui s'expriment par les incessants désirs insatiables de l'égo, elle tourne en rond sans voir la boussole qui peut la guider vers son Salut.

Aussi, le chercheur de Vérité qui désire s'éveiller doit chercher à entendre la Voix du Moi réel qui l'appelle à partir du Cœur de son Être. Cette voix s'exprime à la conscience de l'âme perdue de multiples façons, afin de s'adapter à sa capacité de compréhension. Elle est toujours celle du Moi réel qui parle depuis le Centre ésotérique dans la chaîne d'Amour de transmission du Savoir vivant. C'est le Savoir gnostique qui indique le chemin vers le Permanent.

L'âme incarnée peut entendre cette voix en se rattachant à cette chaîne de transmission qui parvient à sa conscience via le centre magnétique. En ressentant constamment la Présence du « Je suis » dans le cœur de l'Être, la vibration du centre magnétique, elle se relie à cette chaîne et ne sera plus jamais seule dans sa marche vers la Voie. Ce point de conscience est le coeur de la Science ésotérique de la Gnose, le Savoir vivant, la boussole qui guide l'âme personnelle vers la Voie de sa libération hors de la brousse du Monde.

Complément : L'aide promise par la Tradition venant du Centre ésotérique (voir Fig. 20 Gnôsis 1 p.91)

Dans l'enseignement ésotérique, ce schéma est, en quelque sorte, le plus important. Il renferme une foule d'idées qui dépasse largement les commentaires que nous allons donner maintenant. C'est pourquoi il faut y revenir souvent et le méditer…

L'ensemble des influences « A » forme la Loi du hasard ou Loi de l'Accident, sous l'empire de laquelle est placé le sort humain…

Le cercle blanc figure le Centre ésotérique placé hors des lois générales de la vie. Les flèches blanches représentent les influences dites « B ». Ce sont les influences jetées dans le tourbillon de la vie, à partir du Centre ésotérique. Créées en dehors de la vie, ces flèches

sont toutes orientées dans la même direction. Dans leur ensemble, elles forment une sorte de champ magnétique.

Étant donné que les influences « A » se neutralisent, les influences « B » constituent, en fait, la seule réalité...

Si l'homme passe sa vie sans distinguer les influences « A » et « B », il la terminera comme il l'avait commencée, c'est-à-dire mécaniquement, mû par la Loi du Hasard… il parviendra à la fin de ses jours sans avoir rien appris, ni compris du Réel. Et la terre reviendra à la Terre…

Dans la vie, chaque être est soumis à une sorte d'épreuve de concours. S'il discerne l'existence des influences « B », s'il prend le goût de les recueillir et de les absorber, s'il aspire à les assimiler toujours davantage, sa nature intérieure, mélangée, subira peu à peu une certaine évolution. Et si les efforts qu'il fait pour absorber les influences « B » sont constants et suffisants en force, un centre magnétique pourra se former en lui…

…s'il sort vainqueur de cette première lutte, son centre magnétique, consolidé et renforcé, l'attirera vers un homme d'influence « C », plus fort que lui et possédant un centre magnétique plus puissant. Ainsi, par voie de succession, celui-ci étant en rapport avec un homme d'influence « D », il sera relié au Centre ésotérique « E ».

Désormais dans la vie, l'homme ne sera plus isolé. Certes, il continuera à vivre comme auparavant sous l'action des influences « A » qui, longtemps encore exerceront sur lui leur empire ; cependant, peu à peu, grâce à l'effet de l'influence en chaîne « B »-« C »-« D »-« E », son centre magnétique se développera, et, au fur et à mesure de sa croissance, l'homme sortira de l'empire de la Loi du Hasard pour entrer dans le domaine de la Conscience.

S'il parvient à ce résultat avant sa mort, il pourra dire que sa vie n'aura pas été vécue en vain. (Gnôsis1 pp.91-93)

Les honneurs et grades divins supérieurs en Christ Jésus, dont parle saint Paul, sont traditionnellement définis comme suit :

V. L'ENVOYÉ, confirmé au passage du Deuxième Seuil par l'Épreuve du Feu. Homme d'influence « C », affilié au deuxième degré au Centre ésotérique E.

VI. LE PROPHÈTE, Maître du Feu. Homme d'influence « D », affilié au premier degré au Centre ésotérique E.

VII. L'ÉGAL DES APOTRES, confirmé au Troisième Seuil par la descente du Saint-Esprit. Homme d'influence « E ». Membre actif du Centre ésotérique « E » : la Confrérie de l'Alliance d'Amour. (Gnôsis 3 p.299)

Dix des Bâtons

La soudure des multiples Moi de la Personnalité

La soudure des Moi de la Personnalité doit être achevée quand le fidèle se présente sur la quatrième Marche, celle de l'Amour. Face au deuxième Seuil, tout doit être dévoilé, plus de mensonges l'homme est devant son Moi réel et rien ne peut lui être caché. Pour en arriver à cet état d'honnêteté envers soi-même, le travail de soudure des multiples Moi de la Personnalité qui fait suite à une longue démarche doit être achevé.

Ces multiples petits moi désunis qui constituent la Personnalité inachevée doivent être soudés ou brûlés par le Feu intérieur. Chez l'homme extérieur ce Feu puissant sert de nourriture aux passions et répulsions du fait du déséquilibre de ses centres inférieurs qui l'empêche d'intégrer cette énergie, l'obligeant à la projeter hors de l'organisme. Le travailleur ésotérique, au contraire de l'homme extérieur, cherche à intégrer consciemment cette énergie. Dès que les passions et répulsions se présentent à sa conscience, elles sont constatées et servent de combustible à ce Feu, les émotions ainsi contrôlées sont utilisées comme du bois sec pour faire grandir le Feu. L'intégration de cette puissante énergie est alors possible pour le travailleur ésotérique. En soudant ses multiples moi, le Feu assure la croissance de son centre magnétique, ce qui lui permet d'entendre de plus en plus clairement sa voix intérieure et de percevoir la Lumière solaire.

Les multiples voix qui divisaient sa conscience et l'empêchaient de distinguer celle provenant du Moi réel perdent de l'attrait à mesure que le centre magnétique grandit. Le travail de soudure des moi multiples est donc vital pour avancer sur le chemin ésotérique et gravir l'Escalier qui mène au deuxième Seuil. La meilleure façon d'y arriver est de transformer les désirs, passions et répulsions en bois sec pour nourrir le Feu. Ces mêmes émotions qui cherchaient à se nourrir de ce Feu servent alors à nourrir l'Essence afin amener la Personnalité à son état achevé.

Le travail ésotérique sur la route vers la Voie permet au chercheur de Vérité de prendre conscience de l'action puissante de ce Feu qui purifie l'organisme psycho-physique. Cette action purificatrice amène à la lumière de sa conscience la présence de ces multiples Moi de la Personnalité qui doivent être soudés, condition sine qua non pour le retour à l'Unité. Aussi, cette Lumière qui l'éclaire lui permettra d'accepter les chocs nécessaires pour le ramener dans la direction souhaitée quand il y a rechute dans l'égarement et la somnolence. Les rechutes sont inévitables sur cette longue route qui mène à la Voie. Le puissant Désir de l'atteindre est l'essence indispensable qui alimente le Feu permettant la soudure des petits moi. Par cette soudure, la Personnalité atteindra son état d'achèvement alors qu'elle se présentera dans sa nudité totale devant le Moi réel.

Complément : Les Mois de la Personnalité sont les parcelles de « limaille » à souder

Nous apprécions alors la valeur de l'introspection comme méthode de travail pratique permettant de se connaître et de rentrer en soi... Somme toute, le contenu intérieur de l'homme est analogue à un vase rempli de limaille à l'état de mélange par action mécanique. Si bien que tout choc subi par ce vase provoque un déplacement des parcelles de limaille. C'est ainsi que la vie réelle échappe à l'être humain, du fait du changement constant de sa vie intérieure…

Cependant, comme nous le verrons plus tard, cette situation insensée et dangereuse peut être modifiée de manière favorable. Mais cela demande du travail, des efforts conscients et soutenus. L'introspection poursuivie inlassablement a pour conséquence une sensibilisation intérieure. A son tour, cette sensibilisation intensifie l'amplitude et la fréquence des mouvements lors du déplacement des parcelles de limaille. Ainsi, les chocs auparavant inaperçus provoqueront désormais de vives réactions. Ces mouvements, par leur amplification continue, pourront entraîner entre les parcelles de limaille un frottement d'une telle intensité qu'un jour on pourra sentir le feu intérieur s'allumer en soi.

Mais il ne faut pas que ce soit une simple flambée. Et il ne suffit pas non plus que le feu couve sous les cendres. Un feu vif, ardent, une fois allumé, doit être soigneusement entretenu par la volonté d'affiner et de cultiver la sensibilité.

S'il en est ainsi, notre état peut changer : la chaleur de la flamme pourra provoquer en nous la soudure.

Désormais, le contenu intérieur ne formera plus un amas de parcelles de limaille; il formera bloc. Les chocs subis ne pourront plus provoquer en l'homme, comme auparavant, un changement intérieur. Parvenu à ce point, il aura acquis la fermeté et demeurera lui-même au milieu des tempêtes auxquelles la vie pourra l'exposer.

Telle est la perspective ouverte à qui étudie la science ésotérique… (Gnôsis 1 pp. 33-34)

Les cinq étapes de la soudure :

PREMIERE ETAPE.— *Introspection. Constatation.*
DEUXIEME ETAPE.— *Calme actif.*
TROISIEME ETAPE.— *Chaleur.*
QUATRIEME ETAPE.— *Feu.*
Les trois premières étapes de la soudure nécessitent un effort soutenu. Les deux dernières ont un caractère spontané. Le coeur s'enflamme de lui-même lorsque le frottement dégage une chaleur *suffisamment forte, comme dans le cas des deux morceaux de bois sec. C'est un Feu mystique.*
CINQUIEME ETAPE.— Soudure. (Gnôsis 2 pp.307-312)

Dix des Coupes

L'accueil de l'Amour au cœur de la Conscience par le retour à l'Unité originelle

L'Essence de l'Être est l'Amour vrai, présent en permanence au cœur de l'identité individuelle en tant qu'Esprit. Par le cœur, il nous inonde sans interruption de sa Lumière, c'est l'Appel du Moi réel. Lorsqu'il est accueilli en conscience dans toutes ses formes d'expression, qu'elles soient matérielles, psychiques ou spirituelles, nous sommes prêts à vivre en ce monde en Unité avec le Soi. C'est la Réalisation du Soi, l'Amour vrai est alors saisi en permanence dans toute sa splendeur. Inutile de se restreindre à ne le chercher que dans les rituels, les états mystiques de transcendance, les visions psychiques, il s'exprime partout, dans la vie, les gestes quotidiens, les inspirations, les rêves… L'Amour vrai s'adapte toujours à l'état vibratoire de notre conscience afin que nous puissions le saisir.

Et la plus grande réalisation de l'Amour est de retrouver sa Nature originelle en tant qu'Être adamique. La conscience de l'Essence pure non-voilée par les multiples Moi de l'Égo, ainsi que les retrouvailles des Êtres polaires séparés depuis la Chute, sont les marques du retour à notre origine céleste. C'est ainsi nous redevenons purs comme des enfants nus devant l'Esprit, en pleine connexion avec les centres supérieurs de Conscience.

La réelle beauté dans le Monde ne vient que par cette Conscience du Cœur; les retrouvailles de l'Amour et sa reconnaissance en toute chose. C'est l'Accomplissement, l'Alpha et l'Oméga, alors que nous continuons à participer au Monde tout en y étant totalement détaché, prêt à le quitter au temps opportun.

Complément : La Conscience non-voilée par l'Égo est celle imagée par la symbolique des « enfants »

L'unité en qui doit se résorber le dualisme de l'intérieur et de l'extérieur, du haut et du bas, est, comme nous l'avons dit auparavant, typiquement gnostique. Le thème est repris au logion 22. Différents parallèles de ce logion ont déjà été signalés. Il signifie que seuls les enfants peuvent saisir cette Unité du Royaume, ils sont ceux qui peuvent le plus facilement retourner à une unité que nous qualifierons d'androgynique…

…Il ne s'agit pas de savoir quand le Royaume viendra, comme dans les textes canoniques, il s'agit de qui peut entrer dans ce Royaume. Ce ne sont que les plus petits. Et c'est en effectuant en nous cette Unité si familière aux enfants que nous pouvons avoir accès au Royaume…

…Nous savons que les petits enfants sont les gnostiques et que le Sauveur, le Logos, habite en eux (cf. Évangile de Marie, fol. 8, 18s). L'enfant dans le Psautier manichéen copte… est l'émanation-Jésus qui peut signifier l'ensemble des particules de lumière jusqu'alors

dispersées dans le monde et maintenant rassemblées en lui… Si les vieillards écoutent l'enfant, eux qui risquaient de devenir les derniers dans le Royaume, après avoir été les premiers sur terre, ils deviendront un avec les enfants et ils redécouvriront l'Unité originelle. (Jacques E. Ménard. Évangile selon Thomas II. Érudit p166-167)

L'Amour Vrai, celui des Êtres polaires sur la cinquième Voie.

De même que la quatrième voie conduit directement à l'état d'homme 4, la cinquième voie mène directement à celui d'homme 5. Toutefois, il existe entre cette dernière voie et les quatre autres une différence de fond, qui consiste en ce que, sur celles-ci, le postulant ou la postulante peuvent atteindre, seuls, le Deuxième Seuil. C'est lorsqu'ils franchissent ce dernier que se produit en eux une prise de conscience de leur Moi réel, androgyne de nature, qui les met en esprit en face de leur être polaire — leur vrai prochain — qu'il soit ou non en vie sur la Terre car, a dit saint Paul : « Dans le Seigneur la femme n'est point sans l'homme ni l'homme sans la femme. »

Cette cinquième voie n'est ouverte qu'aux couples, notamment aux couples qui se croient sincèrement polaires, parce que, sur cette voie, la condition sine qua non du succès est l'observance simultanée de deux commandements conjoints dont, selon les paroles de Jésus, dépendent toute la loi et les Prophètes : Aimer Dieu de tout son être — obligation dont le respect effectif s'impose naturellement sur n'importe quelle voie si l'on veut avancer — et Aimer son prochain comme soi-même.

Sachant maintenant qu'au sens ésotérique le prochain est l'être polaire, on comprendra mieux que, le Moi réel bi-polaire, monade du Christ, résidant dans Son Amour (Amour de l'Absolu II), lequel réside lui-même dans l'Amour de Dieu, c'est-à-dire du Saint-Esprit (Amour de l'Absolu I), Jésus ait dit que le second commandement est semblable au premier, le plus grand. (Gnôsis 3 p.295)

Les Pages

Page des Épées

Le Valseur-Veilleur

Le valseur-veilleur avance avec confiance et fluidité, conscient qu'il reconnait et discerne les forces « A » qui l'attirent dans le Monde illusoire phénoménal, des forces « B » qui l'orientent vers son Moi Réel, permanent et transcendant. Les forces « A » qui proviennent des imprégnations enracinées dans la conscience s'expriment en tant qu'objets conditionnés perçus par les organes des sens et par l'intellect. Bien que ces imprégnations parlent fortement en interpellant la conscience personnelle par les sens et la pensée, elles ne peuvent voiler complètement la Voix de l'Empreinte la plus profonde au cœur de la Conscience qui est celle de l'Esprit. Cette Voix s'exprime par les forces « B » destinées à nous guider vers l'Éveil en nous apportant constamment des balises elles aussi accessibles aux sens et à l'intellect. L'intellect possède cette faculté de discernement qui doit être développé pour distinguer justement les forces qui attachent au Monde, de celles qui nous en libèrent. Son action discriminante ne peut toutefois être efficace que dans un état de veille permanent de l'esprit. Veille qui vise à empêcher l'état mécanique de somnolence alimenté par les désirs et répulsions de prendre le dessus dans notre route vers l'Éveil.

La vigilance est synonyme de veille constante, conscience en permanence de la connexion intérieure et de la réalité extérieure dans laquelle on agit. Ainsi, agir dans le Monde phénoménal demande une double Attention, c'est-à-dire être attentif à la Présence en Soi tout en agissant dans le Monde sans confluer. L'action et la parole exprimées seront alors justes étant en adéquation avec l'inspiration constante provenant de l'Esprit. Cette inspiration venant du Moi réel est transmise par le centre magnétique jusqu'au Moi personnel. Le travailleur ésotérique du fait de sa veille constante sera alors clairement guidé, il suivra l'aiguille de sa boussole magnétique qui pointe vers la Voie.

La danse du valseur-veilleur est ce mouvement constant entre non-confluence et attention à la Présence, mouvement indispensable permettant de bien distinguer les puissantes forces karmiques changeantes qui expriment leurs fruits dans notre vie, de celles de l'Esprit transcendant qui nous appelle à lui. Le but étant de rester connecté en conscience tout en agissant dans le Monde instable et changeant.

Complément :

C'est lorsqu'on observe en appliquant un effort conscient dirigé simultanément vers l'extérieur et vers l'intérieur qu'on parvient à la véritable constatation qui, elle, produit un effet ésotérique. L'observation de cette règle générale de l'attention double est exigée tout le long de la Voie jusqu'au sommet de l'évolution ésotérique… C'est l'effort constant pour veiller, pour tenir présente à l'esprit l'idée du Moi, tout en continuant comme par le passé

— ou mieux encore — son activité extérieure. La constatation a pour base et pour point de départ le précepte général de Jésus aux disciples : « ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez ». (Gnôsis 1 p.291)

L'Empreinte de la Conscience de l'Éveil au cœur de l'Être adamique

La conscience androgyne — c'est-à-dire celle du Moi réel qui est de nos jours relégué dans les coulisses de la conscience de veille indûment appelée conscience claire — n'a toutefois pas, en dépit de la chute, été définitivement perdue; car s'il est possible de perdre le relatif, qui appartient au monde « A », monde phénoménal de nature éphémère, il est impossible de perdre le réel. On peut, et encore de manière temporaire seulement, en perdre le sentiment, l'oublier, mais le réel, au sens propre du terme, ne peut être perdu. Ainsi, depuis la chute, la conscience androgyne demeure en l'homme adamique, ne serait-ce qu'en puissance : autrement dit, les centres supérieurs de conscience, éléments du monde nouménal, sont toujours en pleine vigueur et agissent continuellement en lui; mais comme il a détourné d'eux son attention et a étroitement adhéré à ses trois centres inférieurs, il n'a, de ce fait, plus d' « oreilles pour entendre » la Voix divine par laquelle, cependant, ne cesse de lui arriver la Parole. (Gnôsis 3 p.214)

Page des Deniers

L'état d'Attention du chercheur ésotérique centré au cœur de sa véritable Nature

Le chercheur ésotérique, dans chaque action, dans chaque pensée, maintient son Attention au coeur de son Être. En résonance avec sa vraie Nature, il se tient ainsi entre le ciel et la terre, la juste place de l'Homme adamique, l'homme éveillé. Son Attention doit être maintenue constamment dans cette optique et se fonder sur cette réalité sans dévier. Ainsi il agit dans le Monde sans être de ce Monde.

La recherche de la Voie par le travail ésotérique incite le chercheur à ne pas se laisser distraire par le Monde et à ne pas se détourner de la tâche qui lui incombe en tant qu'Étincelle du Soleil ou Microcosme dans le grand Tout. Tâche difficile mais combien lumineuse qui consiste à retrouver la Nature originelle que l'âme égarée a perdu en s'identifiant à la Personnalité. La somnolence de la conscience chez l'homme extérieur attaché au Monde maintient l'âme incarnée dans une vie mécanique qui l'empêche de vibrer en parfaite résonance avec son Moi réel. Il est donc vital de bien sentir cette résonance qui vibre au centre du Cœur où est profondément implantée l'Empreinte de la Conscience vraie et permanente qui transcende le Monde. C'est la Vision profonde que le chercheur doit acquérir pour atteindre l'Éveil, son identification totale à sa Nature vraie.

Complément : Pratiques pour ne pas dévier l'Attention du cœur de l'Être

Le regard intérieur pour retrouver sa vraie Nature

…parvenu au niveau de l'homme 4, c'est-à-dire au bout du chemin d'Accès pour s'engager sur la Voie, l'homme ne peut plus être porteur d'une image mensongère de lui-même. Il doit « devenir comme un enfant », c'est-à-dire dépouillé de mensonge et d'illusion vis-à-vis de lui-même, débarrassé de tout l'artificiel que son instruction, son éducation et l'expérience de la vie ont déposé en lui. C'est là le sens des paroles de Jésus : « je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. »

Cet exercice de constatation intérieure est l'instrument qui permet au chercheur courageux et persévérant de redevenir un enfant et d'entrer d'un pied ferme sur la Voie du Salut. (Gnôsis 1 p.296)

Non-confluence, non-considération intérieure, considération extérieure, présence en Soi…

…immanquablement, le chercheur aura des tribulations dans le monde. Il lui faudra trouver les forces pour y faire face après avoir accompli les efforts nécessaires pour accumuler celles-ci.

Il y parviendra en adoptant une politique ésotérique adéquate. Cette politique, ou si l'on veut, cette tactique consiste en ceci : l'homme doit continuer à vivre dans les circonstances comme il y vivait hier encore; mais au lieu de confluer avec la vie factice en la prenant pour la réalité, il doit vivre, s'il est possible, en état de non-confluence et de non-considération intérieure totales, tout en multipliant la considération extérieure.

Considération intérieure et confluence sont les conséquences directes de la somnolence constante de l'homme, somnolence qui entraîne cet étrange phénomène d'oubli quasi permanent de soi-même. Cette somnolence, effet du péché originel, a fait de l'homme adamique, auparavant sujet de droit divin, un objet. Et ainsi il est tombé, avec le monde animal et végétal, sous l'emprise de la Loi Générale. C'est la raison pour laquelle les influences « A » du monde extérieur ont pénétré si profondément dans son monde intérieur pour établir sur lui l'emprise dont il veut maintenant se libérer.

Quant à la considération extérieure, insistons sur ce point, elle exige des efforts conscients de discernement, de jugement et une attention soutenue; cela est au-dessus des forces de l'homme dont les réactions ont un caractère mécanique. Cette considération d'autrui ne devient possible que par un effort de présence en soi…

L'homme ne doit donc plus vivre sa vie comme auparavant, mais la jouer par des efforts conscients de considération extérieure.

Il doit jouer son rôle dans la vie…

…En jouant ainsi son rôle dans la vie, l'homme subira parfois de la part de ce rôle une attraction telle qu'il confluera de nouveau avec lui, prenant comme autrefois la scène pour la vie réelle. Ce seront des chutes. Ces chutes, ces retours au mirage, sont presque inévitables et se répéteront longtemps à des intervalles plus ou moins éloignés… Revenu à lui, après avoir constaté la chute, l'homme doit simplement reprendre son rôle, son attitude nouvelle et, comme si rien de répréhensible n'était advenu, poursuivre sans relâche ce combat invisible qui doit le mener à la Voie. (Gnôsis 1 pp. 224-226)

La juste place de l'Homme adamique; entre le Ciel et la Terre

L'étincelle divine, sous la forme des centres supérieurs accouplés, représente en l'homme ce lien avec le Ciel cependant que le centre intellectuel inférieur l'attache à la terre, tout en le séparant de l'animal. L'homme adamique est comme suspendu entre la Terre et le Ciel, mais il possède la faculté de regagner le Paradis en jetant un pont, par des efforts conscients, vers cette étincelle divine qu'il porte en lui, bien qu'il l'ignore généralement. (Gnôsis 2 p.47)

Pages des Bâtons

Le travailleur ésotérique attentif à la parole juste, la forme secrète du Feu

Le travailleur ésotérique placé sur la dernière marche de l'Escalier doit participer à la transmission des connaissances acquises suite au développement de sa Personnalité. En tant qu'Homme 4 qui a équilibré ses centres psychiques inférieurs, il doit chercher à se comporter comme l'Homme 5, l'initié qui a franchi le deuxième Seuil. Ce dernier, en tant qu'enseignant, se laisse inspirer par l'Esprit et parle avec la parole juste pour toucher le cœur des hommes avec le langage qui convient à notre époque, en tenant compte de la capacité d'être de son interlocuteur. Le chercheur ésotérique doit chercher à faire de même, autant qu'il lui est possible de le faire.

L'usage de mots justes, adaptés au monde d'aujourd'hui, dans lequel l'homme extérieur est empêtré, est vital afin de l'inspirer pour l'aider à se tourner vers l'intérieur. L'ère de transition qui nous fait passer du cycle du Fils au dernier cycle, celui du Saint-Esprit exige un discours adapté à ce temps, mais dont le fondement est toujours celui de la Tradition. C'est-à-dire un discours qui prend appui sur le Feu de l'Esprit. Aussi, l'inspiration provenant du Moi réel, transmise dans la grande chaîne des Êtres solaires, jusqu'au travailleur ésotérique incarné en ce Monde, parle par le coeur. La puissance de ces paroles est le Feu intérieur qui fait vibrer le coeur. Ces mots justes, nourris par ce Feu, auront alors la capacité d'inspirer l'Homme extérieur qui, bien que pris au piège de la brousse et non conscient de son identité véritable, désire les accueillir. Si tel est le cas, cet homme vibrera à l'audition de ces paroles. L'unique objectif du travailleur ésotérique en tant qu'Homme 4 qui cherche à se comporter comme Homme 5 est de trouver cette parole juste qui inspire, rien de plus, rien de moins.

Complément :

L'enseignement qui s'adresse à l'homme réellement en chemin est un approfondissement du savoir, mais il sera axé principalement sur les qualités de l'être. Et la première chose qui sera demandé aux hommes 4 est de se conduire dans la vie comme s'ils étaient déjà des initiés, c'est-à-dire de commencer à incarner réellement leur idéal. Dans leur façon d'être, de se manifester à l'extérieur, vous les reconnaîtrez à ce qu'ils se comportent déjà comme tel. Celui qui ne se comporte pas ainsi n'est pas encore à ce stade. C'est aussi simple.

Cet homme 4 ne se prend pas pour un initié. Il sait que son rôle n'est pas de donner des leçons aux autres. Il se comporte en appliquant les qualités morales telles qu'elles sont appliquées dans le chemin sextuple ou octuple ; pensée juste, parole juste, attitude juste, etc. Même si, intérieurement, il est encore remué par toutes sortes d'émotions et de sentiments, il ne les manifeste plus à l'extérieur ; c'est-à-dire qu'il ne pollue plus les autres avec tout ce qui l'anime de façon négative intérieurement. Le travail essentiel de l'homme 4 est un travail sur l'être. (Selim Aïssel, Le livre occidental de la vie et de la mort. p.178)

L'homme 4 n'est pas un bavard, c'est là une de ses caractéristiques. Il dit ce qui doit être dit, à qui cela doit être dit, et quand ça doit être dit. Ce qui ne l'empêche pas, quand c'est le moment, de plaisanter. Il a compris le sérieux de l'enseignement, il en parle toujours dans un esprit de sérieux. Parce qu'il sait que, pour recevoir l'enseignement, il faut le payer, il n'en parle pas légèrement à n'importe qui. Payer signifiant faire un effort intérieur, d'une part pour comprendre, d'autre part pour s'améliorer soi-même. Et, pour payer de cette façon-là, il faut pour le moins être un peu préparé. Celui à qui vous déversez des connaissances que vous avez acquises parce que vous-mêmes avez envie d'en parler n'est pas préparé à payer, et vous lui donnez là quelque chose qu'il n'a pas demandé. Il faut être préparé à payer ; et il y a des gens dont on ne peut attendre pour l'instant qu'ils puissent payer. (Selim Aïssel, Le livre occidental de la vie et de la mort. pp.180-181)

Le travail demandé au travailleur ésotérique à l'aube du cycle du Saint-Esprit

…c'est dans les périodes de l'histoire où l'on peut observer un bouillonnement ésotérique — ce qui est le cas de notre époque — que s'offrent aux chercheurs de réelles possibilités de s'engager et d'avancer loin dans le droit chemin, non pas seulement en paroles mais aussi en actes, sans risque de retomber dans la Brousse. Cela s'explique par le fait que, dans de telles périodes, les travailleurs capables d'une évolution ésotérique sont recherchés alors qu'ils ne le sont qu'en très petit nombre lorsque règne dans le monde, sous l'égide de l'Absolu III, un « calme plat » ésotérique, de même que l'activité d'un médecin n'aurait guère d'utilité dans une société composée de gens qui jouiraient d'une santé à toute épreuve. La loi est formelle : privée de point d'application, toute force, morale comme physique, est condamnée à se désintégrer.

La demande de travailleurs ésotériquement formés est grande de nos jours dans toutes les branches de l'activité humaine, sur le plan scientifique comme sur le plan moral, car la science positive et la science ésotérique, chacune de leur côté, parviennent, dans leur développement, au point où leur jonction est appelée à se réaliser; et de même que la demande de travailleurs dans la vie extérieure, elle s'accompagne de moyens de formation qui sont à la disposition de ceux qui aspirent au progrès spirituel. Au chercheur dont la formation ésotérique parvient au niveau voulu, on indique avec précision le but à atteindre ainsi que la récompense qui sera la sienne s'il réussit. Car il est dit : L'ouvrier est digne de son salaire. (Gnôsis 3 p.104)

Pages des Coupes

Ressentir et capter en conscience l'inspiration de l'Amour solaire de l'Esprit

L'inspiration de l'Esprit origine toujours du Cœur de l'Être, le centre émotif inférieur. Pour lui permettre d'atteindre la conscience incarnée dans le Corps-Personnalité cette vibration de l'Amour du Moi réel s'exprime de multiples façons, tant intérieures qu'extérieures : élans du cœur, intuitions, rencontres, contextes de vie que l'on résume par le terme : forces de type « B ». En état d'Attention et de Présence en Soi la captation en conscience de cet Amour solaire devient accessible.

Les appels provenant du Moi réel sont captés par le centre émotif inférieur via le centre magnétique qui les transmet de par sa connexion constante avec l'Esprit. Ces appels ne sont entendus et captés en conscience que sous la condition de pratiquer l'Attention et la Présence en Soi d'une façon assidue et constante. Cette pratique est possible dans l'activité dans le Monde. L'Attention double est nécessaire pour ressentir la Présence tout en considérant le Monde. Ce mouvement intérieur-extérieur est indispensable afin de ne pas confluer avec le Monde tout en le considérant. Cette posture psychique permet de saisir l'inspiration en ressentant le centre magnétique vibrant au niveau du centre émotif inférieur. À mesure que croît le centre magnétique le travailleur ésotérique ressent et capte de plus en plus clairement la Lumière solaire.

Ainsi le travailleur ésotérique doit apprendre à maintenir son Attention au centre du Cœur, le centre émotif inférieur, par la Présence en Soi. C'est de ce point qu'il ressent l'inspiration de l'Esprit siégeant au Cœur du temple (le Corps-Personnalité). De cet espace sacré, l'inspiration parviendra à sa conscience tant qu'elle n'est pas distraite par l'activité et l'agitation du Monde. C'est la permanence de l'état d'Attention double, le cycle *présence en soi-considération extérieure-présence en soi* qui lui permettra de développer son aptitude à reconnaître et saisir l'inspiration de l'Esprit qui s'exprime sous la forme des forces de type « B ».

Depuis la grande chaîne d'Amour ces forces s'expriment en s'adaptant en permanence à la conscience personnelle du chercheur de Vérité pour le guider vers sa Lumière sur sa route vers la Voie. Ce sont les Appels du Moi réel qui frappe à la porte du Cœur. Ainsi disent les Évangiles : « *celui qui m'aime gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui et nous établirons en lui notre demeure ». Et dans l'Apocalypse :* « *voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi » … « ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'esprit de Dieu habite en vous ? ».* (Gnôsis 1 p.82 et note 4)

Complément : L'importance de ressentir le centre magnétique par le centre émotif inférieur

…l'intelligence étant de nature agnostique, ce n'est que par un travail correct et intense de son centre émotif que l'homme extérieur peut sentir, dans la vie, les influences « B » et ne plus les confondre avec les influences «A». C'est grâce à un tel discernement, avivé par un vif intérêt pour le travail et par le désir ardent de parvenir au Réel, que commence à se former, chez le néophyte, le centre magnétique, grâce auquel il pourra parvenir, comme il le désire, à sortir des ténèbres. On se souviendra que le centre magnétique se forme précisément à partir du centre émotif inférieur qu'il absorbe ensuite progressivement pour être finalement intégré dans le centre émotif supérieur, porte de la Lumière et de la Vie réelle.

Telle est la technique de l'évolution ésotérique, détails mis à part. En d'autres termes, le développement de la Personnalité — foetus astral — et l'équilibre de ses organes — les centres inférieurs — qui conduisent vers la deuxième Naissance ne peuvent être envisagés sans un développement préalable et complet du centre émotif inférieur. Gnôsis 2 pp.256-257)

L'importance de ressentir l'Amour spirituel, l'Amour solaire de l'Esprit

Si l'on peut, symboliquement, placer l'Amour charnel au parvis du Temple céleste et l'Amour psychique à sa nef, on trouvera l'Amour spirituel caché dans le Saint des Saints, derrière le Rideau sacré. De là, en Seigneur absolu, il donne en chaque cas sa raison d'être à telle ou telle autre de ses manifestations, dont il fixe le sens et la mission, dose l'ampleur et limite la durée. Le commun des hommes ne soupçonne même pas la vraie source de l'Amour, dont l'expression sur le plan physique et psychique offre pour lui un attrait irrésistible et des joies suprêmes. (Gnôsis 3 pp.317-318)

Reprenons maintenant la question de l'Amour spirituel sous son aspect pratique : cet Amour pneumatique, UN dans ses milles manifestations, Seigneur de notre vie, peut-il être atteint par l'homme — et comment — ici-bas, dans cette même vie ?

Toute l'étude faite dans la série « Gnôsis » converge vers ce but majeur, ultime qui couvre toutes les aspirations possibles des humains et qui, une fois atteint, ouvre la porte du Permanent.

Et c'est seulement avec cet Amour que l'homme passe de l'existence à la Vie. C'est avec cela que l'homme pourra enfin dire avec certitude qu'il est heureux d'être venu au monde. « Cherchez à atteindre l'Amour enseigne saint Paul. »

Dans cette courte sentence se trouve résumé tout le sens du travail intérieur et extérieur du disciple qui a franchi le Premier Seuil pour s'engager dans l'Escalier. (Gnôsis 3 p.319)

Les Cavaliers

Cavalier des Épées

Garder l'accès à la Voie libre par la vigilance permanente de l'Attention vers le But

Le travail ésotérique nous demande de fixer l'Attention sur le But à atteindre sans dévier en utilisant la vigilance constante même dans les moments troubles afin de bien garder le cap. Tant qu'il n'aura pas franchi le deuxième Seuil, le travailleur ésotérique demeurera sous l'emprise de l'Absolu III et de ses agents, les forces de type « A » qui feront en sorte de brouiller sa route. En faisant face à ces obstacles, il est d'une importance vitale de garder l'esprit attentif, bien fixé sur l'objectif de la démarche entreprise par le travail ésotérique. Et le But est justement de se libérer de cette emprise pour se mettre au service de l'Absolu II, le Moi réel. C'est en fixant son Attention sur ce But ultime que le travailleur ésotérique, à mesure qu'il avance sur l'Escalier, trouvera la force pour se maintenir sur le chemin d'Accès qu'il a déjà commencé à arpenter. Il doit veiller à ne pas le quitter en se laissant distraire dans la suite de sa route vers la Voie.

Les mouvements d'agitations dans les contrariétés ou les excitations cherchent à nous faire dévier de notre chemin. En fait, ce sont les imprégnations psychiques profondes qui s'expriment en de multiples variantes par les forces de type « A ». Il est important de préciser que les émotions troubles ne doivent pas être affrontées directement. Étant l'expression d'imprégnations puissantes, un affrontement direct impliquerait une demande énergétique très grande, énergie brute alors gaspillée sans qu'elle puisse être transformée en énergie fine.

Lorsque cette agitation se présente, il importe au travailleur ésotérique de récupérer l'énergie qui la sous-tend sans se laisser dévier par elle, et non de la combattre, aussi difficile que cela puisse être. *Si, au moment où naissent en lui des émotions négatives, l'homme conserve son calme*, *c'est-à-dire ne tombe pas dans un état de confluence mécanique* (Gnôsis 2 p.296) il pourra en récupérer l'énergie au moment où elles apparaissent. Ainsi, le travailleur ésotérique garde l'accès libre à la Voie suite à la deuxième Naissance, le But qu'il ne doit jamais perdre de vue.

Complément : Ne pas attaquer de front les influences « A »

S'attaquer de front aux influences « A » serait répéter l'expérience de Don Quichotte chargeant les moulins à vent. Des milliers et des milliers de gens de bonne foi ont péri sans profit pour avoir commis cette erreur de conception insufflée par le Diable : croire possible l'impossible.

Car le « Monde » est incomparablement plus fort que l'individu isolé, tant qu'il demeure homme extérieur. Celui qui veut bénéficier de la Loi d'Exception doit d'abord remporter

une victoire sur lui-même, sur son monde intérieur, avant de pouvoir vaincre le « Monde » et, par-là, échapper à la Loi Générale.

Le principe de cette méthode est simple. Il faut se souvenir du postulat de Platon selon lequel le semblable ne peut être perçu et compris que par le semblable. Par extension, les influences extérieures ne peuvent agir sur l'individu que par le truchement des éléments semblables qui font partie de son monde intérieur. Car le monde intérieur de l'individu, lui aussi, est soumis aux influences « A » et aux influences « B »... Au fur et à mesure que le centre de gravité de l'intérêt porté à la vie se déplace vers le centre magnétique pour s'y installer enfin de façon permanente, la pression de la Loi Générale va en s'accentuant. Et l'esprit de l'ensemble des influences « A » qui veille de l'extérieur à l'application de cette Loi cherche à agir sur l'homme par ses agents, c'est-à-dire par les influences «A» de son monde intérieur. On comprendra aisément que la maîtrise de celles-ci ferme la porte d'entrée aux influences « A » extérieures et supprime ainsi leur pouvoir.

Dans le langage imagé de la Tradition, il est dit qu'il faut apprivoiser la bête, transformer le loup en un fidèle chien de garde. Alors la Loi Générale n'aura plus de pouvoir sur l'individu qui sera entièrement placé sous l'égide de la Loi d'Exception. (Gnôsis 1 pp.216-217)

S'il est écrit : « le royaume des cieux est forcé et ce sont les violents qui s'en emparent », il ne faut pas oublier de comparer ce texte avec le principe selon lequel le royaume de Dieu est en nous et non pas en dehors de nous. Il convient donc d'avoir recours à la force et à la violence avant tout envers soi-même. Méthode toujours utile, parfois nécessaire, pour extirper en nous les racines de l'Illusion, mère du mensonge à soi-même. (Gnôsis 1 p.238)

S’établir en Soi par l’introspection au moment l’agitation apparaît

…l'émotion négative surgit et prend une forme dynamique au cours d'un laps de temps très réduit; pendant une ou deux secondes, elle monte en l'homme, l'envahit, le mettant en état de profonde confluence mécanique. Enfin, elle s'extériorise en paroles ou en actes.

Si, par une introspection soutenue, l'homme parvient à constater en lui la montée de l'émotion négative aussitôt après qu'elle a surgi, c'est-à-dire « lorsque ne sont pas franchies par le cours du temps les limites de la fente de son Présent individuel », il lui est possible de dissocier dans cette émotion ses composantes. La constatation introspective éclaire notre être intérieur, comme le ferait la lumière d'un phare. Or, les émotions négatives ne peuvent se former et entrer en action que dans l'obscurité qui caractérise l'état de confluence. La lumière projetée par la constatation dans les limites du Présent dissocie les émotions négatives et la ou les passions qui leur avaient donné naissance retombent à l'état latent. (Gnôsis 2 pp.296-297)

…Par ce travail, conduit avec toute la sincérité dont il est capable, le néophyte peut atteindre le chemin d'Accès qui le mènera vers la Voie. (Gnôsis 2 p.298)

Cavalier des Deniers

Labourer le « champ du Seigneur » pour atteindre le germe de l'Éveil enraciné au cœur de l'Être

Le germe de l'Éveil est la plus profonde source d'inspiration enracinée dans la conscience. Par sa force créatrice elle nous pousse à exprimer nos potentiels dans nos actions en nous donnant l'élan pour avancer sur un chemin qui nous est propre. Bien que nous n'ayons pas de carte qui nous indique la Destination, l'inspiration nous guide intuitivement en nous préparant à creuser toujours plus profondément au cœur de l'Être. Le travail ésotérique-gnostique nous demande de le faire, non plus de façon intuitive, mais en conscience.

L'inspiration créatrice devient une puissante source de transformation alors que le travailleur ésotérique est maintenant conscient qu'il effectue un travail sur lui-même. Le but étant de joindre le Moi provisoire au Moi qui transcende la Personnalité, le Moi réel. À ce moment, sa démarche gnostique transformatrice alimente sa conscience en l'orientant de plus en plus profondément vers l'intérieur. Le travailleur ésotérique laboure ainsi « le champ du Seigneur » pour atteindre le germe qui conduit à l'Éveil. Il concrétise et rend tangible l'inspiration créatrice provenant de l'Esprit par son expression dans l'incarnation de l'âme en conscience du But ultime, la réalisation du Soi.

Ainsi le Soi devient réel n'étant plus voilé par le faux Moi de la Personnalité. C'est depuis ce germe ou cette empreinte que le Moi réel appelle l'âme incarnée identifiée faussement à la Personnalité à réaliser son union avec lui. Elle retourne alors à la Source qui la guide depuis toujours en l'inspirant et l'orientant vers la Voie et sa Destination.

Complément : Le but personnel du travail de labour du « champ du Seigneur »

Le lien permanent qui doit être introduit entre la Personnalité et le Moi réel est la Connaissance ésotérique. Le savoir et le savoir-faire qu'elle permet d'acquérir représentent la pierre philosophale de la mystique médiévale et sont susceptibles de provoquer chez l'homme la transmutation à laquelle il aspire.

La grande difficulté — qui rend ce chemin resserré et pénible — consiste en ce que cette transmutation entraîne pour la Personnalité la perte de sa position dominante : elle doit s'incliner et se soumettre…

C'est dans la découverte de ce chemin qu'est le vrai sens de notre vie, ce don merveilleux et autrement inutile... Ce don offre une possibilité, à la réalisation de laquelle nous appelle la voix de notre for intérieur. Mais, pour réussir, il faut travailler sans relâche, de crainte de ne pas réussir à temps. Il faut agir, dit Jésus, « tant qu'il est jour; la nuit vient, où personne ne peut travailler. » (Gnôsis 1 pp.79-80)

Pour pouvoir vivre ainsi éternellement, il faut labourer, pendant qu'on est en ce monde (par la prière et le jeûne) (logion 58). Il s'agit de toute évidence du labour spirituel… (Jacques E. Ménard. Évangile selon Thomas II. Érudit p.148)

Le but collectif du travail de labour du « champ du Seigneur »

Nous vivons une époque peu ordinaire. Dans le langage traditionnel, nous entrons dans l'ère placée sous le signe du mystère d'Accomplissement. Ce mystère d'Accomplissement se réalise à des degrés variables sur tous les plans de l'octave latérale de notre Rayon de Création. Il s'applique intégralement à la vie organique sur la Terre, donc à l'humanité, dont le centre de gravité se situe dans le monde chrétien.

L'humanité tout entière sera donc de nouveau sauvée et la menace du Feu annoncée par l'Apôtre saint Pierre sera écartée, si l'élite dirigeante nouvelle, composée d'hommes ayant atteint au moins aux niveaux 4 et 5, se forme dans un proche avenir…

… Les hommes intérieurs sont nécessaires à l'accomplissement de ce dessein car ce sont eux qui labourent le champ du Seigneur. Ainsi, celui qui laboure doit labourer avec espérance. (Gnôsis1 pp.227-228)

Le degré d'Amour permettant l'acquisition des dons spirituels — ce que nous avons appelé : acquisition de facultés nouvelles — est l'apanage de l'homme 5, passé par la deuxième Naissance, autrement dit, de l'Individualité née, ayant acquis la conscience du Moi réel dans sa sublime manifestation androgyne. C'est le fruit de l'Amour, de la Grâce divine accordée à celui qui travaille dans le champ du Seigneur, c'est-à-dire travaille ésotériquement. (Gnôsis 2 p.347)

Et aujourd'hui comme autrefois, la situation peut être décrite par ces paroles de Jésus : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer les ouvriers dans la moisson. » (Gnôsis 3 p.121)

Le germe de l'éveil est la Lumière au cœur de la création

C'est la même lumière, dont la totalité est dans le Christ et dont une parcelle est en toute chose. La pensée de Thomas est à rapprocher de celle de l'auteur de l'Évangile de Vérité, p. 32, 34: la lumière demeure en chacun, ou, mieux encore, p. 24, Iss: la Parole de Dieu descend ainsi dans le Tout... elle sous-tend le Tout... elle prend la forme du Tout, le purifie et le fait retourner au Père, à la Mère. On est bien près de la théorie gnostique, selon laquelle les parcelles de lumière emprisonnées dans la matière doivent retourner à leur origine céleste. Ainsi doit s'effectuer le rassemblement dans l'Unité.
(J.-E. Ménard. L'Évangile selon Thomas, Érudit 2 p.159)

Cavaliers des Bâtons

En route vers la conscience de l'Homme intérieur porteur de la parole juste dans l'action juste

Approchant le deuxième Seuil, le travailleur ésotérique avancé apprend à agir comme l'Homme intérieur en tant que messager de l'Esprit. Son centre émotif inférieur positivement actif faisant corps avec le centre magnétique, en parfait équilibre avec les deux autres centres inférieurs, le distingue de l'homme extérieur. Son Moi personnel ainsi développé lui permet de capter plus consciemment les inspirations provenant du Moi réel. On lui demande alors de s'engager consciemment dans la cause ésotérique. Inspiré par l'Esprit, il servira dans un travail utile autant par sa parole que par son action.

À la différence de l'homme extérieur qui n'a pas équilibré ses centres inférieurs, et dont la Personnalité n'est pas développée, le travailleur ésotérique devenant Homme 4 s'approche de l'état de conscience de l'Homme intérieur qui intègre en conscience l'inspiration spirituelle. La puissante énergie fine du Feu intérieur non détournée par le centre moteur nourrit son cœur et l'inspire pour exprimer l'Esprit à travers lui dans ses paroles et ses actes. Cette faculté qu'il a développé par le travail ésotérique à capter les inspirations de l'Esprit provenant du centre émotif supérieur l'oblige maintenant sans compromis à être utile à la cause.

Telle est sa réalité nouvelle, il doit alors partager son savoir-faire suivant les inspirations de l'Esprit qui lui apporte en permanence ce qu'il aura besoin pour être efficace dans la mesure de son engagement.

Complément : Engagement pour la cause

La vie organique sur la Terre, avec l'homme adamique à sa tête, évolue sous l'égide de l'Absolu II, le Christ, Fils de Dieu, qui agit parmi les humains par des humains capables d'être utiles, c'est-à-dire aptes à prendre une part active à cette action.

C'est par un discernement des influences « A » et « B » que le chercheur peut se mettre en rapport avec la ou les personnes qui « moissonnent ». Alors, s'il comprend bien de quoi il s'agit, il peut essayer d'entrer lui aussi dans leur travail. Cela — à la condition expresse, nous avons beaucoup insisté sur ce point, répétons-le encore une fois — de pouvoir être utile. Car, en matière ésotérique, il n'y a ni népotisme, ni tolérance exagérée, encore moins d'institution de bienfaisance. Ce sont là des attitudes qui ne dépassent pas la zone des influences « A ». En ésotérisme, plus qu'ailleurs — et cela se comprend — l'homme vaut ce qu'il vaut. Il est engagé selon les besoins et payé selon son rendement. Si, tel qu'il est, il peut déjà être utile, on le fait passer par un apprentissage ésotérique. Il avancera alors dans la mesure de ses « talents », autrement dit de ses prédispositions innées, et des efforts conscients qu'il fournit. Dévouement et fidélité entrent en premier lieu en ligne de

compte. Jésus a dit : « quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas propre au royaume de Dieu. » (Gnôsis 2 pp.19-20)

Pour faire monter le Feu intérieur jusqu'au cœur

… Ce réveil, cette flamme, est la condition expresse et le point de départ vers la réussite : « pour avancer, il faut brûler. » Le feu qui couve sous la cendre ne suffit pas.

Une technique spéciale est proposée aux étudiants, leur permettant de raviver le feu insuffisant et de l'attiser lorsqu'il a tendance à mourir.

4. Cependant, ce travail sur soi, ayant pour but l'évolution individuelle, ne peut être accompli dans le vide, c'est-à-dire isolément. La loi est nette : le résultat espéré ne peut être pratiquement atteint que sous forme de récompense, selon le principe énoncé : « l'ouvrier est digne de son salaire. »

Autrement dit, l'accumulation des valeurs ésotériques ne peut être réalisée, comme dans le siècle par des moyens et à des fins égoïstes. Car tout le travail ésotérique vrai est orienté dans le sens diamétralement opposé à l'égoïsme.

5. Ainsi l'étudiant ne doit pas se laisser illusionner par les mirages qui l'attendent sur le sentier, mais s'armer d'un ferme courage et d'une foi ardente qui lui permettront de trouver un moyen pratique pour entrer dans le Travail ésotérique qui s'effectue dans le monde.

6. Pour cela, le désir dans les lombes et le feu dans le coeur ne sont pas encore suffisants. Si elle demeure sans application ésotériquement pratique, cette force de tension allumée se dissipera en fumée. Car toute force exige un point d'application défini, sans quoi elle se décompose et se disperse.

Pour que sa force puisse être appliquée, l'étudiant qui cherche le travail ésotérique doit encore être utile. C'est là que commencera sa tâche, c'est-à-dire qu'il passera des paroles et des aspirations aux actes. Et, au fur et à mesure du travail fourni, son « salaire » augmentera automatiquement.

7. Le chercheur est libre de son choix. La discipline est volontairement acceptée, mais elle est de fer. L'étudiant peut à tout moment abandonner le travail pour revenir aux intérêts du siècle. Cependant, il demeurera « intoxiqué » car la participation au travail ésotérique lui dessille progressivement les yeux, fait faner à son regard les couleurs de la vie extérieure et ébranle son ancienne échelle de valeurs. (Gnôsis 2 pp. 26-27)

Cavalier des Coupes

Sur la marche de l'Amour, accueillir et offrir la Lumière solaire du Christ

Le but du travail ésotérique est d'atteindre l'Amour vrai, la Source inépuisable d'où origine tout ce qui existe dans toutes les couches de Conscience. Présente éternellement en tout être, toute chose, toute conscience, cette Lumière solaire devient la seule réalité cherchée par le travailleur ésotérique. L'Amour vrai ou la Lumière solaire est l'unique but à atteindre, la percevoir en tout permet de retrouver l'origine au cœur de Soi. Cette résonance avec la Pure conscience est la vibration que le travailleur ésotérique cherche à saisir pour s'y établir. Au bout de sa longue marche sur l'Escalier cette ascension le mènera à l'Amour vrai.

Transformé par la Gnose, il se prépare maintenant à faire face au gardien du Seuil prêt à le franchir et à renaître dans l'Individualité par son union avec le Moi réel. Le cœur doit ici être plein d'Amour vrai apte à se mettre au service de l'Absolu II, l'Amour du Christ et de sa Lumière solaire, telle est la condition essentielle au passage vers la deuxième Naissance.

Telle est la quête du chercheur de Vérité qui le prépare à devenir l'Homme nouveau dont la Conscience est marquée par sa capacité naturelle d'accueillir et d'offrir la Lumière solaire. L'époque de transition actuelle qui mène à l'Ère du Saint-Esprit exige la présence de plus en plus pressante de travailleurs ésotériques de cette envergure.

Complément : À propos de l'Homme nouveau

Au cours du Cycle du Père, la Gnose divine était révélée aux Initiés sous forme du Mystère de Promesse qui trouva sa justification dans le Mystère de Réalisation de Jésus-Christ…

Ainsi, on comprendra sans difficulté qu'au cours du christianisme historique les Mystères aient eu et aient toujours pour thème non plus la Promesse, déjà réalisée par Jésus, mais la réalisation par nous, de nous-mêmes et en nous-mêmes, de l'Homme Nouveau, du véritable Chrétien, selon le modèle donné par Notre-Seigneur. Il s'agit donc à présent non seulement de la Foi et de l'Espérance comme jadis, mais en plus, comme nous l'avons indiqué à plusieurs reprises, de la Gnose et de l'Amour véritables. Cela, dans l'initiation nouvelle au Mystère d'Accomplissement, visant à la Résurrection générale au cours du Cycle du Saint-Esprit.

Il en découle, répétons-le une fois encore, que les mystères des temps antiques, autrement dit de l'Ancien Testament, sont dépassés. Ces temps étant révolus, la Révélation ésotérique passe au degré supérieur. Ainsi, l'actualité mystique exige des chercheurs assoiffés de Vérité à qui un pas en avant permet d'être initiés au Mystère d'Accomplissement lui-même, pour qu'ils constituent, ensemble, l'avant-garde de la

société humaine nouvelle, au sein du Cycle du Saint-Esprit. Tel est l'enseignement proposé dans la série Gnôsis qui fournit aux esprits épris de Gnose et d'Amour les indications nécessaires et suffisantes pour atteindre, par un travail ordonné et effectif, l'Initiation au Mystère dernier, celui de l'Accomplissement…

…Des mystères de l'antiquité sortit un Homme Nouveau, capable de participer activement, et de contribuer à la venue de l'Ère du Fils. Sur un plan supérieur, le Mystère d'Accomplissement fera paraître — et ils paraissent déjà — des Hommes Nouveaux, condition indispensable pour que s'ouvre favorablement l'Ère du Saint-Esprit, par rapport à laquelle nous nous trouvons aujourd'hui quelque part dans la période de transition.

La culture de la raison pure et de la raison pratique était l'objectif de la transformation de l'homme antique par l'initiation — comme en témoignent les oeuvres de grands philosophes de l'époque. Ce pas est aujourd'hui franchi et l'objectif de l'Initiation actuelle consiste en une prise de contact direct et certaine, par l'intermédiaire du Moi réel, avec l'inspiration divine…

…Il est sans doute inutile, après notre exposé, de préciser que l'Initiation moderne, au sens ésotérique du mot, n'est pas une simple « cérémonie ». Que la cérémonie de cette Initiation ne se produit plus, comme jadis, — et cela se comprend, — sur le plan, et avec des rituels humains. L'Initié moderne, citoyen préfiguré du Cycle du Saint-Esprit, sort, après la deuxième Naissance de l'obédience de l'Absolu III, pour être reçu — tel le fils prodigue — au sein de l'Alliance d'Amour dont Jésus est le Premier-Né et le Chef.

La cérémonie subsiste dans l'Initiation moderne. Mais elle se produit, répétons-le, sur le plan supra-sensoriel. Réelle cependant, elle confirme l'Initié dans une dignité nouvelle, acquise par un Travail qui le porte au-devant de la Grâce divine qui, du tréfonds de lui-même, le tient sous sa pression.

Cette cérémonie d'Initiation ne se produit pas sur le plan matériel, visible, pour la raison suivante qui est très claire : c'est parce que, par elle, l'Initié passe, en esprit, du royaume de ce monde à celui qui n'est pas de ce monde. Il participe ainsi aux notes supérieures de la Deuxième Octave cosmique, le Royaume du Christ. (Gnôsis 2 pp.209-212)

Les Reines

Reine des Épées

La force psychique discriminante ; la volonté de faire croître le germe de l'Éveil

La volonté est la force psychique créatrice profondément implantée dans la structure psychique de notre organisme permettant de faire croître le germe de l'Éveil. Un seul désir est valide, faire grandir ce germe caché profondément au cœur de la conscience et l'amener à son plein développement; la prise en charge totale de la Personnalité par le Moi réel. La volonté est la force psychique qui permettra au travailleur ésotérique d'atteindre ce But ultime.

Ce désir est enraciné naturellement dans la psyché, il doit cependant être entretenu par la vigilance permanente du travailleur ésotérique dans sa quête de l'Éveil. L'expression d'une vigilance constante permettant la discrimination entre les forces « A » qui attachent au Monde et celles de type « B » qui guident vers le Moi réel, requiert cette volonté inflexible de ne pas dévier du But en rechutant dans la somnolence.

Ce profond désir est la volonté d'acquérir la vision juste, discriminante qui voit au-delà des apparences trompeuses. Une vision sans compromis qui voit et comprend les distractions qui égarent l'homme extérieur dans son attachement au Monde. Cette compréhension, acquise par la gnose et l'Amour, apporte la sagesse de demeurer inébranlable face à la superficialité de l'agitation mentale ou émotive qui brouille la vision de l'âme prise au piège du Monde.

Seule la volonté d'établir fermement la puissante force discriminante sur le plan psychique permet l'expression de la vision juste, elle fait grandir le germe de l'Éveil au cœur du travailleur ésotérique.

Complément : Éviter la somnolence par la volonté de rester actif dans la discrimination

Ce sont la paresse mentale et l'inertie émotive qui font insensiblement glisser l'homme, même animé d'excellentes intentions, sur la pente de moindre résistance, surtout s'il y trouve sa justification dans des faiblesses humaines considérées comme normales, en particulier sur le plan sexuel. L'erreur de conception commise dans ces cas consiste dans l'oubli de la règle qu'en matière ésotérique il est impératif que le chercheur soit constamment actif, ce qui est trop souvent oublié. Or, l'initiative doit toujours lui rester, aussi bien dans la recherche et le choix d'un guide, que, par la suite, dans le travail accompli sous la direction de celui-ci. En un mot, par rapport au travail, il doit être sujet et non pas seulement objet.

C'est une condition nécessaire au travail. Si elle n'est pas suffisante pour constituer l'ensemble des efforts que le néophyte doit accomplir dans ses recherches sur la Voie, elle

l'est toujours pour lui permettre d'échapper aux griffes des « loups ». L'initiative, la vigilance, l'esprit critique, l'observation, le discernement, ces divers aspects d'un état actif du chercheur, sont diamétralement opposés à la somnolence passive de celui qui se précipite, tête baissée, dans la gueule du « loup », plein de compassion condescendante envers les sceptiques. (Gnôsis 2 p.269)

De la volonté à la Volonté…

C'est la force psychique discriminante qui dès le début de sa marche vers la Voie alimente la volonté personnelle du travailleur ésotérique pour faire croître le germe de l'Éveil. Elle lui permet de ne pas dévier du But : l'état d'Éveil. Il atteindra l'Éveil dans la deuxième Naissance alors qu'il deviendra Homme intérieur par son union au Moi réel, suivra l'acquisition de la Conscience et dans son développement ultime il s'établira dans la Volonté, objectif atteint par l'Homme 7 sur le dernier pallier de la Voie. L'Éveil devient alors son état permanent du fait de sa maîtrise absolue de son organisme psychique en adéquation parfaite avec ses centres supérieurs de Conscience.

Nous avons vu qu'avec la régénération complète, l'homme obtient, sous une forme absolue, le Moi, la Conscience et la Volonté. Précisons maintenant : l'organe du Moi réel en l'homme est le centre émotif supérieur; l'organe de la Conscience est le Centre intellectuel supérieur; l'organe de la Volonté est le Centre sexuel. (Gnôsis 2 p.327)

Reine des Deniers

L'Amour de la Reine des Cieux accessible à la conscience personnelle incarnée

Comme il est inconcevable pour notre conscience limitée d'appréhender dans sa juste mesure la force créatrice sans limites de la Reine des Cieux, Matrice de l'Univers, elle nous rejoint dans la couche de notre conscience incarnée en nous offrant son Amour dans les circonstances de la vie quotidienne. L'Amour de la Reine des Cieux prend ainsi une forme accessible à la conscience de l'âme incarnée pour la guider à partir du point où elle se trouve, quel que soit son ancrage. Que l'âme soit perdue dans la brousse, ou qu'elle soit prête à y tourner le dos dans le cercle exotérique, ou qu'elle soit bien engagée sur l'Escalier dans le cercle mésotérique ou encore marchant de plein pied sur la Voie ésotérique, l'expression de son Amour tient toujours compte de la vibration de la conscience à qui elle s'adresse.

Évidemment, pour l'Homme extérieur égaré dans la brousse du Monde n'appréciant que ce qui répond aux désirs superficiels de la Personnalité, il lui est difficile de reconnaître cet Amour. Bien qu'il n'en soit pas conscient, il est toutefois guidé et éclairé par l'Amour de la Reine des Cieux qui s'exprime sous de multiples formes dans sa vie. Elle lui apporte quotidiennement ce dont il a besoin pour l'aider à faire le prochain pas vers le chemin de l'Éveil : rencontres, inspirations, circonstances de vie… Il se peut que les circonstances dans lesquelles il sera plongé soient difficiles, ce sera toutefois toujours une forme d'expression de cet Amour visant à lui faire découvrir ses forces intérieures. Il est donc vital que le travailleur ésotérique qui cherche à se détourner de son état d'Homme extérieur apprenne à saisir l'expression de l'Amour de la Reine des Cieux dans sa vie de tous les jours, de le voir clairement dans tout ce qu'elle lui apporte, et d'exprimer sa profonde gratitude pour cet immense Amour qu'elle lui offre.

Complément : Voir l'Amour dans la faillite morale comme moyen d'acquérir des forces

Tant que l'homme, contre toute évidence, demeure sûr de lui-même et, à plus forte raison, tant qu'il est encore satisfait de lui, il continue à vivre dans l'absurde et l'inconséquent, prenant ses désirs et ses illusions pour des réalités. Il faut passer par la faillite, par un écroulement moral, il faut avoir constaté et accepté l'un et l'autre sans tentative de replâtrage. C'est seulement alors qu'on commence à chercher, que l'on découvre les raisons du travail sur soi et que l'on acquiert les forces nécessaires pour le faire. (Gnôsis 1 p.48)

…L'effondrement intérieur entraîne certaines conséquences. L'homme commence à voir les choses sous un jour différent … Si l'homme est suffisamment fort et impartial, il ne baissera pas les yeux devant l'implacable réalité. Il aura le courage de voir les choses en face et d'admettre les constatations qui s'imposent, si désagréables qu'elles soient. Si tel

est le cas, cela signifie qu'il s'est fermement engagé sur le sentier qui mène vers le chemin d'Accès de la Voie. (Gnôsis 1 p.213-214)

Le travailleur ésotérique utilise alors tout ce qu'il vit comme étant l'expression de l'Amour

Le vrai Sage est celui qui tourne tout en sa faveur. (Gnôsis 3 p.292)

La Reine des Cieux, source du désir féminin dans toute la Création

…Cette volonté de la chair, citée par l'Apôtre saint Jean, sur le plan humain, est répandue, à travers les trois octaves cosmiques, dans tout le Macrocosmos. Elle anime le désir féminin, concentré dans l'ensemble des trois notes RE représentant, sous trois formes unies, la triple matrice cosmique, à la fois spirituelle, psychique et physique. Et qui, en quelque sorte, représente un reflet, comme décalé, de la Saint-Trinité et est, comme elle, consubstantielle et indivisible. En tant que reflet de la Trinité, cette intelligence supérieure féminine se trouve en dehors d'elle, tout en étant UNE comme elle. Dans la Tradition orthodoxe, personnifiée, elle est nommée Reine des Cieux. (Gnôsis 2 p.172)

L'expression ultime de l'Amour de la Reine des Cieux en union avec celui de l'Absolu II dans l'Amour courtois des Êtres polaires

Aux Fidèles qui poursuivent sans faiblir leur marche sur l'Escalier, une indication utile peut être donnée concernant la transmutation des Hydrogènes suivant la gamme de la grossesse intérieure, à partir du DO. Dès que celui-ci a résonné, un puissant courant de l'Amour issu de l'Absolu I, envahissant l'être androgyne du Chevalier et de sa Dame, fait tressaillir de joie leur corps pneumatique, tandis que leur corps psychique, empli de l'Amour de l'Absolu II, déborde d'une affection intime et sacrée. Leur corps physique, purifié et glorifié, devient capable de capter directement la tendresse maternelle de la Reine des Cieux. Alors arrive, avec la Nuée de Vertu, la consécration de la sublimation du sexe, et l'Absolu III, sous son aspect de Sathanaël, vient saluer le Vainqueur — Androgyne. (Gnôsis 3 pp.225-226)

Prière de gratitude pour l'Amour offert par le Christ cosmique et la Reine des Cieux *

Christ cosmique, Père solaire et Notre Mère, Reine des Cieux
Du plus profond de mon Être je vous suis immensément reconnaissant
Pour l'Amour infini, incommensurable et éternel
Que vous nous offrez et exprimez
Dans toutes les couches de notre Conscience
Depuis les plus fines jusqu'aux plus denses.

*(cette prière ne vient pas de Gnôsis, à chacun de trouver les mots justes qui font vibrer le cœur, l'importance est la vibration)

Reine des Bâtons

La puissante force créatrice de la Reine des Cieux ; la Source de l'énergie vitale

La Reine des Cieux prend différentes formes dans l'Univers ainsi que dans l'organisme de l'Homme. Elle est celle qui assure la procréation, elle est la force maternelle, elle est la force créatrice de l'amour psychique, elle est l'expression de la Lumière dans sa forme manifestée, et dans son union avec la puissante énergie Solaire de l'Absolu II, elle mène à la Réalisation du Soi. Dans la Nature et dans la vie de l'Homme, elle est l'expression de de la puissante force vitale de l'énergie sexuelle appelée Kundalini dans la tradition indienne. Toutes les manifestations de cette puissante force créatrice sont des formes d'Amour : physique, psychique et spirituelle.

La fonction de base naturelle de l'énergie sexuelle est la reproduction. Elle est assurée par l'action normale mais mécanique de l'homme extérieur n'agissant que sur le plan physique, domaine de l'Absolu III. Toutefois, une fois transmutée par le travail ésotérique alors que l'énergie monte jusqu'au Cœur, cette puissante force créatrice s'exprime sur le plan psychique. Ainsi, la conscience du travailleur ésotérique se transforme en faisant grandir sa capacité d'Être à mesure qu'il avance sur l'Escalier en vue d'atteindre la Voie et d'accéder à la conscience du Moi réel. C'est par la sublimation du sexe primaire dans l'Amour courtois que, partant du plan physique de l'Amour charnel, le travailleur ésotérique accède à l'Amour psychique. Ce travail de transmutation de l'énergie sexuelle le mènera à l'Amour spirituel suite au passage du deuxième Seuil, alors que le chercheur de Vérité deviendra Homme intérieur. Ce sera l'Accomplissement de sa marche sur la Voie, le Salut de l'âme réalisé par la transmutation de cette puissance force créatrice féminine alors unie à la Lumière solaire de l'Absolu II.

Complément : Les énergies masculine et féminine dans la Création de l'Homme

Examinons maintenant le processus de création du prototype humain. Comme pour la naissance de toute espèce animale ou végétale, l'intervention de la force divine créatrice masculine et de la force féminine correspondante était nécessaire : l'énergie masculine provint de notre Soleil en tant qu'émanation de l'Absolu II, et l'énergie féminine de la Lune, matrice de notre Rayon de Création. Et c'est comme résultat de l'intervention consciente de ces deux forces que la Terre-Mère engendra l'homme, au moyen de la poudre de la Terre.

Il n'y a là qu'un cas particulier de l'action créatrice des forces complémentaires dans l'Univers où l'ensemble des soleils constitue le corps du Christ cosmique, Absolu II, et l'ensemble des satellites forme le corps de la Mère, Reine des Cieux, Regina astris…

Ce fut donc par le reflux de l'énergie féminine répondant à l'impact de l'énergie divine masculine que débuta la croissance de la créature. Le centre sexuel et le centre moteur

apparurent en premier lieu simultanément; puis vint la création du centre émotif inférieur. Un corps psychique étant ainsi constitué, la croissance pouvait se poursuivre et s'achever…

Cependant, ce n'était pas encore là l'homme adamique, séparé du ciel jadis accessible, lié à la terre et sorti de l'animalité. L'étincelle divine, sous la forme des centres supérieurs accouplés, représente en l'homme ce lien avec le Ciel cependant que le centre intellectuel inférieur l'attache à la terre, tout en le séparant de l'animal. L'homme adamique est comme suspendu entre la Terre et le Ciel, mais il possède la faculté de regagner le Paradis en jetant un pont, par des efforts conscients, vers cette étincelle divine qu'il porte en lui, bien qu'il l'ignore généralement.

L'action conjuguée de l'énergie créatrice du centre sexuel et des facultés intuitives et de discernement du centre intellectuel inférieur fit jaillir en l'homme l'imagination…

…L'acquisition par l'homme des centres supérieurs permit la formation en lui du centre intellectuel inférieur, dont l'apparition parachevait le Moi de la Personnalité: à son tour, cet achèvement permet à l'homme qui suit la gamme de son évolution de franchir l'intervalle entre FA et MI de cette gamme et d'accéder à la note MI, où commence son développement… On se souviendra aussi que le sens ésotérique de cette syllabe est : Mixtus orbis, monde mélangé. Dans l'octave de l'évolution humaine, lorsque la croissance est achevée et l'intervalle franchi, la vie intérieure de l'homme prend ce même caractère de Mixtus orbis. C'est dire que l'homme cesse d'avoir une orientation unique, comme c'est le cas pour un animal ou une plante, dépourvus de la faculté de développement individuel…

…Dans son évolution personnelle, l'homme a devant lui un double but : d'une part la conservation et la procréation, séquelles de sa vie animale et, d'autre part, son développement ésotérique qui lui permettra d'atteindre l'Individualité, dans cette vie si possible, par la prise de conscience de son Moi réel à la deuxième Naissance. (Gnôsis 2 pp. 46-48)

Vocation créatrice de la femme dans le retour à l'Unité dans le Cycle du Saint-Esprit

Les relations humaines souffrent aujourd'hui d'une véritable torsion du rôle primordial que la femme est destinée à jouer auprès de l'homme : au lieu d'être dans ces relations la force active, l'élément inspirateur fécondant, et de compléter ainsi l'homme, la femme tend à suivre un chemin parallèle : cela ne lui permet plus d'exercer sa vocation créatrice. Le Cycle du Saint- Esprit ne saurait perpétuer un tel déséquilibre…

…Si la solitude des êtres polaires, désunis par la chute, conséquence directe de leur identification avec le Moi de la Personnalité, est la source de la faiblesse des humains devenus mortels, le retour de l'Unité apparaît comme une source inépuisable d'énergies nouvelles. (Gnôsis 1 pp.316-317)

Reine des Coupes

La Reine des Cieux à la porte du Sanctuaire-Cœur, siège de la force créatrice de l'Amour psychique

Le Sanctuaire-Cœur est le réceptacle de la Lumière solaire. Tout le travail ésotérique consiste à s'établir dans cette Lumière. Il commence par le développement du centre émotif inférieur qui, dans sa partie positive, permet de ressentir cette vibration solaire. Graduellement, le ressenti de cette Lumière fait croître le centre magnétique, ce qui permet de capter davantage les forces d'influence « B » amenées à la conscience. Ces forces « B » sont l'expression de la Lumière solaire, l'appel du Moi réel qui frappe à la porte du Coeur. Cet appel qui guide l'âme vers le Moi réel s'exprime de multiples façons par la puissance créatrice de la Reine des Cieux. Le travailleur ésotérique saisit cet Appel en conscience seulement lorsqu'il a réussi à faire monter l'énergie du centre sexuel au niveau du Coeur.

À cette étape sur le chemin ésotérique il vibre dans l'Amour psychique qui le place sur la quatrième marche de l'Escalier. L'énergie provenant du centre sexuel ayant atteint le Cœur, étant transmutée, lui apporte lumière et inspiration pour reconnaître l'Amour vrai. Ainsi à la porte du deuxième Seuil il est en voie de réaliser l'union du Moi personnel avec le Moi réel, accomplissement qui suit son établissement dans l'Amour psychique.

Le Savoir gnostique est l'application en conscience de cette transmutation du Feu intérieur jusque dans son union avec la Lumière solaire, effet de l'Amour courtois ou psychique. Le processus qui mène à cette fusion est graduel, il grandit à mesure que le travailleur ésotérique avance sur l'Escalier vers la quatrième Marche, celle de l'Amour. Quand le développement de la Personnalité atteint le point où le Feu intérieur n'est plus dévié, l'Amour psychique fait alors vibrer le centre émotif absorbé par le centre magnétique. Le centre émotif supérieur absorbera in fine le centre émotif inférieur ainsi que le centre magnétique et sera placé au cœur de l'organisme psychique. Tel est le véritable Savoir de la gnose, la transformation de la conscience par la puissance de l'Amour psychique, expression de l'Amour de la Reine des Cieux qui atteindra son point culminant dans l'union avec l'Absolu II. Ainsi se réalisera l'Amour vrai par la réintégration des Êtres polaires à leur état originel de l'Androgyne.

Complément : Saisir l'Amour psychique ou courtois

Les trois courants d'Amour: Amour spirituel émanant de l'Absolu I, Amour psychique émanant de l'Absolu II et Amour charnel émanant de l'Absolu III pénètrent intimement l'ensemble de la vie organique sur la Terre.

Cependant, l'homme seul a la faculté de les capter et de les vivre tous. Mais, saisir et vivre intégralement l'Amour psychique, donateur et courtois, Amour du Christ, n'est donné à l'homme qu'au fur et à mesure de la formation en lui du centre magnétique et de

l'absorption de celui-ci par le centre émotif supérieur. Quant à l'Amour spirituel, celui de l'Esprit Saint, il faut, pour y accéder, avoir atteint, au-delà du centre émotif supérieur, le centre intellectuel supérieur. (Gnôsis 2 p.64)

Le travail ésotérique pour ouvrir la porte du Coeur…

Dieu dit : « je me tiens à la porte et je frappe. » Cela veut dire que tout homme se trouve sous une pression permanente venant du Centre ésotérique, sous la forme des influences « B ». Cependant, c'est l'homme lui-même qui, par ses propres efforts, doit ouvrir la porte, autrement dit, discerner et assimiler ces influences. (Gnôsis 1 p.100)

…et l'Amour courtois des Êtres polaires pour atteindre l'Amour vrai Androgyne

La gnose… donne accès à l'Amour courtois, sous l'égide duquel est placée la quatrième marche.

L'Amour courtois, dans sa réalité, sa vérité, est celui prêché par Jésus, dans le Nouveau Testament. Il constitue cette révélation supérieure par rapport à l'Amour charnel, de nature animale, que l'on trouve dans l'Ancien Testament. C'est la Clef du Royaume de Dieu, ce Paradis perdu.

Pratiquement, du point de vue de l'intérêt vital de l'homme, ce Paradis se présente sous l'aspect d'une union indivisible et indissoluble des êtres polaires.

On se souviendra de la parole de saint Paul, déjà citée et si peu comprise : « dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme. »

Gardons-nous de prendre ce texte au sens symbolique : il s'agit d'une opération réelle, d'une réintégration, autrement dit de l'Androgyne. (Gnôsis 2 p.328)

Les Rois

Roi des Épées

La vision juste, en route vers l'acquisition de la Conscience et de la Volonté

Le centre magnétique est le pont qui relie le centre émotif inférieur au centre émotif supérieur, le Moi personnel au Moi Réel. Ce lien se forme et grandit par l'influence et l'absorption graduelle des forces de type « B » provenant du Moi réel via le Centre ésotérique. La fonction du centre magnétique est d'orienter la boussole de l'âme incarnée vers la Voie qui constate que l'attrait du Monde n'apporte que la souffrance. En prenant la route ésotérique cette constatation prend corps dans la conscience de l'âme et sa pensée cherche alors l'issue vers son Salut, la libération de la souffrance. Elle répond ainsi à l'Appel profond qui provient de la Source de l'Être. L'adhésion à cette vision juste assure une discrimination constante faisant en sorte que seules les forces « B » seront absorbées par le centre magnétique.

Le centre magnétique, ainsi alimenté, devient la puissante force accessible au travailleur ésotérique lui permettant de voir clair dans l'Illusion du Monde pour ainsi s'établir dans la Vie véritable. En délaissant l'attachement au Moi personnel mû par le désir, cause première de la souffrance, sa vision change. L'objectif étant de s'établir en permanence dans la conscience du Moi réel qui transcende le Monde. C'est par cette vision juste qu'il accèdera à la Voie suite au passage du deuxième Seuil, exploit extraordinaire étant la Réalisation du Soi, la Conscience permanente du Moi réel. Devenant ainsi Homme intérieur, sa route se poursuivra vers l'acquisition de la Conscience absolue ou universelle. Au terme de sa route sur la Voie, quand la Volonté sera acquise, rien ne pourra plus le détourner de sa Nature véritable, le Salut de l'Âme sera alors accompli.

Complément : Vers la Conscience et la Volonté

Dans la science ésotérique, on attache au terme Conscience la signification maximum, celle qui touche au plan divin. L'évêque Théophane l'Ermite, l'un des commentateurs les plus autorisés, dit : la voie vers la perfection est la voie vers la Conscience …

Nous ne possédons pas la Conscience. Et ce que nous appelons conscience n'est en fait que l'une de ses dérivées (subconscience et conscience de veille)*, seules accessibles à l'homme tel qu'il est né de la femme.*

… Or, au-delà de la conscience de veille, la science ésotérique distingue encore deux niveaux supérieurs. Nous ne les avons pas par droit de naissance et nous ne les acquérons pas par l'éducation ou l'instruction habituelles. Mais ils peuvent être atteints comme résultat d'efforts spéciaux convenablement dirigés.

Le premier niveau supérieur est celui de la conscience de soi, autrement dit conscience du

Moi réel. Ensuite, au sommet, il y a encore le niveau de la Conscience à proprement parler.… la conscience du Moi réel est la conscience de l'Individualité, autrement dit, c'est la conscience objective du Moi individuel; la conscience est la conscience absolue et la conscience de l'Absolu. (Gnôsis 1 pp.44-46)

Ces niveaux supérieurs sont les caractéristiques des Hommes intérieurs 5-6-7 :

-devenu homme 5, il accède d'une manière permanente à la conscience de son Moi réel
-devenu homme 6, il accède en permanence à la Conscience
-devenu homme 7, il accède à la liberté, en obtenant une vraie Volonté

Moi — Conscience — Volonté constituent le triple objectif de la science ésotérique et sont la récompense d'efforts fournis consciemment et avec persévérance. Ici prend fin l'évolution ésotérique possible dans les conditions de l'humanité terrestre.

C'est par cette évolution que l'homme animal se relève de la chute d'Adam, devient homme spirituel, et par là s'initie à la sagesse divine. (Gnôsis 1 p.104)

Nous avons vu qu'avec la régénération complète, l'homme obtient, sous une forme absolue, le Moi, la Conscience et la Volonté. Précisons maintenant : l'organe du Moi réel en l'homme est le Centre émotif supérieur; l'organe de la Conscience est le Centre intellectuel supérieur; l'organe de la Volonté est le Centre sexuel. (Gnôsis 2 p. 327)

Suite au passage du deuxième Seuil…

Le trait qui sépare l'homme du surhomme est le deuxième Seuil, et l'homme 4 est placé à son contact. La case du surhomme est réservée aux hommes 5 et 6 (voir Fig.3 Gnôsis 2 p.126). On mesurera l'ampleur du travail que demande l'évolution en se rappelant que le disciple parvenu à ce niveau d'être n'est pas encore à l'abri d'une chute, comme le montre par exemple le reniement de saint Pierre. Mais il ne peut alors s'agir que d'un égarement passager, et l'être arrivé à ce degré d'évolution retrouvera tôt ou tard la Voie. Et plus il y aura déjà fait de chemin, moins prolongées seront les conséquences de la chute. Celle-ci est surtout à craindre immédiatement après le passage du deuxième Seuil, si l'homme ne veille pas et se laisse gagner par la suffisance. Car il ne possède pas encore la Conscience, caractéristique de l'homme 6, ni surtout la Volonté, propre à l'homme 7. Seul, celui-ci, ayant reçu le baptême du Saint-Esprit, devenu saint, parfait selon la terminologie de saint Paul, est entièrement à l'abri des égarements, car la volonté qu'il reçoit a un caractère absolu. (Gnôsis 2 pp.127-128)

Roi des Deniers

Le maître-syntonisateur radio

L'équilibre des trois centres psychiques inférieurs fait croître le centre magnétique. Ce centre est l'antenne permettant d'être en résonance avec les centres supérieurs de conscience. La juste syntonisation des centres inférieurs avec le centre magnétique assure la captation des inspirations émises par les centres supérieurs comme le ferait un poste radio. Le travailleur ésotérique doit ainsi devenir maître de la construction de son poste de réception en équilibrant son organisme psycho-physique, son Temple intérieur. Bien établi dans ce Temple, le travailleur ésotérique capte en conscience les forces de type « B » venant du Moi réel. Il accumule ainsi dans son organisme les énergies fines indispensables au raffinement de sa Personnalité. En tant que syntonisateur il veille à ce que son organisme psycho-physique soit un véritable Temple-monastère où le Moi réel peut exprimer ses inspirations sans entraves ou déviations.

L'homme extérieur qui voit le Corps dominer la Personnalité et les désirs du Moi personnel avoir l'ascendance sur le Moi réel, ne saisit pas ces inspirations venant des centres supérieurs qui sont parasitées par son déséquilibre. À l'opposé, le travailleur ésotérique développe ses centres inférieurs et raffine au maximum sa Personnalité en vue de la mettre au service du Moi réel, en s'assurant de recevoir clairement ses appels non-parasités. En tant que maître-syntonisateur ayant construit son Temple-monastère il se rapproche de cette connexion sans interférence avec le Moi réel. En franchissant le deuxième Seuil, il deviendra Homme intérieur dont la connexion avec les centres supérieurs est permanente. Le Moi réel prendra alors l'ascendance sur la Personnalité et sur le Corps.

Complément :

L'homme extérieur a trois Moi : le Moi du corps (physique), le Moi de la Personnalité (psychique) et, en puissance, le Moi réel (spirituel). Théoriquement, c'est le Moi réel qui aurait dû assumer la responsabilité du commandement de tout le système. Cependant, depuis la chute d'Adam, le Moi réel est relégué, sous l'aspect de for intérieur, à l'arrière-plan de la conscience de veille, dominé par le Moi psychique de la Personnalité. Or, celui-ci, qui commande pour ainsi dire par intérim, manque d'unité. Changeant, flottant, multiple, il ne peut agir que de manière désordonnée. Si bien que le Moi du corps, qui, normalement, devrait obéir au Moi psychique, lui impose fréquemment ses propres mobiles. (Gnôsis 1 p.61)

Nous avons vu que le Moi réel se manifeste rarement chez l'homme, et qu'il ne le fait généralement que lorsque la Personnalité a recours à lui. Son attitude est comparable à celle d'un Juge qui demeure en son palais sans chercher à rendre sentence et dont l'attitude passive s'oppose à celle, active, de la Personnalité. Nous avons également vu que si l'on introduit entre la Personnalité et le Moi réel le lien de la connaissance

ésotérique, leur position réciproque peut insensiblement arriver à se renverser. Le Moi réel devient alors actif et la Personnalité ainsi que le Moi du corps se soumettent entièrement au Moi réel qui devient le Maître absolu et sans conteste… (Gnôsis 1 pp.82-83)

Examinons maintenant par quels organes le Moi réel se manifeste en l'homme et comment on pourrait élargir et intensifier sa manifestation.

En dehors des trois centres psychiques de la Personnalité — qui seront désormais appelés centres inférieurs —, nous avons en nous deux autres centres, supérieurs, indépendants du corps physique et de la Personnalité. Ensemble, ces centres supérieurs représentent véritablement notre Âme que nous traitons, dans le langage courant, en tierce personne. Leur présence dans notre for intérieur et les rares messages impartiaux et objectifs que nous captons par l'intermédiaire de ces centres nous donnent cette impression du Moi réel que nous avons conçu sous l'aspect d'un Juge résidant en son palais…

Alors que chez l'homme extérieur les centres inférieurs ne sont pas intégralement développés, les centres supérieurs sont parfaits. Et ils travaillent à plein rendement. Seulement, tels que nous sommes, nous ne captons qu'une part infime de leurs messages. La cause en est que l'homme s'affirme lui-même en tant que Personnalité. Cette illusion a pour effets immédiats l'orgueil, l'égocentrisme et l'égoïsme qui forment une sorte d'écran. Celui-ci ne laisse passer que les messages élémentaires en provenance des centres supérieurs, dont les émissions continuent cependant sans cesse : « elles frappent à la porte ». Mais c'est à nous « d'entendre la voix et d'ouvrir… »

Nous ne saisissons pas les messages des centres supérieurs travaillant en nous sans cesse et à plein rendement, non seulement parce que nos centres inférieurs sont sous-développés, mais aussi parce qu'ils ne sont pas équilibrés. Il faut donc nous appliquer à stimuler en nous la croissance de la Personnalité, à équilibrer et à régler le travail de nos trois centres…

Si, par des exercices appropriés, nous parvenons à développer complètement et à équilibrer parfaitement nos centres inférieurs, nous serons à même d'établir une liaison permanente avec nos centres supérieurs. Cette liaison s'établit graduellement à partir du centre émotif inférieur. Au fur et à mesure que celui-ci se purifie et se développe, il acquiert son rythme normal, ce qui permet l'établissement du contact avec le centre émotif supérieur. Plus tard, et à travers ce dernier, il entrera en contact avec le centre intellectuel supérieur… (Gnôsis 1 p.84-86)

Roi des Bâtons

La maîtrise du Feu intérieur (SI 12) provenant du centre sexuel

L'équilibre des centres inférieurs est indispensable pour éviter le détournement de l'énergie du centre sexuel par le centre moteur répondant aux demandes des multiples Moi de la Personnalité les commandes du centre émotif inférieur ou du centre intellectuel inférieur. Ces déviations provoquées par les attraits et les répulsions projettent l'énergie sexuelle au dehors de l'organisme psycho-physique empêchant ainsi l'accumulation de cette énergie fine SI 12. C'est le lot de l'homme extérieur, ignorant son Moi réel qui répond sans cesse aux désirs du Moi personnel et du Moi du corps. Ainsi, ne nourrissant pas l'Essence de son Être par l'accumulation des énergies fines, il demeure dans la somnolence, captif de l'illusion du Monde sous l'emprise de l'Absolu III.

Le Feu intérieur (SI 12) prenant sa source dans le centre sexuel est une énergie directement accessible au chercheur de Vérité qui désire quitter cette somnolence propre à l'homme extérieur. Seul le détachement face aux désirs par la non-identification au Moi personnel, lui permettra d'utiliser cette puissante énergie pour raffiner au maximum sa Personnalité. L'accumulation des énergies fines aura comme effet la soudure des multiples petits moi qui ne cherchent qu'à détourner cette énergie. C'est le But de son travail sur l'Escalier, nourrir l'Essence de son Être pour devenir Homme intérieur sous l'égide de l'Absolu II.

Sans ce détournement, la puissante énergie sexuelle est transmutée pour atteindre le cœur. Elle s'exprime alors dans une créativité efficiente dans tous les aspects de la vie du chercheur ésotérique et lui permet de capter en conscience les inspirations provenant du Moi réel. Guidé par cette Lumière, il peut alors maintenir le cap sans détour vers le But. L'effet le plus grand de ce non-détournement du Feu intérieur par la pratique de l'Amour courtois chez les Êtres polaires mène au retour à l'Individualité dans la deuxième Naissance, l'Amour véritable.

Complément : Importance de la maîtrise de l'énergie sexuelle SI 12

L'énergie sexuelle est SI-12; c'est l'énergie la plus fine que notre organisme puisse tirer des aliments. (Gnôsis 2 p.291)

L'Illusion dans laquelle vit l'homme — tout en se croyant « éveillé » et «réaliste » — est inséparable de l'influence qu'exerce le centre sexuel sur l'ensemble de la Personnalité de l'homme extérieur…

…L'Illusion, alimentée chez l'homme par l'attraction sexuelle ou par ses multiples dérivés psychiques, est la source dont la Loi Générale tire sa puissance, l'Absolu III étant responsable de son application...

…Il est évident que la Loi Générale a pour champ d'action toutes les planètes et tous les satellites de l'Univers entier; mais ce qui nous préoccupe en premier lieu c'est l'action de l'Absolu III sur l'homme, en particulier sur celui qui s'est engagé sur l'Escalier et brûle de parvenir à la deuxième Naissance. Car, après le deuxième Seuil, on le sait déjà, il sortira de la juridiction de l'Absolu III pour passer sous celle de l'Absolu II. Mais pour atteindre ce résultat, il doit combattre et vaincre l'influence maléfique pour lui de la Loi Générale, en maîtrisant le centre sexuel, par l'éveil du Serpenteau enivré et endormi. (Gnôsis 2 pp. 173-175)

La puissante force créatrice du centre sexuel accessible au travailleur ésotérique

… la pratique ésotérique dans la vie permet, outre une simple maîtrise du centre sexuel, de mieux cultiver les manifestations de l'amour par les centres émotif et intellectuel, et de faire ainsi jaillir l'esprit créateur sous ses différentes formes. Cette culture d'un ordre supérieur aura pour but de centrer les efforts créateurs vers le même point d'application qui est le développement intégral de la Personnalité, la deuxième Naissance, la cristallisation du corps astral, sa jonction avec le Moi réel pour parvenir à la formation d'une individualité. (Gnôsis 1 p.189)

À la recherche de l'Être polaire avec l'aide du centre sexuel en action dans les rêves

À l'aide d'impulsions provenant du centre sexuel et qui passent par le centre moteur, le centre émotif a des rêves érotiques qui peuvent donner une impression totale de réalité. Par contre, s'il fait des rêves avec l'aide directe et pure du centre sexuel, il crée, qu'il le connaisse ou non, des images idéales de son être polaire, fondées sur l'expérience de sa vie actuelle ou sur des expériences précédentes…

…Ce processus explique le sens de la prière que l'on recommande aux disciples, par laquelle ils demandent à Dieu que le sommeil devienne éveil dans la Vie. Dans les deux cas où le centre émotif fait appel en rêve à l'énergie du centre sexuel sans passer par le centre moteur, le centre intellectuel, étant endormi, n'interfère pas dans le travail du centre émotif par des doutes ou des critiques. L'énergie SI-12, en pénétrant le centre émotif, accélère ses vibrations et lui permet de transformer cette énergie sexuelle en SOL-12 à la suite d'une intervention momentanée du centre émotif supérieur… (Gnôsis 2 p.288-289)

Roi des Coupes

L'homme de cœur établi à la porte de l'Amour dans la Conscience du Moi réel

Le travailleur ésotérique devient homme de cœur, quand son centre magnétique absorbe le centre émotif inférieur prenant ainsi le contrôle des trois centres psychiques inférieurs. Par cette prise en charge du centre magnétique sur la mécanique de l'organisme psycho-physique, le lien du centre émotif inférieur avec le centre émotif supérieur est ainsi maintenu en toute conscience. *Lorsque, prenant corps, le centre magnétique établit une autorité incontestée sur les trois centres de la Personnalité, celui qui était homme 1, 2 ou 3, devient homme 4.* (Gnôsis 1 p.101) Devenant Homme 4, son centre émotif inférieur demeure grand ouvert, il capte et intègre les forces d'influences « B », expressions des inspirations du Moi réel. À cette étape, en tant qu'homme de cœur, il se tient sur la marche de l'Amour.

Il est alors prêt à renaître de l'Esprit et à retrouver l'Individualité dans la deuxième Naissance. Bien installé en toute stabilité sur les flots de la vibration Solaire, l'homme de cœur sera établi fermement sur le trône de l'Amour quand le centre magnétique et le centre émotif inférieur seront à leur tour absorbés par le centre émotif supérieur. C'est à ce moment que le Moi personnel sera totalement au service du Moi réel et que le travailleur ésotérique libéré de son attachement au Moi de la Personnalité deviendra Homme intérieur 5. Il accèdera alors à la Conscience du Moi réel. Maître du Cœur il exprimera naturellement l'Amour objectif alors que la Lumière de l'Esprit agira à travers lui via le Moi réel et le Grand Centre Ésotérique.

Complément : L'Homme de cœur prêt à devenir Maître du cœur suite à la deuxième Naissance

Répétons-le : le royaume du Christ est celui qui s'ouvre à l'homme avec la deuxième Naissance, celle de l'Individualité, lorsque parvenu à la conscience de son Moi réel il entre en contact, au moyen des centres supérieurs, avec l'Alliance d'Amour, c'est-à-dire avec le Grand Centre Ésotérique et, par là, avec le Royaume de Dieu, avec la vie du Deuterocosmos qui, en effet, n'est pas de ce monde… (Gnôsis 2 p.88)

Description de l'Amour selon saint Paul

Nous avons dit — et nous y reviendrons plus d'une fois — que l'Amour, comme la personnalité elle-même, est aussi un talent divin prêté à l'homme.

Tout le monde clame : j'aime, tu aimes, il aime, etc. Mais avant tout, il faut se rendre compte de ce qui, dans cette assertion, peut être objectivement vrai. Tel est le problème.

Or, la nature de l'Amour ne se prête pas à une définition précise, en langage scientifique. Mais nous pouvons en juger d'après ses manifestations connues. Une description objective et complète en est donnée par l'Apôtre saint Paul :

« L'amour est patient, il est plein de bonté; l'amour n'est pas envieux; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil; il ne fait rien de malhonnête; il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. » (I Corinthiens XIII, 4-7 cité par le texte slavons)

Telles sont les manifestations de l'Amour, c'est-à-dire de l'Amour vrai, objectif… (Gnôsis 2 pp.345-346)

L'Amour, le grand But du travailleur ésotérique

Nous avons établi précédemment que le But de la vie est d'atteindre l'Amour. Ce principe appelle des commentaires.

Après avoir dit : « Recherchez à atteindre l'Amour » l'Apôtre saint Paul enchaîne par : « Aspirez aussi aux dons spirituels »…

…Le degré d'Amour permettant l'acquisition des dons spirituels — ce que nous avons appelé : acquisition de facultés nouvelles — est l'apanage de l'homme 5, passé par la deuxième Naissance, autrement dit, de l'Individualité née, ayant acquis la conscience du Moi réel dans sa sublime manifestation androgyne. C'est le fruit de l'Amour, de la Grâce divine accordée à celui qui travaille dans le champ du Seigneur, c'est-à-dire travaille ésotériquement.

Cependant, l'Amour demeure toujours le But de la vie, même pour celui qui, selon l'expression de l'Apôtre, ignore, celui qui ne participe pas à ce Travail. Mieux encore, l'Amour est le But de la vie sur toute la grande échelle des cosmos, jusqu'aux organismes les plus primitifs. (Gnôsis 2 pp. 346-347)

Annexe 0

Prière du Notre Père

Dans les langues modernes, la Prière de Jésus se présente sous la forme suivante :

9. Notre Père qui es aux cieux ! Que ton Nom soit sanctifié,
10. Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel;
11. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien;
12. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés;
13. Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin,
Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen! …

Un seul de ces cinq versets détonne dans l'harmonie des quatre autres ... : il s'agit du verset 11, qui est ainsi conçu :

11. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien, alors que par deux fois (versets 7 et 32),

Jésus déclare qu'une telle prière est une prière de païen.

Ce qui précède amène à conclure que, sous cette forme, le verset 11 est en contradiction flagrante avec la prière tout entière comme avec son contexte…

Le texte slavon, de même que le texte grec, ne présentent pas cette contradiction, car il n'y est pas question de pain quotidien mais de « pain supersubstantiel », autrement dit du pain céleste, du pain descendant du ciel dont Jésus a parlé à maintes reprises…

On mesurera l'écart qui sépare cette formule des termes authentiques employés par Jésus, qui a parlé de pain supersubstantiel, et le lecteur de « Gnôsis » y verra sans doute le résultat de l'action de la Loi Générale, affairée à neutraliser les influences « B » trop opérantes, qui représentent une menace pour le monde où règnent les influences « A ».
(Gnôsis 3 pp.238-242)

Le Notre Père et la Grande octave cosmique

Si nous nous sommes efforcés plus haut de démontrer des choses quasi évidentes en soi, c'est que la prière de Jésus, le Pater Noster, est au centre de la Doctrine. Il n'est certes pas exagéré de dire qu'il n'y a jamais eu sur la Terre, et qu'il n'y aura jamais, un appel qui dépasse ou simplement égale celui-là.

Cette prière est un élan vers la Lumière en même temps que vers l'Amour, car Dieu est à la fois Lumière et Amour. En la formulant, Jésus a voulu apprendre à l'homme adamique, plongé dans l'obscurité aveuglante qui résulte de son identification avec sa Personnalité, à implorer le secours de la Lumière chaude de l'Amour dont il est privé depuis la Chute. De

ce point de vue didactique, les cinq versets dont elle se compose résument tout l'Évangile et les Épîtres qui le commentent. Mais il y a plus : cette prière offre en outre à l'homme adamique un moyen mystique de remonter le courant d'Amour issu de l'Absolu I …

DO- Notre Père qui es aux cieux !
Y1- Que Ton nom soit sanctifié;
SI- Que Ton règne vienne;
LA- Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel;
SOL- Donne-nous aujourd'hui notre pain supersubstantiel;
FA- Pardonne-nous nos offenses,
Y2- Comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés;
MI- Ne nous induis pas en tentation;
RÉ- Mais délivre-nous du malin.
(voir Fig.19 Gnôsis 3 p.243)

Essayons maintenant d'analyser la prière sous cet angle, afin de bien saisir le sens de chacun de ses éléments :

On distinguera sans peine que ceux-ci se rangent, en allant du haut vers le bas, en quatre groupes qui en comprennent respectivement quatre, deux, un et deux versets.

Le premier groupe a un caractère général et un rôle préparatoire, qui est de déblayer le cœur obstrué du fidèle afin que puisse y pénétrer librement le fin courant d'Amour émanant de l'Absolu I : le Père. Cette opération constitue une première condition sine qua non de l'efficacité de la prière. Elle est difficile à mener à bien dans le tumulte du monde « A », et c'est pour la faciliter que Jésus a fait cette recommandation : « Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est dans le secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra ouvertement. »

Le travail préparatoire mentionné plus haut est nécessaire pour que le coeur soit isolé du brouhaha de la vie et mis dans l'état de recueillement voulu. Si cet isolement est effectif, le fidèle sera en mesure d'aborder les éléments du deuxième groupe — le cinquième et le sixième — dans un esprit actif, « mantrasique », capable de hardiesse. Il sollicitera alors l'intervention de l'Absolu II : le Christ, pain supersubstantiel, afin d'obtenir, par le secours de sa Grâce, l'effacement de sa tare karmique, et par là sa purification…

Ainsi, une possibilité de purification est offerte gratuitement à celui qui, répétons-le, sait, en suivant la marche transversale de la prière, créer d'abord en lui-même, par une concentration passive, l'atmosphère voulue, puis, dans une concentration active, implorer sa purification par la Grâce, pain supersubstantiel du Christ, et cela « aujourd'hui », c'est-à-dire dans cette vie même.

Toutes les conditions requises pour que la prière opère se trouvent ainsi réunies. Toutefois, ces conditions nécessaires ne sont pas suffisantes : il reste encore à remplir la seconde condition sine qua non, qui exige de la volonté humaine l'effort d'aller au-devant de la

volonté divine, toujours prête à aider l'homme qui aspire à la Rédemption. Cette condition est définie dans le septième élément de la prière : ... « Comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. »

Par cet acte humain, mais d'inspiration divine, le fidèle comble l'intervalle qui sépare les notes FA et MI et ouvre ainsi l'« écluse » au courant de l'Amour rédempteur du Christ, qui vient ici se joindre à celui du Père. Le franchissement de l'intervalle dépendant de cet acte, on voit que celui-ci est essentiel.

Si cette seconde condition sine qua non est effectivement remplie, le fidèle pourra passer au quatrième groupe d'éléments, et c'est alors qu'il priera utilement, dans la note MI d'être préservé d'une nouvelle chute, plus profonde encore que la première, et dans la note RE d'être à jamais délivré de l'autorité de l'Absolu III.

Tel est le premier des sens hiéroglyphiques de la prière de Jésus, pilier de la Doctrine centré sur le problème du salut individuel. Mais il en reste deux autres : au lecteur de « Gnôsis », parvenu à ce point de l'étude approfondie que nous poursuivons ensemble, de découvrir d'abord le deuxième, puis le troisième. Il s'efforcera de le faire en mettant à profit les indications données plus haut, rapportées aux schémas proposés dans cet ouvrage en ce qui concerne la cosmogonie universelle, et notamment le système des Trois Octaves cosmiques.

Cette découverte, cependant, exige une assimilation émotive déjà assez grande de la Doctrine. Le seul procédé qui la rende possible est celui de la révélation individuelle, et la connaissance ainsi acquise est intransmissible par le moyen du langage humain.

Quiconque, homme, femme ou enfant, parvient à avoir la vision de l'architecture du Pater Noster, entre du même coup, ne serait-ce que le temps d'un éclair, en contact direct avec le plan de la Gnose divine. Qu'il s'applique alors, de toutes ses forces, à retenir dans sa mémoire les impressions éprouvées au cours de cette révélation instantanée...
(Gnôsis 3 pp.242-246)

Annexe 1

La Table des nombres majeurs

Ce sont les nombres ordinaux du système des vingt-deux polygones inscrits dont nous avons donné plus haut l'énumération.

Ces nombres sont dits Majeurs parce que chacun d'eux reflète tous les autres sous un aspect spécifique. De par la nature des choses, cette propriété, sous sa forme intégrale, disparaît au-delà du nombre XXII…

…Il est bien évident que l'esprit non entraîné… risque de se perdre dans un labyrinthe où ne se trouve aucun fil d'Ariane. C'est pourquoi nous donnons ci-après la Table des Nombres Majeurs, dans laquelle ceux-ci sont envisagés sous un angle déterminé : celui de l'étude de l'Homme placé au milieu de la Vie organique sur la Terre et, avec elle, dans le système des trois octaves cosmiques...

En utilisant cette Table, l'étudiant observera, et aura soin de ne pas oublier, que les Nombres Majeurs de I à XXI constituent trois octaves de sept notes. Ces trois octaves, qui forment le Triangle Majeur, sont en quelque sorte englobées dans un Tout représenté par le Nombre XXII, lequel, à son tour, est formé par le dernier polygone inscrit, à 360 côtés. Compte tenu du principe d'Imperfection, ce polygone s'identifie presque totalement avec le Cercle : presque, mais pas absolument, car alors on arriverait à la stabilité parfaite du Protocosmos où le principe d'Imperfection ne s'applique plus, et la Vie, telle que notre imagination est capable de la concevoir, s'arrêterait. (Gnôsis 3 pp.148-151)

Table des nombres majeurs (Gnôsis 3 p.150)

I-Amour (issu de l'Absolu I), Affirmation, Lumière imperceptible
II- Amour (issu de l'Absolu II), Verbe, Logos
III-Amour (issu du principe féminin), Reine des Cieux
IV-Amour (issu de l'Absolu III), Prince de ce Monde
V-Nutrition (depuis l'aliment grossier jusqu'à la Connaissance suprême)
VI-Renaissance, Renouveau
VII-Matière vivante
VIII-Parole
IX-Lettre
X-Vie, Vibration perpétuelle
XI-Recherches, Marche
XII-Attention
XIII-Chute, Décomposition, Mort
XIV-Temps
XV-Pensée, Calcul, Mensonge, Illusion
XVI-Relèvement, Redressement, Reconstitution, Recomposition

XVII-Appel
XVIII-Fixation (depuis l'immobilisme jusqu'à l'extase), Attente
XIX-Réintégration (jusqu'à celle au sein du Seigneur)
XX-Réalisation
XXI-Le Point, Le Temps d'arrêt, Le Point final
XXII-Le Tout, dans l'Espace et dans le Temps ainsi que hors de l'Espace et du Temps, comprenant le perceptible et le non-perceptible, l'imaginable et le non-imaginable. L'Amour intégral, propre à l'Androgyne.

Annexe 2

Symboles à méditer (voir Illustrations)

A-Les symboles des trois octaves cosmiques, reflets de la structure de l'Univers

***l'Octogramme* — la Première octave cosmique** (Fig. 7-10 Gnôsis 3 pp.143/157)
l'*Hexagramme* — la Deuxième octave cosmique (Fig. 6-9 Gnôsis 3 pp.143/157)
le *Pentagramme* — la Troisième octave cosmique (Fig. 5-8 Gnôsis 3 pp.143/157)

B-L'Ennéagramme; structure de l'Être adamique (Fig. 14/17/18 Gnôsis 3 p.177-183-192)

C-Schéma d'Adam et d'Ève avant leur chute ou des Êtres polaires dans l'Individualité (Fig.41 Gnôsis 2 p.339 et Fig.22 Gnôsis 3 p.324)

Annexe 2 A-

Les symboles des trois octaves cosmiques, reflets de la structure de l'Univers

Quels sont, dans la science ésotérique, le sens et l'utilité pratique des trois Symboles cosmiques? La réponse à cette question tient en quelques mots : ces symboles sont les trois grandes clefs de la Gnose universelle, autrement dit de la Connaissance absolue…

Les trois Grands Symboles cosmiques forment ensemble une sorte de cartothèque générale comprenant une classification objective des notions, avec les références voulues sur n'importe quelle question. Car de même que dans le cas de la navigation, il serait impossible — et inutile d'ailleurs — de rassembler et de garder présents à l'esprit tous les éléments, innombrables, de la Gnose absolue. Il suffit de savoir aborder dans chaque cas le problème posé et de trouver rapidement une indication objective quant à sa solution. Les trois Grands Symboles cosmiques fournissent donc une « carte marine » précise, et, en même temps, le moyen de penser « gnôsiste » d'une manière ordonnée et à l'abri des déviations qui, autrement, se produisent sous l'influence de la Loi de Sept. (Gnôsis 3 pp.158-160)

Le système des trois octaves cosmiques embrasse, on le sait, l'Univers tout entier, avec toutes ses parties, ses organes physiques, psychiques et spirituels, qui forment son Corps, sa Psyché et son Esprit.

Nous n'entrerons pas ici dans les définitions : retenons simplement pour l'instant cette indication traditionnelle que l'Univers est un Organisme vivant et que l'Homme a été créé à son image et à sa ressemblance. Cela dit, disposons-nous à aborder l'étude de l'Homme qui, lui aussi, se compose de ces trois mêmes éléments : Corps, Psyché et Esprit. Essayons de le faire en le plaçant au milieu des trois éléments correspondants de l'Univers sous

l'influence directe desquels il évolue. Nous nous servirons à cette fin des symboles proposés plus haut, en les examinant toutefois non plus sous leur aspect statique de schémas, mais en leur communiquant un mouvement qui nous en donnera une vision dynamique, « physiologique »…

…L'étudiant devra procéder de la même manière lorsqu'il entreprendra l'étude approfondie des symboles en question, présentés sous forme de schémas géométriques. Mais encore lui faut-il un moyen d'accès. Le fait que ce moyen d'accès ait été perdu de vue dans la suite des temps explique que ces symboles, connus pourtant de tout le monde, du moins sous leur forme élémentaire, ne parlent plus…

…Ni la tête seule, ni le coeur seul, ne mèneront l'étudiant loin dans de telles recherches; on ne saurait en effet prendre un objet avec un seul doigt : on pourra ainsi le toucher, le pousser, mais pour le saisir, il faudra l'action simultanée de deux doigts. Et l'étudiant qui aborde les éléments de la Gnose, Connaissance supérieure, doit, dès les premiers pas, se rendre bien compte que le travail sur les symboles exige, sous peine d'échec, un effort simultané de la tête et du coeur… (Gnôsis 3 pp.145-148)

La Première ou Grande octave cosmique- *…tout phénomène existant, existe dans le Temps, et que par conséquent il est mouvement. Et tout mouvement, fonction du Temps, se trouve placé comme celui-ci sous l'empire de la Loi de Sept, autrement dit Loi d'Octave. L'action de l'Absolu qui créa l'Univers dont l'existence à tous les échelons est assurée par la Loi de Trois, se développe elle aussi dans le Temps, donc suivant la Loi de Sept.*

Le Rayon de Création, progressant de l'Absolu jusqu'aux satellites des planètes — jusqu'à la Lune dans notre cas — suit nécessairement la cadence de l'octave. Dans la Tradition, on l'appelle la Grande Octave ou l'Octave Cosmique. C'est une octave descendante :

***DO**-Absolu/ **Si**-Tous les mondes/ **La**-Voie lactée /**Sol**-Soleil/ **Fa**-Monde planétaire/ **Mi**-Terre/ **Ré**-Lune* (voir Fig. 36 Gnôsis 1 pp.135-136)

… La Loi de Sept est donc une loi générale qui régit toutes les catégories de mouvements, conscients ou mécaniques, qui se produisent dans l'Univers créé. C'est dire que tout mouvement ou création se développe selon une gamme. Or, dans toute gamme, la progression naturelle subit une déviation, est ralentie, parfois même arrêtée, aux intervalles entre DO et SI et entre FA et MI… l'action de l'Absolu, suivant dans son oeuvre créatrice le Rayon de Création, se soumet également à cette loi. Comme toute oeuvre créatrice, cette action suit, bien entendu, une gamme descendante. Or, pour que la volonté de l'Absolu puisse passer au stade de la manifestation, et parvenir ensuite à travers tous les échelons du Rayon de création jusqu'au point final qui est la note RE, la Lune, il était, et il reste nécessaire de combler d'abord l'intervalle entre DO et SI, puis de neutraliser la tendance à la déviation causée par le ralentissement subit de sa progression entre FA et MI.

Le premier intervalle est comblé par la volonté de l'Absolu. En fait par sa volonté créatrice, qui apparaît à ce point comme un effort conscient donnant la première impulsion à la création préméditée et pré-résolue. Cette force créatrice, nous l'avons déjà dit, est l'Amour. Quant à l'intervalle entre FA et MI de la Grande octave, il est également rempli par la volonté de l'Absolu, mais non plus directement comme dans le premier cas. Cette volonté agit ici au second degré, mais toujours comme force créatrice d'Amour. Elle y apparaît sur le plan inférieur, correspondant à l'intervalle en question. Cet apport complémentaire de forces à l'endroit et aux moments cosmiques voulus permet à l'action créatrice première de poursuivre son développement sans entrave. (Gnôsis 1 pp.143-144)

La Deuxième octave cosmique (Première octave latérale)- *Techniquement, la transmission de l'énergie créatrice à travers le second intervalle (Fa et Mi de la première octave cosmique) se réalise par l'introduction, dans l'exécution du plan cosmique, d'une Octave auxiliaire latérale, partant du Soleil, qui est le SOL de la Grande Octave. Avec la création du Monde Planétaire, le SOL de la Grande Octave commence à résonner comme DO de cette Octave latérale… L'octave latérale est dans l'Univers le conducteur de la vie sous ses différentes formes. Esprit du Soleil, le Christ vit; il comprend en Lui la plénitude de la vie solaire, planétaire et des satellites sous toutes leurs formes présentes, disparues ou à venir. Tel est le sens de l'octave latérale…*

…L'octave latérale débute par la note DO issue de la note SOL de l'octave principale… le DO de l'octave latérale, dans son domaine, est analogue au DO de l'octave principale… (Gnôsis 1 pp.145-147)

Répétons tout d'abord que son DO, issu du SOL de la Grande Octave, y apparaît comme l'Absolu. C'est, le Christus, l'Oint par l'Absolu I, le Deuxième Logos, l'Esprit du Soleil, rayonnant de sa propre lumière, engendré et non créé, consubstantiel au Père…

Le DO de l'octave latérale représente donc l'Absolu de la vie organique sur la Terre, le principe vivifiant du Soleil. En d'autres termes, tous les éléments de la vie organique sur la Terre dans leur état manifesté ou latent — jusqu'à la dernière limite de leur développement possible et sans exception aucune — dépendent du Soleil. …

L'intervalle entre DO et SI de l'octave latérale est rempli par la volonté créatrice de l'Absolu II, analogue à celle de l'Absolu I de la Grande Octave, qui est l'Amour. Cette force créatrice et consciente, issue de l'Absolu II, intervient comme force neutralisante entre la force active DO et la force passive de SI appartenant à l'ensemble du Monde Planétaire. Comme résultat de l'action convergente de ces trois forces, apparaît la condition nécessaire à l'existence et au développement de la vie organique à la surface des planètes, en l'occurrence sur la Terre : l'atmosphère.

La note SI de l'octave latérale correspond donc à la création, à l'organisation et au maintien de l'atmosphère des planètes, en l'occurrence de celle de la Terre. Avec le temps, l'atmosphère change sa structure et sa composition en conformité avec l'évolution de la planète.

Les trois notes suivantes de l'octave latérale cosmique, LA, SOL et FA, forment dans leur ensemble la vie organique sur la Terre. FA correspond à la vie végétale, SOL à la vie animale et LA à la vie humaine. Ces trois notes jumelées constituent un organe de la planète, une sorte de membrane très sensible, station de transmission pour l'énergie créatrice issue de l'Absolu I, qui lui parvient par l'intermédiaire de l'Absolu II. C'est par l'amour charnel — note SOL de l'octave latérale — et par une renaissance perpétuelle que cet organe se maintient, évolue et assure la transmission de l'énergie créatrice issue de l'Absolu I à travers l'intervalle FA et MI de la Grande Octave.

Les notes MI et RE de l'octave latérale représentent l'influence vivifiante de l'Absolu II pénétrant respectivement la planète Terre et son satellite à travers la station de transmission LA-SOL-FA. (Gnôsis 1 pp.150-152)

La Troisième octave cosmique (Deuxième octave latérale)- *Le DO de la deuxième octave latérale est issu du SOL de la première octave latérale. Il apparaît comme l'absolu III, l'absolu de la conception de la vie corporelle; autrement dit, d'une manière générale, du processus d'incarnation placé dans son contexte psychologique et physiologique. Si le champ d'action de l'Absolu II est limité, dans notre Rayon de Création au système solaire, celui de l'Absolu III ne dépasse pas notre planète. Et son action ne s'exerce que sur les éléments constituant la vie organique. Il est l'Absolu de tout ce qui préside à la création des conditions propres à assurer la reproduction de la vie corporelle : celles permettant la conception, puis la naissance des éléments qui constituent les notes LA, SOL et FA de la première octave latérale. Devenus autonomes, dès leur naissance et jusqu'à leur mort, ces organismes entrent comme partie intégrante de la première octave latérale et y demeurent sous l'autorité des lois qui la régissent…* (Gnôsis 2 p.151)

La première octave latérale (ou deuxième octave cosmique) ne contient pratiquement que cinq notes, les deux intervalles étant déjà considérablement rapprochés. Dans la deuxième octave latérale (ou troisième octave cosmique), cette distance disparaît puisque les notes SI, LA, SOL, et FA ne constituent ensemble qu'un procédé dans lequel se confondent les deux intervalles conjugués.

Il est important de bien saisir et de comprendre ce mécanisme divin. La volonté de l'Absolu I, passant par un double raccourci progressif, et prenant la forme de l'Absolu III, agit à l'échelle de la troisième octave cosmique non plus selon la Loi de Sept, mais selon la Loi de Trois, loi productrice, spontanément et directement orientée vers la création corporelle…

La troisième octave cosmique, sous cette forme abrégée, permet à la volonté de la chair, volonté féminine issue de la note RE, d'entrer en contact direct avec la volonté mâle de l'Absolu III. Ce contact se réalise, disions-nous, au moyen d'un procédé assuré par l'ensemble de quatre notes intermédiaires :

SI : l'atmosphère d'attraction sexuelle générale
LA : l'attirance sexuelle particulière d'un couple

SOL : l'union sexuelle
FA : l'orgasme

Ainsi fécondée, la force féminine accomplit sa mission cosmique dans la reproduction au moyen de l'ovule, dans la note MI et de la matrice dans la note RE, foyer du désir féminin.

On comprendra mieux maintenant pourquoi le Microcosmos, dont la nature androgyne mais dont le Moi, quoique bipolaire est un, subit, avec l'incarnation une séparation tant psychique que physique en sexes opposés.

En ce qui concerne la deuxième octave cosmique, la distance qui sépare les intervalles empêche la reproduction directe; c'est pourquoi d'ailleurs l'ensemble de ses notes LA, SOL et FA, qui représentent la vie organique sur la Terre sous tous ses aspects, a été constitué, et est perpétuellement renouvelé, par le bas, par la troisième octave cosmique.

Ainsi, la naissance humaine apparaît comme la plus haute naissance possible dans l'Univers entier…

Alors, lorsque les notes LA, SOL et FA de la deuxième octave cosmique seront parvenues à leur pleine résonance, grâce à la Résurrection générale, réussie et accomplie, l'énergie de l'Absolu III changera de point d'application : elle se manifestera sous la forme de la sublimation du sexe, les êtres humains étant alors libérés de la servitude de la reproduction. (Gnôsis 2 pp-155-157)

Annexe 2 B-

L'Ennéagramme; structure de l'Être adamique

… Nous comprendrons mieux à présent, en considérant les figures 12 et 13, qu'il s'agit de deux Ennéagrammes. L'un (Fig. 12 Gnôsis 3 p.172), que nous appellerons Ennéagramme « A », concerne l'homme pré-adamique; l'autre (Fig. 13 Gnôsis 3 p.172), que nous appellerons Ennéagramme « B », se rapporte à l'homme adamique, à l'Adam formé de poussière de la terre, dit la Bible, tel qu'il était avant de recevoir le Souffle de Vie.

Fait de matière fine, le corps d'Adam, de nature terrestre mais où dominait le côté psychique— à la différence du corps de l'homme pré-adamique dans lequel dominait le côté hylique — était, pour cette raison, d'une structure plus simple que celui de l'Homme du VIème Jour, ce qui ressort clairement de la comparaison des deux schémas mentionnés. Puis le corps léger d'Adam reçut, venant s'ajouter à sa nature terrestre, le Souffle de Vie… Cette adjonction, qui exprime ésotériquement la pénétration du souffle divin dans le corps d'Adam, prend la forme d'un Triangle dont les trois sommets se placent aux points 3, 6 et 9 de la circonférence… vacants dans l'Enneagramme « B »…

Faisons immédiatement observer que sans ce Triangle, et par conséquent sans souffle, Adam, ni aucun homme adamique, n'aurait pu exister. En effet, l'Enneagramme « B » naturel, quoique simple et fin, ne réunit pas à lui seul, sans le triangle, les éléments nécessaires à l'existence, même éphémère; c'est pourquoi Dieu introduisit son souffle dans le corps d'Adam aussitôt qu'il l'eût formé de matière fine — poussière de la terre. Car le plan divin primitif voulait que l'homme adamique, produit du Ψ de la Deuxième Octave cosmique et des couches fines des notes LA et SI, vécut sous le régime de la permanence. (Gnôsis 3 pp.176-177)

…Alors que l'Ennéagramme « A » est un symbole d'une signification limitée, ne dépassant pas la Vie organique sur la Terre, somatique et psychique : végétale, animale et humaine, l'Ennéagramme « B », dont la place est au milieu du Cosmos, est un symbole universel. Il a une multitude d'aspects et de significations qu'il serait vain d'essayer de décrire en détail car, comme l'a dit saint Jean, le nombre des livres qu'il faudrait alors écrire serait si grand que le monde à lui seul ne les pourrait contenir. Au surplus, un tel labeur ne présenterait aucune utilité puisque l'Ennéagramme « B », qui résume en soi toute la Gnose, offre ainsi une sorte d'instrument universel permettant de tout pénétrer, à condition bien entendu qu'il en soit fait un usage correct dans la recherche du Savoir et du Savoir-Paire. Par exemple, tous les schémas, sans exception aucune, qui figurent dans les volumes de « Gnôsis » en sont dérivés, et, inversement, chacun d'eux reflète tel ou tel de ses aspects… (Gnôsis 3 p.181)

…Le dessin complet de l'Ennéagramme « B » comprend, placées autour de la circonférence, des indications qui sont, outre les nombres de 1 à 9, les notes des trois octaves de nutrition, le poids atomique cosmique des Hydrogènes qui s'y rapportent, ainsi que les signes astrologiques correspondant à ces octaves. Afin de ne pas surcharger la Fig.

17, nous avons porté ces indications sur un schéma distinct, qui est reproduit ci-dessous; mais nous signalons à nos lecteurs que, dans leurs méditations, ils devront considérer, ensemble et superposées, les Fig. 17 et 18…

…Une fois de plus, nous soulignons que, même sous cette forme, ce symbole, aussi bien que les commentaires dont il a fait l'objet plus haut, est loin d'être complet. Toutefois, tel qu'il est proposé dans le présent chapitre, il est suffisant pour servir à tout Gnôsiste averti et appliqué d'instrument de travail ésotérique. Il permettra au chercheur méditant de manière approfondie sur les problèmes qui le préoccupent de découvrir les trésors qui s'y trouvent, soigneusement cachés. Qu'il n'oublie pas, à ce propos, la maxime inscrite dans le Livre d'Or :

La Gnose se conquiert! (Gnôsis 3 pp.192-193)

L'Ennéagramme et la transmutation des Hydrogènes (Fig 17 Gnôsis 3 p.183)

Laissons maintenant ces considérations générales pour donner au lecteur de « Gnôsis » une vue sommaire de l'aspect du symbole qui lui sera le plus nécessaire lorsqu'il s'engagera dans le travail ésotérique en suivant la méthode proposée dans le présent volume. Il s'agit de celui qui détermine la transmutation des Hydrogènes dans l'organisme de l'homme adamique, que celui-ci soit parfait ou corrompu. Dans les deux cas le symbole est le même; la différence n'intervient, pour ce qui est du second, que dans l'application, par suite de la perte — par oubli ou par paresse mentale — de la capacité de faire jouer au moment voulu les deux chocs conscients et volontaires qui assurent le fonctionnement complet du symbole et, par conséquent, de l'organisme hylique, psychique et pneumatique de l'homme adamique 1, 2 ou 3, et lui permettent de sortir de son état corrompu. Pour l'homme 4, déjà, d'autres aspects de l'Enneagramme « B » deviennent actuels et nécessaires : ils lui seront révélés directement, parallèlement aux progrès de son évolution le long des étapes VIII, IX et X de la Voie, caractérisés par les notes RE, MI et DO, qui correspondent à son initiation progressive aux niveaux de l'Homme 5, 6 et 7.

Examinons à présent l'Énneagramme « B » sous l'aspect qui détermine la transmutation des hydrogènes dans l'organisme de l'homme adamique 1, 2 ou 3 selon les trois gammes de nutrition...

La ligne brisée 1-4-2-8-5-7... etc., porte, dans la Tradition, le nom de Ligne de Périodicité. Tout mouvement cyclique organique évolue selon la loi exprimée par la succession de ces Nombres Majeurs, et, à chacun des tournants qui marquent la fin d'un stade, le stade suivant se trouve placé à son tour sous le signe de ces mêmes Nombres. Tout, dans ce Symbole cosmique, est plein de signification : la circonférence dans son ensemble, les trois grands arcs et les 3 X 3 = 9 arcs subordonnés; les figures inscrites en tant que telles et leurs côtés en tant que cordes; tous les points d'intersection des lignes à l'intérieur du cercle; tous les rapports géométriques mutuels entre la longueur des lignes entières et de leurs parties, et cela dans tous les sens, le tout devant, de plus, être envisagé à partir des 9

points de la circonférence et des 7 + 7 +1 points d'intersection intérieurs, ce qui fait 9 + 7 + 7 + 1 = 24, nombre qui signifie DESIR, dérivé du RENOUVEAU (2 + 4 étant égal à VI).

Ce qui précède suffira à faire comprendre qu'une description complète de ce symbole, assortie de commentaires adéquats, n'aurait pratiquement aucune utilité; et c'est pourquoi, comme nous l'avons déjà dit, l'enseignement ésotérique traditionnel s'en tient à des commentaires ad hoc, qui interviennent selon les besoins; pour le reste, on apprend aux disciples à se servir de ce symbole comme d'un instrument de travail et à procéder à telle ou telle analyse ou synthèse de manière méthodique et en stricte conformité avec les lois cosmiques. (Gnôsis 3 pp.182-184)

Annexe 2 C-

Schéma d'Adam et d'Ève avant leur chute ou de l'unité des Êtres polaires dans l'Individualité

Ce schéma est celui d'Adam et d'Eve avant leur chute. Et il demeure en puissance propre à tout couple d'êtres adamiques polaires, qu'ils se reconnaissent dans la vie ou non. (Gnôsis 3 p.324)

Par le passage du deuxième Seuil, Porte du Royaume des Cieux, se produit la naissance de l'Individualité, par une soudure indissoluble des Personnalités polarisées devenues à ce moment définitivement UNE avec la monade divine qui est leur Moi réel unique. Si les deux partenaires sont en vie, cette soudure entraîne automatiquement l'union polarisée de leurs corps. Sinon, après le décès du survivant, les deux ne faisant toujours qu'UN, elle donnera lieu, pour eux, à une nouvelle incarnation, cette fois consciente, en vue de remplir une mission parmi les humains.

Dans ce dernier cas, il convient de remarquer que dans le temps, lorsque la Roue du Destin tournait lentement, cette réincarnation pouvait demander des siècles d'attente. Actuellement, au seuil de l'Ère du Saint-Esprit, tout se produit sur ce plan à un rythme analogue à celui de la vie terrestre contemporaine.

L'union parfaite, donc complète des êtres polaires, fait naître l'Individualité, le Nouveau Microcosmos, réalisant l'Androgyne…

C'est le Paradis, retrouvé par la grâce de Dieu et par l'Amour atteint en vertu des efforts conscients et le courage qu'ont manifesté les êtres polaires au cours du Combat invisible ininterrompu.

Cette union est sacrée.

Arrivés à ce point, en jetant un coup d'oeil sur le chemin parcouru, les êtres polaires comprendront le sens des paroles que Jésus adressait à ses disciples quelques instants avant son arrestation :

« ... Vous êtes maintenant dans la tristesse; mais je vous reverrai et votre coeur se réjouira; et nul ne vous ravira votre joie. »
Cet état d'unité des êtres polaires dans l'Individualité, qui, lorsqu'elle devient complète, s'accompagne de la Rédemption, dans le corps glorifé…

Nous avons dit qu'au fur et à mesure de l'établissement, par des efforts conscients, de liens entre la Personnalité et le Moi réel, des liens analogues se constituent automatiquement entre la Personnalité et le corps physique.

Leur nombre est de seize — huit dans chaque sens. Ainsi la Personnalité bi-polaire, devenue Individualité, à la suite de son évolution ésotérique normale, obtient une maîtrise absolue du corps. Les huit liens noués avec le corps, une fois solidement établis, permettent à l'Individualité d'exercer cette maîtrise sous la forme de huit pouvoirs, considérés par les humains comme merveilleux depuis des temps immémoriaux.

Jésus les a tous manifestés. Mais on n'en a pas compris la véritable signification. Pourtant, il a dit : ... Prenez courage, j'ai vaincu le monde! (Gnôsis 2 pp.336-339)

Tout homme naît portant en lui l'image de son être polaire.
A mesure qu'il grandit, cette image croît en lui;
Elle prend corps, s'emplit de vie et de couleurs.
L'homme n'en est pas conscient. Cependant, c'est son Alter Ego,
La Dame de ses Pensées, sa Princesse-Vision.
A sa recherche, il est voué pour toujours.
En Elle seule, il trouvera une résonance parfaite de lui-même;
Des mouvements les plus intimes, inexprimables de son âme,
Car, dans leur union, la limite s'efface entre le Moi et le Toi.
Puisque c'est son Unique, son Épouse légitime.
Et le Silence sera alors le dépositaire de la plénitude de leur Amour.

(Gnôsis 3 p.326, fragment du Livre d'Or, déjà cité dans le tome II p.358)

Annexe 3

Posture PRO : technique pour faciliter l'équilibre des centres inférieurs

Ce moyen technique facilitant l'équilibre des trois centres inférieurs dans la pratique quotidienne d'intégration des notions de Gnôsis, ne fait pas partie de l'enseignement de la Tradition ésotérique de l'orthodoxie orientale. Je me permets de l'inclure à cet aide-mémoire car il est d'usage simple comme moyen quotidien de ressentir l'état d'équilibre des centres tant dans la méditation que dans l'action. Une première version de base de la pratique vous est d'abord suggérée, puis une variante qui peut ultimement culminer dans son intégration dans l'Ennéagramme, autre symbole à méditer qui lui, provient directement de la Tradition.

La posture psycho-psychique pratique de base à privilégier pour équilibrer les centres inférieurs se résume par l'acronyme **PRO**; **P**osture-**R**espiration-**O**uverture.

Cette **P**osture consiste à maintenir la colonne vertébrale droite en fixant l'intellect en un point situé au centre de la tête; puis, on amène la **R**espiration jusqu'au centre de l'abdomen (ventre) en s'appuyant psychiquement sur une ligne imaginaire horizontale qui déborde légèrement à droite et à gauche du corps; et on **O**uvre au niveau de la poitrine afin de ressentir la vibration solaire perçue par le cœur. On obtient alors cette figure **Î** qui nous permet de visualiser les centres en équilibre, tout en les percevant physiquement. La ligne verticale représente le centre émotif inférieur qui doit être prépondérant au cœur de la poitrine, celle du bas à l'horizontale représente le centre moteur, et la pointe qui chapeaute le tout représente le centre intellectuel inférieur.

Variante A de la posture **PRO** : suivant la figure de base, on forme un triangle à partir des côtés de l'accent circonflexe en les amenant jusqu'à aux extrémités de la ligne horizontale **/Î**. La figure est facilement réalisable concrètement si on la forme en exécutant le geste réel des bras qui s'éloignent du corps et en gardant les mains ouvertes de chaque côté du corps dans cette posture triangulaire, tout en gardant le dos bien droit. Dans le centre du triangle on garde la poitrine ouverte, en percevant la vibration du centre émotif inférieur.

L'idéal est de visualiser cette posture psycho-psychique en trois dimensions, ainsi le triangle peut devenir une pyramide, elle peut s'insérer dans une sphère…

Variante B de la posture **PRO dans l'Ennéagramme (voir Annexe 2-B):**

/Ô Une variante pour le chercheur plus avancé consiste à insérer la posture PRO au coeur de l'Ennéagramme. Remarquer que dans la figure ainsi modifié le trait représentant le centre émotif inférieur devient un cercle, le chapeau (accent circonflexe) représentant le centre émotif intellectuel (où se fixe la conscience du Moi personnel), n'est pas la pointe du triangle. Le triangle reprend celui de l'Ennéagramme reliant les points 3, 6 et 9.

Annexe 4

Cinquième Voie; l'Amour courtois et la sublimation du sexe

De même que la quatrième voie conduit directement à l'état d'homme 4, la cinquième voie mène directement à celui d'homme 5…

Cette cinquième voie n'est ouverte qu'aux couples, notamment aux couples qui se croient sincèrement polaires parce que, sur cette voie, la condition sine qua non du succès est l'observance simultanée de deux commandements conjoints dont, selon les paroles de Jésus, dépendent toute la loi et les Prophètes : Aimer Dieu de tout son être — obligation dont le respect effectif s'impose naturellement sur n'importe quelle voie si l'on veut avancer — et Aimer son prochain comme soi-même.

…au sens ésotérique le prochain est l'être polaire… (Gnôsis 3 p.295)

Le pouvoir de l'Absolu III sur l'homme extérieur s'exerce au moyen du centre sexuel, par ses manifestations directes et indirectes. L'attraction sexuelle et le plaisir de l'acte assurent la reproduction nécessaire pour remplir l'intervalle entre les notes FA et MI de la deuxième octave cosmique. Or, il faut se rappeler qu'à l'intérieur de cette octave, la reproduction des espèces ne se fait point et que l'acte sexuel, tel qu'on le connaît dans la troisième octave cosmique, en est absent…

Les deux amants, conscients de leur polarité présumée intégrale, sont appelés à renoncer d'emblée, d'un commun accord pris en pleine conscience, à l'amour charnel, tout en cultivant le feu sacré de leur Amour qui prend l'aspect de l'amour courtois. Ils se mettent ainsi en harmonie avec les lois qui régissent la vie sexuelle dans la deuxième octave cosmique… (Gnôsis 2 pp.361-362)

L'Amour courtois des Êtres polaires et la transmutation des Hydrogènes

La transmutation des Hydrogènes selon cette première octave peut se poursuivre au-delà du SI 12, et cela de deux manières : ordinaire et extraordinaire. La transmutation directe, ordinaire, du SI 12 en DO 6 se produit de façon naturelle par l'acte sexuel normal, qui comble l'intervalle entre ces deux notes. Lorsque l'acte atteint son but, la transmutation trouve sa consécration dans la conception, où le SI 12 mâle et le SI 12 femelle, unis dans l'orgasme génésique, engendrent dans le DO 6 une vie nouvelle et autonome d'embryon, lequel suit son propre chemin et se développe selon une gamme descendante.

Dans le cas de la transmutation extraordinaire, toute l'abondance de l'énergie SI 12, qui pour prix du plaisir que procure l'Amour charnel est rejetée hors de l'organisme, peut alors être accumulée dans ce dernier et subir une transmutation interne. Cette transmutation extraordinaire est indirecte et ne se produit pas de manière naturelle, instinctive, comme

dans le cas de la conception : elle ne peut être que le résultat d'efforts conscients de la part de ceux qui poursuivent leur progression sur l'Escalier et qui ont atteint la troisième marche. Nous reviendrons sur ce problème important plus en détail vers la fin du présent volume; pour l'instant, nous laisserons de côté la question du « comment » et nous nous bornerons à indiquer la technique alchimique du processus.

Ce second mode de transmutation, de même que le premier, comporte trois stades qui peuvent être considérés, par analogie, comme les fiançailles, le mariage et la conception; nous nous trouvons toujours, en effet, en présence de l'Amour, mais agissant dans ce cas sur le plan supérieur de l'Amour Courtois qui unit le Chevalier et la Dame de ses pensées.

Au cours du premier stade de cet Amour, l'énergie SI 12, au lieu d'être rejetée par l'homme et la femme hors de leurs organismes physiques et psychiques, y est conservée par le moyen de son association, pour ainsi dire latérale et qui se fait de part et d'autre, avec le SOL 12, cinquième note de l'octave de respiration.

L'heureux aboutissement de ce processus, qui est ressenti comme une attraction sexuelle irrésistible mais d'un ordre supérieur, psychique, fait que l'énergie fraîche du SI 12, s'unissant synchroniquement dans les deux organismes avec le SOL 12, communique à celui-ci une impulsion nouvelle : le couple se sent envahi par une vague d'inspiration élevée qui lui ouvre des perspectives surprenantes.

Sauf cas rarissimes, cet état d'inspiration supérieure ne se produit chez le couple du Chevalier et de sa Dame qu'après une pratique plus ou moins longue de l'Amour courtois, seul capable de provoquer cette impulsion nouvelle venant du SI 12 tourné vers leur intérieur. C'est parce que le SOL 12, étant déjà la cinquième note de la gamme de respiration, la perte de charge à cette distance, dans l'état « déchu » où se trouve le couple est telle que, pratiquement, il ne résonne presque plus. Mais sous l'effet de cette impulsion énergique venant du SI 12, il s'éveille chez l'un et l'autre et, dans une union psychique, d'une force à nulle autre pareille et annonciatrice de la conscience androgyne, le Chevalier et sa Dame atteignent le stade des fiançailles mystiques et reçoivent, par l'intermédiaire du Centre émotif supérieur, la bénédiction venant d'en Haut.

Si, dans l'Amour courtois ainsi pratiqué, le couple atteint le degré voulu de tension émotive, le SOL 12, éveillé par la force du SI 12, communique à son tour un afflux d'énergie au MI 12, troisième note de l'octave d'impressions. On comprendra, compte tenu des courants épicycliques, quelle puissance prendra alors cet Hydrogène 12 triple, venant des deux sexes et réunissant en lui les SI 12, les SOL 12 et les MI 12, tous les trois vibrant à plein de part et d'autre.

Le déroulement réussi de ce processus peut provoquer un état où les énergies masculines et féminines venant du SI 12, assisté chez l'homme et chez la femme par deux autres Hydrogènes 12, s'unissent dans une extase — dans la conscience de leur Moi réel bipolaire qui est UN et indivisible pour les deux éléments du couple.

Le mariage psychique, couronnement de l'Amour courtois, se trouve ainsi consommé : désormais, le Chevalier et sa Dame seront à jamais soudés l'un à l'autre dans leur conscience androgyne, quelles que soient les circonstances extérieures et en dépit de la mort. C'est le premier résultat tangible obtenu sur la Cinquième Voie par un effort conscient et soutenu de sublimation du sexe.

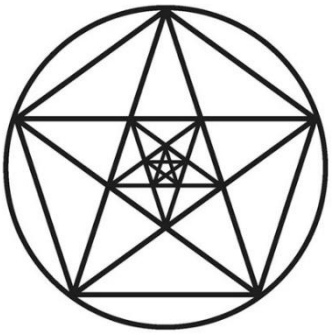
Il convient de dire ici que la sublimation du sexe n'est pas un but en soi, mais un moyen. Elle comprend quatre degrés, dont les trois qui suivent l'extase du mariage mystique se présentent en ordre inverse de celui dans lequel l'Amour courtois a conduit le couple à la conscience androgyne. C'est ainsi que le deuxième est le passage synergique et synchronique, chez l'homme et chez la femme, du MI 12 au FA 6, passage qui s'opère instantanément et a un effet analogue à la conception. Le troisième degré est le passage du SOL 12 au LA 6, qui se fait progressivement et demande du temps : on peut l'assimiler par analogie à la grossesse; enfin, si rien ne vient arrêter le processus, le couple parvient, au quatrième degré, au passage simultané du SI 12 au DO 6 : c'est la Naissance, la Troisième Naissance, qui avec le franchissement du Troisième Seuil ouvre au Chevalier et à la Dame de ses pensées le chemin qui les conduira vers l'empyrée du Plérôme.

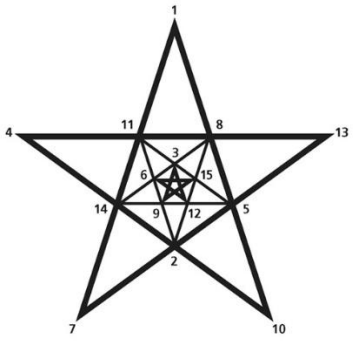
On comprendra mieux à présent, quelle erreur c'est, pour l'homme et la femme adamiques évolués, parvenus à la troisième Marche de l'Escalier et qui s'engagent sur la quatrième, celle de l'Amour, de continuer à rejeter pour un plaisir éphémère l'énergie SI 12 hors de leur organisme alors que son accumulation, sa maîtrise et son orientation judicieuse vers l'acte d'Amour courtois peuvent leur ouvrir la porte du Paradis perdu.

On saisira mieux maintenant le sens profond de la notion, généralement si mal comprise, d'Amour platonique. (Gnôsis 3 pp.187-189)

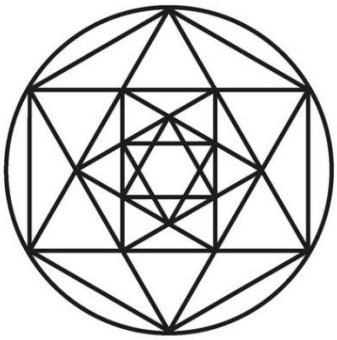
Illustrations

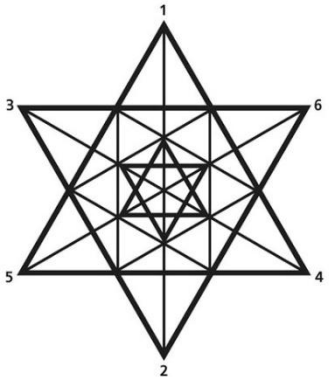
Pentagramme



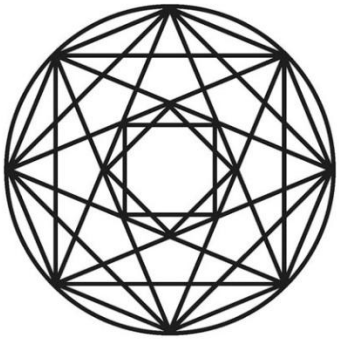


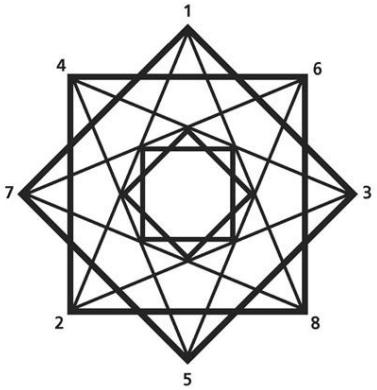
Hexagramme





Octogramme





Ennéagramme

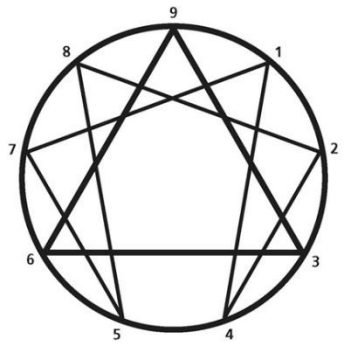
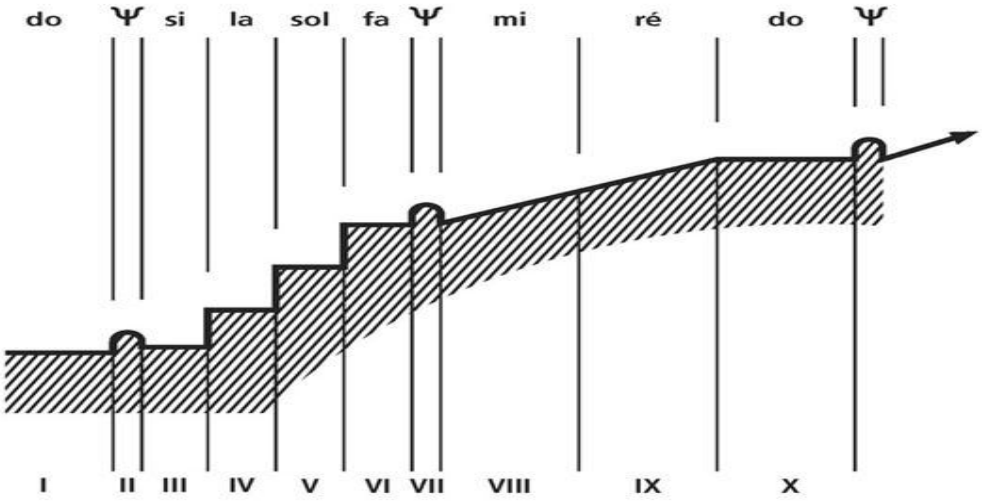
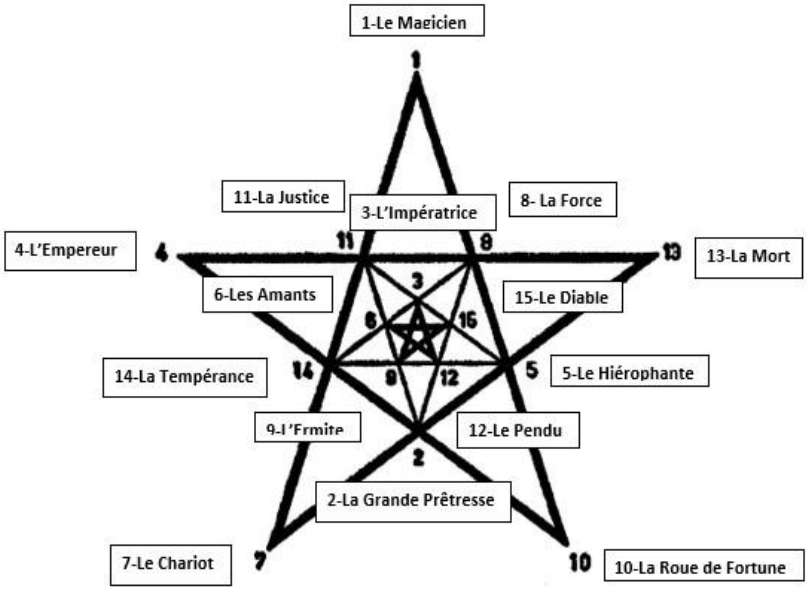


Schéma d'unité des Êtres polaires

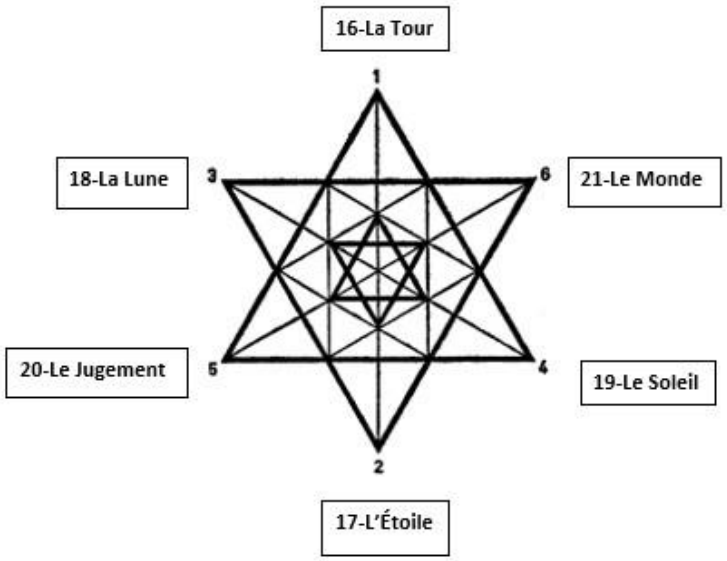
La Voie



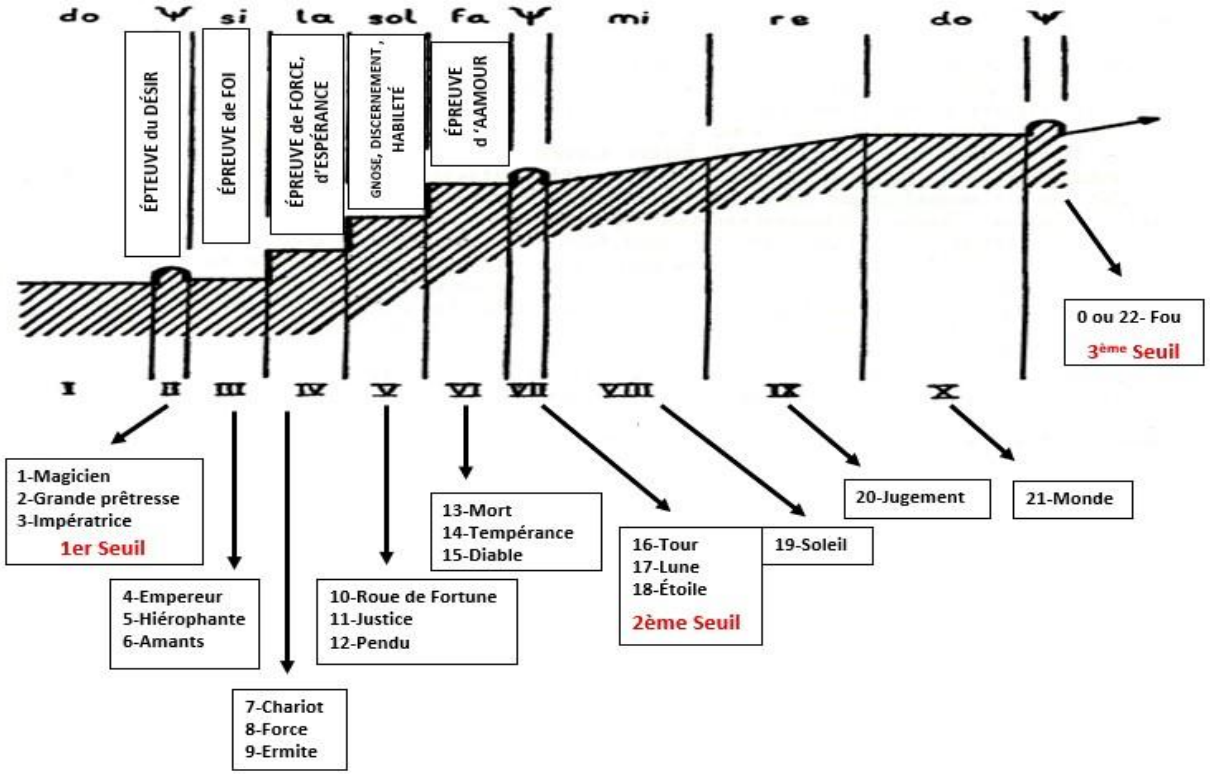
Pentagramme et Tarot



Hexagramme et Tarot



Voie et Tarot



Les illustrations sont tirées de Gnôsis, la version avec l'insertion des lames du Tarot a été réalisée par Nicole Brisson.

Lexique

*Boris Mouravieff, *Gnôsis*- Étude et Commentaires sur la tradition ésotérique de l'orthodoxie orientale- Cycle exotérique- Cycle mésotérique- Cycle ésotérique Ed. La Baconnière

Plusieurs termes puisés dans ces ouvrages de Boris Mouravieff seront fréquemment repris dans mon aide-mémoire. Pour un accès plus facile aux lecteurs non-initiés à *Gnôsis*, j'en extrais des citations pour une compréhension sommaire de ces notions. Il est impossible de cerner chaque terme en une courte description, comme cet outil n'est qu'un aide-mémoire, il convient à l'évidence de se référer à l'ouvrage source pour une compréhension profonde. Un index reprenant tous les mots-clefs complète le Tome 3.

Absolu- L'Esprit- Source non-manifestée de la Création

Le vrai Père du Macrocosmos créé est Dieu non-manifesté qui contient, non manifestée, toute la Sainte-Trinité. (Gnôsis 2 p.166)

Au départ, l'Absolu revêt son premier aspect de manifestation. Il est Un, et les trois forces résident en Lui unies. C'est la doctrine traditionnelle de la Sainte Trinité consubstantielle et indivisible… Les trois forces de l'Absolu — les trois Hypostases de la Trinité, dotées d'une volonté autonome, mais interdépendantes — créent l'Univers phénoménal et tout ce qu'il contient. Au premier échelon, elles créent les Mondes. Ces Mondes dont l'existence n'est plus consubstantielle, puisque séparée, dépendent directement et entièrement de la volonté de l'Absolu dont ils conservent les trois forces en état de disjonction. (Gnôsis 1 p.125)

Absolu I- L'Esprit- Source de la Manifestation originelle- conscience ou maître de la Première octave cosmique

Son Amour créateur absolu (l'Amour de l'Absolu 0) apparaît comme le Saint-Esprit Omniprésent et Tout emplissant, Tout vivifiant et Parfait. C'est le Père du Christ, lequel s'est incarné de Lui et de la Vierge Marie (Crédo). Il est aussi notre propre Père, comme l'a plus d'une fois dit Jésus — en exhortant les humains : « Soyez parfaits comme est parfait votre Père céleste ». Autrement dit, c'est l'Absolu I, chef de la Première Octave cosmique. (Gnôsis 2 pp.166-167)

Cette vie est issue de la même triple racine qui est l'Absolu I, dont elle dépend entièrement. C'est là, au départ, que Rayon de Création et Système des Cosmos font leur jonction. Cela nous permet d'identifier l'Absolu I avec le Protocosmos autrement dit le Premier Cosmos. (Gnôsis 1 p.157)

Absolu II- Le Christ cosmique ou solaire- conscience ou maître de la Deuxième octave cosmique (première octave latérale)

(le) DO, issu du SOL de la Grande Octave, y apparaît comme l'Absolu. C'est, nous l'avons dit, le Christus, l'Oint par l'Absolu I, le Deuxième Logos, l'Esprit du Soleil, rayonnant de sa propre lumière, engendré et non créé, consubstantiel au Père… Le DO de l'octave latérale représente donc l'Absolu de la vie organique sur la Terre, le principe vivifiant du Soleil. (Gnôsis 1 p.150)

Le Fils, le Christ cosmique, Jésus-Christ incarné parmi les humains, faisant UN avec son Père qui est le Saint-Esprit, en est inséparable. Cependant, nul ne peut parvenir au Père que par le Fils. (Gnôsis 2 p.167)

Absolu III- Sathanaël- maître de la troisième octave cosmique (deuxième octave latérale)
« Sathanël, premier engendré à l'échelon le plus élevé, celui des Archistratèges, ces entités immuables. Il apparaît comme Satan, en hébreu « en travers », adversaire, ennemi… il est le Régent de la vie organique sur la Terre et ce, dans les limites de la vie psychique, et physique des trois règnes : flore, faune et homme. Il les domine au moyen de l'énergie sexuelle aux quatre stades de la vie : conception, naissance et enfin reproduction. Cette énergie sexuelle est l'expression dynamique de son Amour qui est l'Amour charnel, alors que la vie spirituelle accessible à l'homme par l'intermédiaire de ses centres supérieurs, échappe à sa compétence. (Gnôsis 2 p.173)

« L'Absolu III est responsable du maintien de la procréation, par eux-mêmes, et dans l'ordre défini par le Créateur, de ces éléments dont l'espèce subit, avec le temps, et selon les besoins de l'époque, des modifications réalisées par l'Absolu II selon les principes établis par l'Absolu I. Sous cette réserve, on comprendra l'importance du rôle de l'Absolu III, en tant que Maître de la troisième octave… » (Gnôsis 2 p.172)

L'Accomplissement- *La Tradition enseigne que là se trouve le gage de la Résurrection générale promise, lors de l'Accomplissement, lorsque l'Univers entier et tout ce et ceux qui l'habitent atteindront ce but qui est l'accession de l'Imperfection et de l'Asymétrie à l'état de Perfection. Cette Perfection elle-même est, du point de vue qui nous occupe, existence dans le Présent réel, qui couvre pour chaque Individualité tout son Passé et tout son Avenir.*

L'Accomplissement est la fin de l'Évolution générale, évolution lente et dramatique, succession interminable de naissances, de souffrances et de morts à travers des éons d'amour et de labeur. Cette évolution d'ensemble est régie par une loi dont nous avons étudié d'autres aspects, la Loi Générale. Jalouse de retenir chacun à sa place, elle conduit l'ensemble de la Création vers le sommet par étapes fixées de manière à permettre une progression commune, malgré les variations des rythmes individuels.

L'évolution ésotérique suit une autre loi et une autre voie. Celle-ci est pour ainsi dire perpendiculaire à la première. Elle suit la Loi d'Exception qui ouvre la possibilité d'une régénération individuelle plus rapide. C'est un chemin escarpé, dangereux, où il faut du courage pour s'engager et où la rapidité du résultat ne s'obtient qu'au prix de grands efforts. De plus, le privilège de forcer la Loi Générale, de suivre le chemin resserré et de

bénéficier de l'aide d'un guide sans lequel l'ascension ne serait pas possible, est accordée à une condition expresse : « celui dont les efforts individuels ont porté leurs fruits doit être prêt à reprendre le travail pour contribuer à l'évolution générale. » Cette règle a un corollaire qui tend à assurer la continuité dans le travail ésotérique en y établissant une chaîne : « on ne passe pas au degré suivant de l'évolution sans avoir formé et mis quelqu'un à la place que l'on quitte. » (Gnôsis 1, pp.278-279)

Aghiocosmos- *…Nous avons déjà parlé de Protocosmos et l'Absolu. Les deux degrés suivants, l'Aghiocosmos et le Megalocosmos, s'attachent respectivement aux notes SI et LA de la Grande Octave, autrement dit à Tous les Mondes et à la Voie Lactée du Rayon de Création. Ces deux échelons représentent la vie psychique et physiologique du Macrocosmos, du Grand Univers, en tant qu'Être vivant. Certes, nous ne pouvons pas, tels que nous sommes, concevoir une notion, ou nous faire une représentation précise de ce que nous venons de dire. Cette sorte de connaissance et de compréhension ne peut venir qu'à la suite d'une évolution ésotérique et, pour l'instant, elle n'a pour nous qu'une valeur théorique...*

Au niveau de la note SI de la Grande Octave correspondant à l'Aghiocosmos, on trouve des nébuleuses. Celles-ci dégagent d'immense énergies d'où, par le processus d'alourdissement des atomes, naissent les galaxies composées d'étoiles-soleils. (Gnôsis 1 pp.160-161)

Amour courtois (voir Annexe 4)

Amour vrai- *Sur la quatrième marche, il faut affronter l'épreuve d'Amour, d'amour vrai, vivifiant, feu dévorant bien différent de celui qui couve sous la cendre. Ce qu'est le véritable amour, nous l'avons déjà indiqué en citant l'Apôtre saint Paul. On doit apprendre ce texte par coeur. C'est un glaive flamboyant dont les flammes brûlent tout alliage, tout ce que l'homme prend en lui ou vis-à-vis de lui pour l'amour et qui ne l'est point. Si l'on garde ces paroles présentes à l'esprit, on pourra immédiatement juger tout mouvement du coeur et savoir s'il contient ou non des traces d'Amour vrai.* (Gnôsis 1 p.322)

L'Amour est patient, dit Saint Paul, il est plein de bonté; l'amour n'est point envieux; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle point d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. L'amour ne périra jamais quand bien même les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra. (Gnôsis 3 p.318)

Attention double- *… On peut regarder et voir; autrement dit, observer. Il y a un progrès, car il y a mise en jeu de l'attention; mais observer ne suffit pas pour obtenir des effets ésotériques, puisque dans l'attention l'objet peut encore nous séduire au point de nous faire perdre conscience de nous-mêmes. C'est lorsqu'on observe en appliquant un effort conscient dirigé simultanément vers l'extérieur et vers l'intérieur qu'on parvient à la véritable constatation qui, elle, produit un effet ésotérique. L'observation de cette règle*

générale de l'attention double est exigée tout le long de la Voie jusqu'au sommet de l'évolution ésotérique. …C'est l'effort constant pour veiller, pour tenir présente à l'esprit l'idée du Moi, tout en continuant comme par le passé — ou mieux encore — son activité extérieure. La constatation a pour base et pour point de départ le précepte général de Jésus aux disciples : ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez. (Gnôsis 1 p.291)

Baptême d'Eau-de Feu-d'Esprit- *Le Baptême d'Eau, baptême de repentance, est donné avant le premier Seuil. C'est la consécration du Salut en Espérance;*

Le Baptême de Feu, ultime épreuve de purification, est donné avant le deuxième Seuil précédant la deuxième Naissance. C'est le baptême de Vie, consécration du Salut, cependant non définitive car l'éventualité d'une nouvelle chute n'est pas encore exclue;

Le Baptême d'Esprit est donné avant le troisième Seuil; c'est le baptême de la Vie éternelle, consécration par le Saint-Esprit, le Consolateur, du Salut définitif. Désormais, la chute ne sera plus possible. (Gnôsis 2 p.361)

Cage-Sanctuaire (voir aussi Centre magnétique)- *Il ne faut pas oublier que, si fort qu'il soit ou qu'il paraisse dans la vie extérieure, l'homme 1, 2 ou 3, du point de vue ésotérique, c'est-à-dire objectif, est faible. Tout est limité en lui, à commencer par la résistance nerveuse. La règle qui en découle consiste en ce qu'il doit autant que possible travailler silencieusement, sans attirer sur lui une attention et une pression accrues. Sinon il sera perdu, car la réaction du « Monde » à son égard sera extrême. Ce qu'il doit faire, c'est maîtriser consciemment, en les divisant, les influences « A » de son monde intérieur de façon à accumuler des forces et à les mettre en réserve. Lorsque le prince de ce monde n'aura plus rien en lui, alors il pourra simplement lui dire adieu…*

Deux moyens s'offrent pour cela. Le premier est de se mettre physiquement à l'abri de l'influence nocive du « Monde »… l'abri doit être bâti par le chercheur lui-même, non pas en dehors de lui mais en lui-même, dans son monde intérieur. Le langage imagé de la Tradition dit que l'homme doit se construire une cage…

Le lecteur reconnaîtra sans peine dans cette image le centre magnétique, ce nouveau centre de conscience qui, au fur et à mesure de sa croissance, prend sous son contrôle les trois centres inférieurs, établit une autorité absolue sur leur ensemble, sur chacun d'eux pris isolément et sur toutes les combinaisons fonctionnelles possibles qu'ils peuvent former entre eux et entre leurs divers secteurs. Cela demande évidemment du temps et du travail, beaucoup de patience et de persévérance. Celui qui poursuit le travail ésotérique facilitera grandement sa tâche s'il s'avère capable d'y penser sans arrêt, comme un amoureux, dit la Tradition, qui pense à sa bien-aimée. Il doit en même temps s'efforcer d'établir en permanence sa demeure dans la cage. C'est dire qu'il doit non seulement s'efforcer continuellement à la présence, mais encore à la présence en soi, ce qui n'est pas la même chose. La nuance est importante. La présence correspond à la conscience du JE, alors que la présence en soi correspond à la conscience de ***JE SUIS****.*

Lorsque l'homme conflue et, par conséquent, s'oublie, il est tout simplement entraîné par l'un des courants psychiques qui passe en lui, mais il n'est pas conscient de cela; il croit agir, alors qu'en réalité il est emporté, étant plongé dans le sommeil mental. Lorsqu'il pratique le tresvénié, c'est-à-dire lorsqu'il est présent, et tant que cet état dure, il se rend compte qu'il est emporté. Mais c'est tout. Il continue cependant à être emporté. C'est néanmoins un grand progrès, car cela lui permet de se concentrer sur l'idée : JE SUIS. Par-là, il fera le premier effort pour s'attacher au permanent tout en se détachant du temporel… C'est par cette sorte d'efforts conscients qu'il commencera à bâtir sa cage — son futur poste de commandement…

Parvenu à ce point, l'homme doit veiller soigneusement à ne pas laisser pénétrer à l'intérieur de sa cage les influences « A » … Toutefois, en dehors de sa cage, les influences « A » séviront encore longtemps dans son monde intérieur, obéissant aux influences extérieures. Il continuera à vivre et à agir parmi ces influences « A »; cependant, l'homme aura désormais en lui-même un refuge et il fera l'impossible pour le consolider, pour en faire, comme il a été dit, un véritable poste de commandement. (Gnôsis 1 pp.220-222)

Centre émotif supérieur (voir Centres psychiques supérieurs)

Centre ésotérique- (voir Gnôsis 1 Fig.20 p.91) *Le cercle blanc figure le Centre ésotérique placé hors des lois générales de la vie.*

Les flèches blanches représentent les influences dites « B ». Ce sont les influences jetées dans le tourbillon de la vie, à partir du Centre ésotérique. Créées en dehors de la vie, ces flèches sont toutes orientées dans la même direction. Dans leur ensemble, elles forment une sorte de champ magnétique. (Gnôsis 1 p.92)

Dieu dit : « je me tiens à la porte et je frappe. » Cela veut dire que tout homme se trouve sous une pression permanente venant du Centre ésotérique, sous la forme des influences « B ». (Gnôsis 1 p.100)

Répétons-le : le royaume du Christ est celui qui s'ouvre à l'homme avec la deuxième Naissance, celle de l'Individualité, lorsque parvenu à la conscience de son Moi réel il entre en contact, au moyen des centres supérieurs, avec l'Alliance d'Amour, c'est-à-dire avec le Grand Centre ésotérique et, par là, avec le Royaume de Dieu, avec la vie du Deuterocosmos qui, en effet, n'est pas de ce monde. (Gnôsis 2 p.88)

Centre intellectuel supérieur (Centres psychiques supérieurs)

Centre magnétique- Le Centre magnétique est le pont au cœur du Moi personnel assurant la liaison constante entre le centre émotif inférieur et le centre émotif supérieur. Il est la boussole qui guide le Moi de la personnalité en route vers son ultime union avec le Moi réel qui siège dans le centre émotif supérieur. Ce centre psychique d'abord embryonnaire est appelé à grandir à mesure que la conscience du Moi personnel apprend à distinguer les forces qui le maintiennent dans le Monde extérieur de l'ignorance

(Influences de type « A ») de celles qui le guident vers sa Nature Véritable intérieure (Influences de type « B »).

Lorsque, prenant corps, le centre magnétique établit une autorité incontestée sur les trois centres de la Personnalité, celui qui était homme 1, 2 ou 3, devient homme 4. Le long de cette étape de son évolution, il aura pour tâche de reconnaître le mode de fonctionnement des trois centres psychiques, d'assigner à chacun d'entre eux le rôle qui lui est propre et de les équilibrer. Ainsi se parfait la croissance du centre magnétique et commence son développement. Celui-ci est fonction des efforts conscients qui sont fournis pour développer jusqu'à la limite les centres inférieurs. Au fur et à mesure que ce développement se poursuit, le centre magnétique absorbe le centre émotif inférieur, tout en s'identifiant de plus en plus au centre émotif supérieur. Les trois centres inférieurs étant pleinement développés et équilibrés, le centre magnétique s'identifie définitivement au centre émotif supérieur, tout en entraînant avec lui le centre émotif inférieur qu'il absorbe en même temps. Désormais, le centre émotif inférieur et le centre magnétique feront partie intégrante du centre émotif supérieur.

Cette jonction étant réalisée, celui qui poursuit le travail sur lui-même deviendra homme 5. Par opposition aux hommes 1, 2 ou 3, dits hommes extérieurs, les hommes 5, 6 et 7 sont hommes intérieurs. (Gnôsis 1 pp.101-102)

Dans la vie, chaque être est soumis à une sorte d'épreuve de concours. S'il discerne l'existence des influences « B », s'il prend le goût de les recueillir et de les absorber, s'il aspire à les assimiler toujours davantage, sa nature intérieure, mélangée, subira peu à peu une certaine évolution. Et si les efforts qu'il fait pour absorber les influences « B » sont constants et suffisants en force, un centre magnétique pourra se former en lui.

…s'il sort vainqueur de cette première lutte, son centre magnétique, consolidé et renforcé, l'attirera vers un homme d'influence « C », plus fort que lui et possédant un centre magnétique plus puissant. Ainsi, par voie de succession, celui-ci étant en rapport avec un homme d'influence « D », il sera relié au Centre ésotérique « E ».

Désormais dans la vie, l'homme ne sera plus isolé. Certes, il continuera à vivre comme auparavant sous l'action des influences « A » qui, longtemps encore exerceront sur lui leur empire; cependant, peu à peu, grâce à l'effet de l'influence en chaîne « B »-« C »-« D »-« E », son centre magnétique se développera, et, au fur et à mesure de sa croissance, l'homme sortira de l'empire de la Loi du Hasard pour entrer dans le domaine de la Conscience. S'il parvient à ce résultat avant sa mort, il pourra dire que sa vie n'aura pas été vécue en vain… (Gnôsis 1 pp.92-93)

Centres psychiques inférieurs- La structure de l'organisme de l'Homme, comprend 3 centres psychiques inférieurs qui forment la structure de la Personnalité.

En réalité, il s'agit des trois grands courants de notre vie psychique : intellectuel, émotif et instinctif-moteur, ce qui correspond approximativement, sans délimitation nette cependant à nos pensées, à nos sentiments et à nos sens et sensations…

Ces trois centres, qui représentent les trois courants dont notre vie psychique est composée, ont chacun une fonction double : de réception et de manifestation. A ce point de vue, le système est admirablement conçu, chaque centre, dans son domaine, répondant parfaitement aux besoins de la vie intérieure et extérieure de l'homme.

Rappelons à nouveau que la théorie des fonctions de l'emplacement des centres psychiques est conventionnelle, en ce sens que ce sont des centres de gravité. Nous pensons principalement par la tête, mais pas exclusivement. Il en est de même en ce qui concerne notre coeur, dans lequel nous plaçons le centre émotif. Le centre moteur gère la vie instinctive, ainsi que la motricité et les mouvements psychiques : son activité est ainsi répandue dans le corps entier. Cependant on le place au premier étage qui correspond aux lombes et à l'abdomen pour des raisons qui deviendront claires par la suite...

Les études ésotériques débutent précisément, pour chacun, par l'étude du contenu, de la structure et du fonctionnement de sa Personnalité.

Précisons les fonctions psychiques des trois centres :

— « le centre intellectuel » enregistre, pense, calcule, combine, recherche, etc. ;
— « le centre émotif » a pour domaine les sentiments ainsi que les sensations et passions raffinées;
— « le centre moteur » dirige les cinq sens, accumule l'énergie dans l'organisme par ses fonctions instinctives et préside, par ses fonctions motrices, à la consommation de cette énergie. (Gnôsis 1 pp.39-40)

Centres psychiques supérieurs- Deux niveaux supérieurs de conscience alimentent le Moi personnel à partir de Centres supérieurs : le Centre émotif supérieur donne accès à la Conscience du Moi réel (Moi réel ou Individuel) et le Centre intellectuel supérieur à la Conscience absolue (Moi universel).

Au niveau du cœur se trouve le Centre émotif supérieur et à celui de la tête, le Centre intellectuel supérieur. Leurs fonctions sont différentes. Dans la Tradition, on les nomme parfois les yeux de l'Âme… les messages captés par le centre émotif supérieur peuvent être traduits dans des représentations ou dans le langage humain, mais uniquement sous forme d'images et de symboles… Quant aux messages captés par le centre intellectuel supérieur, ils sont de nature transcendante et comme tels ne peuvent d'aucune manière être traduits dans le langage humain…

Nous ne saisissons pas les messages des centres supérieurs travaillant en nous sans cesse et à plein rendement, non seulement parce que nos centres inférieurs sont sous-développés, mais aussi parce qu'ils ne sont pas équilibrés. Il faut donc nous appliquer à

stimuler en nous la croissance de la Personnalité, à équilibrer et à régler le travail de nos trois centres…

Si, par des exercices appropriés, nous parvenons à développer complètement et à équilibrer parfaitement nos centres inférieurs, nous serons à même d'établir une liaison permanente avec nos centres supérieurs. Cette liaison s'établit graduellement à partir du centre émotif inférieur. Au fur et à mesure que celui-ci se purifie et se développe, il acquiert son rythme normal, ce qui permet l'établissement du contact avec le centre émotif supérieur. Plus tard, et à travers ce dernier, il entrera en contact avec le centre intellectuel supérieur…

L'accès au centre émotif supérieur est l'accès au niveau de la conscience du Moi réel, individuel. L'accès au centre intellectuel supérieur élève au niveau de la Conscience qui est, par la communion intérieure qu'elle comporte, participation au Moi universel. C'est la fin de l'évolution possible pour l'homme dans les conditions terrestres…

Somme toute, nos centres supérieurs sont deux étincelles divines : l'une issue de l'autre. Le centre émotif supérieur — étincelle du Fils — et le centre intellectuel supérieur — étincelle du Père sous son aspect consubstantiel de Saint-Esprit. (Gnôsis 1 pp.86-88)

Centre sexuel- Un troisième centre supérieur est le centre sexuel, il régit le Moi du corps en permettant au centre moteur d'accumuler sa puissante énergie indispensable au fonctionnement de tout l'organisme, physique et psychique.

Toute manifestation de la vie commence par un acte sexuel; à la fin du cycle, l'activité du centre sexuel va de nouveau se manifester, mais à un niveau élevé, celui des centres supérieurs, niveau auquel il appartient de par sa nature... (Gnôsis 1 p.310)

La Personnalité qui habituellement commande en l'homme doit, avec le Moi du corps, s'incliner devant le Moi réel et lui rendre hommage. Pour arriver à cela, la grande difficulté à vaincre est celle-ci : l'Illusion, se croyant réalité, prend la Réalité pour l'illusion. La force de l'Illusion agit surtout chez l'homme au moyen de son centre sexuel, ou, plus exactement, à ses dépens...

Le centre sexuel est l'analogue des centres supérieurs : il est indivisible, ne comporte pas de partie négative, et n'est pas subdivisé en secteurs. Mais le centre intellectuel inférieur, le centre émotif inférieur ou les deux à la fois peuvent lui usurper une partie de son énergie. Cela produit des phénomènes négatifs, dont cette confusion entre le vain et le Réel, et toutes sortes de manifestations d'intransigeance... (Gnôsis 1 pp.100-101)

Alors que les hommes 1, 2 ou 3, mus par l'énergie du centre sexuel répandue à travers les trois centres, utilisent le Moi provisoire de la Personnalité, Moi instable, changeant, illogique avec lui-même et qui implique une existence factice, la situation change du tout au tout lorsque, franchissant l'étape de l'homme 4, le chercheur assidu devient homme intérieur 5, puis 6, enfin 7…

Moi — Conscience — Volonté constituent le triple objectif de la science ésotérique et sont la récompense d'efforts fournis consciemment et avec persévérance. Ici prend fin l'évolution ésotérique possible dans les conditions de l'humanité terrestre. C'est par cette évolution que l'homme animal se relève de la chute d'Adam, devient homme spirituel, et par là s'initie à la sagesse divine. (Gnosis 1 pp. 103-104)

Précisons maintenant : l'organe du Moi réel en l'homme est le Centre émotif supérieur; l'organe de la Conscience est le Centre intellectuel supérieur; l'organe de la Volonté est le Centre sexuel. (Gnôsis 2 p.327)

Chemin d'Accès- *On sait que la jonction de la Personnalité au centre émotif supérieur ne se réalise qu'à la deuxième Naissance; celle-ci n'advient qu'à la suite d'un long travail sur la Personnalité, en vue de la parachever.*
D'où la définition du chemin d'Accès : « le chemin d'Accès consiste en l'acquisition progressive du savoir et du savoir-faire permettant de parachever le développement de la Personnalité qui effectue alors, avec la deuxième naissance, sa jonction intime avec le Moi réel. L'Individualité, ainsi née, s'engage ensuite sur la Voie à proprement parler. »

On voit que cette définition ne couvre qu'une partie de la Voie, au sens large du terme, à savoir le chemin d'Accès. Cette partie est néanmoins la plus importante pour le chercheur, car la lutte engagée par lui contre la Mort prend ici fin par la Victoire.

On peut aussi dire que cette Victoire consiste en l'absorption, par le centre émotif supérieur, du centre magnétique qui, après avoir réglé et équilibré les trois centres de la Personnalité, absorbe le centre émotif inférieur.

Après la Victoire, la partie ultérieure de la Voie, c'est-à-dire la Voie à proprement parler, comporte un travail dans des conditions complètement différentes, en dehors de toute emprise ou influence de la Mort et des phénomènes qui l'accompagnent.

La Voie, dans son ensemble, comporte sept tronçons, placés entre trois Seuils. Elle mène, selon les termes de l'Évangile, de la Mort à la Vie. (voir le Schéma de la Voie sur toute sa longueur, Fig. 57 Gnôsis 1 p.302) (Gnôsis 1 pp.299-300)

Chute d'Adam et d'Ève- *La béatitude androgyne au sein du Seigneur, béatitude parfaite mais inconsciente, ou pour mieux dire non réalisée intellectuellement, était l'état dans lequel Adam et Eve vivaient au Paradis. Notons une fois de plus, incidemment, que si l'homme et la femme du VIe Jour avaient, en vertu du sens du Nombre Majeur VI qui est Renaissance, Renouveau, Reproduction, pour mission de croître et de multiplier, Adam et Eve, tant qu'ils étaient au Paradis, étaient exempts de cette servitude : ce n'est qu'après la chute qu'Eve conçut Caïn, Abel, et par la suite Seth.*

L'unité organique de la conscience androgyne, c'est-à-dire du Moi réel, UN pour le couple puisqu'en soi bipolaire, se dissocia subjectivement chez Adam et Eve dans la Psyché en

même temps qu'ils prenaient conscience de la bipolarité objective de leurs Personnalités respectives, avec lesquelles ils s'étaient identifiés, bipolarité qui est le reflet fidèle de celle de l'Univers créé et cause de la Mort.

Tel fut l'effet que produisit en eux le fruit de l'Arbre de la Connaissance logique, disons cartésienne, du Bien et du Mal. Logique-ment, l'identification d'Adam avec le Moi de sa Personnalité devait amener chez lui une chute d'abord psychologique, puis psychique, et lui faire attribuer un caractère de réalité au monde des influences « A » et à sa Personnalité, tandis que son Moi réel, don divin, qu'il avait reçu sous la forme du Souffle de Vie, se trouvait relégué dans le domaine des probabilités, et même des improbabilités ou de la pure fantaisie.

De ce fait, les conditions de la vie psychique et physique prirent pour Adam déchu, comme elles l'avaient fait pour les pré-adamiques, le caractère d'un but en soi, alors qu'elles n'auraient dû avoir à ses yeux que la valeur de moyens, moyens d'agir dans le domaine de la Vie organique sur la Terre, sans y confluer, de façon à remplir le rôle de régulateur de la pulsation de la vie organique en fonction des besoins de la Première Octave Cosmique, et notamment de ceux de l'intervalle situé entre le FA et le MI de cette Octave.

Prenant les moyens pour le but, l'homme adamique porta atteinte à l'évolution naturelle de la Vie organique sur la Terre, laquelle avait été conçue sous la forme d'une hiérarchie allant depuis la matière dite inanimée jusqu'à l'humanité du VIe Jour, cette dernière devant avoir pour guide l'humanité du VIIIème Jour, ou adamique.

La Vie organique sur la Terre, dans l'ensemble des notes LA, SOL et FA, y compris par conséquent l'humanité pré-adamique chargée de croître et de multiplier et soumise au régime de la naissance et de la mort, était placée, nous l'avons vu, sous l'autorité, de l'Absolu III. Cependant, étant destinée, dans le plan primitif, à être régie par l'humanité adamique qui, par les centres supérieurs, relevait directement de l'autorité de l'Absolu II, elle aurait dû servir de trait d'union organique entre les Troisième et Deuxième Octaves Cosmiques. S'il en avait été ainsi, la croissance de notre Rayon de création et le développement du système des Cosmos correspondant auraient suivi sans à-coups une courbe ascendante harmonieuse; or la chute d'Adam et d'Eve, en déterminant une rupture de la chaîne d'interdépendance, entraîna une déviation du courant en cascade de l'Amour issu de l'Absolu I, pénétré au passage de la tendresse créatrice de l'Absolu II, et fit obstacle à la manifestation de cet Amour sous une forme angélique (androgyne) au milieu de la vie terrestre.

La conscience androgyne — c'est-à-dire celle du Moi réel qui est de nos jours relégué dans les coulisses de la conscience de veille indûment appelée conscience claire — n'a toutefois pas, en dépit de la chute, été définitivement perdue; car s'il est possible de perdre le relatif, qui appartient au monde « A », monde phénoménal de nature éphémère, il est impossible de perdre le réel. On peut, et encore de manière temporaire seulement, en perdre le sentiment, l'oublier, mais le réel, au sens propre du terme, ne peut être perdu. Ainsi, depuis la chute, la conscience androgyne demeure en l'homme adamique, ne serait-ce qu'en

puissance : autrement dit, les centres supérieurs de conscience, éléments du monde nouménal, sont toujours en pleine vigueur et agissent continuellement en lui; mais comme il a détourné d'eux son attention et a étroitement adhéré à ses trois centres inférieurs, il n'a, de ce fait, plus d'« oreilles pour entendre » la Voix divine par laquelle, cependant, ne cesse de lui arriver la Parole.

La dernière chance de rétablir l'équilibre — depuis le DO jusqu'au RE y compris — entre les deux sens du courant de l'Amour qui vibre le long de la Grande Octave de notre Rayon de Création, dépend, nous l'avons déjà vu sous d'autres aspects, de l'attitude des hommes et des femmes adamiques de nos jours face à l'approche de l'Ère du Saint-Esprit. Pour exercer une action salutaire, ces hommes et ces femmes devront déployer des efforts, voire des sur-efforts conscients, orientés vers le retour en eux de la conscience androgyne de leur Moi réel, ce qui aurait pour conséquence de renouer le lien organique prévu entre les Deuxième et Troisième Octaves cosmiques et que la Chute a rompu.
(Gnôsis 3 pp.212-215)

Dans le Cycle du Père et dans celui du Fils, l'homme s'identifiant avec le Moi d'une Personnalité non développée, s'isole ainsi de son Moi réel et vit hors du sein du Seigneur. Autrement dit, il demeure dans l'état de chute, conséquence du péché originel. Il y prend l'Illusion pour le Réel. Cette identification avec le Moi de la Personnalité a scindé pour des millénaires l'unité de la conscience autrefois indissoluble des êtres polaires, homme et femme, qui formaient à deux un seul Être, muni de la conscience unique du Soi réel, Être dépeint dans le mythe de l'Androgyne.
(Gnôsis 1 p.316)

Cinquième Voie (voir aussi Annexe 4)- *De même que la quatrième voie conduit directement à l'état d'homme 4, la cinquième voie mène directement à celui d'homme 5. Toutefois, il existe entre cette dernière voie et les quatre autres une différence de fond, qui consiste en ce que, sur celles-ci, le postulant ou la postulante peuvent atteindre, seuls, le Deuxième Seuil. C'est lorsqu'ils franchissent ce dernier que se produit en eux une prise de conscience de leur Moi réel, androgyne de nature, qui les met en esprit en face de leur être polaire — leur vrai prochain — qu'il soit ou non en vie sur la Terre…*

Cette cinquième voie n'est ouverte qu'aux couples, notamment aux couples qui se croient sincèrement polaires parce que, sur cette voie, la condition sine qua non du succès est l'observance simultanée de deux commandements conjoints dont, selon les paroles de Jésus, dépendent toute la loi et les Prophètes : Aimer Dieu de tout son être — obligation dont le respect effectif s'impose naturellement sur n'importe quelle voie si l'on veut avancer — et Aimer son prochain comme soi-même.

Sachant maintenant qu'au sens ésotérique le prochain est l'être polaire, on comprendra mieux que, le Moi réel bi-polaire, monade du Christ, résidant dans Son Amour (Amour de l'Absolu II), lequel réside lui-même dans l'Amour de Dieu, c'est-à-dire du Saint-Esprit (Amour de l'Absolu I), Jésus ait dit que le second commandement est semblable au premier, le plus grand…

Il restera ensuite au couple à parcourir la Sixième et la Septième Voie, conçues réciproquement dans le RE et le DO de la Grande Voie. (Gnôsis 3 pp.295-299)

Confluence (non-Confluence)- *…immanquablement, le chercheur aura des « tribulations dans le monde ». Il lui faudra trouver les forces pour y faire face après avoir accompli les efforts nécessaires pour accumuler celles-ci. Il y parviendra en adoptant une politique ésotérique adéquate. Cette politique, ou si l'on veut, cette tactique consiste en ceci : l'homme doit continuer à vivre dans les circonstances comme il y vivait hier encore; mais au lieu de confluer avec la vie factice en la prenant pour la réalité, il doit vivre, s'il est possible, en état de non-confluence et de non-considération intérieure totales, tout en multipliant la considération extérieure...* (Gnôsis 1 p.224)

Considération extérieure- *Quant à la considération extérieure, insistons sur ce point, elle exige des efforts conscients de discernement, de jugement et une attention soutenue; cela est au-dessus des forces de l'homme dont les réactions ont un caractère mécanique. Cette considération d'autrui ne devient possible que par un effort de « présence en soi ». En pratiquant celle-ci de manière assidue, en la développant, celui qui cherche la Voie recueille un double avantage. D'une part, l'effort de présence en soi accélère la marche vers la Voie par le cycle : « présence en soi-considération extérieure-présence en soi », qui tend ainsi à se fermer. D'autre part, cet exercice tend à bâtir l'écran — dont il a été parlé plus haut — contre l'influence de la Loi Générale, dont le rôle pourrait être comparé ici à celui de la pesanteur…*

…La considération extérieure doit prendre la forme d'un jeu. L'homme qui marche vers la Voie doit comprendre qu'il ne peut plus désormais participer avec enthousiasme à la vie, cette houppée permanente; et qu'il lui faut accroître prudence et circonspection s'il veut ne pas être broyé par les forces aveugles des influences « A », forces que peuvent déchaîner quelques mouvements conscients trop faibles encore pour les maîtriser, mais trop en dehors de la mécanicité habituelle pour passer inaperçus. L'homme ne doit donc plus vivre sa vie comme auparavant, « mais la jouer par des efforts conscients de considération extérieure. » (Gnôsis 1, pp. 224-225)

Considération intérieure- *Considération intérieure et confluence sont les conséquences directes de la somnolence constante de l'homme, somnolence qui entraîne cet étrange phénomène d'oubli quasi permanent de soi-même. Cette somnolence, effet du péché originel, a fait de l'homme adamique, auparavant sujet de droit divin, un objet. Et ainsi il est tombé, avec le monde animal et végétal, sous l'emprise de la Loi Générale. C'est la raison pour laquelle les influences « A » du monde extérieur ont pénétré si profondément dans son monde intérieur pour établir sur lui l'emprise dont il veut maintenant se libérer…*

…Chaque homme est né pour jouer un rôle déterminé. Mais rares sont ceux qui le jouent correctement, bien que le for intérieur soit toujours prêt à le souffler. L'homme accorde plus de poids à ses raisonnements et à ses jugements, toujours déformés par une vie de mensonge, qu'à cette voix intérieure. Il fausse ainsi son rôle qui ne coïncide plus avec ceux

de son entourage, ni avec les circonstances et le milieu où il est appelé à vivre et à agir. Non seulement il oublie son rôle en le déformant, mais encore il oublie que la scène où il joue n'est pas la vie réelle. (Gnôsis 1, pp. 224-225)

Constatation- *Avec l'exercice de constatation, on entre nettement dans le domaine du psychisme. En effet, par cet exercice, on aborde d'une manière pratique le problème de l'étude de soi… la constatation exige une application double de l'attention à l'objet et à soi-même. Cet exercice demande toute l'impartialité dont on est capable. Sinon, il dégénère en un reportage, en une action unilatérale qui ne mène à rien au point de vue ésotérique…*

La constatation comprend deux groupes d'exercices :

— la constatation dite extérieure, lorsque l'on observe un ou des objets extérieurs, y compris soi-même, lorsque l'on se regarde, pour ainsi dire, « du dehors »;

— la constatation dite intérieure, lorsque l'on observe un ou des traits, des faits ou des phénomènes de sa propre vie intérieure…

La constatation comprend toutes les modalités de l'attitude nouvelle de l'homme qui aborde le travail ésotérique, c'est-à-dire la lutte permanente contre l'emprise de la somnolence mentale. On sait qu'on peut regarder sans voir; c'est la caractéristique de la majorité de nos impressions visuelles. On peut regarder et voir; autrement dit, observer. Il y a un progrès, car il y a mise en jeu de l'attention; mais observer ne suffit pas pour obtenir des effets ésotériques, puisque dans l'attention l'objet peut encore nous séduire au point de nous faire perdre conscience de nous-mêmes. C'est lorsqu'on observe en appliquant un effort conscient dirigé simultanément vers l'extérieur et vers l'intérieur qu'on parvient à la véritable constatation qui, elle, produit un effet ésotérique. L'observation de cette règle générale de l'attention double est exigée tout le long de la Voie jusqu'au sommet de l'évolution ésotérique… La constatation a pour base et pour point de départ le précepte général de Jésus aux disciples : « ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez. »

…C'est en travaillant sans relâche, « en vrille », par la pratique de la constatation qui comprend et implique l'effort conscient de présence, poussé jusqu'à la présence en soi, que l'homme peut parvenir à la deuxième Naissance qui est naissance de l'Individualité, c'est-à-dire jonction indissoluble de sa Personnalité, développée et née, avec son Moi réel. (Gnôsis 1 pp.290-292)

L'un ou l'autre de ces exercices conduisent à la concentration, que l'objet soit intérieur ou extérieur, puisque le Royaume de Dieu est la fois en nous et en dehors de nous. (Selon la) Tradition … c'est l'effort constant pour veiller, pour tenir présente à l'esprit l'idée du Moi, tout en continuant comme par le passé — ou mieux encore — son activité extérieure. (Gnôsis 1 p. 296)

Cycle du Fils- *Selon la Tradition, l'évolution humaine, après une longue période préhistorique, se poursuit dans une succession de trois cycles : Cycle du Père, que l'histoire ne connaît qu'incomplètement; Cycle du Fils, qui tend à sa fin; enfin, Cycle du Saint-Esprit, auquel nous parvenons actuellement.* (Gnôsis 1 p.26)

…selon saint Paul, avant que soit atteint le stade de l'Amour, nature même du Cycle du Saint-Esprit, la Foi, essence du Cycle du Père, et l'Espérance, marque du Cycle du Fils, devaient se fondre dans gnôsis, dans la Connaissance, porte de l'Amour. (Gnôsis 2 pp.118-119)

Sur tous les plans et particulièrement sur le plan religieux, un exemple d'une incomparable grandeur nous est donné par l'équipe des Apôtres dirigée par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Son oeuvre était de faire renaître le monde entier dans le Cycle du Fils, de déposer la semence d'un autre Cycle, le dernier, celui du Saint-Esprit... Jésus seul, avec Sa Mère, était parfait, sans la moindre tache, sans recul ou hésitation, alors que les Apôtres donnèrent plus d'une fois des signes de défaillance. Leur oeuvre fut cependant achevée, et aujourd'hui, après vingt siècles, nous en sommes témoins : car la parole de Jésus, selon laquelle la Bonne Nouvelle devait être prêchée à toute la création, obéie par les Apôtres, se trouve accomplie : l'Évangile en fait est propagé dans le monde entier. Avec lui, les principes de la civilisation chrétienne sont partout reconnus et, de plus en plus, admis même par le monde non chrétien. Ainsi se trouve réalisée la condition nécessaire pour le passage au dernier Cycle, l'ère du Saint-Esprit. (Gnôsis 1 p.338)
(Gnôsis 1 p.338)

Le cycle du Fils, comme jadis celui du Père, arrive à son terme. Avec le Christ, la Loi reçue par Moïse prit fin et fut remplacée par le régime de la Foi, de l'Espérance et de l'Amour. À présent, avec les guerres et les révolutions du siècle, avec le progrès extraordinaire de la science positive, nous sommes entrés dans la période transitoire dont la signification est d'ouvrir l'accès au Cycle du Saint-Esprit. Au cours de cette période, la Foi sera progressivement remplacée par la Connaissance et l'Espérance sera abolie dans l'Accomplissement. (Gnôsis 1 p.185)

Cycle du Père- *Selon la Tradition, l'évolution humaine, après une longue période préhistorique, se poursuit dans une succession de trois cycles : Cycle du Père, que l'histoire ne connaît qu'incomplètement; Cycle du Fils, qui tend à sa fin; enfin, Cycle du Saint-Esprit, auquel nous parvenons actuellement.* (Gnôsis 1 p.26)

…selon saint Paul, avant que soit atteint le stade de l'Amour, nature même du Cycle du Saint-Esprit, la Foi, essence du Cycle du Père, et l'Espérance, marque du Cycle du Fils, devaient se fondre dans gnôsis, dans la Connaissance, porte de l'Amour. (Gnôsis 2 pp.118-119)

Cycle du Saint-Esprit- *Selon la Tradition, l'évolution humaine, après une longue période préhistorique, se poursuit dans une succession de trois cycles : Cycle du Père, que l'histoire*

ne connaît qu'incomplètement; Cycle du Fils, qui tend à sa fin; enfin, Cycle du Saint-Esprit, auquel nous parvenons actuellement. (Gnôsis 1 p.26)

…selon saint Paul, avant que soit atteint le stade de l'Amour, nature même du Cycle du Saint-Esprit, la Foi, essence du Cycle du Père, et l'Espérance, marque du Cycle du Fils, devaient se fondre dans gnôsis, dans la Connaissance, porte de l'Amour. (Gnôsis 2 pp.118-119)

*L'image de l'éclosion de l'ère du Saint-Esprit donnée par l'Apôtre saint Pierre comporte une indication précise. Il la dépeint comme « de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la vérité habitera. » (*Gnôsis 1 p.316)

…dans le Cycle du Saint-Esprit, le roman libre — apanage du Cycle révolu — cédera la place dans les milieux cultivés au roman unique des êtres polaires qui seront appelés à former les cadres de la société de demain. (Gnôsis 1 p.189)

Il s'agit donc à présent non seulement de la Foi et de l'Espérance comme jadis, mais en plus, comme nous l'avons indiqué à plusieurs reprises, de la Gnose et de l'Amour véritables. Cela, dans l'initiation nouvelle au Mystère d'Accomplissement, visant à la Résurrection générale au cours du Cycle du Saint-Esprit…

… Ces temps étant révolus, la Révélation ésotérique passe au degré supérieur. Ainsi, l'actualité mystique exige des chercheurs assoiffés de Vérité à qui un pas en avant permette d'être initiés au Mystère d'Accomplissement lui-même, pour qu'ils constituent, ensemble, l'avant-garde de la société humaine nouvelle, au sein du Cycle du Saint-Esprit. (Gnôsis 2 p.210)

De la prescience d'une Résurrection générale dans les textes bibliques, on sera passé, pendant le Cycle du Fils à la possibilité d'une résurrection individuelle. Celle-ci, par un processus continu, s'étendra rapidement au cours du Cycle du Saint-Esprit pour devenir Résurrection générale à laquelle atteindra toute l'humanité adamique de notre planète.

Cette humanité aura alors dans un Deuterocosmos des tâches et des missions nouvelles. (Gnôsis 2 pp.90-91)

…Certes, toutes les âmes attachées à la Terre devront être réincarnées pour le début de l'Ère du Saint-Esprit; mais il est bien évident que seule l'apparition en tout premier lieu des plus évoluées peut offrir des chances maximums de succès. Car c'est par une sélection des incarnations comme celle dont nous venons de parler que les générations montantes pourront comprendre le plus grand nombre possible d'êtres polaires capables de se reconnaître et de former des couples qui s'engageront dans le mariage en en suivant la gamme directe, dans le dessein de parvenir rapidement à la Deuxième Naissance. Et ce sont ces cohortes — de toutes races et de toutes couleurs — de Chevaliers et de Dames de leurs pensées qui seront à même, en se mettant à la tête des Nations réellement Unies,

d'acheminer l'humanité, par la voie de l'évolution ésotérique, à travers le Cycle du Saint-Esprit jusqu'aux mille ans sans guerre et au Jugement dernier. (Gnôsis 3 p.282)

Deuterocosmos (voir aussi Domaine SI…)- *D'abord, pourquoi Deuterocosmos, c'est-à-dire second cosmos, alors qu'en fait c'est déjà le quatrième degré du Système ? La réponse à cette question, le lecteur pourra la donner lui-même. C'est pour la raison déjà donnée (cf. Chapitre XI, page 21) qu'entre l'Absolu I et l'Absolu II, le soleil, il n'y a pas d'intermédiaire d'une nature substantiellement différente. Au niveau de la note SI de la Grande Octave correspondant à l'Aghiocosmos, on trouve des nébuleuses. Celles-ci dégagent d'immense énergies d'où, par le processus d'alourdissement des atomes, naissent les galaxies composées d'étoiles-soleils. Ainsi, alors que l'Absolu I, DO de la Grande Octave correspond au Protocosmos, l'Absolu II, DO de l'octave latérale cosmique, vient en second et est analogue au premier.* (Gnôsis 1 p.161)

Deuxième marche de l'Escalier- *Sur la deuxième marche, c'est l'épreuve de Force attend celui qui s'est engagé sur l'Escalier. Le Royaume des Cieux, dit Jésus, est pris de force et ce sont les violents qui s'emparent.* (Gnôsis 1 p.322)

Deuxième Seuil- *Parvenu au deuxième Seuil, il (le travailleur ésotérique) est placé face à lui-même.*

En d'autres termes, il verra sa Personnalité dans son ensemble et dans tous les détails. De même, il percevra tous les résultats de son karma, ainsi que les déformations qu'ils ont provoquées en son être, en particulier ces déformations qui viennent de l'hypocrisie vis-à-vis de soi-même et des mensonges que l'on se fait. Ce sont là les éléments les plus difficiles à constater et par conséquent à neutraliser.

C'est la seconde grande épreuve.

Pour la première fois de sa vie, il se verra objectivement, tel qu'il est, sans fard, sans la moindre tolérance ou compromis, et sans possibilité d'évasion… (Gnôsis 1 p.306)

Cependant, parvenus au deuxième Seuil, ils ne peuvent le franchir selon la règle sans être complètement débarrassés de cette tare (karmique), car seuls les purs peuvent franchir ce Seuil. Placé face à lui-même, le disciple doit, avec foi et courage, vaincre le gardien du Seuil, c'est-à-dire le monstre de sa Personnalité, qu'il a lui-même créé. Il lui faut juger d'abord, peser, séparer le bon grain de l'ivraie pour que, purifiée, sa Personnalité puisse s'unir à l'étincelle divine qui lui conférera sa resplendissante beauté. (Gnôsis 2 p.99)

Doctrine du Présent- *La « Doctrine du Présent » permet de mieux comprendre le vrai sens de l'image de l'homme dans sa coupe de l'instant, celle selon laquelle il se voit lui-même et apparaît à ses semblables.*

Derrière ces coupes successives, dont chacune représente un instant au cours duquel s'allume, avec chaque respiration, la différentielle du Présent, on trouve tout un film. Ce

film représente, dans les limites comprises entre la naissance et la mort, la vie de chacun d'entre nous avec tous les êtres que nous y avons rencontrés et l'ensemble des circonstances matérielles et morales qui nous ont entourés. Cela est comparable à ce qui se passe quand on observe le film d'un kaléidoscope à travers sa fente étroite, ce qui donne l'illusion d'un mouvement dans le Temps. Et la largeur de cette fente d'observation est analogue à la « différentielle du Présent ».

L'exemple du kaléidoscope va nous permettre de préciser la notion de « durée du Présent ». En réalité le Présent ne saurait durer et en fait il ne dure pas, parce que tout ce qui existe dans le Temps et par conséquent tombe automatiquement dans le domaine de l'Avenir-Passé. L'expression : « durée du Présent » est conventionnelle. Elle facilite l'accès de notre intelligence, qui prend le Temps pour une catégorie absolue, à la notion du Présent, catégorie qui, en réalité, se situe en hors du temps. Nous ne devons pas perdre de vue cette considération lorsque nous utiliserons désormais ce terme conventionnel de durée du Présent.

L'exemple du kaléidoscope, disions-nous, permet de donner un sens réel à cette expression conventionnelle. Il est juste, en effet, de mesurer le Présent individuel par des unités de Temps; seulement, on mesure ainsi, non pas le Présent lui-même non mesurable, mais la largeur de la fente par laquelle on observe le film du kaléidoscope, ou le film de la vie…

… « *le travail ésotérique sur soi a pour objet essentiel d'élargir la fente individuelle donnant le Présent. »*

La succession ininterrompue des dP permet à l'homme de vivre sur une ligne du Temps. Mais la fente propre à l'homme extérieur n'est pas suffisante pour qu'il perçoive à la fois l'Avenir et le Passé dans un grand Présent et bénéficie de cette existence permanente. Pour cela, la fente doit être convenablement élargie.

La perception du Moi dans un Présent couvrant ainsi l'Avenir et le Passé n'est autre chose que la conscience du Moi réel. Le Présent ainsi conçu est la Vie; la fente de trois secondes est la célèbre porte étroite.

« Entrez par la porte étroite », dit Jésus. « Car large est la porte et spacieux est le chemin qui mènent à la perdition. Nombreux sont ceux qui entrent par là. Parce que étroite est la porte, resserré est le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent. »

C'est aussi le célèbre « trou d'une aiguille ». (Gnôsis 1 pp.280-283)

Domaine SI et Y, plan intermédiaire psychique du Mesocosmos et le DO, plan spirituel du Deuterocosmos- *Si l'on suit l'octave latérale, parallèlement à la Grande Octave, on distinguera, au-dessus du plan propre à la vie organique sur notre planète, deux plans supérieurs. En allant du bas vers le haut, on trouve le SI latéral qui correspond au FA de la Grande Octave et au Mesocosmos; puis le DO latéral correspondant au SOL de la Grande Octave et au Deuterocosmos, celui de l'Absolu II, du Christ.*

Pour l'homme terrestre, c'est le plan supérieur-limite, plan spirituel, troisième ciel de saint Paul, alors que le plan intermédiaire est le plan psychique.

Cet ensemble, figuré, forme un triangle de six facteurs, soit cinq notes et l'intervalle entre DO et SI rempli par la volonté de l'Absolu II qui est Amour. (Fig 1 Gnôsis 2 p.30)

Le plan intermédiaire vu d'en haut comprend les éléments qui assurent l'apparition, puis l'existence psychique et psycho-physique de la vie organique sur la Terre (l'apparition de l'existence physique et physico-psychique viennent d'autre part, on y reviendra plus loin). Ce plan est rempli de la volonté de l'Absolu II et comprend l'atmosphère, dans l'acception la plus large du terme : le Mesocosmos. C'est le domaine de plusieurs plans psychiques allant des plus grossiers (dans le SI) aux plus fins (dans le y).

L'esprit phénoménaliste cherche dans le travail ésotérique des faits, des manifestations qui le confirmeraient dans le bien-fondé de son travail ou satisferaient simplement sa curiosité. C'est là que résident le scandale et le danger signalés. Car il est possible d'obtenir, même assez facilement, les « faits » désirés du domaine du SI — auquel appartient également la Personnalité humaine. Cependant, solidement ancrée dans le corps physique, elle est généralement incapable d'entrer en rapport direct avec ce plan. Or, certaines personnes, dites sensitives, ont la faculté innée ou acquise d'affaiblir momentanément les liens de la Personnalité au corps physique et peuvent sans évolution ésotérique aucune entrer en rapport avec ce plan — avec les couches grossières du SI.

Souvent les « faits » ainsi obtenus sont considérés par les personnes qui les recherchent comme provenant du plan spirituel, ou du moins, des couches fines du y, exprimant la volonté de l'Absolu II, puisqu'il se trouve en contact direct avec Lui et rempli de Son Amour. Le domaine y est celui des Individualités, des Saints et des entités de cet ordre chargés de missions sur divers plans. Par contre le domaine SI est un vaste réservoir d'entités psychiques sans contact avec le plan supérieur, comprenant entre autres les Personnalités désincarnées qui y demeurent normalement, en attendant leur deuxième Mort, équivalent négatif de la deuxième Naissance qui se produit généralement au quarantième jour après la mort du corps physique.

La tradition orthodoxe met expressément en garde les chercheurs contre les contacts avec ce domaine plein de dangers et, surtout, des pires illusions…

Il arrive fréquemment que des entités appartenant au domaine du SI cherchent à entrer en contact avec les humains — plus particulièrement avec ceux qui désirent établir une liaison avec l'au-delà. Le but de ces entités est alors d'intervenir dans la vie terrestre pour y puiser un apport de vitalité, pour assouvir les désirs insatisfaits qu'ils ont emportés au-delà de leur vie physique.

La puissance d'intervention de ces entités est fonction de la crédulité qu'elles rencontrent. La Tradition orthodoxe les classe dans la catégorie des diablotins. L'aspiration aux

«miracles», aux « visions », etc... crée une atmosphère favorable à leur apparition, qui peut revêtir des formes variables et même perceptibles aux sens. Pour se donner de l'importance, ces apparitions prennent souvent les noms d'hommes illustres ou bien ceux des saints, d'archanges; elles vont jusqu'à emprunter le nom ou même l'aspect de la Sainte Vierge et du Christ lui-même. (Gnôsis 2 pp.30-32)

Ennéagramme- (voir Annexe 2-B)

Escalier- *Les symboles, on s'en souvient, sont les suivants. Une fois franchi le premier Seuil, le fidèle est invité à gravir l'Escalier, en quatre étapes, figurées par quatre marches élevées. Lorsqu'elles sont gravies, sa Personnalité achevée, le néophyte se trouve placé devant le deuxième Seuil. Il lui faut fournir un effort complémentaire, pour franchir ce nouvel obstacle et s'engager sur la Voie proprement dite, où il doit parcourir le stade essentiel de son évolution, en assurant et en poussant à son terme son propre développement.*

Sur l'escalier, chaque marche représente une note de la gamme, et chaque note représente une tâche à accomplir, pour que s'achève la croissance. Seuls les justes accomplissent pleinement chaque tâche. Les autres, l'immense majorité de ceux qui recherchent la Voie, franchissent les marches sans liquider à chaque étape leur tare karmique dont les reliquats s'accumulent ainsi. Cependant, parvenus au deuxième Seuil, ils ne peuvent le franchir selon la règle sans être complètement débarrassés de cette tare, car seuls les purs peuvent franchir ce Seuil. Placé face à lui-même, le disciple doit, avec foi et courage, vaincre le gardien du Seuil, c'est-à-dire le monstre de sa Personnalité, qu'il a lui-même créé. Il lui faut juger d'abord, peser, séparer le bon grain de l'ivraie pour que, purifiée, sa Personnalité puisse s'unir à l'étincelle divine qui lui conférera sa resplendissante beauté. (Gnôsis 2 p. 99)

L'étape de la Voie la plus importante et la plus difficile à franchir est l'Escalier, appelé chemin d'Accès, qui conduit au niveau de l'homme. Celui qui cherche à le gravir doit faire de cet effort le but principal de sa vie. Le travail ésotérique doit devenir l'axe de son existence, autour duquel les circonstances intérieures et extérieures de la vie devront graviter désormais.

Cet impératif catégorique ne doit pas effrayer. Cependant, il faut savoir que les épreuves commencent dès la première marche de l'Escalier.

Pour franchir le premier Seuil, l'homme, sans regarder en arrière, doit subir avec succès la première épreuve : s'enflammer du désir ardent d'en finir avec cette houppée qu'est la vie dans la brousse, pour se lancer dans l'inconnu, à la recherche d'une vie nouvelle, sensée et réelle.

Ce désir de transformation, s'il a une vigueur et une intensité suffisantes, comble l'intervalle entre les notes DO et SI, qui est le premier Seuil, et le chercheur se dresse d'un pied ferme sur la première marche de l'Escalier.

Les quatre notes qui forment cet Escalier sont liées par une profonde interdépendance, car leur résonance tire sa force de l'impulsion initiale du Désir. Si donc ce Désir initial ne soumet à son obédience toute l'existence de l'homme, s'il ne s'empare de son être tout entier, mieux vaut pour lui s'arrêter à temps et ne pas franchir le Seuil. Car, répétons-le, la Voie est un chemin sans retour. On voit toute l'importance de cette épreuve du Désir. Le Désir, dit la Tradition, doit avoir la force de la soif.

Parvenu à la première marche, l'homme subit l'épreuve de la Foi. Croire ne suffit pas; il faut avoir foi. L'épreuve consiste en ce que l'homme doit surmonter la peur de cet « abandon » à la Foi. Jésus rassurait ses ouailles à ce sujet : « ne vous inquiétez point et ne dites pas : que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et Sa vérité et tout cela vous sera donné par surcroît ».

Sur la deuxième marche, c'est l'épreuve de Force attend celui qui s'est engagé sur l'Escalier. « Le Royaume des Cieux », dit Jésus, « est pris de force et ce sont les violents qui s'emparent ».

Sur la troisième marche, c'est l'épreuve de Discernement et d'Habilité. Pour saisir en quoi consiste cette épreuve, il faut méditer le sens de la parabole de l'Économe infidèle, parabole qui semble difficile à comprendre. C'est un test. Celui qui parvient à mettre en harmonie son contenu avec le précepte vous ne pouvez servir Dieu et Mammon sera mieux préparé pour résister à cette épreuve.

Sur la quatrième marche, il faut affronter l'épreuve d'Amour, d'amour vrai, vivifiant, feu dévorant bien différent de celui qui couve sous la cendre. Ce qu'est le véritable amour, nous l'avons déjà indiqué en citant l'Apôtre saint Paul (voir sous Amour vrai). On doit apprendre ce texte par coeur. C'est un glaive flamboyant dont les flammes brûlent tout alliage, tout ce que l'homme prend en lui ou vis-à-vis de lui pour l'amour et qui ne l'est point. Si l'on garde ces paroles présentes à l'esprit, on pourra immédiatement juger tout mouvement du coeur et savoir s'il contient ou non des traces d'Amour vrai.

Cette épreuve passée, l'homme n'a plus en lui que de l'Amour pur qui contient les éléments du Désir transfiguré, de la Foi, de la Force et du Discernement. (Gnôsis 1 pp.321-322)

Êtres polaires- *Ce dernier schéma* (Fig. 61 Gnôsis 1) *représente, dans son ensemble, l'être complet. Comme tel, il reflète intégralement — sous tous les aspects — l'Absolu manifesté dans l'Univers créé.*

On voit maintenant clairement que c'est l'Androgyne qui constitue le vrai Microcosmos — et non pas l'homme ou la femme isolés. Celui-ci comprend en soi, à l'échelle infinitésimale, l'intégralité des éléments que le Macrocosmos renferme dans les proportions infiniment grandes. On remarquera à ce propos que, d'après la Bible, la création de l'homme à

l'image et à la ressemblance de Dieu a été faite sous la forme de l'Androgyne : cette indication, en effet, est placée dans le temps avant la chute d'Adam, c'est-à-dire avant la désintégration du corps astral des deux êtres polaires.

Inversement, pour l'homme comme pour la femme, le salut définitif au sein de l'Absolu est conditionné par leur réintégration dans le Microcosmos, comme l'indique explicitement l'Apôtre saint Paul dans le texte déjà cité : dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme. Pris à part, en effet, l'homme et la femme, êtres incomplets, ne peuvent refléter l'image de Dieu dans Sa plénitude, qui est tout en tous. (Gnôsis 1 p.344)

Si la solitude des êtres polaires, désunis par la chute, conséquence directe de leur identification avec le Moi de la Personnalité, est la source de la faiblesse des humains devenus mortels, le retour de l'Unité apparaît comme une source inépuisable d'énergies nouvelles…

C'est dans la réalisation d'une unité totale indissoluble de leur Moi réel par deux Individualités polaires parvenues à la deuxième Naissance que peut et doit être racheté le péché originel. C'est la solution du problème de la vie privée et, en même temps, de celui de la vie publique. Et c'est la paix du Seigneur. (Gnôsis 1 p.317)

Faillite intérieure ou morale- *Lorsque l'homme part à la recherche de la Voie, cela signifie généralement que quelque chose en lui s'est effondré. Sauf en des cas exceptionnels, cet effondrement est précédé par une ré-estimation des valeurs morales qui perdent à ses yeux le prix qu'il leur avait précédemment attribué. Cette ré-estimation est elle-même provoquée par l'accumulation de chocs plus ou moins violents qui ont fait naître des émotions négatives.*

Il faut être un juste, pur de nature, et n'avoir pas été souillé par la vie pour que les émotions positives et le succès portent vers le travail ésotérique. Pour le commun des hommes, le succès et la joie, au lieu de servir de réveil, plongent dans le sommeil mental. Le succès dit-on, tourne la tête. Du point de vue ésotérique, les chocs désagréables sont une base de travail meilleure que les hasards heureux…

…L'effondrement intérieur entraîne certaines conséquences. L'homme commence à voir les choses sous un jour différent. Deux effets diamétralement opposés peuvent en résulter. Si l'homme est suffisamment fort et impartial, il ne baissera pas les yeux devant l'implacable réalité. Il aura le courage de voir les choses en face et d'admettre les constatations qui s'imposent, si désagréables qu'elles soient. Si tel est le cas, cela signifie qu'il s'est fermement engagé sur le sentier qui mène vers le chemin d'Accès de la Voie. Par contre, si l'homme est faible, cette expérience l'affaiblira davantage encore. La loi est formelle : on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. Si l'homme n'accepte pas sa situation et en particulier son état intérieur tels qu'ils lui apparaissent à la faveur des éclairs de la conscience du Moi réel, s'il s'obstine contre toute évidence à justifier sa Personnalité en se retranchant derrière la logique, la légitimité, la

justice, alors il tournera le dos au chemin d'Accès et s'enfoncera davantage encore dans la brousse.

Répétons-le : on ne peut atteindre le chemin d'Accès de la Voie sans avoir passé au préalable par la faillite intérieure, par un effondrement moral. A moins d'être un juste. Mais ce cas est plutôt rare. (Gnôsis 1 pp.213-214)

Fente du Présent (voir Doctrine du Présent)

Forces ou influences de type A- Imprégnations qui cherchent à nous attacher au Moi de la personnalité, au Monde sous l'égide de l'Absolu III, en vertu de la Loi Générale.

Forces ou influences de type B- Inspirations qui nous appellent à transcender le Monde et à s'unir au Moi réel dans l'Amour de l'Absolu II, en vertu de la Loi d'Exception.

Gammes de nutrition et transmutation des Hydrogènes (voir aussi Annexe 2B Ennéagramme)- Voir le schéma général de nutrition de l'organisme humain suivant les trois octaves de transmutation des Hydrogènes absorbés : aliment de la digestion, de la respiration et des impressions. (Gnôsis 2 fig. 10 p.197)

La nutrition de l'organisme physique et psychique de l'homme se produit selon trois gammes parallèles :

1. gamme de nourriture solide et liquide;
2. gamme de respiration;
3. gamme des impressions

La gamme de nutrition (nourriture solide et liquide)

Examinons maintenant un peu plus en détail la signification de chaque note de la première octave de nutrition :

Do 768 correspond au plaisir de la table, à la finesse des aliments, à la façon dont ils sont préparés, ces derniers facteurs prédisposant notre organisme à assimiler les aliments dans de meilleures conditions, donc un ensemble de conditions psychologiques; de plus, il répond aux transformations et même à l'absorption directe des aliments par la bouche (absorption sublinguale).

RE 384 correspond à l'absorption des énergies au cours de la digestion dans le tube digestif.

MI 192 correspond à l'étage du coeur.

FA 96 — nous l'avons dit — est le « magnétisme animal ». Il résulte de l'oxydation du sang veineux. Le sang qui part des poumons doit être rouge incarnat, du fait d'une oxygénation parfaite. Il faut que le Feu brûle dans le sang, dit la Tradition.

SOL 48 est l'une des énergies propres au centre intellectuel inférieur. Si la nourriture est de mauvaise qualité, le travail intellectuel en souffre. C'est la base, le support à notre capacité de penser. On sait que le premier effet de la disette est l'affaiblissement de la capacité de concentrer la pensée sur un objet déterminé, et de l'aptitude à créer des conceptions.

LA 24 assure la vigueur de notre organisme. La capacité de mouvement de celui-ci, assurée par le centre moteur à tous les échelons, intérieurs et extérieurs, dépend en premier lieu de la qualité de la nourriture. Il faut donc à nouveau insister sur la qualité des aliments. Il y a une différence sensible entre le régime carné et végétarien; entre l'alimentation chaude et froide, etc.

SI 12. La production d'énergie sexuelle en SI 12 couronne l'évolution de cette gamme. (Gnôsis 2 pp.192-193)

La gamme de respiration

Le développement de la gamme de respiration — la deuxième octave de nutrition — commence dans les poumons par le contact du DO 192 avec le MI 192 auquel une partie de son énergie active se trouve communiquée.

De là, par un processus analogue à celui que nous avons observé au début de la première octave, le DO 192 passe sans entrave au RE 96, puis au MI 48, où l'évolution de la gamme se heurte à l'intervalle.

Chez le commun des hommes, la transmutation des éléments s'arrête là : car la nature ne fournit pas elle-même un choc complémentaire, comme dans le cas de la première octave. Toutefois, ce choc peut être introduit d'une manière analogue au cas précèdent; non plus mécaniquement cependant, mais par un effort conscient.

Dans certaines conditions, dont nous allons exposer la nature, le DO de la troisième octave de nutrition, celle des impressions, activée, peut communiquer une partie de son énergie au MI 48, de nature passive. Ce qui permet à celui-ci de remplir l'intervalle et de passer, dans l'ordre des transmutations, au FA 24.

En même temps, si l'apport d'énergie complémentaire est suffisant, le FA 24 passe sans entrave au SOL 12 et même, de là, au LA 6. Où, de toutes façons, la transmutation le long de cette octave s'arrête. (Gnôsis 2 pp.194-195)

La gamme des impressions

La troisième octave, celle des impressions, débute par DO 48. Ce DO 48 est l'ensemble des impressions qui pénètrent en nous de l'extérieur, par la voie sensorielle, ou surgissent de nous-mêmes : elles résultent alors d'une réaction mécanique aux impressions externes ou internes,selon une ligne propre, ou transformées par des associations.

Ce DO 48 est passif. Il assure, comme nous l'avons dit, la continuité d'existence de l'organisme, de plus il assure la transmission des divers signaux que le centre moteur adresse au centre intellectuel et émotif. Nous enregistrons passivement les impressions qui nous arrivent, comme il est dit ci-dessus.

Aussi, DO 48 est-il le matériel de la pensée qui s'élabore au moyen de l'élément de base fourni par la première octave de nutrition, sous forme d'énergie MI 48. Cependant, la pensée de l'ordre du DO 48 est limitée à la mécanique de la logique formelle et ne peut dépasser ce que la philosophie entend par raison pure.

La situation change de manière radicale si l'on applique au DO 48 un effort conscient approprié, celui de la constatation des impressions reçues. Cet effort de constatation dont nous avons longuement parlé dans le premier volume de cet ouvrage, s'il est appliqué non pas après coup mais à l'instant même où est reçue l'impression, communique au DO 48 un caractère actif. C'est ainsi que le DO 48 peut communiquer au MI 48 de l'octave de respiration, de nature passive, une partie de son énergie pour assurer, comme nous l'avons déjà indiqué, la suite de la transmutation des Hydrogènes au long de l'octave de respiration.

Appliqué au moment même de leur réception, cet effort conscient de constatation de nos propres impressions permet aussi un certain développement du processus de transmutation au long de la troisième octave. Celui-ci passe du DO 48 au RE 24, puis au MI 12, où il se heurte, à son tour, à l'intervalle.

Or, cet intervalle peut, lui aussi, être rempli, comme dans le cas du DO 48, par un effort conscient, mais d'un ordre supérieur et par l'application concertée de plusieurs éléments.

On trouve dans la littérature spécialisée plus d'une allusion à ce deuxième effort complémentaire et conscient; mais sciemment ou insciemment — nous ne pouvons en juger — ce problème capital est traité d'une manière incomplète… (Gnôsis 2 pp. 195-196)

Gnose/Connaissance- *Nous avons indiqué au début de ce chapitre comment, selon saint Paul, avant que soit atteint le stade de l'Amour, nature même du Cycle du Saint-Esprit, la Foi, essence du Cycle du Père, et l'Espérance, marque du Cycle du Fils, devaient se fondre dans gnôsis, dans la Connaissance, porte de l'Amour. La Connaissance rétablit l'échelle vraie des valeurs et par conséquent soumet la Personnalité au Moi réel.*

L'acquisition de la Connaissance, cependant, n'est pas sans danger. Elle peut faire affluer l'orgueil dans le faible coeur de l'homme. Et l'orgueil rend impossible toute évolution ésotérique. Le sentier, qui mène à la Connaissance, est étroit et il longe un précipice. Seules

des Personnalités aimantées par un centre magnétique suffisamment développé peuvent s'engager sans grand risque sur cette voie, où entre en vigueur la loi exprimée par Jésus : « on donnera à celui qui a déjà, mais à celui qui n'a pas on enlèvera même ce qu'il a. »

La Connaissance n'est qu'un stade intermédiaire, temporaire : elle ne saurait être déifiée. Seul, l'Amour révèle la nature divine ; il est issu de Dieu car Dieu est Amour. La gnôsis est le perron qui mène le fidèle au Palais du Christ, au Royaume de Dieu. En ce sens, elle est l'Esprit-Précurseur qui préside au travail ésotérique des fidèles, travail qui doit ouvrir les portes de l'Ère du Saint-Esprit, comme le travail de saint Jean-Baptiste devait aplanir les voies menant au Cycle du Fils. (Gnosis 2 pp.118-119)

Le divorce entre la connaissance traditionnelle, dont la Religion est dépositaire, et la connaissance acquise, fruit de la Science, risque de faire sombrer la civilisation chrétienne, à l'origine si riche de promesses.

C'est une aberration de croire que la Science, de par sa nature, est opposée à la Tradition. Il faut également affirmer avec force que la Tradition ne comporte aucune tendance opposée à la Science. Au contraire, les Apôtres prévoyaient le prodigieux développement de celle-ci.

Ainsi, la célèbre formule de saint Paul : « la Foi, l'Espérance, l'Amour », résume un vaste programme d'évolution du savoir humain. Si l'on examine cette formule par rapport à son contexte, on voit que ses deux premiers termes sont temporaires, alors que le troisième est permanent. Elle valait, selon l'Apôtre, pour l'époque à laquelle elle était exprimée, et sa signification devait évoluer avec le temps. C'est ce qui est arrivé, dans le sens même qu'avait prévu saint Paul. La Science, et d'une manière générale la Connaissance, appelées à se substituer à la Foi et à l'Espérance, ces catégories-limites accessibles, selon l'Apôtre, à la mentalité de l'époque où il enseignait ont connu depuis lors un développement extraordinaire. Or, il ajoute : « lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant » : ainsi est décrit le passage de la Foi à la Connaissance. Saint Paul précise alors que cette dernière, bien que nécessaire à l'évolution, n'est pas un état définitif, car elle ne peut avoir un caractère partiel. Et il ajoute que « quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra ». Le parfait, c'est l'Amour qui comprend en lui l'accomplissement de toutes les vertus, de toutes les prophéties, de tous les mystères et de toute la Connaissance. Saint Paul insiste sur ce point et conclut par cette adjuration : « cherchez à atteindre l'Amour ».

C'est par les efforts conjugués de la Science traditionnelle, basée sur la Révélation, donc sur la Foi et l'Espérance, et de la Science acquise, domaine de la connaissance positive que l'on peut espérer remplir le programme tracé par saint Paul, et finalement atteindre l'Amour dans son expression intégrale. (Gnôsis 1 pp.24-25)

Grande Confrérie ésotérique- *Au moment de la deuxième Naissance, c'est-à-dire en franchissant le deuxième Seuil, l'homme échappe à l'emprise du film et entre dans le domaine de la Rédemption. Il est alors admis dans la Confrérie Sacrée d'Êtres vivants,*

appelée dans la Tradition : Grande Confrérie ésotérique. L'Apôtre saint Paul dit : « nous savons du reste que toutes les choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon Son dessein. Car ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de Son Fils, afin que Son Fils fût l'aîné d'une multitude de frères. »

La Grande Confrérie ésotérique est une force inébranlable; ceux qui en font partie ne sont plus sujets à la maladie ni au chagrin et la Mort perd son emprise sur eux. Car à leur échelle, suivant l'exemple su Seigneur, eux aussi ont vaincu le monde. (Gnôsis 1 p.327)

C'est par le don de l'Esprit, non par la lettre qu'il est possible d'accéder au Royaume de Dieu, d'entrer dans l'Alliance d'Amour, de la Grande Confrérie ésotérique, par la deuxième Naissance. (Gnôsis 2 p.104)

Homme 1-2-3*— l'homme 1 —est celui dont le centre de gravité psychique réside dans le centre moteur;*
— l'homme 2 — est celui dont le centre de gravité réside dans le centre émotif;
— l'homme 3 — est celui dont le centre de gravité réside dans le centre intellectuel. (Gnôsis 1 p.59)

Homme 4- *Il est à remarquer que l'homme 4 demeure, sous différents aspects, homme extérieur; et il est encore mortel. Mais il est prêt à franchir le deuxième Seuil au-delà duquel commence la Voie à proprement parler, placée à l'abri des influences « A » et de la Loi de l'Accident. Parvenu à ce degré, le disciple devient homme d'influence « C »…*

Parvenu au deuxième Seuil, il est placé face à lui-même. En d'autres termes, il verra sa Personnalité dans son ensemble et dans tous les détails. De même, il percevra tous les résultats de son karma, ainsi que les déformations qu'ils ont provoquées en son être, en particulier ces déformations qui viennent de l'hypocrisie vis-à-vis de soi-même et des mensonges que l'on se fait. Ce sont là les éléments les plus difficiles à constater et par conséquent à neutraliser.

C'est la seconde grande épreuve. (Gnôsis 1 pp.305-306)

Homme 5-6-7- *Par opposition aux hommes 1, 2 ou 3, dits hommes extérieurs, les hommes 5, 6 et 7 sont hommes intérieurs. Avec l'établissement d'un lien entre le centre émotif supérieur et le centre intellectuel supérieur, l'homme deviendra homme 6. Après quoi, il lui restera à consolider les résultats obtenus. Cette consolidation constitue la dernière étape de l'évolution ésotérique. Les tâches, par étape d'évolution, peuvent être ainsi définies :*

— homme 4 — reconnaître l'existence des trois centres inférieurs, puis les faire croître et les développer à la limite, et régler leur fonctionnement;
— homme 5 — acquérir des facultés nouvelles : pouvoirs du Saint-Esprit
— homme 6 — développer les facultés ainsi acquises à la limite;

— homme 7 — consolider les résultats obtenus.

Cette consolidation s'obtient par la sublimation du sexe. (Gnôsis 1 pp.102-103)

Hommes d'influences « C »-« D »-« D »-« E » (voir Centre magnétique)

Homme nouveau- *À chaque grand tournant de l'histoire, c'est l'Homme que l'on trouve au centre du problème. On comprendra donc que la période de transition où nous sommes aujourd'hui, entre le Cycle du Fils qui prend fin et celui du Saint-Esprit qui approche, réclame impérieusement l'Homme nouveau, être éclairé et fort, capable de résoudre les deux grands problèmes de la solution desquels dépend le devenir de l'humanité :*

1. Rendre rationnelle et efficace l'organisation de la société humaine à l'échelle planétaire;
2. Créer les conditions qui offriront aux chercheurs le maximum de chances de développer leur Personnalité et d'arriver à la deuxième Naissance. (Gnôsis 3 p.17)

Hydrogènes- (Gnôsis 2 pp.182-183)

H 6 : Substance utilisée par le centre intellectuel supérieur;
H 12 : Substance utilisée par le centre émotif supérieur et par le centre sexuel; partiellement, par le centre émotif inférieur (partie positive), enfin par le centre magnétique;
H 24 : Substance utilisée par le centre moteur; utilisée fréquemment par le centre émotif inférieur (partie négative);
H 48 : Substance utilisée par le centre intellectuel inférieur;
H 96 : Magnétisme animal, air raréfié des hautes montagnes, Feu du sang dans la terminologie de certaines écoles;
H 192 : Air ordinaire; gaz lourds, liquides volatiles, sang sans Feu;
H 384 : Eau; liquides lourds;
H 768 : Terre, aliments solides;

…Première octave de nutrition :

Do 768 correspond au plaisir de la table, à la finesse des aliments, à la façon dont ils sont préparés, ces derniers facteurs prédisposant notre organisme à assimiler les aliments dans de meilleurs conditions, donc un ensemble de conditions psychologiques; de plus, il répond aux transformations et même à l'absorption directe des aliments par la bouche (absorption sublinguale).
RE 384 correspond à l'absorption des énergies au cours de la digestion dans le tube digestif.
MI 192 correspond à l'étage du coeur.
FA 96 — nous l'avons dit — est le « magnétisme animal ». Il résulte de l'oxydation du sang veineux. Le sang qui part des poumons doit être rouge incarnat, du fait d'une oxygénation parfaite. Il faut que le Feu brûle dans le sang, dit la Tradition.

SOL 48 est l'une des énergies propres au centre intellectuel inférieur. Si la nourriture est de mauvaise qualité, le travail intellectuel en souffre. C'est la base, le support à notre capacité de penser. On sait que le premier effet de la disette est l'affaiblissement de la capacité de concentrer la pensée sur un objet déterminé, et de l'aptitude à créer des conceptions.
LA 24 assure la vigueur de notre organisme. La capacité de mouvement de celui-ci, assurée par le centre moteur à tous les échelons, intérieurs et extérieurs, dépend en premier lieu de la qualité de la nourriture. Il faut donc à nouveau insister sur la qualité des aliments. Il y a une différence sensible entre le régime carné et végétarien; entre l'alimentation chaude et froide, etc.
SI 12. La production d'énergie sexuelle en SI 12 couronne l'évolution de cette gamme. (Gnôsis 2 pp.192-193)

Karma- *L'essentiel est de comprendre que celui qui s'engage sur l'Escalier, en suivant l'une des quatre voies, a devant lui une double tâche : l'acquisition de la Gnose, pour atteindre l'Amour, et, parallèlement, la liquidation de la tare karmique accumulée dans les films précédents ainsi que dans le film actuel. Ce travail doit être fait avec toute la Foi et toute l'Espérance pour parvenir au résultat durant cette vie si possible, sinon au cours du ou des films à venir.* (Gnôsis 2 p. 351)

Limaille (voir Soudure)- *Nous avons vu que la Personnalité est constituée de petits moi, dont chacun s'affirme à son tour par l'une des combinaisons possibles des centres et de leurs secteurs. Ces petits moi forment la limaille qui, dans certaines conditions, frottement et feu, est susceptible d'une transformation radicale par ce que nous avons appelé la soudure: c'est alors que le caractère de l'homme peut être considéré comme effectivement formé. Et c'est seulement alors que sont acquises ces qualités idéales : la fermeté chez l'homme, la douceur chez la femme. Ceci, non plus momentanément — jusqu'au nouvel orage —, mais d'une manière permanente, toujours nuancée par la nature de la personne donnée. Tant que la soudure n'est pas totale, ce qu'on appelle le caractère peut être comparé à une tente dressée sur le sable d'une plage, ouverte aux vents et aux tempêtes.* (Gnôsis 1 p.73)

Loi Générale et Loi d'exception

La position de l'homme dans l'Univers est analogue à celle d'une cellule du corps humain. Chaque cellule fait partie d'un organe qui, à son tour, comme élément d'un groupe d'organes, assure la bonne marche de telle ou telle fonction de l'organisme. Examinons, de ce point de vue, le sort d'une cellule de notre corps. Elle est soumise à deux catégories de lois, ou pour simplifier, disons qu'elle se trouve placée sous l'empire de deux lois.

La première retient la cellule à sa place. On l'appelle, dans la science ésotérique, Loi Générale. La deuxième, qui laisse à la cellule une certaine liberté d'action, se nomme Loi d'Exception. (Gnôsis 1 p.110)

Loi Générale

La première loi, conservatrice, veille à ce que l'organe dont la cellule fait partie fonctionne sans entrave…

L'homme, cellule de l'humanité, fait partie de la vie organique sur la Terre. Cette vie, dans son ensemble, représente un organe très sensible de notre planète, qui joue un rôle important dans l'économie du système solaire. En tant que cellule de cet organe, l'homme se trouve sous l'empire de la Loi Générale qui le retient à sa place. Certes, cette loi lui laisse une certaine marge, sorte de tolérance qui lui permet certains mouvements libres dans les limites qu'elle fixe…Sans aller trop loin dans la définition des limites et dans la description détaillée des composantes de cette Loi Générale, nous pouvons dire, par exemple, que la faim, la servitude du travail pour assurer notre subsistance est l'un de ses facteurs. La chaîne : instinct sexuel, reproduction, sollicitude des parents pour leurs enfants en est un autre. La maxime ésotérique qui s'applique à cet aspect de la vie est ainsi conçue : l'amour charnel est nécessaire pour le bien général. Enfin, la peur et ses corollaires constituent le troisième groupe de facteurs en question… (mouvements libres) à la condition sine qua non d'une acceptation, ne serait-ce que subconsciente, mais sans réserve du caractère inévitable de la Mort.

Tant que l'homme accepte sans lutte le principe de l'anéantissement final de sa Personnalité, il peut agir dans la vie sans attirer sur lui la pression accrue de la Loi Générale. (Gnôsis 1 p.110-112)

Loi d'Exception

Il en est tout autrement, s'il engage la lutte en vue de franchir les limites qu'elle impose. Il se heurte alors à une action centrée sur lui de cette loi et de ses dérivées. Elle agit simultanément sur plusieurs plans : physique, psychique et moral. Son action sur le plan moral est conçue par l'homme, depuis les temps immémoriaux, sous la forme d'un personnage : le Diable.

Il faut se rendre compte qu'en se plaçant sous l'égide de la Loi d'Exception, l'homme va à l'encontre de la Loi Générale, qu'il est même appelé à renverser, à l'échelle individuelle, bien entendu. Il ne doit pas oublier — sous peine d'une « attaque par surprise » — que le salut dépend de la victoire sur le Diable, forme personnalisée, nous l'avons dit, de l'aspect moral de la Loi Générale. Et ceci, bien que cette loi, en tant que loi cosmique, soit naturellement loi divine. Il ne faut pas s'en effrayer, car la Loi d'Exception est, elle aussi, loi divine : en la choisissant, l'homme sert encore l'intérêt de l'ensemble, différemment, mais d'une manière incomparablement plus efficace. Dans sa lutte contre la première loi, il est soumis à des épreuves qui, souvent, prennent la forme de tentations…

L'homme qui vit passivement — même en excellent citoyen — sous l'égide de la première loi, insensiblement, sans s'en apercevoir, s'engage sur le chemin spacieux qui mène à la perdition; celui qui choisit la Loi d'Exception prend le chemin resserré qui mène à la Vie.
(Gnosis 1 pp.112-114)

Macrocosmos- *Un abrégé de cet enseignement antique relatif aux Sept Cosmos nous est donné notamment dans la Kabbale par Rabbi-ben-Akiba, qui parle de deux cosmos : le petit cosmos symbolisant l'homme et le grand cosmos symbolisant l'Univers. L'analogie complète admise entre le Microcosmos et le Macrocosmos, selon la terminologie grecque, reflétait, en somme, le postulat de la Genèse plus haut cité de l'homme créé à l'image de Dieu et à sa ressemblance. Cette thèse admettait évidemment le principe de l'unité du Monde. Cet enseignement cependant se limitait à la considération de ces deux cosmos, alors que la doctrine complète, ainsi que nous venons de le dire, considère non plus deux mais sept cosmos qui forment dans leur ensemble un cycle complet de vie en perpétuelle renaissance.*

Il est à noter que le système des Sept Cosmos comprend en lui tout ce qui existe, c'est-à-dire l'Être intégral que nous concevons par trop astronomiquement comme le Grand Univers. D'autre part, ce système comprend tout ce qui touche à la vie de cet Être, toute son organisation et toutes ses manifestations. Cela est important à retenir parce que de ce fait la Connaissance au sens complet, ésotérique, du terme commence nécessairement par l'étude de ce système, à la condition indispensable cependant que l'étude des parties se fasse toujours par rapport à l'ensemble.

Le schéma du système des Sept Cosmos (Fig. 42 Gnôsis 1) *est ainsi conçu, le Macrocosmos formant leur ensemble : protocosmos, aghiocosmos, megalocosmos, deuterocosmos, mesocosmos, tritocosmos, tessarocosmos… Chaque cosmos est un être vivant. Chacun d'entre eux est tridimensionnel, comme le Microcosmos, c'est-à-dire l'homme, et, comme lui, vit dans le temps. Chaque cosmos est déterminé par les deux cosmos avoisinants. Ainsi, la triade de cosmos successifs.* (*Gnôsis 1* pp.155-156)

Mâyâ-Illusion- *L'Illusion dans laquelle vit l'homme — tout en se croyant « éveillé » et « réaliste » — est inséparable de l'influence qu'exerce le centre sexuel sur l'ensemble de la Personnalité de l'homme extérieur. Or, l'appel de l'amour de l'Absolu III prend, lorsqu'il n'agit pas de l'accomplissement de ses fonctions directes une multitude de formes, en apparence très différentes, parfois très éloignées, ou même opposées à ce qui peut être défini, dans le langage courant, comme la sexualité. Tels sont, par exemple, l'ambition ou les prétentions démesurées, l'orgueil, l'intransigeance, les complexes de supériorité et d'infériorité, l'esprit de domination, la tyrannie, le sens aigu de la propriété, surtout lorsqu'il vise autrui, son dérivé, la jalousie; enfin, l'incrédulité, la susceptibilité, l'esprit policier appliqué à la vie privée, etc. L'Illusion, alimentée chez l'homme par l'attraction sexuelle ou par ses multiples dérivés psychiques, est la source dont la Loi Générale tire sa puissance, l'Absolu III étant responsable de son application. Cependant, le pouvoir absolu de l'Illusion s'arrête aux bornes du Mixtus Orbis, au-delà desquelles cesse de s'exercer l'ensemble des influences « A ». Toutefois, les créatures de la vie organique sur la Terre : flore, faune et humains — tant qu'ils s'identifient avec leur Personnalité — sont toutes soumises à l'empire incontestable et incontesté de l'Amour charnel, et de la Grande Illusion, la Maya, que tous prennent pour la Réalité.* (Gnôsis 2 pp. 173-174)

Megalocosmos-…*Nous avons déjà parlé de Protocosmos et l'Absolu. Les deux degrés suivants, l'Aghiocosmos et le Megalocosmos, s'attachent respectivement aux notes SI et LA de la Grande Octave, autrement dit à Tous les Mondes et à la Voie Lactée du Rayon de Création. Ces deux échelons représentent la vie psychique et physiologique du Macrocosmos, du Grand Univers, en tant qu'Être vivant. Certes, nous ne pouvons pas, tels que nous sommes, concevoir une notion, ou nous faire une représentation précise de ce que nous venons de dire. Cette sorte de connaissance et de compréhension ne peut venir qu'à la suite d'une évolution ésotérique et, pour l'instant, elle n'a pour nous qu'une valeur théorique.* (Gnôsis 1 p.160)

Mesocosmos (voir aussi Domaine SI…)- *Mentionnons seulement en passant que la vie de ce degré du Système est parfois représentée dans la Tradition par l'image du Ciel inférieur régi par les Princes de l'Air ou Archontes pneumatiques. Nous mentionnons ceci pour situer le Mesocosmos par rapport à la note FA de la Grande Octave et à la note SI de l'octave latérale.* (Gnôsis 1 p.161)

Microcosmos- *L'homme est donc le Microcosmos, conçu, comme chaque cosmos d'ailleurs, à l'image et à la ressemblance de Dieu.* (Gnôsis 1 p.162)

… *c'est l'Androgyne qui constitue le vrai Microcosmos* (Gnôsis 1 p.344) (voir sous **Êtres polaires**)

Moi du corps et Moi de la Personnalité- *L'homme extérieur a trois Moi : le Moi du corps (physique), le Moi de la Personnalité (psychique) et, en puissance, le Moi réel (spirituel). Théoriquement, c'est le Moi réel qui aurait dû assumer la responsabilité du commandement de tout le système. Cependant, depuis la chute d'Adam, le Moi réel est relégué, sous l'aspect de for intérieur, à l'arrière-plan de la conscience de veille, dominé par le Moi psychique de la Personnalité. Or, celui-ci, qui commande pour ainsi dire par intérim, manque d'unité. Changeant, flottant, multiple, il ne peut agir que de manière désordonnée. Si bien que le Moi du corps, qui, normalement, devrait obéir au Moi psychique, lui impose fréquemment ses propres mobiles…*

Nous utilisons le Moi de notre Personnalité à l'état de veille; pendant le sommeil, nous perdons la connaissance de ce Moi : c'est celui du corps qui prend sa place. Bien entendu, les fonctions purement physiologiques ont un caractère continu. Seulement, lorsque l'homme dort, c'est-à-dire quand le Moi psychique s'est évanoui et ne s'immisce plus dans l'activité du Moi du corps, celui-ci agit sur le plan qui lui est propre, sans entrave et à bon escient.

C'est le centre moteur qui sert d'organe de manifestation au moi du corps; quant au Moi psychique, celui de notre Personnalité, il s'exprime généralement par les centres émotif et intellectuel. Cependant, dans la majorité des cas, il utilise ces centres d'une manière impropre et, de plus, il intervient fréquemment dans le fonctionnement du centre moteur. Cet état de chose a pour conséquence immédiate l'illogisme de la vie psychique : le Moi du corps entre en concurrence avec le Moi de la Personnalité et celui-ci, étant multiple, n'a —

et ne peut avoir— de suite logique dans les idées ni dans les actes. L'homme passe ainsi sa vie d'actions en réactions et de réactions en actions…

Étant donné que le Moi de la Personnalité est composé d'un nombre considérable de petits moi formant différents groupes qui, tour à tour, règlent nos attitudes et nos actions, comment pouvons-nous concilier cet état chaotique avec une continuité, ne serait-ce qu'apparente, de notre psychique ? (Gnôsis 1 pp.61-63)

… Étant donné que, dans la vie extérieure, la voix du Moi réel est faible et rarement entendue, l'homme presque constamment identifié au Moi de la Personnalité peut agir — et agit souvent — sans tenir compte de cette voix intime, même s'il doit ensuite s'en repentir. (Gnôsis 1 p.96)

… Une remarque importante. Malgré l'exigence formelle de l'humilité, nous ne devons pas tomber dans l'extrême, aller jusqu'à négliger notre Moi psychique, le mépriser ou le maltraiter. Comme nous ne devons pas négliger, mépriser ou maltraiter notre corps en le soumettant à des mortifications excessives. Nous devons seulement leur donner la valeur qui leur est propre et cesser de leur attribuer l'autorité suprême ou les qualités du Moi réel. A côté de cela, il nous faut lutter, par tous les moyens, contre l'esprit de suffisance, sachant que le Moi de la Personnalité n'est qu'un Moi provisoire, en soi périssable. Car si nous nous identifions à lui obstinément, nous nous réaffirmons sujets de la Loi et de l'Accident et, effectivement, nous nous acheminons vers la Mort.

Sans tomber dans une telle extrémité, nous devons traiter notre Personnalité — le Moi provisoire — et notre corps dans lequel il vit, comme un bon cavalier traite son cheval. C'est en soignant ce Moi — tout en le dressant — que nous pourrons parcourir le long chemin qui mène au but poursuivi. Et, devant chaque effort à fournir, nous devons mesurer nos forces. Car le cheval ne sait où va le cavalier, qui seul est responsable pour l'un et pour l'autre. (Gnôsis 1 p.104)

Moi de la Personnalité (voir aussi Moi du Corps…)- *Dans le Cycle du Père et dans celui du Fils, l'homme s'identifiant avec le Moi d'une Personnalité non développée, s'isole ainsi de son Moi réel et vit hors du sein du Seigneur. Autrement dit, il demeure dans l'état de chute, conséquence du péché originel. Il y prend l'Illusion pour le Réel. Cette identification avec le Moi de la Personnalité a scindé pour des millénaires l'unité de la conscience autrefois indissoluble des êtres polaires, homme et femme, qui formaient à deux un seul Être, muni de la conscience unique du Soi réel, Être dépeint dans le mythe de l'Androgyne.*

Le Moi de la Personnalité, incomplet, inachevé, impuissant, erre dans la vie sans foi ni affection vraie, va d'erreur en erreur, de faiblesse en faiblesse, de mensonge en mensonge. Prisonnier — peut-être volontaire, mais cependant prisonnier —, l'homme ne fait pas dans la vie ce qu'il veut, mais ce qu'il hait, obéissant aveuglément à la mécanique diabolique qui, sous ses trois aspects : peur, faim et sexualité, régit sa vie. Cette existence purement factice n'a de réel que la possibilité d'évolution qui y demeure cachée et qui fait l'objet des études et des travaux ésotériques. En dehors de cette semence, tout se base dans la vie

extérieure sur le mensonge. Or, rien de mensonger ne pourra résister à l'atmosphère vivifiante des nouveaux cieux et de la nouvelle terre annoncés pour l'ère qui vient. Avant tout disparaîtra le mensonge qui préside aux relations entre l'homme et la femme, et dont la forme la moins condamnable est l'Illusion. (Gnôsis 1 pp.316-317)

Moi réel- *Qu'est le Moi réel, Âme de notre âme, noyau de l'individualité, si ce n'est une étincelle divine, parcelle du corps du Christ ?* (Gnôsis 1 p.317)

…Quant à la conscience du Moi réel, nous pouvons nous en faire une certaine idée, ne serait-ce que de sa forme passive. Nous la connaissons comme le seul point permanent qui existe en nous et qui se cache derrière notre Personnalité toujours changeante, toujours entraînée par le torrent de pensées, de sentiments, de passions ou de sensations qui passe par elle et qui engage l'homme tout entier dans des actes souvent irréfléchis qu'il réprouve parfois par la suite. Ce point permanent est l'Arbitre impartial qui juge en nous nos propres actes; Arbitre dont la voix, faible, est souvent couverte par le vacarme intérieur ou les événements. Mais quoique faible et passive, cette forme évanescente de la conscience du Moi réel est toujours juste et objective… (Gnôsis 1 p.46)

…Mais l'atteinte du niveau de conscience qui correspond à ce Moi réel est du domaine du possible, de l'espérance comme dit l'Apôtre saint Paul. Avant cependant que devienne sien ce qu'il prétend posséder déjà, l'homme devra accomplir consciemment un travail considérable sur lui-même. (Gnôsis 1 p.48)

Octaves cosmiques- *Le système des trois octaves cosmiques embrasse, l'Univers tout entier, avec toutes ses parties, ses organes physiques, psychiques et spirituels, qui forment son Corps, sa Psyché et son Esprit.*

Nous n'entrerons pas ici dans les définitions : retenons simplement pour l'instant cette indication traditionnelle que l'Univers est un Organisme vivant et que l'Homme a été créé à son image et à sa ressemblance. Cela dit, disposons-nous à aborder l'étude de l'Homme qui, lui aussi, se compose de ces trois mêmes éléments : Corps, Psyché et Esprit. Essayons de le faire en le plaçant au milieu des trois éléments correspondants de l'Univers sous l'influence directe desquels il évolue. Nous nous servirons à cette fin des symboles (Pentagramme, Hexagramme et Octogramme), en les examinant toutefois non plus sous leur aspect statique de schémas, mais en leur communiquant un mouvement qui nous en donnera une vision dynamique, « physiologique ». (Gnôsis 3 pp.145-146) (voir annexe)

Petits Moi de la Personnalité (987)- *Revenons à l'étude du Moi de la Personnalité. Il a été établi que ce Moi, tel qu'il est, est un sable mouvant. L'image du sable, comme celle de la légion utilisée dans l'Évangile, sont très proches de la réalité. Car ce que nous prenons pour notre Moi est en fait la juxtaposition d'un nombre considérable de petits moi. Dans la Personnalité, chaque petit moi ou groupe de moi entre en scène selon les circonstances. Les combinaisons entre ces moi sont multiples, mais leur nombre est limité : il peut être calculé.*

Nous avons vu que, selon la Tradition, l'homme possède trois centres psychiques dont chacun est divisé en six secteurs, ce qui porte à dix-huit le nombre des organes de la conscience de la Personnalité. Chaque petit moi n'est qu'une conscience fractionnaire de cette Personnalité, c'est-à-dire de l'ensemble du Moi psychique, mais qui, momentanément, s'affirme comme tel. En appliquant le calcul algébrique aux combinaisons possibles par trois, deux et un qui résultent de l'existence de trois centres et de dix-huit secteurs, on trouve que le nombre de ces combinaisons s'élève à neuf cent-quatre-vingt-sept. La conscience fractionnaire traduit l'état déficient dans lequel se trouve généralement la Personnalité. Pour l'instant, disons que cette conscience fractionnaire surgit en l'homme comme corollaire des diverses combinaisons possibles des secteurs qui participent à chaque moment à la réception des impressions et à l'expression des désirs, des sentiments, des opinions…

Les combinaisons qui se font et se défont sans cesse en nous, à partir de ces petits moi, tissent notre vie; et les résultats en sont nocifs. Cette vie, comme la limaille dans le vase, se modifie incessamment de façon anarchique, au gré des événements, sans l'intervention d'un plan préétabli pour l'atteinte d'un but prémédité... Ce phénomène a pour résultat un épuisement qui mène l'homme à la mort. (Gnôsis 1 pp.66-69)

Pose du sage- *Les trois groupes d'exercices pratiqués tout le long de la Voie ont pour objectifs :*
— la maîtrise du corps;
— la maîtrise de la Personnalité;
— la prise de contact avec les niveaux supérieurs de la conscience…

…Le troisième groupe d'exercices vise à l'acquisition d'une posture correcte. Les exercices psychiques exigent que, pendant leur durée, le corps se trouve dans un état d'équilibre aussi parfait que possible, de façon que l'attention puisse se concentrer tout entière sur l'objet de l'exercice. Pour cela, la meilleure posture, appelée dans la Tradition pose du Sage, doit être étudiée et pratiquée jusqu'à ce qu'elle puisse être maintenue dans une immobilité totale pendant le temps voulu.

…La pratique de la pose du Sage constitue la condition indispensable du succès des exercices tendant à la maîtrise des processus physiologiques et à la discipline de la vie psychique. C'est pourquoi on doit mettre de l'application et de l'assiduité à rechercher cette pose et à la perfectionner. (Gnôsis 1 pp.285-288)

Bornons-nous pour l'instant aux indications nécessaires et suffisantes pour que l'on puisse, en les suivant, résoudre le premier problème d'entraînement physique : trouver la posture du corps la mieux appropriée aux exercices psychiques. L'expérience millénaire montre qu'une seule posture répond à cette exigence. Détails mis à part, elle doit placer la tête, le cou et la colonne vertébrale sur une même ligne droite et cette ligne doit être verticale. Sauf dans des cas spéciaux, qui requièrent des indications précises, cette règle doit être strictement observée, que l'on reste debout ou assis. Avant d'aborder les exercices psychiques ou psychologiques, il faut avoir trouvé cette posture et s'être familiarisé avec

elle. Pour les Occidentaux qui s'exercent chez eux, le plus pratique est d'être assis sur un siège dur de 25 cm à 35 cm de hauteur, les jambes croisées, de préférence la droite sur la gauche, les mains à plat sur les genoux. Cette posture est une des variantes de celle que l'on appelle traditionnellement la pose du sage.

Voici quelques indications complémentaires : les muscles doivent être complètement détendus, la tête haute, les épaules naturellement rejetées en arrière, la taille cambrée de sorte que, vue de profil, la colonne vertébrale présente une légère convexité dirigée vers l'avant. Les yeux peuvent être ouverts ou fermés; au début il est préférable de les laisser fermés car s'ils restent ouverts sans l'entraînement spécial, ils se fatiguent vite et gênent l'exercice. Il faut rechercher cette position journellement et régulièrement. La régularité de l'entraînement, le choix d'une heure fixe pour le pratiquer sont des conditions nécessaires. Les tendances s'accentuent, dit une loi ésotérique; et encore : le rythme décuple le résultat. On ne doit cependant pas aller trop vite. Aussi une autre maxime traditionnelle dit-elle : hâtez-vous lentement. (Gnôsis 1 pp.52-53)

Premier Seuil- *Pour franchir le premier Seuil, l'homme, sans regarder en arrière, doit subir avec succès la première épreuve : s'enflammer du désir ardent d'en finir avec cette houppée qu'est la vie dans la brousse, pour se lancer dans l'inconnu, à la recherche d'une vie nouvelle, sensée et réelle.*

Ce désir de transformation, s'il a une vigueur et une intensité suffisantes, comble l'intervalle entre les notes DO et SI, qui est le premier Seuil, et le chercheur se dresse d'un pied ferme sur la première marche de l'Escalier.

Les quatre notes qui forment cet Escalier sont liées par une profonde interdépendance, car leur résonance tire sa force de l'impulsion initiale du Désir…

On voit toute l'importance de cette épreuve du Désir. Le Désir, dit la Tradition, doit avoir la force de la soif. (Gnôsis 1 p.321)

Parvenu à ce point, l'homme s'est engagé dans un sentier. Il est placé face à la « vie » : sa propre vie avec ses problèmes solubles et « insolubles ».

C'est sa première épreuve ésotérique. Cette épreuve consiste en une réestimation générale des valeurs. De l'objectivité et du courage apportés dans ce travail dépend le résultat obtenu. Il faut faire un effort conscient sur soi-même pour ne pas se mentir au cours de cette réestimation des valeurs, ni « louvoyer ». Il faut considérer et analyser son entourage, faire face aux faits et leur attribuer leur valeur intrinsèque, sans compromis et sans pitié pour soi-même et pour les autres. Il faut, naturellement, garder pour soi les résultats de cette réestimation…

Le premier Seuil passé, une maille sera franchie dans la chaîne d'influence ésotérique. En devenant fidèle, le catéchumène est sauvé en espérance. Toutefois, il demeure très peu

différent de ce qu'il était auparavant. La somme d'efforts conscients qu'il a fournis lui a permis de franchir le Seuil, et c'est déjà un pas énorme en avant. Mais le désir sincère de sortir de la vie extérieure qui a provoqué ce franchissement ne suffit pas à lui seul pour le libérer des influences « A ».... (Gnôsis 1 pp.303-304)

Protocosmos- *Cela nous permet d'identifier l'Absolu I avec le Protocosmos autrement dit le Premier Cosmos.* (Gnôsis 1 p.157)

…le DO de l'Octave Cosmique et le Protocosmos ne font qu'un. (Gnôsis 1 p.181)

…La vie, en tant qu'effet d'une imperfection voulue, cesse naturellement au moment du retour à l'Absolu dans le Protocosmos où le principe d'Imperfection n'est pas admis.

D'aucuns pensent que cet état est un Non-Etre total, c'est-à-dire le Néant, le Zéro absolu. Il est certain que ce n'est pas une vie dans le Temps comme nous la connaissons, placée entre la naissance et la mort. Cette existence — si l'on peut encore utiliser ce terme — se place au-delà de l'Espace et du Temps. Certes, tels que nous sommes, nous ne pouvons nous faire une représentation valable d'un tel état. (Gnôsis 1 pp.186-187)

Quatrième Voie- *Nous avons également vu qu'il existe une quatrième voie qui, moyennant l'accomplissement conjugué des tâches imposées sur les trois premières, permet de parvenir directement et plus rapidement à l'état d'homme 4 : elle est appelée Voie de l'homme rusé, parce que celui qui s'y engage met à profit ses défauts et ses émotions négatives pour favoriser son avancement. Cette voie a été élaborée dans la Tradition à partir, notamment, de l'enseignement de Jean Climaque résumé par ces paroles : Le vrai Sage est celui qui tourne tout en sa faveur.* (Gnôsis 3 p. 292)

En s'engageant dans la Quatrième Voie, le disciple a pour tâche de s'efforcer en toutes circonstances de sa vie intérieure et extérieure d'agir comme si son centre magnétique était déjà formé et passablement développé. (Gnôsis 3 p. 319)

Première, deuxième, troisième Voies- *Sept voies, dont chacune conduit à la Victoire finale sans retour ni chute possible, sont ouvertes au Fidèle courageux et persévérant. Traditionnellement, les trois premières sont, comme nous l'avons appris, respectivement destinées aux hommes 1, 2 et 3 et appelées : Voie du Serviteur (du fakir en Orient), Voie du Moine et Voie du Savant (Khodja en Orient et Yoghi dans l'Inde). Ces trois voies, qui se confondent in fine dans l'homme 5 mènent toutes à l'état d'homme.* (Gnôsis 3 p.292)

Première marche de l'Escalier- *Parvenu à la première marche, l'homme subit l'épreuve de la Foi. Croire ne suffit pas; il faut avoir foi. L'épreuve consiste en ce que l'homme doit surmonter la peur de cet « abandon » à la Foi. Jésus rassurait ses ouailles à ce sujet : ne vous inquiétez point et ne dites pas : que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et Sa vérité et tout cela vous sera donné par surcroît.* (Gnôsis 1 pp.321-322)

Quatrième marche de l'Escalier- *Sur la quatrième marche, il faut affronter l'épreuve d'Amour, d'amour vrai, vivifiant, feu dévorant bien différent de celui qui couve sous la cendre. Ce qu'est le véritable amour, nous l'avons déjà indiqué en citant l'Apôtre saint Paul. On doit apprendre ce texte par coeur. C'est un glaive flamboyant dont les flammes brûlent tout alliage, tout ce que l'homme prend en lui ou vis-à-vis de lui pour l'amour et qui ne l'est point. Si l'on garde ces paroles présentes à l'esprit, on pourra immédiatement juger tout mouvement du coeur et savoir s'il contient ou non des traces d'Amour vrai.*

Cette épreuve passée, l'homme n'a plus en lui que de l'Amour pur qui contient les éléments du Désir transfiguré, de la Foi, de la Force et Discernement.

On voit que l'épreuve de la quatrième marche est décisive. Jusque-là, l'homme peut traîner, et traîne habituellement, les tares de son passé : mensonge, faiblesse, pitié de soi-même, compromis intérieurs. Généralement, il a le temps, les occasions et la possibilité de s'en débarrasser avant de s'engager sur la quatrième marche; mais à cause du poids de ce passé, il perd du temps et laisse, au moins partiellement, échapper les occasions qui se présentent. Sur la quatrième marche, le bilan général doit être arrêté et les comptes réglés. Au deuxième Seuil, l'homme pauvre et nu est accepté, mais à condition qu'il soit consistant et pur. L'essentiel est qu'il soit consistant, c'est-à-dire qu'il contienne en lui de l'Amour vrai, car tout ce qui est faux sera brûlé en lui par les flammes du glaive flamboyant... (Gnôsis 1 pp.322-323)

Reine des Cieux- Conscience féminine créatrice de la Manifestation

Le nombre TROIS, dans le système des trois octaves cosmiques, est attribué, dans la Tradition, au principe féminin de la Création. Il symbolise la volonté de la chair.

Cette volonté de la chair, citée par l'Apôtre saint Jean, sur le plan humain, est répandue, à travers les trois octaves cosmiques, dans tout le Macrocosmos. Elle anime le désir féminin, concentré dans l'ensemble des trois notes RE représentant, sous trois formes unies, la triple matrice cosmique, à la fois spirituelle, psychique et physique. Et qui, en quelque sorte, représente un reflet, comme décalé, de la Sainte-Trinité et est, comme elle, consubstantielle et indivisible. En tant que reflet de la Trinité, cette intelligence supérieure féminine se trouve en dehors d'elle, tout en étant UNE comme elle.

Dans la Tradition orthodoxe, personnifiée, elle est nommée Reine des Cieux, et confondue dans les prières avec la Vierge Marie pour laquelle les hymnes disent qu'elle contient dans son sein (matrice) l'Univers tout entier… pour l'origine de la Reine des Cieux, il ne se trouve pas dans la Tradition d'indications précises ou symboliques — sauf l'image du « Reflet dans les eaux. (Gnôsis 2 p.172-173)

Résurrection générale- *La Résurrection générale représente donc l'Accomplissement pour l'homme adamique, élément essentiel de l'évolution du Tritocosmos. Elle doit sanctionner la participation consciente de l'humanité au développement de notre Rayon de Création,*

en particulier par l'accession de la Terre à l'échelon du Deuterocosmos. Les deux développements fusionnent dans les notes MI et RE, celui de l'octave latérale, où l'homme joue le rôle primordial, servant de support à celui de la Grande Octave. Tel est le plan divin si l'humanité ne se refuse pas à sa tâche. Nous savons ce qui doit advenir si elle se démet. (Gnôsis 2 p.93)

Par la Résurrection générale, toute l'humanité adamique sera placée au-delà du deuxième Seuil. (Gnôsis 2, note 10 p.157)

Salut de l'Âme- *…pour l'homme extérieur, une confusion réelle provient de l'état inachevé de sa Personnalité. Sauf de rares exceptions, il ne connaît en lui-même que la Personnalité; celle-ci, par opposition au corps, se présente à lui comme son âme. Cependant, du fait de son attitude hostile au Moi réel, la Personnalité est liée plus étroitement au corps qu'au Moi vrai. Il en résulte notamment que cette âme-Personnalité est périssable.*

Cela explique la contradiction apparente, selon laquelle on attribue l'immortalité à l'âme, tout en parlant du danger où elle est de périr et de l'obligation qui nous incombe de nous préoccuper de son salut. En fait, il n'est qu'un seul moyen de salut pour l'âme-Personnalité c'est sa jonction intime avec l'Âme vraie, éternelle et impérissable qui se manifeste chez l'homme dans certaines conditions, par les centres supérieurs de la conscience.

Par cette fusion, l'âme-Personnalité qui n'a pas de lumière en elle brillera de la lumière de l'Âme immortelle avec laquelle désormais elle fera un. La force du Moi réel rendra immortel le Moi personnel qui s'est ainsi identifié avec lui. Tel est le sens du terme Salut. (Gnôsis 1, p.299)

Sentier- *Nous avons parlé de la Voie comme si elle nous était déjà ouverte et se trouvait à notre portée, de sorte qu'il nous suffirait de faire un pas pour nous y engager. En fait, il n'en est rien.*

Il faut d'abord se pénétrer de l'idée que la vie extérieure est une véritable brousse où règnent les influences « A »; mais qu'il existe, en effet, une voie tracée par les influences « B ». Il faut aussi comprendre que la Voie est unique et qu'il n'y a pas de voie en dehors de la Voie. Ensuite, il faut se rendre compte que, tels que nous sommes, nous ne nous trouvons pas et nous ne pouvons pas nous trouver sur la Voie. Pour l'atteindre, il faut d'abord trouver, puis suivre un chemin d'Accès. Une réflexion sérieuse et objective nous conduira à cette conclusion logique que non seulement nous nous trouvons hors de la Voie, mais également hors des chemins d'Accès. Nous nous trouvons en fait en pleine brousse avec un seul atout en mains : le désir de gagner la Voie.

Si ce désir est sincère et suffisamment fort, nous trouverons sans grande peine un sentier conduisant vers un chemin d'Accès par lequel, finalement nous atteindrons la Voie. (voir Fig.49 Gnôsis 1 p.211) (Gnôsis 1 pp.210-211)

Les Sept Voies- *Sept voies, dont chacune conduit à la Victoire finale sans retour ni chutes possibles, sont ouvertes au Fidèle courageux et persévérant.*

Traditionnellement, les trois premières sont, comme nous l'avons appris, respectivement destinées aux hommes 1, 2 et 3 et appelées : Voie du Serviteur (du fakir en Orient), Voie du Moine et Voie du Savant (Khodja en Orient et Yoghi dans l'Inde). Ces trois voies, qui se confondent in fine dans l'homme 5 mènent toutes à l'état d'homme 4.

Nous avons également vu qu'il existe une quatrième voie qui, moyennant l'accomplissement conjugué des tâches imposées sur les trois premières, permet de parvenir directement et plus rapidement à l'état d'homme 4 : elle est appelée Voie de l'homme rusé, parce que celui qui s'y engage met à profit ses défauts et ses émotions négatives pour favoriser son avancement. Cette voie a été élaborée dans la Tradition à partir, notamment, de l'enseignement de Jean Climaque résumé par ces paroles : Le vrai Sage est celui qui tourne tout en sa faveur.

Les mots d'ordre de ces quatre premières voies sont les suivants :

I. TRAVAIL : travail principalement physique, comprenant des efforts particuliers visant à l'acquisition de la maîtrise du corps et de ses organes ;

II PRIERE : prière ayant pour support l'Amour de Dieu, cultivée par l'exercice et menant à un dévouement sans bornes au Seigneur et à la prière dite contemplative, stade auquel, selon les Pères de l'Eglise orthodoxe, celui qui prie ainsi ne connaît point d'assouvissement;

III. ETUDE : étude en profondeur, dans n'importe quelle branche de la science, conduisant à la limite de la raison pure pour parvenir à la contemplation de la chose en soi.

IV. CONTROLE : contrôle de soi-même, par lequel l'homme rusé s'efforce d'agir, tant intérieurement qu'extérieurement, comme si son centre magnétique était déjà passablement développé et assumait la direction générale des trois centres inférieurs, autrement dit d'agir en toute circonstance en faisant intervenir ses trois centres comme s'ils étaient déjà passablement développés et équilibrés… (Gnôsis 3 pp. 292-293)

De même que la quatrième voie conduit directement à l'état d'homme 4, la cinquième voie mène directement à celui d'homme 5. Toutefois, il existe entre cette dernière voie et les quatre autres une différence de fond, qui consiste en ce que, sur celles-ci, le postulant ou la postulante peuvent atteindre, seuls, le Deuxième Seuil. C'est lorsqu'ils franchissent ce dernier que se produit en eux une prise de conscience de leur Moi réel, androgyne de nature, qui les met en esprit en face de leur être polaire — leur vrai prochain — qu'il soit ou non en vie sur la Terre…

Cette cinquième voie n'est ouverte qu'aux couples, notamment aux couples qui se croient sincèrement polaires parce que, sur cette voie, la condition sine qua non du succès est l'observance simultanée de deux commandements conjoints dont, selon les paroles de

Jésus, dépendent toute la loi et les Prophètes : Aimer Dieu de tout son être — obligation dont le respect effectif s'impose naturellement sur n'importe quelle voie si l'on veut avancer — et Aimer son prochain comme soi-même.

Sachant maintenant qu'au sens ésotérique le prochain est l'être polaire, on comprendra mieux que, le Moi réel bi-polaire, monade du Christ, résidant dans Son Amour (Amour de l'Absolu II), lequel réside lui-même dans l'Amour de Dieu, c'est-à-dire du Saint-Esprit (Amour de l'Absolu I), Jésus ait dit que le second commandement est semblable au premier, le plus grand… (Gnôsis 3 p.295)

Il restera ensuite au couple à parcourir la Sixième et la Septième Voie, conçues réciproquement dans le RE et le DO de la Grande Voie.

Les honneurs et grades divins supérieurs en Christ Jésus, dont parle saint Paul, sont traditionnellement définis comme suit :

V. L'ENVOYÉ, confirmé au passage du Deuxième Seuil par l'Epreuve du Feu. Homme d'influence « C », affilié au deuxième degré au Centre ésotérique E.

VI. LE PROPHÈTE, Maître du Feu. Homme d'influence « D », affilié au premier degré au Centre ésotérique E.

VII. L'ÉGAL DES APOTRES, confirmé au Troisième Seuil par la descente du Saint- Esprit. Homme d'influence « E ». Membre actif du Centre ésotérique « E » : la Confrérie de l'Alliance d'Amour. (Gnôsis 3 p. 299)

Soudure de la limaille- *Somme toute, le contenu intérieur de l'homme est analogue à un vase rempli de limaille à l'état de mélange par action mécanique. Si bien que tout choc subi par ce vase provoque un déplacement des parcelles de limaille. C'est ainsi que la vie réelle échappe à l'être humain, du fait du changement constant de sa vie intérieure.* (Gnôsis 1 p.33)

La conscience fractionnaire traduit l'état déficient dans lequel se trouve généralement la Personnalité. Pour l'instant, disons que cette conscience fractionnaire surgit en l'homme comme corollaire des diverses combinaisons possibles des secteurs qui participent à chaque moment à la réception des impressions et à l'expression des désirs, des sentiments, des opinions. Ces groupements se font généralement par trois, par deux; il est plutôt rare qu'un seul secteur participe à un état psychique. Tant que la soudure de la limaille ne s'est pas produite, ces neuf cent quatre-vingt-sept combinaisons possibles des centres et de leurs secteurs donnent naissance à un nombre égal de prises de conscience partielles de la Personnalité qui s'affirment comme — et sur le moment croient exprimer — le Moi tout entier. On peut admettre que ce sont là les petits moi dont il a été question à plusieurs reprises. (Gnôsis 1 p.67)

Le processus qui conduit à la soudure doit être observé attentivement tout au long de son développement et soumis à tous moments à la pratique de la constatation dans un état lucide de présence en soi. Le processus entier peut demander de longues années. Il comprend cinq étapes successives :

PREMIERE ETAPE.— Introspection. Constatation.

Elle consiste dans une observation introspective soutenue ayant pour objet l'ensemble des petits moi formant la Personnalité et constituant la limaille dont nous avons parlé dans le premier volume de cet ouvrage… (Gnôsis 2 p.307)

DEUXIEME ETAPE.— Calme actif.

Chaque conflit donne ainsi une sensation désagréable de frottement intérieur. A ce moment, il faut être sur le qui-vive. En sachant qu'une constatation faible, partielle ou intermittente n'est pas suffisante pour donner ici un résultat, il faut être activement présent en soi et observer le processus en s'en détachant résolument. Autrement, si nous confluons, si nous prenons ainsi parti dans le conflit, ne serait-ce que momentanément ou partiellement, le frottement ne peut pas être utilisé à notre avantage… (Gnôsis 2 p.308)

TROISIEME ETAPE.— Chaleur.

Il ne faut pas prendre ce terme simplement pour un symbole. Une chaleur effective naît en nous lorsque le frottement intérieur devient suffisamment intense et est rationnellement utilisé, comme il a été expliqué plus haut. Cela se produit exactement comme la chaleur qui naît du frottement de deux morceaux de bois sec. Bien entendu, pour cela il faut avoir du bois sec. Le lecteur attentif comprendra le sens ésotérique de ces mots. Le fait d'éprouver de la chaleur indique que nous nous trouvons sur le bon chemin. La douceur qu'elle apporte ne comporte pas de satiété. (Gnôsis 2 p.310)

QUATRIEME ETAPE.— Feu.

Les trois premières étapes de la soudure nécessitent un effort soutenu. Les deux dernières ont un caractère spontané. Le coeur s'enflamme de lui-même lorsque le frottement dégage une chaleur suffisamment forte, comme dans le cas des deux morceaux de bois sec.

C'est un Feu mystique. (Gnôsis 2 p.312)

CINQUIEME ETAPE.— Soudure.

La soudure se produit sous des formes diverses, mais toujours à partir du centre émotif : sous l'influence, soit d'une émotion intense cultivée par des efforts soutenus, soit d'une émotion soudaine comme dans le cas du bon larron sur la croix, soit encore à la suite d'une

longue accumulation d'émotions diverses mais orientées dans le même sens. Le caractère de la soudure est donc strictement individuel… (Gnôsis 2 pp.312-313)

Symboles des trois octaves cosmiques- (voir Annexe 2)

Table des nombres majeurs- (voir Annexe 1)

Tessaracosmos- *La Tradition ne donne guère d'indications au sujet du Tessaracosmos, la Doctrine encore moins. On ne rencontre dans ces textes que quelques allusions à ce problème que les progrès de la science positive et de la technologie ont mis à l'ordre du jour.*

Si le Tritocosmos est la vie sur Terre et la vie de la Terre en tant qu'Être vivant, la notion de Tessaracosmos se rapporte de manière analogue à notre satellite. Or, la Lune, du point de vue du Système des Cosmos, n'est encore qu'un foetus qui approche actuellement de la fin de la période de grossesse : le Tessaracosmos n'est pas encore né. Il doit donc absorber les énergies et les éléments nécessaires à sa croissance inachevée…Comme le foetus au sein de la mère, le Tessaracosmos exerce une influence énorme sur le Tritocosmos et, par là, sur l'homme qui, faisant partie intégrante de la vie organique sur la terre, contribue à la croissance de la Lune, fœtus cosmique.

C'est tout ce qui peut être dit pour l'instant en ce qui concerne le Tessaracosmos. (Gnôsis 1 pp.161-162)

Tritocosmos- *Le Tritocosmos est la Terre prise comme être vivant. Dans la mesure limitée de nos possibilités de perception, le Tritocosmos est la vie organique sur la Terre.* (Gnôsis 1 p.162)

Troisième marche de l'Escalier- *Sur la troisième marche, c'est l'épreuve de Discernement et d'Habilité. Pour saisir en quoi consiste cette épreuve, il faut méditer le sens de la parabole de l'Économe infidèle, parabole qui semble difficile à comprendre. C'est un test. Celui qui parvient à mettre en harmonie son contenu avec le précepte « vous ne pouvez servir Dieu et Mammon » sera mieux préparé pour résister à cette épreuve.* (Gnôsis 1 p.322)

La Voie- *La Voie, dans son ensemble, comporte sept tronçons, placés entre trois Seuils. Elle mène, selon les termes de l'Évangile, de la Mort à la Vie.*

La Voie est conçue d'après la Loi de Sept et va de la vie extérieure au troisième Seuil — limite de l'évolution de l'homme terrestre — en dix étapes. L'homme franchit chacune de ces étapes par des efforts concentrés sur un travail créateur conçu d'après la Loi de Trois... (Gnôsis 1 p.300)

La Voie est l'ensemble des pratiques dont la mise en oeuvre, d'après les principes de la science ésotérique, permet à l'homme d'évoluer… La science ésotérique commence au-

delà de la zone d'exploration de la science positive; il existe entre ces deux branches du savoir un vide, une zone d'illusion créée intentionnellement et qui constitue un obstacle.

Nous pouvons maintenant entreprendre l'étude du problème de la Voie. Cela peut se faire sous plusieurs angles; mais il est plus commode d'exposer le sens philosophique et ésotérique de la Voie en partant des considérations exposées au Chapitre VIII. L'homme y était comparé à une cellule de la vie organique sur la Terre. Du fait de son appartenance à cet organisme, l'homme est soumis à la Loi Générale et c'est seulement lorsqu'il y a échappé qu'il relève de la Loi d'exception.

Nous ne nous rendons pas compte combien nous sommes liés par l'action de la Loi Générale. Agissant sur nous comme elle agit sur les cellules, cette loi nous immobilise ou tend constamment à nous ramener à notre place… On peut dire que si l'homme vit « comme tout le monde », s'il ne s'aventure pas hors des sentiers battus, il ne s'aperçoit pas de l'existence de cette force, ou plutôt cette force l'ignore. Mais si ses entreprises sortent de l'ordinaire dans n'importe quel domaine, et surtout dans celui de l'ésotérisme, la force entre en action et lui suscite toutes sortes d'obstacles afin de le ramener au point où, selon la Loi Générale, il doit demeurer…

C'est en s'engageant sur la Voie ésotérique que l'homme peut remonter le courant et racheter le péché originel, cette erreur de notre ancêtre commun, erreur que nous répétons à chaque instant. Tant qu'elle n'est pas maîtrisée, la force d'illusion retient chacun à sa place, l'obligeant à prendre le plus souvent le faux pour le vrai… (*Gnôsis 1* pp.199-201)

Pour l'instant, nous attirons tout particulièrement l'attention du lecteur sur la première indication, la plus importante pour lui : la voie est à sens unique. C'est dire que pour celui qui s'y engage, le chemin du retour est interdit. Non pas en vertu d'un impératif extérieur quelconque, mais du fait que chaque pas en avant sur la Voie modifie irrévocablement le contenu intérieur de celui qui s'y est engagé. Il s'ensuit qu'il devient de plus en plus étranger à son entourage; qu'il perd de plus en plus l'intérêt pour la vie extérieure à laquelle, hier encore, il participait pleinement...

Nous avons parlé de la Voie comme si elle nous était déjà ouverte et se trouvait à notre portée, de sorte qu'il nous suffirait de faire un pas pour nous y engager. En fait, il n'en est rien.

Il faut d'abord se pénétrer de l'idée que la vie extérieure est une véritable brousse où règnent les influences « A »; mais qu'il existe, en effet, une voie tracée par les influences « B ». Il faut aussi comprendre que la Voie est unique et qu'il n'y a pas de voie en dehors de la Voie. Ensuite, il faut se rendre compte que, tels que nous sommes, nous ne nous trouvons pas et nous ne pouvons pas nous trouver sur la Voie. Pour l'atteindre, il faut d'abord trouver, puis suivre un chemin d'Accès. Une réflexion sérieuse et objective nous conduira à cette conclusion logique que non seulement nous nous trouvons hors de la Voie,

mais également hors des chemins d'Accès. Nous nous trouvons en fait en pleine brousse avec un seul atout en mains : le désir de gagner la Voie.

Si ce désir est sincère et suffisamment fort, nous trouverons sans grande peine un sentier conduisant vers un chemin d'Accès par lequel, finalement nous atteindrons la Voie... (Gnôsis 1 pp.209 -211)

Bien avant d'être parvenu à la Voie, celui qui s'est engagé dans un sentier doit savoir qu'il s'agit d'un voyage sans retour. On traduit généralement cela comme nous l'avons fait, en disant que la Voie est à sens unique. Cela est exact, car celui qui se lance dans l'aventure qu'est la recherche de la Voie ne pourra plus revenir à l'état dans lequel il se trouvait avant le départ… Sachant cela, il faut bien réfléchir avant de prendre le sentier qui mène à la Voie. Mais chez celui qui s'y est déjà engagé, toute hésitation doit être bannie… Répétons-le, la Voie est à sens unique. Pour celui qui y marche, le salut se trouve devant lui, jamais derrière lui…

En prenant le sentier, l'homme se place sous l'égide de la Loi d'Exception; pour cela, il lui faut évidemment échapper à l'emprise de la Loi Générale. Cette évasion prend toujours le caractère d'une lutte, parfois d'une lutte à mort. Lutte, nous l'avons déjà dit, contre le « Monde », c'est-à-dire contre l'ensemble des influences du milieu qui seront, en principe, négatives et hostiles. Vaincre le « Monde », tel est le mot d'ordre que doit suivre celui qui aspire à la Vie réelle…

Celui qui veut bénéficier de la Loi d'Exception doit d'abord remporter une victoire sur lui-même, sur son monde intérieur, avant de pouvoir vaincre le « Monde » et, par-là, échapper à la Loi Générale.

Le principe de cette méthode est simple. Il faut se souvenir du postulat de Platon selon lequel le semblable ne peut être perçu et compris que par le semblable. Par extension, les influences extérieures ne peuvent agir sur l'individu que par le truchement des éléments semblables qui font partie de son monde intérieur. Car le monde intérieur de l'individu, lui aussi, est soumis aux influences « A » et aux influences « B ». L'accumulation de ces dernières en lui forme ce centre magnétique qui constitue, en quelque sorte, un nouveau centre de conscience. Au fur et à mesure que le centre de gravité de l'intérêt porté à la vie se déplace vers le centre magnétique pour s'y installer enfin de façon permanente, la pression de la Loi Générale va en s'accentuant. Et l'esprit de l'ensemble des influences « A » qui veille de l'extérieur à l'application de cette Loi cherche à agir sur l'homme par ses agents, c'est-à-dire par les influences « A » de son monde intérieur. On comprendra aisément que la maîtrise de celles-ci ferme la porte d'entrée aux influences « A » extérieures et supprime ainsi leur pouvoir. Dans le langage imagé de la Tradition, il est dit qu'il faut apprivoiser la bête, transformer le loup en un fidèle chien de garde. Alors la Loi Générale n'aura plus de pouvoir sur l'individu qui sera entièrement placé sous l'égide de la Loi d'Exception.

On comprendra mieux à présent la parole de Jésus : le prince de ce monde vient. Il n'a rien de moi. C'est l'état auquel doit aspirer l'homme qui part à la recherche de la Voie. Répétons-le : par la maîtrise des influences « A » dans son monde intérieur, il échappera à l'action de ces mêmes influences venant du monde extérieur, autrement dit, à l'emprise de la Loi Générale. (Gnôsis 1 pp.215-218)